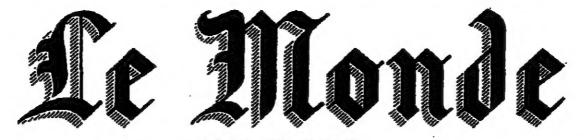
GUIDE ARTS ET SPECTACLES





QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - № 13863 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 24 AOUT 1989

Vent de purges à Pékin

Alors M. Deng Xiaoping a fété discrè-tement ses quatre-vingt-cinq ass le mardi 22 soût, la répression en Chine a franchi un nouveau pas avec les déclarations faites le même jour par M. Song Ping. membre du comité permanent du bureau politique du PC chinois Ce technocrate nouvellement promu n'y est pas allé de main morte en réclamant une épurstion radicale du parti, y compris aux plus hauts échelons.

li faut garantir, a affirmá M. Song, que « les marxistes détiennent le pouvoir » face su e nombre substantiel » de mem-bres de haut rang du parti com-promis dans la « contreévolution » ou qui « continuent de protéger les personnes syant une grave responsabilité » dans les émeutes. Ce vocabulaire ogressif, qui n'est pas sans reppeler les attaques ronflantes contre des adversaires politiques sous l'ère maoiste, est d'autant plus inquiétant qu'il s'accompagne d'une campagne de rectifica tion — c'est-è-dire de dénoncia tions et de « confessions » — dans l'administration et d'une opération de « nettoyage » dans la presse et l'édition.

Pendant temps, la répression se poursuit. Lancée en faufare, elle se fait désormais dans l'ombre : le chiffre de plus de cent mille arresta-tions fourni il y a un mois per les ients chinois à Paris est repris de source diplomatique à Pékin, où l'on parle aussi de huit nile à neut mile exécutions capitales contre une trentaine officiellement. Seul un petit pourcentage concerne de véritables « politiques », même si ce qualificatif ne leur est jamais reconnu. Mais les méthodes expéditives des tribunaux

Pas plus que les récents propos du représentant chinois à l'homme des Nations unles traitant de « criminel » un dissident qui apportait son témoignage sur la répression. Un vocabulaire et un comportement que l'on crovait oubliés et qui ressortent. dans tous les domaines, depuis deux mois en Chine.

I n'est pas un secteur où la chepe de plomb lards > ne se manifeste, à contre-courant de l'image d'ouverture que le régime avait voulu donner depuis une décen-nie : expulsion d'intellectuels du parti, reprise en main des médias, offre à des sociétés étrangères de faire travailler des iers à bes prix, polémique avec Londres sur l'envol de troupes chinoises à Hongkong en 1997...

D'autant que les propos de M. Song Ping rendent un son inquiétant : derrière la fermeté du ton, il reconnaît que les divi-sions du régime se poursuivent, que la répression n'a pes ramené dans le rang tous les cadres du parti, que la grogne, ou l'opposi-tion, n'a pas cessé. A quelques semaines de son quarantième anniversaire, la République populeire demeure très affaiblie. Cette faiblesse explique la jus-tice expéditive. Mais aussi la de du petit peuple, qui n'hésite plus, avec toute le pru-dence nécessaire, à montrer le peu de respect qu'il porte à ses

(Lire page 5 l'article de FRANCIS DERON.)



La force navale en « mission de sauvegarde »

Liban: M. Mitterrand dénonce M. Chevènement tente d'apaiser les contempteurs de la France

M. Mitterrand a réaffirmé, mercredi 23 août, que l'envoi de navires français vers le Liban constituait « une mission de sauvegarde», et qu'« il n'appartient à aucun pays ni à aucun groupe de dicter à la France ce qu'elle doit faire». « Les uns, a-t-il ajouté, ne veulent pas entendre le sens des mots et feignent de confondre sauvegarde et action militaire. Et les autres s'imaginent, bien à tort, que la marine française est ou sera à leur disposition. » (Voir page 6.)

Un million de réfugiés sur les routes...

de notre envoyés spéciale

Yahiya, trente ans, passerait presque pour un campeur ordi-naire, amoureux de solitude dans saire, amoureux de sontude cans la garrique dominant la mer. Sa tente, il l'a plantée sous un carou-bier, le réfrigérateur adossé à un muret de pierres, l'électricité – quand elle passe – prise sur un fil communal. Pourtant, Yahiya n'a pas l'humeur vacancière. Un mois qu'il vit là avec as femme et mois qu'il vit là avec sa femme et ses trois enfants, « sans eau, sans sanitaires, loin de tout approvi-sionnement», à l'extérieur d'un village à moitié abandonné après

la prise de l'Iqlim-al-Qarronb par les druzes, en février 1984.

les druzes, en février 1934.

Originaire du quartier de Tariq-Jdide à Beyrouth, il a quitté sa maison après les très violents bombardements qui ont particulièrement visé le cœur sunnite de la capitale libanaise. Technicien à l'hôpital américain, il ne touche plus son salaire, et ses maigres ressources s'épuisent vite.

Yahiya n'est qu'une des cent

Yahiya n'est qu'une des cent soixante mille personnes qui ont cherché refuge dans la région sun-nite de Saïda, au sud de Beyrouth, et n'est peut-être pas le plus mal-

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 6.)

Des mesures annoncées lors de la table ronde

la grogne des gendarmes

Au cours de la table ronde réunissant, mercredi 23 août à Paris, les quatre-vingt-sept gendarmes tirés au sort et le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, celui-ci devait présenter des mesures concernant notamment les effectifs, le coût des uniformes, l'aménagement des casernes et le droit d'expression dans la gendarmerie. M. Charles Barbeau a été nommé directeur général de la gendarmerie en remplacement de M. Régis Mourier.



La fuite massive des Allemands de l'Est

A nouveau, plusieurs centaines de fugitifs ont gagné l'Autriche PAGE 3

L'anniversaire du pacte

germano-soviétique Les républiques baltes contestent la légalité de leur annexion PAGE 10

Partis en déshérence

III. — Copains, compagnons et camarades PAGE 7

1939-1940 l'année terrible

XXVIII. – Les Anglais tiennent le coup PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 20

De l'instauration du régime communiste au gouvernement Mazowiecki

longue marche de l'opposition polonaise

pouvernement non communiste, en la personne de M. Tadeusz Mazowiecki, marque l'aboutissement de qua-rante ans d'histoire de la Pologne. De révolte en répression, le peuple polonais ne s'est jamais incliné devant le système stalinien qui lui avait été imposé au lendemain de la guerre – et dont le pouvoir lui-même s'est, d'étape en étape, progressivement écarté.

Soudain, les putains de l'Heve-lius avaient disparu et, avec elles,

Pascal

Les escaliers

de Chambord

roman

GALLIMARD III

A PRESTRE

La nomination d'un chef de la danse, la musique, le champa-ouvernement non commu-iste en la nersonne de du « club » de cet hôtel de Gdansk où descendent les étrangers, face aux chantiers navals.

« Mais où sont les putains? » Personne ne savait, sanf le jeune angliciste de la police secrète, qui trainant là comme toujours et par-tout, sous essquette de journaliste, lez une, dit-il, dans un gras sourire, je vous arrange ça ». Ce 12 décem-bre 1981, même les indics lais-saient tomber le masque et tout clochait après ces deux journées de réunion de la Commis nale de Solidarité.

L'après midi, les organisations régionales du syndicat n'avaient cessé d'appeler pour aignaler dans tous les coins du pays mouvements de troupes et rappels de réser-vistes. Plus les heures passaient, plus M. Walesa et ses conseillers semblaient soucieux (en fin de soirée, le téléphone était coupé dans toute la ville), et oux seuls avaient tions officielles : on préparait une opération coup de poing contre la pègre du port.

BERNARD GUETTAL (Lire la suite page 4.)

Le plan sécheresse

580 millions de francs pour les agriculteurs

La consait des ministres du mercredi 23 sollt a décidé des mesures exceptionnelles d'aide aux agricuiteurs victimes de la accheraces. Le plan précenté par M. Horri Nallet, ministre de l'agriculture, prévoit, outre les interventions classiques de la rtion sur les calemités agricoles, 580 millions de francs d'aides supplémentaires pour plus touchés : prise en charge des intérêts de prêts apécisus, prêts à intérêt réduit pour les éleveurs, side spécifique sux agri-culteurs qui conneissent de graves difficultés financières en de céréales d'intervention pour palier le manque de fourrage...

Le Fonde national de garantie d'argent qu'on ne penesit, et il ne sere pas nécessière de faire appel au contribuable. Il n'y sura donc pas d'impôt aéchersses, Les responsables d'orgamond Lacombe, président de la FNSEA, tout an estimant cinsuffisantes » les mesures envisa gées, trouvent qu'elles « vont

graves difficultés financières en (Lire page 17 raison de la sécheresse, l'article de JOSÉE DOYÈRE.)

Politique économique rigoureuse et taux d'intérêt attrayants

La bonne santé du franc face au mark

L'union économique et ce sees. « La politique monétaire onétaire européenne sera au doit assurer le stabilité du franc internes, s'ajoutent un certain dans le SME et contribuer à la nombre d'éléments qui relativimonétaire européenne sera au centre des débats du conseil économique et financier franco-allemand qui doit réunir les 24 et 25 août, sur le bord du lac de Tegernsee, en Bavière, les ministres des finances M. Pierre Bérégovoy

The Weight To have finances M. Pierre Bérégovoy et M. Theo Waigel. La bonne prédécesseurs immédiats, le goutenue de l'économie française et du franc constituera un atout pour la France qui assure depuis le le juillet la présidence de la CEE.

Remarquable! Les observateurs français et étrangers n'ont pas d'autre mot pour qualifier la fermeté actuelle du franc. Alors qu'il s'établissait à 3,42 francs environ à la mi-décembre 1988, le cours de la devise allemande est désormais inférieur à 3,38 francs. La levée totale du contrôle des changes pour les cutreprises, décidée en mars der-nier, n'a en ancun effet négatif sur la monnaie française. Et si, récemment encore, d'aucuns, préoccupés par le déficit des échanges industriels de la voix ne s'élève plus désormais en que,

vernement pent avec raison se vanter d'avoir réussi sa stratégie de «désinflation compétitive». Le taux d'inflation à été main-teur à 3,1 % en glissement en 1988 — le même résultat qu'en 1988 — le même résultat qu'en 1987 — et, surtout, l'écart de hausse de prix avec la RFA s'est considérablement réduit. Tombé à moins de 1 point en début d'aunée, cet écart se situe actuellement à 0,5 point. Et même si un nouveau creusement est enregistré au cours du deuxième semestre, l'idée que la hausse des prix en France, est semblement semestre, l'îdee que la hausse des prix en France est sensiblement la même que celle de l'Allema-gne fédérale paraît désormais acquise. En outre, le déficit com-mercial de la France est, avec moins de 5 % de la valeur des expertations, somme toute limité. On constate une modéraieur seleexportations, somme toute limité. On constate une modération sala-France, préconissient une déva-luation, pratiquement aucune s'accentne dans la fonction publi-

sent la part de l'action gouvernementale dans la fermeté du franc. Ainsi, la vigueur du dollar observée depuis le début de l'année s'exerce en partie au détriment du mark, et par contrecoup au profit du franc.

D'ailleurs, la devise allemande est actuellement moins recher-chée qu'à l'ordinaire, en raison d'un ensemble de facteurs allant de la morosité du marché obligataire outre-Rhin à celle du climat politique, en passant par les importantes sorties de capitanx enregistrées après la création d'un prélèvement à la source sur les revenus des obligations (entrée en vigueur en janvier dernier, la mesure a été abolie en juillet).

Le mark n'est d'ailleurs pas le seul parmi les grandes devises, à souffrir d'un amemisement de l'intérêt des investisseurs. Même le yen, fort depuis plusieurs années contre les principales monnaies, subit actu perte relative de confiance.

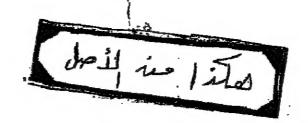
FRANÇOISE LAZARE

....

(Lire la suite page 16.)

A L'ÉTRANGER : Agéra, 4,50 DA : Husto, 5 dt.; Turkin, 600 m.; Alexangea, 2 DM ; Annielm, 20 sth.; Belgique, 30 ft.; Canada, 1,96 \$; Antibos/Réssion, 7,20 F; Cito-d'Ivoira, 425 F CFA; Demonstrit, 11 km.; Espagna, 160 pan.; G-B., 60 p.; Grico. 180 dt.; Hende, 50 p.; India, 1 800 L.; Lingua, 0,400 DL; Linguardeurg, 20 4.; Morridge, 12 km.; Pays-Bas, 2,25 ft.; Partagal, 140 sen.; Sénépal, 335 F CFA; Subda, 12,50 on.; Salesa, 1,60 ft.; USA (orthord, 2, 2 ft.; Pays-Bas, 2,25 ft.; Partagal, 140 sen.; Sénépal, 335 F CFA; Subda, 12,50 on.; Salesa, 1,60 ft.; USA (orthord, 2, 2 ft.; Pays-Bas, 2,25 ft.; Partagal, 140 sen.; Sénépal, 335 F CFA; Subda, 12,50 on.; Salesa, 1,60 ft.; USA (orthord, 2, 2 ft.; Pays-Bas, 2, 2 ft.; Pays-Ba

حكدًا من الأصل



ANS,

'ANNEE TERRIBLE

Pour ne pas avoir à se battre sur deux fronts, Hitler veut en finir rapidement ayec la Grande-Bretagne. Mais il perd la bataille de l'air. Les Britanniques font l'union sacrée autour de Churchill. « Si nous pouvons tenir tête, toute l'Europe recouvrera un jour sa liberté... », a prédit l'homme à l'éternel cigare.

UR l'pont de Londres Un bal y est donné (bis). Hitler demande à Göring d'y aller (bis). Le Pas d'Calais C'est dur à traverser (bis). C'est difficile à Londres d'arriver (bis). .

Sur l'air du Pont du Nord, l'émission · Les Français parlent aux Français · affirmait que Hitler avait perdu ce que Churchill nommait dès le 18 juin la . bataille d'Angleterre ». Cette bataille, la première à se jouer dans les airs, épisode mémorable de la virtu britannique, suscita d'innombrables écrits hagiographiques : il est vrai qu'elle sauvegarda la liberté des Britanniques tout en réorientant le cours de la guerre.

En juin 1940, l'Angleterre reste seule face au Reich victorieux. Pendant un mois, Hitler hésite: ne valait-il pas mieux signer une paix de compromis avec des adversaires qui, somme toute, étaient cousins des Germains, pour avoir les mains libres sur le continent et comme il le déclarait dès le 2 juin au général von Rundstedt - « régier définitivement les comptes avec le bolchevisme » ? Ou fallait-il, dans la foulée de la victoire sur la France, en finir à l'ouest avant de s'élancer vers les steppes russes?

A la mi-juillet, Hitler lance une offensive de paix au nom du « bon sens »; mais il programme en même temps le plan «Seelowe» («Lion de mer» ou « Otarie ») : le débarquement en Angleterre. On choisit la traversée la plus courte possible (donc la Manche) pour une dizaine de divisions d'élite chargées d'établir une tête de pont. Comme l'exigeait déjà le projet napoléonien de 1805, il fallait éliminer la Royal Navy: ce scrait à la Luftwaffe d'éviter Trafalgar. Le jour J était fixé au 21 septembre.

Entre-temps, la Grande-Bretagne avait refusé la paix. Non que la classe politique fût unanime : les partisans du compromis, avant tout des conservateurs, avaient fondé un shadow cabinet, avec le vieux Lloyd George. Mais Churchili imposait la guerre. Assurément, la déroute française laissait la Grande-Bretagne démunie : si les pertes en soldats britanniques avaient été relativement faibles pendant la campagne de France (11 000 tués, 14 000 blessés, pour 41 000 prisonniers), les Anglais avaient dû abandonner des monceaux de matériel et, en juillet 1940, l'île était défendue seulement par 200 chars; ils avaient aussi perdu - ce que les polémiques franco-anglaises ont trop fait oublier - 944 avions, dont la moitié étaient des chasseurs modernes, et 435 pilotes. Mais Churchill affirmait le 18 jain: « [...] Si nous pouvons tenir tête, toute l'Europe recouvrera un jour sa liberté. »

On allait donc en découdre, et avant tout dans les airs. La Luftwaffe devait chasser la RAF du ciel de la Manche pour neutraliser ensuite la Royal Navy. Cette bataille aérienne, la « bataille d'Angleterre » proprement dite, a changé constamment de tactique, de formes, de cibles. On peut y discerner

Du 10 juillet au 11 août, c'est la «Kanalkampf », la lutte pour le contrôle de la Manche: la Luftwaffe tente d'endommager le maximum de navires et d'attirer la chasse adverse pour la détruire. La région de Douvres devint invivable, une trentaine de bâtiments furent envoyés par le fond, mais la chasse britannique ne céda pas.

A compter du 12 août, ce fut le grand ieu: aux attaques des escadrilles de la RAF, la Luftwaffe joignit le bombardement des bases, aérodromes, stations de radar, et des usines de constructions et de réparations aéronautiques. C'était l'opération « Adlerangriff » (« L'attaque des aigles») avec deux grandes vagues, les 12 et 15 août. Mais dans ces grands affrontements les pertes allemandes furent nettement supérieures à celles de ieurs adversaires. L'état-major de la

Lustwasse choisit ensin, à compter du 24, la bonne tactique: concentrer les attaques sur des objectifs très précis. La chasse anglaise, sans arrêt en alerte, perdait trop d'appareils et de pilotes. La RAF était au bord de la rupture quand le commandement allemand commit la faute: il donna l'ordre de bombarder les objectifs civils, les villes en l'occurrence, ce qui donna un répit précieux aux usines et aux équipages.

Les Allemands optaient donc pour le bombardement stratégique : c'est la troisième période, l'attaque des villes, pour saper le moral et provoquer l'effondrement de la Grande-Bretagne. A l'origine de ce choix, il y eut le bombardement. non programmé, des docks de Londres le 24 août; en représailles, Churchill fit bombarder Berlin – à la grande fureur de Hitler. Et le 7, pendant douze heures, 625 bombardiers allemands, protégés par autant de chasseurs, attaquaient Londres. La surprise fut totale, et, avec un bon millier d'incendies, on déplora 430 morts. L'opération se répéta les jours suivants, notamment le 15 septembre (devenu - The Battle of Britain Day ») où déferlait la Luftwaffe entière. Mais la chasse anglaise savait maintenant intercepter, avant Londres, les bombardiers plus lents, en évitant les chasseurs tenus de les protéger: du 7 au 30 septembre, les Allemands perdirent 433 appareils, les Britanniques 242.

Le 17 septembre, l'opération «Otarie » était ajournée « jusqu'à nouvel ordre », et la flotte de débarquement dispersée. La « bataille d'Angleterre » proprement dite faisait place au « Blitz » (abréviation de *Blitzkrieg*). Depuis le septembre, quasiment tous les soirs, entre 22 heures et 6 heures, Londres était bombardée par des formations de deux cents à trois cents appareils. Ils déversèrent bombes explosives, bombes incendiaires, mines larguées par parachute, pendant huit mois, jusqu'à la nuit du 10 au 11 mai 1941. Ils attaquèrent aussi les principales villes du Royaume-





Coventry (Midlands) en 1940, après un bombardement.

XXVIII - Les Angiais tiennent le coup

Uni: Coventry, notamment, reçut, le 14 novembre 1940, un déluge de feu.

Mille récits édifiants attestent avec Maurice Van Moppès - sur un air de Charles Trenet - que « Tout l'Angle-terre dit boum lorsque les bombes font boum boum », et que le flegme britannique soutint sa réputation. En fait, et le contraire est été étonnant, il y eut quelques paniques, des explosions de colère. Mais le nombre des victimes -13 339 morts à Londres, 23 000 pour l'ensemble de la Grande-Bretagne de septembre à décembre 1940 - fut moins élevé qu'on ne le craignait. Et plus de la moitié des Londoniens choisirent de demeurer, quoi qu'il arrive, chez eux, l'autre moitié gagnant abris individuels et collectifs. On finissait par avoir ses habitudes dans le métro. Le Reich avait donc échoué à briser aussi bien la RAF que le moral britannique.

N avance aussi que c'est la force de caractère des paladins du ciel. ces jeunes gens de vingt ans, produits du système éducatif anglais, qui compensa une nette infériorité numérique. Il est, on s'en doute, tout à fait incommode de jauger les tripes des uns et des autres.

Mais le déséquilibre des forces était moindre qu'il n'y paraît. Le rapport numérique était de un pour deux en faveur de la Luftwaffe, avec une nette supériorité des bombardiers allemands (dont le très opérationnel Junkers 88). En revanche, il y avait égalité en nombre d'avions de combat composant la chasse, car les deux nations avaient prêté une grande attention à cette arme nouvelle : la Luftwaffe, créée officiellement en 1935, était choyée par le régime, et les constructeurs (Junkers, Dornier, Heinkel ou Messerschmitt) avaient eu les coudées franches. Des pilotes de qualité disposèrent d'un matériel excellent (ainsi le Messerschmitt 109, peu autonome mais très maniable). Les Britanniques, depuis Munich, avaient considérablement accru leur production de Harricane, très fiables, et de Spitfire, de petites merveilles pour l'époque. Mais, à la différence des Allemands, les Britanniques ont su tirer parti de leurs avanJean-Pierre Azéma

tages; ils avaient rendu très opérationnelle une double chaîne de radars, alors que les Allemands utilisèrent moins bien cette invention de 1935. Et, surtout, le commandement britannique était articulé de façon fonctionnelle, avec deux très grands bonshommes, le patron du secteur « chasse » (du fighter com-mand), l'Air Chief Marshal Dowding, et le responsable du group nº 11 con-vrant Londres, l' Air Vice-Marshal Park.

Les erreurs de l'adversaire, il est vrai, les aidèrent. Hitler, obsédé par l'URSS, ne se passionna jamais pour une campa-gne qu'il sentait mal. Göring, laissé à luimême, démontra son incapacité et imposa des changements tactiques, notamment celui du 2 septembre, catastrophique. L'action allemande laisse l'impression d'un grand gaspillage d'hommes et de matériel.

Ajoutons que, dans une épreuve décisive, le peuple britannique ne faiblit pas. L'union sacrée fonctionna - surtout grāce aux travaillistes, - et il faut se souvenir, pour apprécier, du mépris affiché par les conservateurs à leur égard et de la détresse de la classe ouvrière britannique dans l'entre-deux-guerres. Toutes les énergies de la nation se mobilisèrent, produisant parfois des effets cocasses, vus du continent : on vit la home guard (une sorte de garde nationale d'un million et demi de personnes) s'entraîner au maniement des armes avec des manches à balai on inversant les plaques des routes pour tromper l'ennemi en cas de débarquement !

Et il faut, même si l'Histoire n'accorde plus guère qu'un strapontin aux grands hommes, rendre hommage à Winston Churchill. Assurément, sa longue carrière politico-militaire est émail-lée d'erreurs, de l'expédition des Dardanelles, pendant la Grande Guerre, à l'équipée de Norvège, en passant par la catastrophique réévaluation de la livre en 1925. L'homme était irascible, versatile et parsois brouillon; mais il avait parsaitement jaugé, depuis la remilitarisation de la Rhénanie, le nazisme et les enjeux de la guerre prévisible, et il sut être. à compter du 10 mai 1940, lorsqu'il succèda à Neville Chamberlain, the right man in the right place. Patriote inébranlable, prêt à tout pour vaincre dans un combat qui lui semblait décisif pour le monde entier, il sut galvaniser ses compatriotes avec un verbe enflammé, sans sombrer dans la démagogie : le 13 mai, il leur promettait - en une formule restée célèbre - « du sang, du labeur, des larmes et de la sueur ». Le peuple anglais suivit ce franc-tireur de l'establishment, qui malgré son inévitable cigare et son nœud papillon avait l'air d'un bouledogue : près de 90 % de ses compatriotes disaient l'approuver en soft 1940.

A disproportion est extrême entre l'événement (plus tard, lors des grands raids sur la Ruhr, le bomber command perdra en une nuit plus de pilotes que le fighter command pendant toute la bataille d'Angleterre) et ses retombées. Première conséquence, primordiale : la guerre continue. Hitler va devoir lutter sur deux froats, ce qu'il avait voulu éviter. Celles et ceux qui refusaient la domination nazie reprirent espoir : la Wehrmacht perdait sa réputation d'invincibilité.

La demi-victoire anglaise obligeait Vichy à revoir ses analyses, puisque les choix de l'armistice reposaient en grande partie sur le pari que Hitler accolerait la Grande-Bretagne à la capitulation on à une paix allemande. Sans doute coux qui, dans les allées du pouvoir, étaient germanophobes pouvaient-ils se féliciter d'un rééquilibrage de la situation. Mais il fallait dorénavant gérer une convention d'armistice dont on avait accepté on s'en apercevait maintenant - bien légèrement les conditions drastiques.

Après cette bataille de la Marne aérienne, qui avait seulement écarté la menace d'un débarquement, les Britanniques devaient tronver des relais. C'est avant tout des Etats-Unis, du côté du « grand large », que Churchill attendait les renforts nécessaires. Il savait ponvoir

compter sur la sympathie de Roosevelt et de son administration, inquiets de la montée de l'Allemagne nazie et du

Mais Roosevelt devait tenir compte de l'opinion, au moment de solliciter - du amais-vu – un troisième mandat présidentiel : en 1938, 95 % des Américains se déclaraient opposés à toute participation à un conflit. Et les tenants classiques de l'isolationnisme avaient trouvé du renfort avec une fraction des partisans du New Deal redoutant qu'une guerre ne bloque la rénovation politique et sociale ; le Congrès, par des « Acts » de « neutralité » fort stricts, avait mis l'embargo sur les armes. La guerre déclarée, Roosevelt avait pu, à force de rencontres en petits comités, convaincre les sénateurs, mais plus difficilement les représentants, qu'il fallait amender ces lois : le 4 novembre 1939, l'embargo était levé, mais les puissances qui achè-teraient des armes devraient les payer comptant, et les transporter : cette loi cash and carry avantageait, en raison de leur supériorité maritime, la France et la Grande-Bretagne, mais exprimait le refus d'être pris dans un engrenage. Et un groupe de pression pacifiste et sur-tout isolationniste – America First – rassemblait du beau monde (entre autres, Charles Lindbergh, l'homme de la traversée de l'Atlantique) et menait grand tapage.

La défaite française allait pourtant faire évoluer l'opinion : si, le 23 mai 1940, 64 % des Américains déclaraient vouloir ignorer la guerre, alors que 36 % voulaient aider les Franco-Anglais, le 11 décembre ils étaient au contraire respectivement 37 % et 60 %. Roosevelt pnt, en août, vendre 50 destroyers d'un modèle ancien, moyennant la cession par les Britanniques de bases à Terre-Neuve, aux Bermudes et aux Bahamas, Réélu assez aisément, il déclarait le 29 décembro : « Nous devons être le grand arsenal de la démocratie. »

N attendant, Churchill devait faire feu de tout bois. Il fallait reconstruire les réseaux de renseignements de l'Intelligence Service et en même temps élargir leur rayon d'action : en août 1940 (le SOE), chargé da sabotage économi-

Il apparut également impératif de gagner la guerre des ondes. Tous les pays occupés par le Reich allaient être spécifiquement couverts par la BBC. Le 1e juillet démarra une émission du soir en langue française, intitulée d'abord «Ici la France», puis, à compter du 6 septembre 1940, «Les Français parleut aux Français. » Elle débutait par un bulletin d'informations (de 20 h 15 à 20 h 25) suivi des cinq minutes allonées quotidiennement à la France libre (dont l'indicatif proclamait « Honneur et Patrie »). L'émission proprement dite durait jusqu'à 21 heures, puis bientôt 22 heures. Elle était (sauf les cinq minutes gaullistes) contrôlée par les Britanniques, mais James d'Arcy Gillie avait vite fait confiance à l'équipe française : un homme de théâtre, le neveu de Jacques Copeau, Michel Saint-Denis, sous le pseudonyme de Jacques Duchesne, avec deux grands reporters, Pierre Mailland (Pierre Bourdan) et Yves Morvan (Jean Marin), un homme de lettres, Jacques Brunius, et deux des-sinateurs, paroliers, Jean Oberlé et Mau-rice Van Moppès. L'émission avait un rythme, un style qui n'avait rien à voir avec celui des speakers de l'époque; son ton était très libre: Pierre Boardan ouvrait l'une des émissions par « Ce soir, les nouvelles sont très mauvaises. » Ses trouvailles faisaient monche : en septembre, elle lançait le slogan chanté sur un air de danse « Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand. » Et cette bataille-là, la bataille des ondes. l'Angleterre allait précocement la gagner.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

► François Bédarida, la Bataille d'Angle-terre, Bruxelles, Complexe, 1985, 180 p. Remarqueble.

La Guerra des ondes, sous la direction d'Hélène Eck, préface de Jean-Noël Jeanneney. Colin, Paris ; Payot-Lausanne ; Complexe, Bruxelles ; Hurtubise, Montréal ; 1985, 382 p.

> Demain: Une France libre encore un peu jeune

décidé de procéder au contrôle des

70

1.00

\$ \$50 TO (12)

A STATE OF

性 温温

Etranger

RFA: à la veille d'importantes échéances électorales

Le chancelier Kohl tente de reprendre la CDU en main

BONN

the state of the s Secretary and the second secon

Age to go with the control of the co

Marian Street Street

Server to the late of the late of

to the time to the time to be

As a second of the second of t

and the second second

Median american

April 19 Sept. 1 Sept.

The same and the same

Charles of the Same of the Control o

William Street

Employment at Market at

Legaciones de la companya de la comp

A STATE OF THE STA

We have been the parties and

Same officer of the same

A Street of the Street Street

mand the second of the first

STATE OF THE STATES

 $= |\varphi| - \delta \varphi(\varphi) + |\varphi| + |\varphi| + |\varphi| + |\varphi|_{\mathbb{R}^n_+}$

state in a different

the process of the same same

All the state of the state of the

Bendan Angelog and American State of Manageria

and the state of the state of

The late of the late of

فكريز ومانها أوادا الأرابي المتراجعة

and the control of the

Supplied to the supplied of th

Parks of the Fig.

4 (2.06)

The same of the same

100

. FF. 1800

: n. p. n. s.

And the state of the state

de notre correspondant

Une fois de plus, le chancelier Kohl a surpris tout le monde en proposant, mardi 22 août, M. Vol-ler Rühe comme successeur de M. Heiner Geissler au poste de secrétaire général de la CDU. Un murmure d'étonnement a par-coura les rangs des journalistes lorsqu'il annonça son choix an cours de sa conférence de presse de rentrée à Bonn,

Volker Rühe est loin d'être un inconnu sur la scène politique ouest-allemande : vice-président du groupe parlementaire CDU/CSU au Bundestag, spécia-liste des questions de politique étrangère, graud voyageur et bean parleur, cet homme de quarantesept ans à l'allure encore juvénile est déjà un vieux routier de la politique. Originaire de Hambourg, ancien professeur d'anglais, élu au Sénat de sa ville natale en 1970, il est membre du Bundestag depuis 1976.

Au sein de la commission des affaires étrangères, il représente l'aile modérée et centriste de son parti face à la fraction de droite, dite des « casques d'acier », diri-gée par M. Alfred Dregger, prési-dent du groupe CDU/CSU. Il est favorable à la poursuite de la politique de détente et de coopération avec l'Est et partisan d'une attitude pragmatique sur la question allemande. Précisément en raison de ses activités essentiellement tournées vers l'extérieur, il reste cependant peu connu dans le « parti profond » et n'a eu jusqu'à présent que fort peu d'occasions de s'exprimer sur les questions de politique intérieure, ni de battre les estrades lors des campagnes électorales nationales.

Changement de style

Le chanceller a justifié son choix en affirmant que celui-ci était un signal pour le « rajeunissement des cadres du parti ». Il a répondu avec fermeté aux critiques qui s'étaient exprimées la veille, lorsque fut comm le renvoi de M. Heiner Geissler. Ce dernier avait affirmé lui-même que son départ était - un signal dans la mauvaise direction »; qu'il constituait l'amorce d'un virage à droite de la CDU sous la pression de la CSU bavaroise et de la montée de l'extême-droite. « Volker Rühe est vraiment un homme du centre, a déclaré le chancelier, ses déclarations de 1985 sur le fait que nous sommes lies par les traités à l'Est en sont la preuve. » C'est donc à un changement d'homme et de style plutôt qu'à un changement de ligne du parti

CHYPRE

M. Denktash

pose des conditions

à la reprise

des négociations

intercommunautaires

que le chancelier a affirmé avoir voulu procéder à l'orée d'une année politique décisive pour lui.

En se séparant de son vieux compagnon de route Heiner Geissler, dont la forte personna-lité avait fini par lui faire de l'ombre, et qu'il soupconnait d'intriguer pour le faire chuter, Helmut Kohl accroît son emprise sur son parti, dont le sort est plus nais lié an sien; il s'est assuré qu'aucune note discor-dante ne se fera entendre de la Konrad Adenauer Haus, le siège de la CDU à Bonn. La nomination de Volker Rühe est habile. Son profil a quelque peu désarmé les critiques qui s'étaient faites entendre hundi dans les rangs du parti: si des hiérarques de la CDU comme M. Lothar Spath, ministre-président de Bade-Wurtemberg, ou M= Rita Süss-muth, présidente du Bundestag, regrettent toujours le départ de Heiner Geissler, ils critiquent plutôt la méthode expéditive employée par le chancelier.

Vers un congrès agité

Tout le monde s'attend que le prochain congrès de la CDÜ, qui s'ouvrira le 10 septembre prochain à Brême, sera agité : M. Heiner Geissler dispose tou-jours de solides appuis chez les cadres moyens du parti, qui constituent la masse des délégués, et ne semble pas disposé à abandonner ses fonctions sans lancer quelques piques à son ancien ami et patron. Mais, dans l'entourage du chancelier, on a confiance. Il paraît exclu, pour l'instant, qu'un concurrent s'oppose à Heimut Kohl lors de l'élection à la présidence du parti. La manvaise humeur des délégués ne devrait donc se manifester que par un accroissement notable des votes < non », ce qui laisse les amis du chancelier plutôt séroins. « Qui se souvient des élections d'hier? » ironisent-ils devant ceux qui leur objectent qu'un chancefier élu à la tête de son parti avec une majorité réduite verrait son image ternie. Le véritable test de la validité du choix de Helmut Kohl sera naturellement celui du suffrage populaire. Les élections locales et régionales vont se multiplier les égislatives de 1990. Que la CDU remonte des basses caux électorales où elle se trouve actuellement, et l'on parlera d'un coup de génie politicien; qu'elle continue de s'enfoncer, grignotée à sa droite et à sa gauche, et l'on n'aura pas de mots assez durs pour stigmatiser l'erreur fatale du renvoi de Heiner Geissler.

LUC ROSENZWEIG.

POLOGNE: dans une conversation téléphonique avec M. Rakowski

M. Gorbatchev a fait savoir qu'il souhaitait la participation du PC au gouvernement de M. Mazowiecki

de notre envoyée spéciale

La doctrine brejnévienne est peutthe morte, les traditions ne se per-dent pas pour autant, et M. Gorbat-chev a fait brusquement irruption mardi 22 sout dans le jeu politique polonais. Au cours d'une conversa-

tion téléphonique de plus de qua-rante minutes avec le premier secrétaire du PC polonais (POUP), M. Miccyslaw Rakowski, M. Mik-hall Gorbatchev a souligné qu'- il serait impossible de résoudre les problèmes de la Pologne sans la participation du POUP » au gouver-nement que M. Tadeusz Mazo-wiecki, membre de Solidarité, est en train de former. Selon le porte-parole du POUP, M. Gorbatchev parole du POUP, M. Gorbatchev s'est également déclaré confiant que les difficultés politiques, économiques et sociales de la Pologne e seraient réglées dans l'intérêt de la nation polonaise ». Les temps où l'URSS menaçait d'envoyer ses chars sont donc dépassés, mais Moscou juge toujours utile de préciser au turbulent frère polonais les limites à ne pas dépasses. Simploment la barre est aujou rd'hui placée moins haut.

moins haut, Autre différence avec la période brejnévienne : M. Rakowski peut anjourd'hui présenter cette conver-sation téléphonique avec le nº 1 soviétique comme un atout. Il ne serait d'ailleurs pas étonnant que ce soit M. Rakowski lui-même qui ait cu l'initiative de ce coup de téléphone, et le porte-parole du POUP, M. Jean Bisztyga ne s'est pas privé d'insister sur la longueur et le ton « amical » de cet entretien qui

S'il est naturel de faire monter les enchères au moment d'une négociation, M. Bisztyga s'est néanmoins bûn, M. Biszayga s'est neammons attaché à effacer tonte impression d'agressivité de la part du POUP, lora d'une conférence de presse tenue à la hâte en fin d'après-midi. La résolution adoptée samedi dernier par le comité central (le Monde du 22 août) a en effet été jugée bellemante par ducient interdocuteurs liqueuse par plusieurs interlocuteurs du POUP et notamment par M. Lech Walesa, qui a sommé le parti d'abandonner « le chantage et la menace ».

Pas de menace

« Notre position n'est une menace pour personne », a affirmé M. Bisztyga, pour lequel « il n'y a pas d'autre solution que la négocia-tion ». La fermeté est toutefois de rigueur pour avertir que le PC polo-nais, en dépit de tous ses déboires, ne se laissera pas rayer de l'échiquier politique et qu'il s'estime en

droit d'exiger une représentation an gouvernement a proportionnelle à son influence dans le pays ». A Nous sommes un partie pour la Pologne de rappeler à ses parteauires politiques, à un moment crucial des négociations sur la formation du gouvernement, à la fois que le PC polonais avait le soutien de M. Gorbatchev — présenté ici en sa qualité de secrétaire général de PC soviétique plutôt que celle ce chef de l'Etat — et que Moscou s'intéressait toujours de très près aux affaires polonaises. Un rappel en forme d'avertissement qui fait toujours son petit effet ici, compte tenu des expériences du passé.

S'il est naturel de faire monter les - a su opérer un tournant impor-tant dans la vie politique. Il a surmonté les blocages de la situation politique, il est l'initiateur des réformes en Pologne et du dialogue à la table ronde.

Pour mettre du baume au cœur des militants qui se trouversient un peu isolés, le porte parole a indiqué que M. Rakowski s'était également entretenu mardi avec le président des syndicats officiels (OPZZ), M. Alfred Miodowicz, qui s'est féli-cité du bon maintien du nombre de ses adhérents : sept millions, a-t-il affirmé, « ce qui l'a mis de très bonne huneur ». Une manière de rappeler à Solidarité que, de ce côtéci aussi, on peut utiliser l'arme de la

M. Mazowiecki, qui doit en principe être investi, jeudi, par la Diète, a poursuivi pendant ce temps ses consultations politiques avec les partenaires de la future coalition gouvernementale, rencontrant notam-ment le général Kiszczak, qui avait dil renoncer avant lui à former un gouvernement. Il n'est pas exclu que le général Kiszczak, ancien ministre

veau gouvernement, Le ZSL (Parti pour sa part, a fait savoir qu'il était assuré d'un poste de vice-premier ministre et de cinq ou six porte-feuilles, dont ceux des affaires étrangères, de l'agriculture, de l'éducation, de l'environnement et de la santé. Le SD (Parti démo-PC, compte lui, sur trois ou quatre

Dans un autre domaine, le fossé s'est encore un peu plus creusé, mardi, entre la Pologne et certains de ses alliées de l'Est.

La télévision a annoncé que des ressortissants polonais avaient été arrêtés au cours des manifestations du 21 août à Prague et qu'on était saus nouvelles d'eux (lire ci-dessous). Dans un article publié mardi par Gazeta, le quotidien de Solidarité, Adam Michnik, député et théoricien de Solidarité, a eu des mots très durs pour la direction tchécoslovaque « et sa profonde fidélité à la langue et la doctrine de Staline ». « La tchécoslovaquie a le droit de nous critlauer, comme nous avons le droit de la critiquer, écritil, et nous avons le droit d'avoir honte de l'intervention du 21 août 1968 à Prague. D'août 1968, ma génération gardera l'impression d'un tournant pour la Pologne. Quel vilain diable a donc arrêté l'horloge tchécosiovaques ? »

SYLVIE KAUFFMANN.

TCHÉCOSLOVAQUIE

376 arrestations lors de la manifestation du 21 août à Prague

Trois cent soixante-seize personnes, dont cimpuante six ressortis-sants étrangers (notamment polo-nais, hongrois et italiens), ont été arrêtées lundi 21 août à Prague lors des manifestations qui se sont déron-lées à l'occasion du vingt et unième anniversaire de l'intervention militaire du pacte de Varsovie en Tché-coslovaquie. Selon un porte-parole officiel du gouvernement et les médias, les « provocations de lundi » auraient été orchestrées « par des centres ennemis situés à l'étranger ».

Le quotidien du Parti commu-niste, Ruds Pravo, met l'accent sur « le nombre suspect de « touristes étrangers » venus justement à Pra-gue pour le 21 août » et cite notamment « un millier de ressortissants italiens ». Le journal accuse plo-sieurs agences de presse occidentales d'avoir « créé un climat de psy-chase » et d'avoir « diffusé intention-nellement (...) des informations sur une déstabilisation de la situation en Tchécoslovaquie ».

A Rome, le chargé d'affaires tchécoslovaque a été convoqué au minis-tère des affaires étrangères. Le gou-vernement italien a élevé « la plus vive des protestations - contre la répression de la manifestation de hundi et l'interpéliation de certains de ses ressortissants journalistes. Cette attitude est « tout à fait incompati-ble » avec les accords d'Helsinki que la Tchécoslovaquie a signés.

Protestations également à Varso vie (voir ci-dessus) et à Budapest. Enfin, le secrétaire général de la syndicats libres (CISL), M. John Vanderveken, a appelé les dirigeants tchécoslovaques à « en finir avec la répression » et à « libérer immédiotement - toutes les personnes arrê-tées. La Confédération fait état de l'arrestation par la police tchèque d'un syndicaliste hongrois, M. Gyorgy Kerenyi, membre du conseil exécutif de la Ligue démocratique des syndicats indépendants de Hongrie. Il aurait été battu et blessé. – (AFP. Reuter.)

Critiques en Roumanie...

Le président roumain, M. Nicolse lisme solide et qu'ils assurent en Ceausescu, a implicitement critiqué les réformes en cours en Pologne et assuré la RDA et la Tchécoslovaquie de « sa solidarité ». Dans un discours prononcé lundi 21 soût. à l'occasion de la fête nationale, il a notamment déclaré qu'il fallait soutenir « seux qui en Pologne traversent des temps difficiles. (...) Nous voulons qu'ils surmontent ces difficultés, qu'ils poursuivent avec sermeté la construction d'un socia-

même temps la souveraineté et l'indépendance de la Pologne». Après avoir souligné son « entière solidarité - avec les PC telécoslovaque et est-allemand . dans la lutte pour le socialisme », il a enfin affirmé que les communistes. « dans leur ensemble », devaient prendre fermement position contre - toutes les tentatives de déstabilisation du socialisme dans un pays ou dans un

...et en RDA

« Toute réforme du système estallemand sur le modèle de ce qui se passe actuellement dans d'autres pays d'Europe de l'Est aurait pour seule conséquence de priver la RDA de sa raison d'exister », a déclaré M. Otto Reinhold, responsable de l'idéologie au sein du PC estsilemand. Intervenant dans un débat radiodiffusé, il a insisté sur les différences entre la RDA et les autres pays du pacte de Varsovie : « Ils

existalent tous, avant leur réorganisation socialiste, en tant qu'Etats dotés de structures capitalistes ou semi-féodales. (...) Par contraste, la RDA a été créée sur une partie des ruines de l'Allemagne divisée et vaincue après la seconde guerre mondiale. (...) Quel droit à l'existence aurait une RDA capitaliste, voisine de la République fédérale capitaliste? Aucun, naturelle-ment », a estimé M. Reinhold.

A travers la Hongrie

Nouvelle fuite massive d'Allemands de l'Est vers l'Autriche

Un Allemand de l'Est a été tué accidentellement, lundi soir 21 aoît, par un garde-frontière hongrois, alors qu'il tentait avec sa femme et son enfant de passer illégalement en Autriche, près de Percevis. Selon l'agence hongroise MTI, deux gardes ont lancé un avertissement verbal et tiré plusieurs coups de sezonce pour empêcher trois fugi-tifs de franchir la frontière. Une bagarre a éclaté, des coups de sen sont partis, blessant mortellement M. Kurt Werner Schulz. L'incident se serait produit « en territoire autrichien ». Une enquête a été ouverte par les responsables de

Mardi, pinsieurs centaines de Mardi, plusieurs centaines de citoyens est-allemands ont de nouveau réussi à se réfugier en Autriche. Deux cents personnes ont passé en groupe la *irontière verte* au poste de Klingenbach, dans le Burgenland, avant de gagner Vienne. Mardi, également, le gouvernement ouest-allemand a décidé de fermer interté a super le contra de la contra le contra le contra de la contra le contra de la contra le contra le contra de la contra le cont jusqu'à nouvel ordre » son ambassade à Prague pour tenter d'enrayer l'afflux de réfugiés. Les capacités d'accueil sont devenues insuffi-santes. Pour les mêmes raisons, la RFA avait déjà fermé sa représentation permanente à Berlin-Est le 8 zont, et son ambassade en Hongrie cinq jours plus tard.

A Bonn, le chancelier Helmut Kohl a mis en garde la RDA contre une possible dégradation des relaéconomiques entre les deux

pays si Berlin-Est ne facilitait pas les voyages à l'Ouest de ses ressortis-sants. « La RDA, a-i-il déclaré mardi 22 août an cours d'une confé-rence de presse à Bonn, ne peut pas, d'une part, rechercher une coopération plus étroite avec l'Occident et en particulier avec la Communauté européenne et, d'autre part, adopter en matière de droits de l'homme un comportement contraire à l'esprit et à la lettre de la déclaration finale

de la CSCE. .

Le chancelier a confirmé que son gouvernement voulait « tout faire pour aider les personnes affectées » par cette situation. Il s'est dit prêt à rencontrer • immédiatement • le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, si cette entrevue permettait de * parvenir à des progrès importants et durables * pour les Allemands de l'Est. Pour M. Kohl, « la pression pour le changement [qui se manifeste en RDA] ne vient pas de l'Occident, mais de Pologne, de Hongrie et d'Union soviétique. La RDA ne peut plus longtemps encore ignorer ce qui se passe chez

Le même jour, à Moscou, un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Youri Gremitskikh, a critiqué la « campa-gne de propagande » menée ces dera en République fédérale contre la RDA « à la veille du qua-rantième anniversaire de la création de l'Etat socialiste ». - (AFP, Reu-

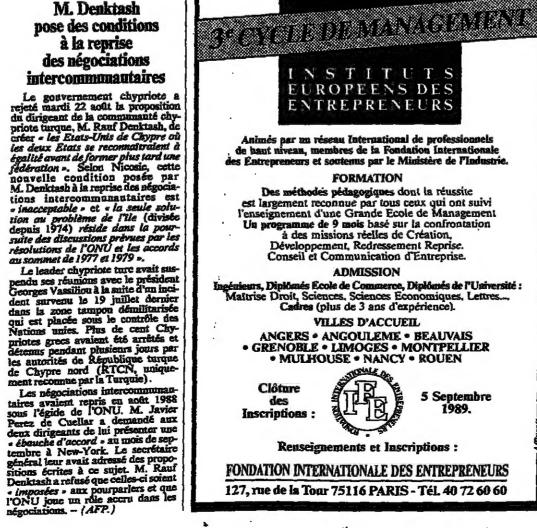
Le chef du PC hongrois annonce sa prochaine démission

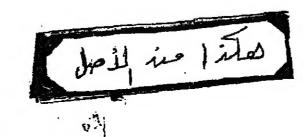
M. Karoly Grosz, secrétaire général du PC hongrois (PSOH), a annoncé mardi 22 août, dans un entretien publié par le quotidien Nepszabadsag, qu'il allait démissionner de ses fonctions.

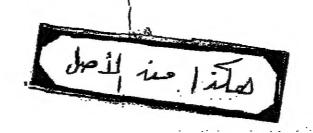
M. Grosz, ågé de cinquante-neuf ans, qui avait succédé en mai 1988 à Janos Kadar, avait vn ses pouvoirs largement amputés en juin dernier par un remaniement du PSOH, favorable aux réformateurs. L'annonce de son retrait confirme la poussée du camp des «libéraux» menés par MM. Reszo Nyers, président du PSOH, imre Poszgay, ministre d'Etat, et Miklos Nemeth, premier ministre, qui auront les mains plus libres lors du congrès du PSOH, au mois d'octobre à Budanest peut sélectes présidentés par pest, pour réformer profondément l'appareil du parti.

M. Grosz a justifié sa décision par le fait qu'il ne voulait pas participer à la lutte pour le pouvoir « car cela ne serait bon ni pour le parti, ni pour le pays. ». — (AFP.)

 Congrès du Forum démocrademocratique en octobre. — Le Forum démocratique (MDF), la principale force d'opposition en Hongrie, qui vient de faire éline trois députés au Parlement de Budapest, tiendra, du 20 au 22 octobre, sa première conférence parionale en use des élec-20 au 22 octobre, sa pramière conférence nationale en vue des élections libres de 1990, ont annoncé, mercredi 9 août, les responsables de ca mouvament indépendant. Le Forum démocratique compte actuel-lement dix-sept mille trois cent cinquante membres et est représenté dans deux cent trente localités. Il doit se transformer en parti cet automne et créer son propre quoti-dien. M. Csurka, membre du prési-dium du MDF, a indiqué qu'une société anonyme, qui vandra des actions à partir du 1° septembre.







Europe

POLOGNE: de l'instauration du régime communiste au gouvernement Mazowiecki

La longue marche de l'opposition

(Suite de la première page.)

Ouelque chose se tramait, mais quoi ? Le temps de se le demander et un mur, une muraille plutôt de boucliers, camions militaires et soldats arme au poing et casqués, coupe la voie. C'est la rafle. On entend portes et ordres claquer. En quelques instants, Sopot, Gdynia, Gdansk, toute la conurbation est encerclée par les chars, quadrillée, coupée de chevaux de frise.

Le siège national du syndicat est pris d'assaut. On arrête, les routes sont bouclées. Un à un, tous les hôtels sont encerclés, et les militaires, munis des noms et numéros des chambres se saisissent de leurs proies. Seul est encore pré-servé l'Helvelius, où dort la presse internationale et il faut, de ruelle en chemin, y revenir, car c'est là qu'est aussi Bronislaw Geremek, le conseiller politique de M. Walesa. Si lui, au moins, pouvait leur échapper...: • Vite! Réveillezvous | Habillez-vous ! »

Sans broncher, il écoute un récit syncopé et demande enfin : « Mais qui raconte ça ? — Mais, Bronek, personne ne raconte : j'ai vu ! ». Alors, il se tait, réfléchit deux précieuses minutes, tandis que l'étau se resserre et, mâchoires serrées, laisse tomber : « Ils ne réussiront pas. .

Trois jours avant la signature des accords de Gdansk – il y aura neuf ans le 31 août, – le même homme assurait avec la même certitude qu'un syndicat indépendant allait naître en Pologne. A l'époque, le monde entier ou presque croyait à l'imminence d'une intervention soviétique. C'est lui, ce sont la Pologne et les grévistes du chantier Lénine qui ont eu raison. Jamais le général Jaruzelski n'a pu imposer la « normalisation » que le monde entier ou presque a si longtemps cru fatale. Dans ses pires moments de désespérance, jamais la Pologne n'a cédé à la force et renoncé à son syndicat, à ses exigences de liberté et de démocratie. « Ils ne réussirons pas , disait, quatre-vingt-dix mois avant de devenir chef du groupe parlementaire de Solidarité et deux heures avant d'être arrêté, Bronislaw Geremek et s' « ils » n'ont en effet pas réussi, c'est que sa conviction n'était pas affaire de foi mais de faits.

Si la Pologne est le premier pays du bloc soviétique à se doter d'un gouvernement non-communiste, c'est avant tout parce que la constante érosion du système stalinien a cu lieu comme nulle part ailleurs, et qu'une opposition a pu, de lutte en pause, s'y développer et mûrir une stratégie.

Trois éléments ont tout particulièrement joué. La force de l'Eglise d'abord, l'incarnation de la nation et son identité. Ensuite, cinq siècles de résistance aux impérialismes russe, prussien et autrichien qui ont appris à ce pays qu'il n'y avait pas d'empire éternel. L'impossibi lité surtout de faire oublier aux Polonais que l'URSS et l'Allemagne s'étaient entendues pour se partager leur pays en 1939, que les officiers prisonniers de l'armée rouge avaient tous été froidement assassinés et que Staline avait délibérément laissé écraser en 1944 l'insurrection de Varsovie pour qu'aucune résistance ne puisse durable-ment s'opposer à l'instauration d'un

Une singularité capitale

Dans tous les autres pays dont elle allait faire son glacis, l'URSS avait pu s'avancer masquée. En Tchécoslova-quie, où existait de surcroît un fort Parti laire. A des degrés divers la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie s'étaient suffisamment compromises avec Hitler pour que, usant des droits du vainqueur, Staline y puisse, comme dans la future RDA, s'imposer au nom de l'anti-

En Pologne, en revanche, rien ne pouvait déguiser le cynisme de l'entreprise de satellisation. Rien ne put l'empêcher non plus, mais ce pays eut, dès le départ, une singularité capitale et néan-

Sans elle, l'assaut contre l'Eglise eût été moins prudent. Mais, malgré elle, le cardinal Wyszynski, primat de l'époque, fut en 1953 placé en résidence surveillée. Et lorsqu'en 1956 la Pologne est secouée par sa première vague de grèves et manifestations, pourquoi l'URSS préfère-t-elle, sous Khroucht-chev déjà, temporiser? En raison de ce poids de l'Histoire? Ou bien plutôt parce qu'elle ne pouvait intervenir à Varsovie alors que ses troupes allaient réprimer l'insurrection qui éclatait paralièlement à Budapest.

Dès 1956 - l'année du 20º congrès du Parti communiste soviétique et de la dénonciation des crimes staliniens, — la Pologne regagne un peu de liberté. A à Varsovie, c'est le printemps en octobre. A Budapest, on s'apprête à fusiller Imre Nagy, le dirigeant communiste qui avait redonné espoir à son peuple. A Varsovie, le Kremlin est, au contraire, trop heureux de pouvoir laisser revenir

Władysław Gomulka, le premier secrétaire de l'immédiat après-guerre.

Gomulka avait été limogé en 1948 et envoyé en prison pour trois ans. C'est assez pour bénéficier d'un crédit popu-laire que Khrouchtchev lui demande d'utiliser à calmer les esprits. Le cardi-nal Wyszynski est libéré, et cette vic-toire sur le régime assure au prélat une autorité qui ne se démentira pas jusqu'à autorite qui ne se tiementra pas Jasqu'a sa mort, neuf mois après la naissance de Solidarité. Des personnalités catholiques indépendantes — dont Tadeusz Mazowiecki — animent un mouvement d'inspiration personnaliste, Znak, dont la minuscule représentation parlementine solit suille que rille presentation parlementaire se fait, vaille que vaille, entendre. Restitué à sa rédaction, et malgré les pressions et la censure, Tygodnik Pows-zechny, le grand hebdomadaire catholique de Cracovie, rompt la grisaille de la presse et laisse humer un parfum de pluralisme.

L'épisode Gierek

Dans tout le pays, on parle d'autoges-tion, de conseils ouvriers, de libéralisation, et les intellectuels communistes, révant déjà de ce qu'on appellera le « socialisme à visage humain » au moment du « printemps de Prague », élaborent des projets de réforme et réinterprétent les dogmes.

Les désillusions ne se feront pas attendre. Gomulka marque vite qu'il ne cédera rien de plus que ce qu'il a déjà donné. Khrouchtchev est éliminé en 1964. La Pologne, quatre ans plus tard, participe à l'invasion de la Tchécoslovaquie et s'enfonce, du même élan, dans l'obscurantisme, réprimant brutalement les manifestations étudiantes de son propre 1968 et lançant une campagne antisémite, qui poussera au départ la quasi-totalité des survivants juifs polonais du génocide nazi.

Fin 1970, les quatorze années écou-lées ressemblent à tout sauf à une marche triomphante vers la démocratie. Les plus brillants intellectuels de 1956 ont quitté le parti. La jeunesse ne croit plus en rien. Demain était hier. Et voilà que, à la veille de Noël, une hausse des prix fait éclater l'émeute dans les ports de la Baltique. Le sang coule, mais il entraîne la chute de Gomulka, et quand le nou-veau premier secrétaire, Edward Gierek, un communiste formé dans les mines de France, vient négocier avec les comités de grève, l'un des délégués qui lui fait face s'appelle Lech Walesa.

La hausse des prix est annulée. Souriant, très occidental et baisant à n'en plus finir les mains des ouvrières dans ses visites d'usines, Gierek est populaire. Un espoir renaît dans le pays et que si dur soit leur chemin de croix, leur peuple a déjà obtenu deux remaniements de la direction en quatorze ans.

Lorsqu'à l'été 1976 une nouvelle tentative de hausse des prix fait éclater à Radom et Ursus de nouvelles grèves, et que des ouvriers sont jetés en prison, l'Histoire s'accélère. M. Gierek n'est pas remplacé – pas encore, – mais une poignée d'intellectuels décident d'obte-nir l'ammistic des condamnés et créent un Comité de défense des ouvriers, le KOR. Ils s'agitent tant, arrachent tant de soutiens, distribuent tant de tracts aux sorties des mines et font tant de bruit à l'étranger que le pouvoir cède.

Pour la première fois, ce n'est plus l'émeute qui a fait reculer le parti-État. C'est un rapport de forces politiques dans lequel pèsent, bien sûr, l'endette-ment toujours croissant que Gierek a imposé à son pays pour remplir les magasins, mais aussi, déjà, le désarroi du régime. Officiels ou oppositionnels, tous les communistes martèlent qu'on va à la catastrophe. La peur d'antan ne suffit plus à empêcher le développe-ment de la contestation, de la répression (que M. Gierek n'aime au demeurant pas), fait mauvais effet à l'Ouest et suscite des mouvements de solidarité.

Le cardinal Wojtyka

If y a l'Eglise. Il y a Znak. Il y a ces clubs d'intellectuels catholiques qui n'ont cessé de se développer depuis 1956. Il y a aussi une pléiade d'anciens dirigeants à la retraite qui sont devenus réformateurs et prêtent discrètement la main aux contestataires. Des membres du parti jettent les bases, avec des non-communistes, d'un club de réflexion sur l'avenir du pays. Leurs pronostics sont épouvantables, et réformateurs et conservateurs s'affrontent déjà à la direction du Parti. Brusquement, grâce au KOR, la Pologne et ses dirigeants réalisent qu'existe, sons le manteau du totalitarisme ramolli, un véritable échiquier politique.

Il y a une vie politique en Pologne, et quand le cardinal Wojtyla, élu pape, sera venu se faire acclamer une pre-mière fois par sa patrie, l'échec histori-que du parti est démontré. Toute la jeunesse, tout le pays, sont sur la route de Jean-Paul II, n'out d'yeux que pour lui, et le pouvoir n'a pas même l'honneur d'un jet de pierre ou d'un cri hostile.

On sait qu'il peut nuire, qu'on ne gagnerait rien à le provoquer. Mais ce

un vote, un traumatisme total sous lequel est encore le parti lorsque éclatent, tont juste un an plus tard, les grèves de l'été 1980. Une fois encore, c'est une hausse des prix qui les a provo-quées et, paniquée, la direction négocie, cède, éteint un incendie après l'autre et fait tant de concessions que des débrayages confiants naissent des reprises triomphantes.

Tout l'appareil est à cran, et c'est le directeur des chantiers Lénine qui com-met, le 9 août, l'irréparable gaffe en licenciant préventivement trois de ses salariés membres de la rédaction de Robotnik, le bulletin ouvrier du KOR Robotnik, le bulletin ouvrier du KOR qui est largement diffusé à Gdansk. Une grève démarre au chantier, jeudi 14 août, s'étend, touche la côte baltique, gagne d'autres régions et ne s'achève, dix-sept jours plus tard, que sur la reconnaissance du premier syndicat indépendant du monde communiste.

L'une des revendications avancées (aussitôt satisfaite) a été l'érection, devant le chantier, d'un monument à la mémoire des victimes de 1970. Dans cette grève, ce n'est pas l'argent qui met les concessions. Le parti ne com-prend rien et pratique, durant seize mois, la stratégie de la tension.

Il ne cède qu'au rapport de forces multiplie les provocations policières, fait taire les plus ouverts de ses cadres et croit ainsi regagner le terrain perdu. Et, de fait, il marque des points. Exas-pérée par une manvaise foi aussi fla-grante, la base syndicale — c'est-à-dire le pays - se radicalise sans cesse, rejette la modération prônée par ses dirigeants et s'enivre des victoires qu'elle remporte puisque, mis au pied du mur, le parti finit toujours par céder.

de guerre

Le discret général Jaruzelski devient premier ministre – « J'aime blen les soldats. Enfant, je jouals avec des soldats de plomb », déclare alors M. Walesa an Monde. Puis le général devient premier secrétaire, et, quand enfin la multiplication des grèves suscitées par le pouvoir et toujours arrêtées par la direction syndicale aura com-mencé à désorienter le pays, l'homme

batchev sait qu'il doit se retirer batchev sait qu'il doit se retirer d'Afghanistan, modifier l'image de son pays et réduire ses dépenses militaires. La dernière chose dont il ait besoin serait une nouvelle crise ouverte à Varsovie, et il lui faut donc encourager — ce qu'il fait — une solution politique pré-

ventive.

Dès cette heure, moins de quatre ans après son coup d'Etat, le général Jaruzelski a les coudées franches. S'il vent le dialogue avec Solidarité, il peut l'engager, et cela d'autant plus aisément que jamais les dirigeants de Solidarité n'ont jamais les infigeants de Sondardon cessé, depuis le 13 décembre, de demander ce dialogue et réclamer autre chose que la relégalisation de leur organisation et le retour aux accords de Gdansk. Jusque dans ses moments de plus grande puissance, l'opposition a tou-jours pris soin de ne pas oublier que la Pologne n'était pas, comme on dit, « en Australie » ; que le rythme de ses évolu-tions était forcément lié à celui du monde soviétique et du reste de l'Europe et que ses rapports de force internes ne pouvaient masquer la réalité des équilibres internationaux.

L'impalsion de Moscou

D'où cette idée-clé, définie et mise en pratique après les accords de Gdansk de « révolution autolimitée », d'une révolution qui pourrait tout mais ne vent pas tout - pas tout de suite. Et cette autolimitation, l'opposition polonaise se l'est d'autant plus facilement imposée que toute son histoire lui a appris depuis 1956 que la liberté était subversive pour qu'aucune graine ne s'en perde. En 1985, 1986, 1987, le général Jaruzelski n'aurait pas eu besoin de négocier un changement de régime pour parvenir à un compromis avec Solidarité. Ne l'a-t-il pas compris ? N'a-t-il pu se résoudre à refaire ce qu'il avait défait et à rétrospectivement reconnaître sinsi l'erreur criminelle de 1981 ? S'est-il trouvé prisonnier de ce pitoyable parti qu'à peu près tous les hommes de vision out quitté après 1956, 1968, on 1981 ?

A la fois sans doute, un peu de tout cela. Mais quand les grèves se multi-plient l'été 1988 et que la reprise du dia-logue s'impose entin, le compromis poli-tique à aussi été touché par la hausse des prix: Indispensable et porteuse de ce qui reste d'espoir aux Polonsis, l'opposi-tion ne peut désormais plus se comenter de la relégalisation de Solidarité.

Si l'on veut l'associer à la tentative de sauvetage du pays, si l'on veut qu'elle ait assez d'autorité pour s'y risquer, il faut qu'elle puisse montrer aux Polonais Comme le prédisait le KOR depuis 1976, le parti doit donc payer sa faillite économique de la démocratisation, et les élections « demi-libres » de juin dernier donnent à l'opposition tous les sièges auxquels l'accord passé avec le régime lui permettaient de prétendre.

La formation d'un gouvernement d'opposition » est maintenant inscrite dans les faits, car le parti a touché le fond, et aucune opposition, si elle ne veut pas se déconsidérer, ne peut refu-ser le pouvoir qui s'offre à elle. Mais combien de temps faudra-t-il à l'appa-reil pour se résoudre à sa défaite, et combien de temps faudra-t-il encore perdre?

De nouveau, l'impulsion vient de Moscou. Début juillet, à Paris, M. Gor-batchev déclare n'avoir d'objection ni à une éventuelle rencontre avec M. Walesa ni à la formation de gouvernements non communistes en Pologne ou en Hongrie. La semaine suivante, un représentant de Solidarité s'entretient à Moscou avec de hauts responsables du parti soviétique: « Je ne vois pas parti sovietique d'autre solution, dit-il, qu'un gouvernement de Solidarité. » « Nous non plus », lui répond-on. Et il ne restait dès lors plus qu'à laisser jouer les méca-

Le gouvernement Mazowiecki peut-il réussir ? Tout lui est contraire, du poids de l'appareil aux vœux d'échec formulés à Prague, Bucarest et Berlin-Est, en passant par cet héritage de banqueroute, les nouveaux sacrifices à exiger de la population, les possibles retournements des anciens partis alliés du PC et l'anarchie surtout qui règne dans le pays. Comme l'URSS de la perestrofica, a Pologne de Solidarité est entrée dans l'inconnu d'une tentative de transition pacifique vers le post-totalitarisme. Elle ne le fera pas sans heurts violents, déceptions et coups d'arrêt. Mais l'opposition est forte; l'Eglise et le pape le sont aussi; le général Jaruzelski et l'état-major ont beaucoup appris en quatre-vingt-dix mois.

Quant à M. Gorbatchev, il n'a pas alement besoin de n'avoir pas à intervenir militairement en Pologne. Il a aussi besoin que ce nouveau pari polo-nais, bon an mai an, réussisse et donne l'exemple du triomphe de la modération - en Europe centrale comme dans les républiques soviétiques. « Que peut-on faire pour vous aider ? » lui demandait récemment Helmut Kohl, Réponse: · Aider la Pologne ».

BERNARD GUETTA.



Dessig extrait de la Renabblica.

compte : c'est la volonté de changement, l'aspiration à la liberté, la politique. De part et d'autre de l'immènse portail du chantier, couvert de fleurs envoyées de tout le pays, côté grévistes et côté fosse, on croirsit en fait que toute l'histoire de la Pologne communiste s'est donné rendez agus la niste s'est donné rendez-vous là.

Dans la ferveur de ces ouvriers en bleu qui communient à la chaîne, il y a toute l'aura que le cardinal Wyszynski a donnée à l'Eglise. Dans l'intelligence de ces grévistes qui jamais n'abandonneront leurs usines pour la rue, il y a toute l'expérience de la répression des émeutes de 1970. Dans la multiplication spontanée des revendications politiques les plus radicales, il y a tout le rejet d'un régime imposé de l'extérieur.

Dans l'assurance tranquille de ce mouvement qui stupéfie le monde, il y a toute la force unanime ressentie par cette nation pendant la visite du pape. Dans la rapide atténuation des revendications les plus radicales, il y a tout le prestige des militants du KOR, assez fins politiques pour savoir jusqu'où ne pas aller trop loin et assez engagés aux côtés des ouvriers pour pouvoir s'en faire entendre.

Dix millions

Dans la confiance avec laquelle sont aussitôt promus « experts » et « conseil-lers » de M. Walesa les intellectuels varsoviens qui se présentent aux chan-tiers, il y a tout le capital moral d'une intelligentsia qui n'a pas à rougir d'ellemême, qu'elle soit catholique comme Tadeusz Mazowiecki ou ex-communiste comme Bronislaw Geremek. Et dans cette rapide résignation du pouvoir à négocier, il y a enfin tout le souvenir d'une longue série d'échecs.

Jamais la confrontation avec la classe le rapport de forces n'a été aussi favora-ble à ce qu'on appelle la « société », le pays reel ., la . nation . ou tout simplement la « Pologne », dont l'hymne, à tout bout de champ entonné, est celui des grévistes. Et cette direction sait, en plus, qu'une intervention soviétique significant sa propre fin, donnerait lieu à un bain de sang, que le contingent pourrait basculer et que cet épouvantail n'est même pas vraiment crédible.

En moins d'un mois Solidarité comptera 10 millions de membres - autant dire toute la population active du pays. A ce moment-là une chance formidable s'offre à la Pologne. Si le parti était assez intelligent pour jouer le jeu et faire de Solidarité son interlocuteur, il pourrait faire accepter à la population les sacrifices nécessaires et parvenir à un compromis historique - ardemment souhaité par l'Eglise et le pape - entre

la Pologne et la réalité géopolitique. MM. Walesa, Bronislaw Geremek et Tadeusz Mazowiecki, ainsi que Jacek Kuron et Adam Michnik, les deux grandes figures du KOR, n'aspirent qu'à cela. « Il nous faut un parti fort », répète sans cesse à ses amis Adam Michnik, car, dit-il, seule la force peraux lunettes noires amuse la galerie avec des négociations sur l' « entente nationale - et met la dernière main à la préparation de l'état de guerre.

Plusieurs jours avant sa proclama-tion, McWalesa et son entourage savent qu'un coup de force se prépare. Le 12 décembre ils le savent imminent, mais savent aussi qu'en alertant le pays, ils appelleraient à la guerre civile et préferent donc se taire.

Assommée, décapitée et désespérée, la Pologne va plier sans céder. Elle ne résiste que symboliquement car toute résistance eut été vaine. Mais comme elle l'avait fait sur le passage du pape, elle opte globalement et instinctivement pour la politique du mépris. Le pays a été vaincu par sa propre armée? Le syndicat est démantelé? Bronislaw Geremek, un agent américain? Adam Michnik, un extrémiste? Loch Walesa, un primitif manipulé par tous les diables de la création ?

Causez toujours, répond en substance la nation, dont aucune grande figure ne prêtera allégeance à la force, dont les usines reconstituent clandestinement leurs centrales syndicales, dont les vieilles dames deviennent agents de lisison, les paroisses maquis et les jeunes prêtres agitateurs. Jusque dans les coins les plus reculés, la presse « souterraine » fleurit et entretient l'espoir. Théoriquement, la Pologne est un pays totalitaire et, qui plus est, en «état de guerre», mais par comparaison avec la Tchécos-lovaquie, la RDA, l'URSS et, bien sûr, la Roumanie, on y respire comme un étrange parfum de liberté.

Le temps des reptares

« Ils ne réussiront pas », disait Bro-nislaw Geremek, et leur échec est en effet total. Non seulement le général Jaruzelski ne parvient pas à réformer l'économie après avoir brisé l'indispen-sable partensire social à protection. sable partensire social, à remettre pays sur pied en se passant de la popula-tion, à obtenir des crédits sans lever son état de guerre, à arracher au pape la caution de nouvelles visites sans le laisser dire ce qu'il veut à ses compatriotes, mais voilà brusquement que l'Histoire le rattrape.

Car si précocement palpable et mobilisatrice en Pologne, l'éraption de l'hérilisatrice en Pologne, l'éraption de l'héri-tage stalinien est maintenant telle dans tout le bloc que s'y amorce dans la fou-lée de la crise polonaise le temps des ruptures. La Roumanie est aux mains d'un psychopathe. La Tchécoslovaquie s'asphyxie dans vingt années de totale crispation politique. La Hongrie, qui a noyé la douleur de 1956 dans des réformes économiques, france de conréformes économiques, frappe de nou-veau aux portes de la liberté. Et l'URSS elle-même empêtrée en Afghanistan, acculée à la faillite économique, démiée désormais de tout prestige international et rongée par la corruption de tontes les valeurs, ne peut plus échapper au réa-

S'il ne mesure pas d'emblée toute la complexité de sa tâche, Mikhail Gor-

15- E .

25-25

CHIM

- percosion aura

le front islamique de se Calife va reconnaissance

Swamp Long of

To Property of

The Park of the Pa

100

San Marie Comments of the State of the State

** ***** in the ware of

E . 45. 3

Service Control

\$1 may 2

DE 1/2 - 1/2

8 F

Street in The World

waren state and a

· -XXXXX

P. S. Landing

2 ccs. 500 de

The state of the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Cor en lessen Link . All W

A .---

The feet had

Principal designation of

Canada Maria

CHINE: des milliers de morts, des dizaines de milliers d'arrestations?

La répression aurait été beaucoup plus sévère que ne l'affirment les autorités

The same of the sa Story of the story

remement Mazowicza

The state of the s

Section 1 to the first of the f

April of the Control of the Control

the same of the same and the

statement of the the statement of

The state of the s

Amountain and a first and state

A CONTROL OF THE CONT

10 10 50

A Section Apple A Section Apple を A Section Ap

A 4 4 4 1

THE SEC

le Rassemblement pour la cuinure et la démocratic (RCD, berbésiste), le quatrième parti algérien à déposer une demande d'agrément. La créa-tion du FIS avait été annoncée en mars. Son objectif, scion ses fonda-

nographiques » depuis un mois

dans le cadre d'une campagne de

« rectification urgente » du

marché de l'édition, qui touche également les publications

jugées subversives. D'autre part, des centaines de hants responsa-bles du PCC se sont rémais à Pékin. Ils ont entendu m dis-

Pekin. Ils out entenue un un-cours de M. Song Ping, membre du cousité perunnent du bureau politique, réclament une épura-

tion radicale, et auralent

approuvé le lancement d'une

campagne contre les « dix-neuf catégories de criminels » ayant réussi à échapper à la répression du mouvement démocratique,

Le chauffeur de camion, à l'arrêt

su feu rouge, tourne la tête et constate que la voiture arrêtée à côté est palotée par un étranger. Le cliu d'œil est immédiat, comme le

geste de la main faisant le V de la victoire qui s'encadre aussitôt dans

jour de la reutrée universitaire, le T-shirt frappé des caractères « min-shu » (démocratie). Ils que, eux aussi, le V de la main facile. Le

commerçant privé qui vend ses T-shirts officiels , anodins, marqués de dragons chinois ou du nom de Pékin, propose, à un prix nettement supérieur, le même maillot contestataire, dont les exemplaires

ne sont pas étalés en devanture, mais

en stock dans un carton, derrière

l'étal... Jamais, dans le passé, une campagne politique en Chine n'avait donné lieu à une telle fronde, parti-

culièrement remarquable su vu de l'énergie déployée par la régime dans celle qui est en cours contre « le libéralisme bourgeois ».

Car, énergique, l'effort de répres-sion l'a été beaucoup plus, selon tons les recoupements effectués par les

diplomates et journalistes occiden-tanz, que ce qu'en ont dit les médias officiels. Cenx-ci se contentent

nence les quelques idées fortes qu'on prête à M.Deng Xiaoping sur les périls de l'embourgeoisement en

régime socialiste. Depuis la fin juil-

let, rares sont les arrestations annou-

rares les condamnations. La télévi-

sion consacre l'essentiel de ses bulle-tins d'informations à d'insipides énoncés théoriques suivis d'intermi-

nables reportages sur les réussites agricoles ou industrielles de telle ou telle entreprise ou communauté rurale. La consigne est, visiblement, de ne pas effrayer le public occidente de la consequence de la funcion de la consequence d

de notre correspondant

Pékin a annoncé mardi sur elle-même dans la terreur poli-22 août la saisie de plus de cière.

Pourtant, les chiffres avancés par routaines ambassades étrangères comme premières estimations da bilan de la répression, toutes estégories de « criminels » confondnes, depuis le 3 juin, sont bien plus élevés que ceux du régime. Officieus-ment, ou parlait de quatre mille cinq cents arrestations dans tout le pays à la mi-juillet. Selon ces sources diplomatiques, il pourrait y avoir en. à natiques, il pourrait y avoir su, à l'écheile nationale, une centaine de milliers d'interpellations, dont la moitié à Pékin. Ce chiffre-là n'est pas le mieux confirmé. Il inclurait en particulier les personnes – nom-bre de cas individuels ont été

de mort infligées à des criminels de droit commun dont les actes n'étaient pas nécessairement liés à l'agitation dite « contre-

Dans les périodes comme celle que la Chine est en train de vivre, des « charrettes » de condamnés, politiques et de droit commus confondus, servent d'exemple pour réassimer le règne de l'ordre et de police parielles sens nécessaire. la police socialistes, sans nécessaire-ment que le régime ait à justifier de ses actes par un processes légal minutieux respectant notamment les délais d'appel - démarche an demetrant jamais satisfaite.

Officiellement, il n'y a eu qu'une



signalés – interrogées pendant quel-ques jours par la police, priées en particulier de livrer les noms d'agi-tateurs parmi les collègnes de travail — avant d'être libérées. Mais cette estimation cadre avec d'autres chiffree, eax aussi retenus comme plausibles à défant de bilan officiel : entre dix mille et trente mille personnes auraient été emprisonnées de manière durable.

Combien d'exécutions

A is mi-soft, certaines ambessades avaient dressé une liste de trois cents noms de personnes citées par la presse officielle ou de leurs tées, exécutées, tuées dans le charge militaire du 3 juin ou qui faisaient l'objet d'un avis de recherche. Pour le nombre des exécutions opérées, des ambassades disent avoir en des indications policières confirmant que à travers tout le pays, le total depuis début juin s'élèverait à luit mille ou neuf mille personnes, dont, là encore, la moitié à Pékin. Encore tai, de tenter de rassurer les investis-seurs, de ne pas donner à croire que la Chine, encore une fois, se referme drait en particulier toutes les peines

Le bilan officiel de l'action de

l'armée à Pékin dans la muit du 3 au 4 juin - plus de deux cents civils tués - paraît, aujourd'hui encore. largement sous-évalué. Les meilleures sources diplomatiques ont tendance à penser qu'il ne peut vraisemblablement pas y avoir en moins de mille morts parmi les civils, compte tenn de la violence de la charge dans certains quartiers péri-phériques, dont les murs portent encore la trace des impacts de balles. Le chiffre de mille quatre cents avait été communique par des médecins chinois membres de la Croix-Rouge nationale, qui a en démenti en avoir fait part officiellement au Comité international de la Croix-Rouge.

L'incertitude demoure sur le bilan de l'opération place Tiananmen proprement dite. Le régime, qui redoute que les livres d'Histoire n'inituleut ce chapitre «Le massacre de la place Tananmen», multi-plie les déclarations assurant que hormis quelques tins d'avertissement en l'air et en direction des hant-

place, aucun coup de feu n'a été tiré en direction des protestataires lors de l'évacuation des lieux e entre 4 h 30 et 5 h 30 du matin e le 4 juin. C'est pent-être vrai. Le chanteur ori-ginaire de Taïwan, Hou Dejian, qui a refait surface sprès avoir passé dix a relait surface après avoir passe dix semaines réfugié à l'ambassade d'Australie, a fourni un témoignage personnel, diffusé à la télévision, qu'il a voulu très prudent pour ne pas être accusé à l'étranger de colla-borer avec le régime : il était aux côtés des derniers manifestants à avoir quitté le centre de la place, sprès avoir négocié, avec l'armée, l'évacuation, et dit ne pas avoir, pour ce qui le concerne, vu ou entendu les soldats tirer sur les étudiants. Plusieurs autres témoignages en ce sens ont été recueillis de bonne source. Cels ne rend nullement compte de ce qui a pu se produire avant et après l'heure de l'évacua-tion, en benlieue et autour du péri-mètre de la place.

La violence des civils

Quant aux méthodes employées pour le « nettoyage » initial des lieux, elles pourraient avoir été moins affreuses dans certains cas que ne le suggéraient certains témoignages, si l'on en croit les images diffusées par les services de propa-gande de l'armée sous la forme d'une cassette vidéo vendue au grand public dans le cadre de « l'opération vérité » lancée par les militaires. On y voit effectivement, comme le certifie le régime, des soldats s'assurer que les tentes des protestataires qui occupaient la place étaient vides avant de les détruire et que les chars n'écresent le tout. Des témoins avaient dit avoir vu les chars se précipiter sur les tentes sans la moindre vérification préslable. Il est impossible de dire que l'inverse ait été la règle. Tout au moins deux on trois officiers auront-ils pris soin de se faire filmer dans cette posture. Le régime dit asjourd'hui que l'emploi des chars pour cette opéra-tion avait valeur « psychologique ».

Les mêmes images - certaines sont indédites - confirment aussi la violence des civils contre les soldats une fois les premiers incidents survenus, encore que pas une ne montre de manifestants se servant d'armes à feu, comme les autorités assurent que cele s'est produit. Si la grande masse des émentiers est composée de jeunes gens, on voit aussi des gens de jeunes gens, on voit aussi des gens bien mis et d'âge plus avancé parti-ciper à la lapidation de soldats blo-qués dans leurs camions avec la même vigueur que les plus déter-minés des insurgés. Et l'on ressent toujours le même étonnement à voir un régime diffuser aussi largement de tels documents qui ne sont convaincants ni quant à l'efficacité de son armée, ni quant à l'efficacité de son armée, ni quant au nombre de son armée, ni quant au nombre « restreint » des émeutiers d'un soir.

Pour ce qui est de l'étendre de la purge en cours au sein de l'appareil, on reste pour le moment dans le flou total. Il est établi que les milieux de la presse et de la culture sont parti-culièrement visés. Sont-ils pour antant affectés séricusement? Dans la presse, semble il, oui. Ailleurs, en revanche, on peut en douter. Selon divers témoignages, tout dépend des relations qu'entretient chacun avec les responsables politiques, euxmêmes parfois incertains et trop prudents pour vouloir s'avancer dans une voie répressive qui risquerait de se révéler sans issue ou fatale. « On attend de voir venir », dit un inté-ressé. La lutie contre la corruption, elle, n'a pas fait de victime très haut placée. Cinq grandes firmes – dont l'une liée à la famille de M.Deng, l'autre à colle du défunt grand rival de Mao, Liu Shaoqi - ont été l'objet d'un redressement fiscal de 51 millions de yuans (91 millions de francs), mais on s'est soigneusement abstenu d'épingler des reponsables. CeUX qui sont personnellement visés par les « polyvalents » chinois sont plutôt les petits fonctionnaires, appelés depuis peu à se dénoncer avant que la fondre ne tombe sur cux. Certains l'ont fait, sensibles aux

cette population politiquement agis-sante ou sujette à « rectification », une résistance comme jamais on n'en avait vu en Chine. « Il y a plusieurs manières d'obéir aux ordres » lorsqu'on vous demande de réunir le personnel d'une entreprise ou d'un service, confie un autre intéresse : . Activement ou mollement mou... » Selon divers témoignages, il est reproché, par exemple, à des enseignants d'avoir « collé » l'instructeur politique en opposant, à son discours inéologique, la froide raison logique ou un excès ironique d'enthousiesme. Le seus nouveau de la dérision n'est pas étouffé chez les cortège de jeunes gaillards récitant les tables de multiplication. L'apparition de blagues politiques, déjà remarquée au printemps, est un signe de ce mûrissement de l'opinion chinoise qui frappe en particulier les observateurs, diplomates et journa-listes, originaires du bloc de l'Est. La dernière en date : M. Deng par-vient à faire ressusciter Mao à l'aide du qigong, la gymnastique chinoise à prétentions médicales, et lui conte ses malheurs. Réponse du « Grand Timonier » : « Alors, on échange nos

FRANCIS DERON.

CORÉE DU SUD

Le leader de l'opposition, M. Kim Dae-jung, accuse le gouvernement de chercher à le discréditer

Interrogé, mardi 22 soût, pour la cherchaient à le discréditer ainsi que seconde fois en trois semaines par le parquet de Séoul, M. Kim Dae-jung, la principale figure de l'opposition sud-coréenne, a une nouvelle fois mé avoir reçu 10 000 dollars d'un exdéputé de sou parti, M. Su Kyungwen. Ce dernier est accusé de s'être rendu illégalement en Corée du Nord et d'avoir reçu au total 120 000 dollars d'agents nordcoréens en échange d'informations (le Monde du 17 août). M. Kim a demandé à être confronté avec M. Su (qui aurait avoué lui avoir remis de l'argent). Mais le juge d'instruction a rejeté cette requête. M. Kim a déclaré à l'issue de cette comparation que les autorités Ph. P.

• INDONÉSIE : Ebération d'un ancien député communiste. — Les autorités ont libéré le 17 août un depuis plus de vingt ans, a-t-on appris, mardi 22 août, de sources appre, merci 22 aout, de sources militaires à Djakerta. Mª Sunderi Abdutrahman, êgée de soixente-huit ans, étue au Perfement en 1955, avait été arrêtée en novembra 1968. Condamnée à la réclusion à perpétuité en 1976, sa peine avait été commuée en vingt ans d'emprison-nement en 1982, il resterait aujourd'hui cinquante et un commuson parti. Cette sombre affaire d'espionnage n'a peut-être pas été étrangère à la délaite du candidat du Parti pour la réunification et la paix (formation de M. Kim) aux élections partielles du 18 août. Le quartier de Youngdongpe à Séoul, où elles se déroulaient, est pourtant considéré comme favorable à l'opposes avocats - la première autorisée depuis l'implication de M. Kim Daejung dans cette affaire le 14 soût, -M. Su aurait déclaré qu'il aurait fait de faux aveux sous d'a insoutenables contraintes physiques ».

nistes dans les prisons indonésiennes, parmi lasquels quatorze

• AFGHANISTAN : mission pour obtenir la libération d'un Français. - Le gouvernement s décidé d'envoyer prochainement une mission à Kaboui pour tenter d'obtenir la libération d'Henri-Xavier Lamire, capturé la semaine demière (le Monde du 22 août), a indiqué, mardi 22 août, le ministère des affaires étrangères.

Afrique

ALGÉRIE

Le Front islamique du salut demande sa reconnaissance légale

Alger. – Le Front islamique du salut (FIS) a officiellement demandé, mardi 22 août, anprès des autorités algériennes sa reconnais-sance légale en tant que parti politi-que, dans le cadre de la loi sur le multipartisme adoptée en juillet par l'Assemblée nationale. Le FIS devient ainsi le premier parti politi-que se réclamant de l'islam et pronant l'application de la charia (la kci canonique islamique) à obtenir offi-ciellement droit de cité dans un pays du Mahgreb ou même dans un pays arabe à système politique pluraliste. En efflet, même si le ministère de En effici, même a se manois pour l'intérieur dispose de deux mois pour l'intérieur dispose de deux mois pour procéder à l'examen de conformité de la demande d'agrément, avant de publier le récépissé de dépôt au Journal officiel, le FIS peut d'ores et déjà exercer ses activités.

Le FIS est, après le Parti social-démocrate, le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS, communiste) et mars. Son objectif, seion ses fonds-teurs, est de « présenter un substitut global et général à tous les pro-blèmes tdéologiques, politiques, économiques et sociaux dans le cadre de l'islam » pour remédier à la situation actuelle en Algérie.

Son principal animateur, M. Abbassi Madani, professeur de sociologie âgé de cinquantecinq ana, se présente comme un « modéré », partisan du « dialogue ». Le mouvement comprend sussi une alle «dure», organisée autour de Ali Belhadj, le jeune imam de la mosquée El-Suma de Bad-ci-Oued, quartier populaire de la capitale algérienne. Ali Belhadi a été condamné en juillet 1987 pour son appartenance à un groupe intégriste, dont le chef, Mustapha Bouyali, avait été tué à l'issue d'une bataille rangée avec les forces de

Partisan du « retour de la femme au foyer », des groupes se réclamant de l'intégrisme demandent la sup-pression de la mixité dans les éta-blissements scolaires et font campa-gne en faveur du port du voile (hijab) par les adolescentes. Cer-tains d'entre eux n'hésitent pas s'en tains d'entre eux n'héritent par s'en prendre aux consommateurs d'alcool et à perturber les baignades des femmes sur différentes plages de la côte algérienne. Le 3 mars, pour manifester leur « ras le bol » contre le harcèlement des intégristes, plu-sieurs milliers de femmes regrou-pées dans trois associations fémi-nines ont organisé une immense manifestation devant l'Assemblée nationale. - (AFP).

وما المعالمين المراكب والمستقيل والمعالم والمعالم والمعالم المستقد المستقد المستقد والمستقد والمستقد والمستقد

SÉNÉGAL

Le retrait du contingent militaire de Gambie est lié à la tension avec Nouakchott

Banjul. - L'aggravation et la per-Banjul. — L'aggravation et la per-sistance du conflit sénégalo-mauritanien ont conduit le Sénégal à retirer ses troupes (environ trois cents militaires) de Gambie, a indi-qué mardi à 22 août à Banjul M. Medoune Fall, ministre sénéga-lais des forces armées. Ce conflit constitue le motif principal du retrait des troupes sénégalaises, a déclaré M. Fall, à la sortie d'une deciare M. Fall, à la sortie d'ane audience avec le président gambien, M. Dawda Jawara. Le Sénégal pensait que le conflit, qui dure depuis cinq mois, allait s'apaiser, mais s'aperçoit qu'il s'aggrave de jour en jour, a ajouté M. Fall, qui est également ministre de la défense de la Confédération de la Sénégambie.

Le ministre a déciaré que le Sénégal n'a pas vouls faire appel aux forces gambiennes dans le cadre confédéral, estimant que ce pro-bième était spécifiquement sénéga-lais, Le Sénégal voudrait le résoudre lais. Le Senegal voodrait le résondre par ses propres moyens sans mettre le gouvernement gambien dans une position difficile, a-t-il poursuivi. « Avant de faire appel à une mobili-sation des citoyens sénégalais, nous avons besoin de tout noire potentiel militaire », a encore indiqué M. Fall.

Le gouvernement gambien avait affirmé samedi que le Sénégal avait décidé de retirer ses troupes de Gambie sans préavis et que les forces gambiennes avaient remplacé les forces sénégalaises, dont une partie assurait la garde présidentielle et

la sécurité du port et de l'aéroport de Banjul.

Ce retrait, annoncé comme immi-

nent de sources sénégalaises, n'avait pas encore commencé mardi. D'autre part, le président Jawara a reçu mardi le ministre mauritanien des affaires étrangères, le comman-dant Cheilch Sid'Ahmed Ould Baba, porteur d'un message du chef de l'Etat mauritanien, le colonel Maaouya Ould Taya. Le ministre a indiqué à sa sortie d'audience que le message avait trait aux relations bilatérales entre la Gambie et la Mauritanie et no concernait pas le différend sénégalo-mauritanien. ~

 SOUDAN : échec des premiera contacta entre le gouverne-ment et les rabelles. - Les deux jours d'entretiens entre une déléga-tion des rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA) et le gouvernement soudantie (le Monde du 22 soût) n'ont pes permis de parvenir à un accord, a déclaré, lundi 21 août, le chef de la déléga-tion de la SPLA, le commandant Lam Akol. Un représentant du gouverne-ment a estimé pour se part que cette rencontre, la première depuis l'arrivée au pouvoir de la junte, le 30 juin demier, représente un pas en avant ataient convenues de se rencontrer à nouveau à une date qui n'a pas été précisée. — (AFP.)

ANGOLA

Les négociations de paix au point mort

Le sommet du comité spécial pour la paix en Angola s'est achevé, mardi 22 août, à Harare, capitale du Zimbabwe, en se bouant à réaffirmer les principes de la réunioa de Ghadolite (Zalre), le 22 juin, qui avait ouvert la voie à un accord entre le gouvernement de Luanda et l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNFIA). Le communiqué final du sommet, anquel ne participait pas l'UNFIA, réitère le soutien du comité aux principes de l'accord de Ghadolite : respect de la Constitution et des lois de l'Angola, fin de toute ingérence étrangère, intégration de l'UNITA dans la société et retraite volontaire et temporaire de son chef, Jonas et temporaire de son chef, Jonas Savimbi, cessez-le-feu déclaré le 24 juin, mise en place d'une commis-sion pour surveiller l'application de l'accord. Les huit chefs d'Etat, numbres du comité, out cosuite renouvelé leur « totale confiance dans le médiateur », le ches de l'Etat zaurois, M. Mobutu Sese Seko. Ils out décidé de se réunir de nouveau à Kinshasa le 18 septem-

La réunion d'Harare a su lieu alors que les perspectives de paix, renforcées par la poignée de main historique du 22 juin entre le chef de l'Etat angolais, M. dos Santos, et Jonas Savimbi, s'amennisent. Les négociations sont au point mort, et les derniers entretiens, prévus à la fin de la semaine dernière dans la capitale zatroise, n'ont pas eu lieu. Les deux parties s'accusent mutuellement de ne pas respecter le cessez-

SOMALIE

le-feu. - (AFP.)

Le président Syaad Barre confirme qu'il y a eu « beaucoup d'arrestations »

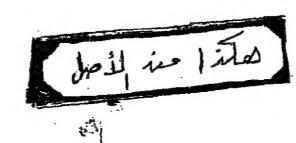
Les affrontements sanglants qui ont en lieu à la mi-juillet à Mogadiscio « n'ont été qu'un acte de folie provoqué par des extrémistes religieux », affirme le chef de l'Etat somalien, le général Syaad Barre, dans un récent entretien accordé à l'hebdomadaire italien l'Espresso,

l'hebdomadaire italien l'Espresso.

Le président admet que le nombre des victimes des émentes est certainement supérieur à celui qui a été communiqué initialement de source officielle « (vingt-quaire morts), mais il estime que le nombre de quatre cents morts avancé par des voyageurs arrivés de Somalie est « exagéré ». A son avis, il n'y a en mi exécution sommaire ni torture, mais » beaucoup d'arrestations ».

A cet égard, une commission parlementaire a été créée afin d'« enquêter sur les incidents qui

d'a enquêter sur les incidents qui ont eu lieu à la mi-juillet dans la capitale somalienne, a annoncé l'ambassade de Somalie en France.



Proche-Orient

L'initiative de Paris et la situation au Liban

L'envoi de navires français est de plus en plus critiqué par les alliés libanais de Damas

M. Guennadi Tarassov, viceministre soviétique des affaires étrangères, est arrivé mardi 22 août à Damas, où il devait s'entretenir de la crise libanaise avec le chef de la diplomatie syrienne, M. Faronk El Chareh. D'antre part, un haut fonction-naire de l'ONU, M. Jean-Claude Aime, doit prochainement se rendre dans les trols pays mem-bres du comité de la Ligue arabe (Algérie, Maroc, Arabie saou-dite) chargé du Liban.

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

L'initiative de la France d'envoyer huit bâtiments de guerre, dont le porte-avions Foch, au large du Liban est de plus en plus violem-ment dénoncée à Beyrouth par les alliés de la Syrie, qui est elle-même

Après le chef druze Walid Journblatt, qui a menacé de tirer sur les bateaux français s'ils s'appro-chaient, le hezbollah pro-iranien, qui a mis sévèrement en garde Paris, l'Organisation de la justice révolu-tionnaire (OJR) qui a menacé de s'en prendre, outre aux intérêts fran-cais partout dans le monde, aux deux otages américains qu'elle détient, c'est, mardi 22 août, le chef de la milice chiite Amal qui est à son tour monté au créneau. Dans une déclaration à Tyr, dans le sud du Liban, M. Nabih Berri a déclaré, sans citer Paris, mais dans une allusion évidente : « Tout navire qui s'approche du littoral est exposé

responsabilité de ce qui pourrait se passer. • Le chef d'Amal a toutefois ajouté : « Les forces nationales et islamiques au Liban veulent entretentr de bonnes relations avec la France et ne souhaitent pas l'affron-ter, mais nous nous trouvons dans l'obligation de défendre la dignité de notre patrie. »

Par sa presse, la Syrie a, elle aussi, sévèrement critiqué Paris, tout en laissant la porte entrouverte.

« La France, écrit Al Baas, approche un seuil au-delà duquel elle deviendra franchement solidaire d'Aoun et de sa bande sous une couverture qui ne peut tromper per-sonne et que les Français appellent la protection des chrétiens du Liban. Ce qui est demandé au gouvernement français, avant l'envoi d'aide humanitaire sur des bâtiments de guerre, est de réviser sa vision partitionniste du Liban, car ce pays restera uni. - Cette critique intervient après celle du vice-président Abdel Halim Khaddam qui avait, sans citer nommément la France, estimé lundi que l'initiative française compliquait la crise liba-

L'unanimité dans la critique des alliés de Damas et de Téhéran, dont la presse à multiplié les menaces directes contre la France, a fait encore croître la tension au Liban alors que les préparatifs militaires se poursuivent le long des fronts qui enserrent le pays chrétien.

Particulièrement actif, le hezbollah pro-iranien mobilise sur une grande échelle ses militants, notamtiel de son armée, les renforts apportés depuis déjà plusieurs jours étant essentiellement « qualitatifs », affirme-t-ou de bonne source.

« Toutes les options sont désormais ouvertes », dit à ce sujet un responsable libanais allié de Damas, qui souligne que l'initiative francaise ne peut que pousser à plus d'intransigeance dans la mesure où nui, maintenant, ne voudra paraître céder devant ce qui est perçu ici comme une pression militaire pour sauver le chef du gouvernement

Réactions favorables de l'opposition

ments comme pour les vêtements. Le fleuve, coupe les cheveux de ses

Trois personnalités de l'opposition M. Baudis a estimé, sur RMC, que ont déclaré, mardi 22 août, approu
seule une réaction internationale ver les initiatives du gouvernement face à la crise libanaise. Pour M. Didier Bariani, le maire UDF du M. Diquer Bariam, le maire ODP du vingtième arrondissement, « l'envoi de la marine nationale comme sup-port d'un plan d'aide humanitaire est justifié et approprié car un secours efficace est indissociable d'une dissuasion réelle à l'endroit de ceux qui voudraient perpétrer un nouveau génocide en toute impu-nité ». « Mais, le cas échéant, ajoutot-il dans un communiqué, la France doit être prête à faire plus pour le Liban et à n'exclure aucun moyen politique, économique, voire militaire pour sauver les Libanais d'un massacre qui consacrerait notre

Le maire CDS de Toulouse, M. Dominique Baudis, a, quant à lui, après avoir approuvé l'envoi de navires français au large du Liban, souhaité que « la Communauté européenne manifeste sa solidarité (...), que les Etats-Unis et les autres puissances, par tous les moyens, invitent la Syrie à mettre un terme à ce massacre qu'elle est en ment dans la Bekaa. De son côté, l train de perpêtrer au Liban ».

lácheté, notre complicité. »

très forte peut convaincre les Syriens qu'il faut mettre un terme à

Tout en approuvant, lui aussi, l'envoi de bâtiments de guerre, M. François Fillon, responsable des tions de défense au RPR, a estimé qu'il s'agissait d'. un pari dangereux que le gouvernement a engagé » mais qu'il ne voyait pas « d'autre façon d'agir ». La présence navale française, a-t-il encore dit sur France-Inter, peut permettre • le rétablissement des communications maritimes entre le réduit chrétien et le reste du monde et donner aux chrétiens du temps et de l'oxygène pour permettre aux négociations

M. Fillon met cependant en garde le gouvernement contre l'usure du « crédit de la France » au cas où une présence navale aussi importante se solderait par - une opération humanitaire comme celle qui a consisté il y a quelques semaines à ramener une dizaine de blessés chrétiens et une avarantaine de musulmans ».

La violence des bombardements a

même vaincu la peur des réfugiés chrétiens de l'est de Saïda, qui ont

abandonné leur refuge du Kesrouan et du Metn pour tenter un retour dans les villages dont ils avaient été chassés en 1985.

A l'entrée de Qrayye, les Palesti-niens du Fath de Yasser Arafat qui

montent la garde n'ont pas effrayé Ibrahim et Hanna. Instituteur, Ibra-

him avait fui Qrayye pour Beyrouth-

Est (chrétien) après la bataille qui avait opposé la milice chrétienne des Forces libanaises aux Palestiniens du

Fath. Envahi ensuite par la milice

chiite Amal, son village est, au gré

des combats chiito-palestiniens puis

interchiites, revenu aux mains des

Palestinions. . Aujourd'hui, dit-il,

entre deux peurs, celle des bombar-dements et celle de vivre dans une

région abandonnée des chrétiens, on

Professeur de mathématiques,

Hanna, qui avait fui Saïda à la même

époque, a en moins de chance. Son

appartement est occupé et, après l'abandon de sa maison dans le Kes-

rouan, il est encore déplacé à Qrayye, où il partage avec un ami le rez-de-

L'exode des Libanais depuis le

début de la guerre, en 1975, est un

des phénomènes les plus cruels de ce

conflit, et les déplacés se comptent par centaines de milliers. Réfugiés

dans leur propre pays, ils errent au gré des batailles. La dernière en date,

a « guerre de libération contre

l'occupant syrien », déclenchée le

14 mars dernier par le général Michel Aoun, a jeté sur les routes

environ un million d'habitants de Beyrouth et de ses banlieues. Du

pays chrétien », 75 000 personnes

ont en outre fui vera l'étranger, tandis que 150 000 autres de Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane) ont quitté le Liban via Damas, ou les

ports de Salda ainsi que de Tripoli.

Toutes les régions du Liban, le

Sud, le Nord, la Bekaa, accueillent

a choisi la seconde. Que pouvons-nous faire, où aller? »

Amériques

COLOMBIE: plus de dix mille arrestations

Le gouvernement poursuit ses opérations anti-drogue

Le ministère de la défense, a dressé, mardi 22 août, un premier bilan officiel de l'opération anti-drogue lancée à la fin de la semaine dernière en annonçant 10777 personnes avaient été arrêtées depuis vendredi dernier. Le colonel rendredi dernier. Le colonial de l'information du ministère, a précisé que les forces de l'ordre avaient saisi 4 000 kilos de pâte de coca et 110 kilos de cocaine. Elles ont aussi déconvert 678 armes, plus de 3 000 ministère de transcribers. projectiles de tous calibres, 1161 véhicules et 42 appareils de commu-nication. Enfin, 62 avions et 18 hélicoptères ont été immobilisés, alors que, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du sénateur Galan, cinq suspects ont été appréhendés.

Vers une consultation nationale

La police considère comme sa plus grande victoire l'arrestatiou, lundi, de l'un des trésoriers pré-sumés du cartel de Medellin : Eduardo Martinez Romero. Fortement soupçonné de trafic de drogue et surtout de blanchiment d'argent, en tant qu'agent d'un dirigeant du cartel de Medellin, Martinez Romero, âgé de trente-cinq ans, a été arrêté dans sa propriété de Tolu, à 750 kilomètres au nord-est de Bogota, et transféré dans la capitale, où il a été mis à la disposition de la police judiciaire. Il avait été inculpé en mars dernier aux Etats-Unis pour blanchiment d'argent.

Les autorités colombiennes, qui entendent poursuivre cette « guerre », ont aussi lancé, le long des frontières, une opération com-

mune avec le Brésil, le Péron. l'Equateur et le Veneznela. Dans la capitale, les denx principaux partis d'opposition - le Parti conservateur (droite) et l'Union Patriotique (gauche) - ont demandé mardi la tenue d'un référendum sur les principaux problèmes qu'affronte le pays. Une telle consultation nécessi-terait l'adoption d'une réforme constitutionnelle, récemment sou-mise au Congrès par le président Virgilio Barco. La plus grande par-tie de la classe politique souhaite l'organisation d'une consultation nationale sur des thèmes tels que le trafic de drogue, la politique d'extradition et la violence politique.

STATE THE PARTY

... 10 10 A 100

1 - parantential LE

-

-

h. "partirelati je fil

W AM

with granter .

STREET, STREET, STREET,

--

THE PERSON NAMED IN

Breeze Br. Ewell

Harrison In the

4984 M 34 W

14 ----

on some Same

· 医水 多种 身份 from the party

State of the last to

257.32

the soft of the second

Waters to protect a the way

Farial street

The state of the s

Distribution of the Armstrate.

programme to the same taken

Strange Transfer

T-17 - 198 : 2 2 - 21 - 10 - 18

Ten at a training to the state of the

3 think he is a soft to

There is a second paper

Commission of the

20 Mg/ 190

Start Contract of the Start of

A the same a second second

100 1 m may 2 55 may 2

Many and the second

Section 19 to 19 t

AND THE RESERVE TO SERVE TO SE

14 m 40 m 11 m 12

Executive Section 1997

The state of the same

The second secon

10.53

14 THE 14 TH

And the second s

And the state of t

20022 30

2, 24 kg .c.

A Washington, le ministre américain de la justice, Dick Thornburgh, a indiqué que les Etats-Unis avaient fourni aux autorités colombiennes le liste des douze barons de la drogue les plus recherchés - les chefs des cartels de Medellin et de Cali, responsables de 80 % des exportations de cocame - afin de permettre leur arrestation et leur extradition. Le ministre a précisé que « les recherches se poursuivaient et la liste sera vraisemblablement complétée pro-chainement -. Le trésorier présumé du cartel de Medellin n'y figure pas, par exemple, mais le département d'Etat a indiqué que Washington réclamerait son extradition. Au total, environ 80 trafiquants de drogue colombiens font l'objet de pour-suite aux Etats-Unis, mais la plupart des dossiers n'out pas évolué depuis 1987, date de la suspension du traité d'extradition par la Cour suprême colombienne. — (AFP. Reuter.

ETATS-UNIS: cofondateur des Panthères noires

Huey Newton a été assassiné

NEW-YORK

de notre envoyée spéciale

Aucun suspect, aucun motif : l'assassinat, très tôt mardi matin 22 août, à Oakland, en Californie, de l'un des fondateurs du mouvement radical des Panthères noires, Haey Newton, retrouvé, en pleine rue, criblé de balles, met un point final à la tragédie de l'un des leaders noirs des années 60 à la fois le plus contesté et le moins connu du grand public. Ironiquement, c'est dans le ghetto noir d'Oakland – la ville industrielle dans laquelle il avait passé son enfance depuis l'âge d'un an et qui lui avait servi de terrain d'expérience pour ses théories extrémistes – que Huey Newton, le fils d'un pasteur baptiste planteur de coton, a trouvé, à quarante-sept ans, une mort violente, bien longtemps après ses années de lutte et ses démêlés avec la police, alors qu'il s'adonnait sans mesure à la drogne

Illettré, cet enfant têtu et bagarreur, arrêté à quatorze ans pour possession d'arme à fen et qui, de son propre aven, a - appris tout seul à lire », décrocha pour finir un diplôme de droit à l'université de Santa-Cruz, avant de devenir un des symboles les plus charismatiques de la colère du Black Power. « Ce garcon des rues pourvu d'une éduca-tion », comme il se décrivait encore, sera le théoricien, en compagnie de Bobby Seale, d'un mouvement d'antodéfense des Noirs, dont plus tard Eldridge Cleaver se fera le porte-parole. Comme emblème, ils choisiront la panthère noire, le fauve qui « riposte, mais n'attaque jamais le premier ». Béret noir sur le coin de l'œil et fusil-mitrailleur en main sur une affiche restée célèbre, Huey Newton sera propulsé « ministre de la défense » et préconisera des patrouilles armées dans les ghettos pour protéger les Noirs contre les « Pigs », c'est-à-dire les « porcs de

C'était l'époque, il est vrai, où les forces de l'ordre n'avaient pas bonne presse sur les campas et où Edgar Hoover, le directeur du FBI, déjà en butte aux manifestations contre la guerre an Vietnam et aux attaques des Weathermen – des groupes de gnérilla urbaine, – pestait contre les Panthères noires, ces • hors-la-loi » qu'il estimait - agir sous l'emprise des communistes -.

Et pourtant, à y regarder de plus près, le programme en dix points des Panthères noires, qui citait blen des passages de la Constitution améri-caine, prônait la violence, mais au nom de certaines lois justement. A l'inverse des stratégies prudentes du mouvement de lutte pour les droits civiques, l'action de Newton et de ses amis tendait à démontrer que ce ne sont pas les lois qui sont biaisées, mais bien plutôt le comportement de ceux qui sont chargés de les faire respecter : la police et l'armée.

Une guerre sanglante

Entre le gouvernement et les Panthères poires, la guerre allait éclater. Une guerre sanglante, surtout pour les Panthères. Procès, arrestations et fusillades allaient se succéder. Huey Newton en aura largement sa part. Condamné pour le meurtre d'un policier en 1967 (jugement qui sera annulé en appei trois ans plus tard), Newton, qui, aux yeux d'une cer-taine Amérique, celle des « gau-chistes », dont les procès, à Chicago notamment, défraient la chronique, passe pour un « prisonnier politique », sort de prison pour se rendre compte que les rangs des Panthères noires sont décimés (officiellement il y en a moins de mille) et les chefs

Eldridge Cleaver, entre autres, réfugié à Alger, s'éloigne du mouve-ment, comprenant, peut-être avant les autres, que la lutte la plus efficace passe par une stratégie électo-raie s'est reconverti dans l'aide sociale pour les ghettos. Un pen en marge, Newton poursuivra sa route solitaire et continuera à avoir des démélés avec la justice. En 1974, il s'enfuit à Caba après avoir été accusé du meurtre d'une prostituée de dix-sept ans. Rentré en 1977, il bénésicie d'un non-lieu, mais « replonge » régulièrement dans les amées 80, d'abord pour détention d'armes, pais bientôt de drogue. En mars dernier, symbole déchu et oublié, il avait été à nouveau damné à six mois de prison pour détournement de fonds (15000 dol-lars), cette fois dans une école gérée par les Panthères noires.

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

Un million de réfugiés sur les routes

(Suite de la première page.)

Au bord de l'Awali, à l'entrée de Saïda, ils sont là deux mille, entassés sous les eucalyptus, dont les troncs leur servent à attacher, par des ficelles, convertures, cartons, femilies de platique arrachées sur les serres environnantes, qui les isolent tant bien que mal les uns des autres.

Des bambous servent aussi de cloison pour ces nouveaux nomades qui ont fui l'enfer de Beyrouth dans le plus grand dénuement. L'essentiel, c'est la bouteille de gaz, vendue aujourd'hui 17 000 livres (le salaire minimum est de 25 000 livres), le petit réchaud que l'on met dessus et quelques provisions. Les plus chan-ceux, qui ont tenté un retour un jour d'accalmie pour - meubler > leur espace, ont posé à même le sol quelques tapis, une table, des chaises. Ici aussi, ils viennent des quartiers sunnites de Beyrouth avec quelques familles palestiniennes du camp de

Zouheir, ving-sept ans, électricien, est là avec « sa famille », soit vingt-deux personnes, depuis vingt-cinq jours. Il a déjà perdu une première fois sa maison lors de la « guerre des camps » palestiniens en 1986. Maintenant, son appartement n'est plus menacé mais « les bombardem-ments, dit-il, c'est trop dur. Plus per-sonne ne supporte. Les cris des enfants, la terreur des vieux, les tremblements incontrôlés, on a fui le plus vite possible -. Ici, ils n'ont rien, et « ce qui nous manque le plus, ce sont des lits, des couvertures, des vétements -. Beaucoup des petits qui courent entre ces tentes de fortun sont nus, pataugeant dans l'eau du fleuve polluée par les ordures, les lavages en tout genre et la satisfac-tion des besoins naturels.

« La Croix-Rouge libanaise, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sont bien venus une fois distribuer quelques colis de vivres, mais, depuis, plus rien . affirme Hayat, quarante-cinq ans. Assise sur une petite chaise d'enfant en plastic orange, elle fume le nar-guilé pour tuer le temps, qui coule si lentement. Vêtue très proprement, elle tente, dans cette misère, de sauver sa dignité, mais, implore-t-elle, « je veux aller n'importe où là où il n'y a plus de guerre ».

L'eau potable, il faut aller la chercher à près de 1 kilomètre, par bidons de 10 à 25 litres. La chaleur est si forte que beaucoup redoutent la lon-gue attente devant la fontaine, en ein soleil. Son mari, ouvrier pâtissier, n'a plus de travail, et, de sa poche, elle tire les trois derniers bil-lets de 1 000 livres qui lui restent. Après ? . On verra. .

Pour tous ces refugiés, c'est la même angoisse, celle de l'hiver qui s'approche, du fleuve qui va envahir la berge sur laquelle ils sont installés et qui va les chasser une nouvelle fois.

Depuis mardi 22 août, l'associa-

tente-dispensaire où un médecin consulte. En moins de deux heures, il a déjà vu quarante-cinq malades, tous atteints d'entérite, de bronchite et de maladies de peau.

Les conditions d'hygiène sont déplorables, affirme-t-il, et si cela continue, on risque des épidémies. » Devant l'ampleur des besoins, Amel a d'ailleurs décidé de s'installer plus sérieusement ici, même si les cas difficiles devront toujours être envoyés dans les hôpitaux inaccessibles à beaucoup, en raison de leur prix.

Saïda qui, en temps normal, compte 90 000 habitants. brusquement sa population de 45 %. Vingt écoles ont été ouvertes aux réfugiés qui cohabitent parfois à deux ou trois familles par salle de classe. A l'école de Oanave, 400 personnes partagent vingt-sept salles de cours. Repoussés dans un coin, tables et bancs servent d'étagères. Le préau est transformé en laverie, pour les ali-

directeur de l'école, qui surveille cette invasion d'un nouveau genre, ne s'attache qu'à une chose, dit-il, la propreté. Il tente de faire régoer l'ordre parmi ces familles qui ne savent pas ce qu'elles vont devenir à la rentrée des classes. Les hommes cherchent du travail, mais c'est difficile, et beaucoup, les jours de répit, retournent à Beyrouth, le temps de travailler quelques heures pour toucher un maigre salaire. La route côtière connaît chaque jour la même transhumance, de Salda à Beyrouth, dès 4 heures du matin, et dans l'autre sens dès le début de l'après-midi

Auprès de ces réfugiés désespérés, inatile de chercher de quel côté ils penchent. La politique ne les mobi-lise pas. Unanimes, ils répondent : « On ne veut qu'une seule chose, retourner dans nos maisons et vivre en paix. » « On souhaite un Etat qui nous donne l'égalité et la paix, c'est tout », affirme Fayez qui, au bord du

Il n'appartient à personne « de dicter à la France ce qu'elle doit faire »

déclare M. Mitterrand

faite par M. Mitterrand au cours du conseil des ministres du mercredi

- il n'appartient à aucun pays ni à aucun groupe de dicter à la France ce qu'elle doit faire à propos . Quand la France annonce une

mission de sauvegarde, et seulement de sauvegarde, les uns ne veulent pas entendre le sens des mots et fei-

Voici le texte de la déclaration ginent bien à tort que la marine ite par M. Mitterrand au cours du française est ou sera à leur disposi-

· La France agit et agira conformément au droit international. d'abord pour protéger ses ressortis-sants, avec le souci d'aider toutes les communautés libanaises qui souffrent, quelle que soit leur confession, et en étroite concertation avec le comité tripartite des chefs d'Etat arabes, le secrétaire général gnent de confondre sauvegarde et de l'ONU et avec ses partenaires action militaire. Et les autres s'ima-européens.

Le général Aoun affirme avoir reçu des munitions de la France

Le général Michel Aoun a reçu un peu de munitions - de la France ainsi que de l'Irak au cours de ces deux derniers mois, a-t-il indiqué dans un entretien que publie, mer-credi 23 août, France-Soir, et dans lequel le chef du gouvernement mili-taire chrétien déclare également attendre de la flotte française envoyée au large du Liban qu'elle soit à sa « disposition, ne serait-ce que pour assurer la liberté de circu-lation dans les eaux territoriales ».

Le général Aoun affirme souhaiter une intervention militaire française, tout en déclarant qu'il ne « peut pas compromettre la France par une nande libanaise -. Il exprime, d'autre part, son intention d'utiliser « au moment propice » des missiles Frog 7 (de fabrication soviétique et d'une portée d'une quarantaine de kilomètres) contre les forces tion humanitaire Amel a installé une | syriennes stationnées au Liban. Le

général Aoun assure enfin qu'il se retirera de la scène politique des que son pays sera libéré. En attendant, dit-il, « Je raisonne en ces termes : je tire, donc je suis. »

A la suite de ces propos, le Quai d'Orsay a indiqué que « le gouvernement français n'avait jamais décidé français a'avalt jamais décidé d'embargo pour des Brusions additaires à l'arriée illanaise », ajoutant qu'« aucune autorisation d'exportation n'a été délivrée pour des munitions dans les trois deraières aunées ». Le unistère précise que les seules autorisations délivrées pour le Liban concernaient, « pour des quantités iimitées, des pièces de rechange pour des matériels d'arigine française » et qu'« aucune Brusion d'aucune sorte a est autorisée par la França au profit des milices ». Par alleurs, dans sa déciaration au conseil des ministres de mercredi, M. François Mitterrand souligne que certains « s'imaginest bien à tort que la marine française est ou sura à leur disposition ». (Voir ci-dessus.)

aujourd'hui des milliers de Beyrouthins et pas une famille de Saïda qui ne partage son appartement avec la famille, des voisins de la famille, des La capitale du Liban du Sud

connaît une activité inhabituelle, qui fait d'ailleurs le bonheur des commercants. Sur le front de mer, une petite cafétéria qui ne sert que des boissons fait désormais ses 2 000 dollars par jour, une manne inespérée. Mais, pour ces Beyrouthins en exil

forcé, souvent pour la première fois, et qui ne voient pas le bout de leurs nalbeurs, implorant une aide qui tarde à venir tant les organisations locales semblent dépassées, seul reste le désespoir dans l'interminable attente d'une solution que nul ne cherche même à prédire,

FRANÇOISE CHIPAUX.



Le genvernement poursuit ses opérations anti-drogg-

Newton a été assas

Acres de la lace

Politique

Partis en déshérence

III. - Copains, compagnons et camarades

Qu'ils aient gagné ou perdu Pélection présidentielle et les législatives de 1988, les mililégislatives de 1988, les mili-tants politiques sont générale-ment atteints par la sinistrose (le Monde du 22 août). Tous ou presque émettent des jugements critiques sur la classe politique « déconnectée », selon enx, des réalités (le Monde du 23 août). Il lans vonta la constituté mili-Il leur reste la convivialité militante, le travail dans des associations locales, les débats sur la rénovation des partis.

An Front national, on les appelle des «copains», au RPR des «compagnons», au PS et au PC des «camarades». Le militantisme polirique va de pair avec la convivialité. Il estrampe les conflits, les com-piexes, les frustrations nés des ori-gines sociales et culturelles. Il a les gines sociales et culturelles. Il a les vertus thérapeutiques des sports d'équipe. Les militants décus par les échees de leurs chefs de file, grincheux parce que l'action de ceux qu'ils out portés au pouvoir ne répond pas à leurs espérances, y retrouvent leur bonheur.

Le phénomèse est accentué par l'appartenance aux extrêmes, au Front national d'un côté, au Parti communiste de l'antre. La rude chacommunicate de l'antre, le rone cha-leur des «copains» du Front expli-que, en partie, les succès de cette formation sur le terrain, dans les quartiers des grandes villes. Anne Tristan, qui s'était fait passer pour me sympthies dans les considerations Tristan, qui s'etau fait passor pour une sympathisante dans les quartiers nord de Marseille, devenue «militante» pour les besoins de son enquête, a ainsi détruit dans son livre (Au Front) quelques idées reçues sur les horreurs individuelles de l'extrémisme (1).

Frateraité et solidarité

An Parti communiste, le coude à coude des «camarades» fait partie de l'imagerie révolutionnaire. Il conserve sa réalité. Jean-François Gast, treme ans, employé, secrétaire de la section communiste de Salon-de-Provence, militant depuis la rup-ture de l'union de la ganche en 1977 parce qu'il a compris que « ce ne sont pas seulement les élections qu' quand on monte ensemble des stands, quand on mange ensemble, c'est plus qu'une comvivalité, c'est de la fraternité, de la solidarité. Il y a communion d'idées et une vie commune très importante. En dehors des réunions formelles, on se rencontre très souvent dans notre local ou dans un bistrot sympathisant. On se fail de petites bouffes.

Le parti, on lui doit toujours beancoup. Gaston Viens, soixante-quatre coup. Gaston Viens, soixante-quatre aus, maire d'Orly, exclu cette année pour avoir refusé que la direction se mête de la composition de sa liste municipale, en est uz bel exemple. Adhérent à l'âge de seize aus, en 1941, déporté à Buchenwald, îl dit: « Cest à Buchenwald que mon attachement au pour s'est fonct Si attachement au parti s'est forgé, Si j'en suis revenu, je le dois à mes camarades, et au parti. « Il sjoute : « Sans le parti, je zerais resté un petit paysan de Saini-Rémy-de Brancasa. de-Provence. » « Le compagnon-nage, c'est un wai mot, ça existe », remarque Jacques Brussiau. quaranto sept ans, agriculteur, gani-liste de toujours. Appréciation contestée par Gérard Mabille, quarante-trois ans, ingénieur, conseiller manicipal à Villeurbanne qui parle d'une couvivialité d'appatenoe: « Au RPR, on s'appelle com-pagnons; mais il n'y a pas beau-coup de compagnons. »

An Parti socialiste, la convivialité est plus difficile qu'ailleurs, estime Patrick Mottard, treate-buit aus, assistant à la faculté de droit de Nice, car « les luttes internes, très dures, laissent des traces ».

L'air du temps - individualisme et génération « cocou » — ne milite pas pour les partis politiques. « Les gens ne sont pas disposés à se socri-fier de la même façon qu'aupara-vant », remarque Jean-Luc Lacambra, premier secrétaire de la fédération socialiste da Gers, trentequatre ans, fils et petit-fils d'ouvriers, militant depuis l'âge de dix-huit ans, depuis le coup d'Etat du général Pinochet an Chifi, avec une interruption à la fin des années 70.

Les partis demandent beaucoup, c'est visi. Souvent une dizaine d'heures par semaine pour les mili-tants les plus accrochés. Du temps au PS). D'antant qu'il faut y ajouter les contributions financières ponc-tueiles aux campagnes électorales. Et que de nombreux adhérents, par goût ou par insatisfaction, militent ailleurs que dans leur parti. Témoin Michel Foucaud, cinquante-six ans, directeur commercial d'une PME agro alimentaire, adhérent au RPR devuis 1980, responsable résional depuis 1980, responsable régional pour l'Auvergne de l'Union fédérale des consommateurs Que choisir?, membre d'associations de parents

dienne, observe que l'an tronve faci-lement des bénévoles pour monter une association de lutte contre l'illégauche; mais il est impossible de les faire venir su PS.

Pas sectaires

Le militantisme politique est répulsif, sans donte parce que les militants ont du mai à se dépouiller de leur caricature. Sont-ils har-



d'élèves, organisateur en 1984 de manifestations contre le projet de loi Savary sur l'enseignement privé et qui trouve encore le temps de « faire ce qu'il peut » pour la délense de l'alimentation naturelle et l'écologie, dont il regrette que le RPR ne la premie pas assez en compte...

Les associations locales sont considérées comme plus attirantes que les partis, puisqu'elles permet-tent d'agir concrètement, près de chez soi, à portée de main. Les sont pas seulement les élections qui et de l'argent, surtout à ganche où partis en souffrent. Catherine Berpermettent de changer de société.», les cotisations, proportionnelles aux terreix, trento-deux ans, professeur l'explique ainsi : « Quand on se bat revenus, coûtent cher (1 500 francs d'éducation physique à Bayonne, par an, pour un salaire moyen, militante au PS depuis 1983, rocar-

gneux, incapables d'écouter un contradicteur, perroquets qui répè-tent un discours indigeste et jamais digéré, sectaires ? Pas tous, en tout cas, si l'on en croit les propos fort aimables pour l'adversaire temus par

certains d'entre eux.

Le premier secrétaire de la fédération socialiste du Gers, Jean-Luc Lecambra, trouverait « très bien », s'il était de droite, Michel Noir, Philippe Séguin et Alain Carignon, les trois « rénovateurs » vedettes du RPR. Les militants socialistes de Bayonne expriment facilement leur estime pour l'étoile montante de la droite dans la région, François Bayrou, CDS, trente-liuit ans, député dopuis 1986. « Avec un type comme lui, disent-ils, on peut parler, même s'il est, en fait, très à droite. » Le CDS reuvoie l'ascenseur. Jacqueime Hourtolou, quarante-deux ans, proche de cette formation, vendeuse-interprète à Lourdes, a un faible pour Laurent Fabius, « un homme valable ». « Dommage qu'il ne soit valable ». « Dommage qu'il ne soit pas à droite », dit-elle. Elle a aussi découver » Philippe Herzog, tête de liste communiste aux élections européennes. Michel Nair et Philippe Herzog hui paraissent « por-teurs d'une nouvelle manière de pratiquer la politique ».

Marie-Christine Chantegrelet, trente-huit ans, militante du Parti républicain depuis 1974, qui fut attachée de presse de Jacques Douf-fiagues à la mairie d'Orléans, invite d'origine, elle avait collé des badges de De Gaulle sur son cartable de lycéenne en mai 1968, défilé sur les Champs-Elysées la même année derrière Michel Debré et André Malraux qui hurlaient, bras dessus bras deasous, contre la chienlit ganchiste; et incarné Jeanne d'Arc lors oriéans. Les temps ont changé. Vive la démocratie paisible l'« Pourquel ne pas reconnaître que le ministre [d'en face] a été bon », dit-elle, « Chevènement a été bon à l'éducation nationale. Et la fête de la musique [créée par Jack Lang], c'est bien. »

communiste anssi, où l'on a oublié les vieilles consignes bostiles à la presse bourgeoise. Jean Gast, trente ans, employé à Marseille, militant depuis l'âge de dix-sept ans, n'est pas un exemple rare : il lit le Proven-çal, le Méridional, le Figaro, le Monde, les Echos, le Quotidien de Paris et Libération. Le Front natio-nel, dont les dirigants jettent pourla classe politique, leur est étranger, n'échappe pas au phénomène. Jac-ques Cordonnier, treute et un ans, chef d'entreprise, militant depuis 1987, reconnaît à François Mitterrand quelques mérites.

Même sentiment chez Joseph Andreu, quarante-cinq ans, agent commercial, responsable du comité contre l'insécurité . à Strasbourg: « Mitterrand est un vieux de la politique. Il est plus mailn et plus briliant que Chirac et

Marchais. Il a compris le mécanisme de l'élection présidentielle : il faut rassembler. Alors que Chirac est un diviseur et Marchais une nuia puisé dès son enfance aux sonrces eu la chance d'avoir des instituteurs qui nous ont appris ce qu'étaient la patrie et la nation, bien qu'ils aient été communistes et formés à la lat-

Hégémonie et rénovation

Les militants, surtout à droite, sont souvent plus sévères avec leurs alliés qu'avec leurs adversaires. Au RPR, on se méfic des centristes considérés comme incertains, peu fiables, tentés par le diable socia-liste. Le CDS en tient autant au service d'un RPR « hégémonique ». Dès lors, les jugements sur la « réno-vation » des partis de l'opposition ou l'organisation de la vie politique française autour de deux pôles, l'un conservateur, l'autre progressiste, divergent le plus souvent.

Claude Bourdil, treate-sept ans, expert-comptable, militant CDS dans le Gers, conseiller général depuis septembre 1988, ne vent pas entendre parler d'un parti unique à droite: « Il serait hors de question que je me fonde dans un parti où je serais obligé d'assumer une ligne. Il y a trois grandes familles politiques dans l'opposition. On ne peut pas dans l'opposition. On ne peut pas les gommer. A la limite, il imagine une formation de centre droit qui rassemblerait une partie du RPR, une partie du PR... autour du CDS, bien entendu. Anne-Marie C., vingt-quatre ans, vendeuse, dont la mère est barriste et le père RPR, refuse net toute idée de rassemblement familial: « J'ai pris ma carte pour

En revenche, dans le même département, les militants du RPR ne voient plus aucune justification à la cohabitation entre physicurs for-mations de droite dont les différences s'estompent, selon eux, de plus en plus. Leur secrétaire départemental, Jacques Brussian, ajoute l'explication suivante : «Il y a des gens qui nous ont dit : « Tant que » vous n'étes pas capables de vous » mettre tous d'accord, on reste à la maison. On leur pose un problème à chaque élection avec nos

Ce point de vue est loin d'être unanime an RPR. Franck Morel, ringt et un ans, benjamin du conseil municipal de Lyon, ne veut pas que «le gaullisme soit noyé dans la mélasse libérale». En revanche, il est savorable à l'organisation du RPR en courants — «il faut accepter les différences» — sur le modèle du Parti socialiste. - On discit : le PS, c'est le merdier. En fait, à chaque élection, ils ont eu un seul candidat et tous étaient derrière. Il y avait un seul candidat qui prenaît en compte tous les courants. »

Cet homme inspiré par Michel Lyon, se ferait étriper s'îl lui prenaît fantaisie d'aller exposer ses thèses devant les «compagnons» de Biar-ritz. Cenx-là s'énervent à l'idée qu'ils puissent ressembler un jour aux «camarades» du Parti socialiste. . Cest simple, affirme François, trente-neuf ans, fraiseur, militant deonis six ans : Chirac, c'est le chef; nous, on est derrière lui!» Jean Cazenave, contre-amiral de réserve, qui a commandé le sons-marin le Redoutable, s'est mis en plongée pendant que les « compa-gnons » parlaient. Il n'a refait surface que la conversation terminée, pour confier en aparté, loin des preilles militantes indiscrètes : Vous savez, mol, je pense qu'il faut que la base s'exprime, qu'on l'écoute. Pour cela, il faut des courants. - Puis il a immédiatement rentré le périscope et s'est remis en piongée.

(1) Paru en 1987 chez Gallimard.

Enquête réalisée par :

Notre bureau de Lyon, notre correspondant régional à Mar-seille, Guy Porte, nos corres-pondants à Besançon (Claude Fabert), Bordeaux (Ginette de Matta), Brest (Gebriel Simon), Metz (Jean-Louis This), Moufins (Jean-Yvas Vif), Nevers (Jacques Spindler), Orléans (Régis Guyotat), Strasbourg (Jean-Marie Boehm), Tarbes (Jean-Jacques Rollat).

Nos envoyés spéciaux : Jean-Louis Andréani, Olivier Bif-faud, Valérie Devillechabrolle,

> A Paris: Jean-Yves Lhomeau.

Dans les permanences : de Gaulle et Mitterrand

de Dijon en sont « rudement fiers > et chaque nouveau venu a droit à une visite guidée de leur permanence inaugurée, le 30 mai demier, par Bernard Stasi. Toutes les pièces ne sont pas encore occupées et la photocogieuse. toute neuve, dort dans un coin... comme le four à micro-ondes l Mais les JDS ont d'ores et déjà tout prévu : ki, l'endroit destiné au futur bureau d'information des jeunes Européens ; là, l'emplacement de la radio locale des droits de l'homme, ancore en projet et qui sera jumelée avec une asso-ciation « Objectif tolérance » pour e traiter les dossiers écartés per

L. L.

Ouverture oblige, la clé est toujours sous le radiateur et chacun peut venir à l'improviste. Encore sous le coup de la campagne européenne, des ballons étoilés à bout de souffle pendent du platond, tandis que les pen-neaux d'information sur les institutions communautaires qui ont fait le tour de la région en Eurobus sont installés dans la salle de

Depuis leur création en août 1987, les JDS n'existaient que par l'entremise de la « boîte postale nº 1192 ». Aujourd'hui ils sceilent définitivement leur implantation sur la scàne politique locale en s'installant dans un lieu, il est vrai, prédestiné : « Juste en face du Garage du centre, cela ne s'invente pas i s

Le FN dans une care

Contrairement aux 3DS, qui ont eu la chance de bénéficier d'un local gracieusement mis à leur disposition par un patron de PME sympathisant, les militants du Front national n'ont pu s'installer, à Dijon, que dans une petite cave volitée, sans fenêtre, impré-gnée d'une humicité persistante. L'hiver y est paraît-il glacial. 4 A chaque fin de mois, depuis 1987, le propriétaire nous glisse discrètement le quittance sous le porte », raconte, mi-fique, mi-ralain, Marie-Chantel Giroux, responsable de la section. « Car c'est la section qui pale le loyer de la permanence at pourtant nous, nous ne sommes pas riches », précisent les achérents. faisant allusion à la section voisine de Beaune constituée, pour l'essentiel, de « vignerons ».

Dans cette ambience ternisée par les spots blau, blanc, rouge, les militants organisent une petite fête une fois par trimestre en mayenne. Ils s'y sentent chez sux, entre un téléphone barré de tricolore, une affiche pour le recrutement du Cercle national des combattants (e Tu as fait ton devoir, ils t'ont trahi ») et l'appel au « non » fors du référendum sur la Nouvelle-Calédonie.

Les embrasseurs

Jusqu'en 1975, les militants socialistes de Maria ss de Mêcon avaient pour habiturie de se retrouver au bisnanmos de se ratrouver au bis-trot Lapape, à côté de la place de... l'Egisa. « Un comble l'» pour Paul Petitjean, fils et petit-fils de ces « hussards noirs de la Répubi-que», lui-même anden instituteur de la lalque et qui a achéré à la SFIO en 1958. Lepape est mort et les militants ont déménage rue de Châtillon. Leur permanence se repère de loir avec son enseigne à la rose sur fond bleu, blanc, rose. Les vitres n'ont été brisées que

Dans l'entrée, de plain-pied, les militants discutent volontiers le coup autour de la petite table recouverts de toile cirée, après s'être fait la bise, bien sûr, car € on est très embrasseur au PS 1s. Les tableaux de service pour les collages organisés lors des suropéannes sont encore au

deux fois : « Les communistes ont

plus souffert que nous. >

encedrés per les affiches de la liste Fabius et par celles des municipales (« Fiers de notre ville si

A côté de l'entrée, dans la grande salle de réunion, les murs recouverts non seulement des terrand et de Mario Soarès, président du Portugal, mais aussi de celui de Louise Michel, résonnent encore des discussions oraceuses entre partisans et adversaires du tournant de la rigueur en 1983, des débats houseux sur la tête de liste socieliste aux européennes et le projet d'amnistie dans le finannt des pertis politiques.

La fédération RPR de Diion vit alle aussi à l'ombre de ses grands hommes, installés au cœur du vieux Dijon historique, dans une partie d'un hôtel particulier du dix-septième siècle, les «compagnons » gaullistes se réunissent sous le regard d'un Jacques Chirac candidat à l'élection présidentielle qui les appelle au « courages. Lui fait face le photographile, grand format, de Charles de Gauille, chef de l'Etat, accompagné de son premier ministre d'alors, un peu en retreit, Georges

Chalon-sur-Saône sont, en revanche, encore nus, car la painture v est à peine sèche. De toute facon. € nous ne sommes pas des idolâtress et « nous n'alions pas noirmanence», précisent les militants chalonnais. Marguerita Gaillard, préretraitée, rectifie le tir : «La première photo que l'on ve mettre que, à défaut d'être « idolêtres », les achérents du RPR ont une locomotive : leur maire, Dominique Parben, calui sans qui Chalon ne serait pas devenu Chalon, et sans qui les militants gaullistes ne seraient pes devenus RPR.

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

Le Front national en mission dans un département « rouge »

La pavillon restemble à tous caux qui l'entourent. La porte d'entrée est blindée. Peut-être un peu plus solidement que les portes avoisinantes. On ne pénètre pas comme dans un moulin dans cette maleon au bout de la rue Bertie-Albrecht – résistante assessinée pendant la guerre – sux Pavillons-sous-Bois (Seins-Saint-Donle). Le pavillon maus-sade est le quartier général du front national dans un des deux derniers départements

Du minuscule corridor à la grande pièce de réunion du premierétage, en passant par la cage de l'ascalier — raide comme un pars au garde à vous, — les affiches du mouvement d'extrême droits font tapisserie. « Au Front, in adiste pas de personnalité qui puisse contester Le Pen », affirme le maître de céans. Le président du FN en donne largement la preuve par l'affiche. Seul Roger Holeindre, ancien baroudeur, qui bénéficie d'une légendaire e grande guada », a réussi à caser sur les murs un pau da réclame pour son Carcle national

« Courage» et « dérouement »

A quarante-huit ens, Claude Briard, gérant de société, de père gaufliste et de fibre Algérie fran-car on ne plaisante pas caisa — car on ne plaisante pas avec « l'intégrité du terri-toire », — dirige la Fédération départementale qui donne le plus d'élus locaux au Front national. Ils sont sobsinte-treize en Seine-Saint-Denis depuis les élections municipales de mars demier. Une goutte d'esu dens un océan com-muniste – le PCF tient le consei muriste — le PCF tient le conseil général et domine une majorité de municipalités, malgré son déclin — qui permet, parfois, sux élus du Front national de faire jeu égal dans les conseils avec les représentants de l'opposition parlementaire. Alors que le département compts quarante communes, Claude Briard met un point d'honneur à faire remanquer. point d'honneur à faire remarquer qu'il a présenté mille quatre-vingt-dix candidats dans vingt-sept d'entre alles.

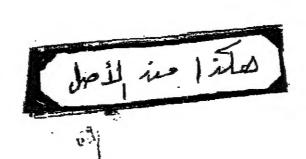
« Le problème était de se maintenir », souligne le secrétaire fédéral, en se souvenant des 1,7 % qu'il récolts aux législatives de 1978. De cette période de vaches maigres, il a gardé une certaine nostalgie : « La camara-derie régnait dans notre petit ches les uns des autres. » En dix ans, il est passé de l'artisenat avec ses trente-cinq équipes militantes qui couvrent le départe-

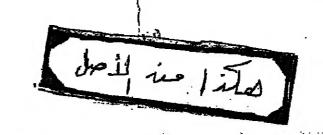
Clauda Briard met d'abord en évidence le « dévouement », le « le peu d'ambition pour euxmêmes ». Avec étonnement, il constate que « certains d'entre eux n'étaient même pas inscrits sur les listes électorales ». L'oubli a été réparé, et il note, avec une petite satisfaction au coin des lèvres, que « ceux qui veulent faire carrière sans se fouler sont

« Je ne connais pes le grand patronet », déclare le secrétaire fédéral, comme pour mieux faire comprendra que, sans tirer le dia bie par la queue comme avant, il les cotisations de base (200 F pa an), celles du Front national de la jeunesse et des chômeurs (120 F), celles de soutien (plus de 200 F, au choix), les dons qui peuvent atteindre 5 000 F et les reversements de 50 % des indemnités des quatre élus départementaux du Front au consei régional d'île-de-France, permet-tant « de faire fonctionner raisonnablement la fédération ». Gérant de société jusqu'au bout des ongles, il conclut : « Des gens ont été élus à moins de 1 000 F. »

Sur sa terre de mission, dont il tire quelques satisfactions électo-rales, il arrive à Claude Briard d'être chagrin, « Sur certains marchés, remarque-t-il, il y a très peu d'Européens. On ne sait pas si on est dans la casbah d'Alger ou en Franca. > Silence. Et il pré-cise : « Cele n'a rien de raciste... OU de nazi, »

OLIVIER BIFFAUD.





Société

La rencontre des gendarmes avec M. Chevènement

Les raisons d'une fronde

De son propre aveu, c'est en découvrant que les gendarmes devaient acheter eux-mêmes leur uniforme que M. Michel Rocard a pris conscience que « depuis fort longtemps la République avait mal traité le problème » de la gendarme-rie (le Monde du 23 août). Le « rasrie (le Monde du 23 aout). Le « ras-le-képi » exprimé par les gendarmes français ces dernières semaines aurait-il plus d'impact depuis qu'on sait que ledit képi — 250 F dans toutes les bonnes chapelleries — est à la charge de celui qui le porte? Conclure que la réunion de concer-ration de mercredi devait se résumer Conclure que la réunion de concer-tation de mercredi devait se résumer à un marchandage sur le taux d'aug-mentation de la prime annuelle d'habiliement serait faire bon mar-ché de l'ampleur du malaise qui secoue l'institution. Tout au plus cette question fera-t-eile partie des « mesures d'urgence » que devait annoncer le ministre de la défense en attendant le vaste plan promis pour fin septembre. pour fin septembre.

Les ferments de la colère extério-risée depuis le début de l'été par l'envoi de lettres ouvertes figuraient depuis longtemps au courrier des lecteurs de l'Essor de la gendarme-rie, la revue de l'Union des personneis retraités de la gendarmerie (UNPRG). A défaut d'avoir un relais syndical, de nombreux gendarmes, encore en activité ou non, ntilisaient ce support pour s'épancher en tout anouymat. « C'est devenu, petit à petit, une sorte de soupape de sécurité qui permet de décompresser en mettant noir sur blanc ce qu'on a sur le cœur », explique une femme de gendarme. Toutes les insatisfactions étaient contenues là, depuis des années, en une mosaïque amère : les horaires à rallonge, les primes déprimantes, les règlements trop rigides, les ghettos de l'escadron, le matériel vétuste, le mépris de la hiérarchie, etc.

7 000 francs par mois

Partie au début de l'été de la Savoie et du Rhône, relayée par l'Oise, puis progressivement étendue à l'ensemble du territoire, la fronde des gendarmes fait essentiellement apparaître deux facteurs profonds et inciens de mécontentement : la multiplication des tâches et la différence de traitement avec les poli-ciers. La notion de disponibilité contenue dans le statut militaire est de plus en plus mal vécue. « Taillales gendarmes en colère avec le sen-timent d'être mis à contribution plus

souvent qu'à leur tour. Dès qu'il y a urgence, la gendarmerie apparaît en effet comme la solution de facilité, qu'il faille porter des convocations à jurés avant une session d'assises, transporter des plis électoraux, traquer des payeurs récalcitrants ou faire une opération coup de poing sur les prix. Cette surcharge de travail, qui n'a souvent rien à voir avec la mission de la gendarmerie, s'est accumulée progressivement dans l'indifférence active des pouvoirs publics – très demandeurs de ser-vices divers – et de la hiérarchie, qui n'a pas l'habitude de refuser.

Les tàches supplémentaires dont les gendarmes de base se voient bombardés ont mis en évidence les problèmes d'effectifs, devenus criants depuis l'octroi d'un criants depuis l'octroi d'un deuxième jour de congé hebdomadaire par M. Charles Hernu en 1982. Cette mesure, unanimement appréciée, équivalait, d'après les calcuis de l'époque, à la suppression de 8 000 militaires. La perte n'a pas été compensée par les rares augmentations d'effectifs, dont la plus significative remonte à 1983. Ni par un large recours à l'emploi d'appelés du contingent. Ceux-ci sont aujourd'hui près de 11 000 soit plus de 10 % de près de 11 000, soit plus de 10 % de l'effectif total (91 827 dont 80 117 gendarmes d'active et 967 personnels civils). Ils pourraient atteindre 15 % selon les règlements officiels, mais la grande majorité des gendarmes civils de l'active et les gendarmes priette et le gendarme de l'active et le gendarme de la company de la c darmes rejette par avance cette solu-tion. Un gendarme auxiliaire peut certes concourir aux nombreuses tàches matérielles d'une brigade, mais il n'a pas toutes les compétences, notamment en matière judi-ciaire, d'un vrai gendarme et n'est pas considéré de ce fait comme un renfort réel.

L'antre raison profonde de la colère des gendarmes, est, semble-til, la sensation de voir s'étioler, notamment à travers certains conflits de compétence comme dans l'affaire Jobic ou dans celle de Dra-veil (le Monde daté 19-20 février), la garantie du dualisme gendarmerie-police en tant que principe démocratique ». Les gendarmes comparent leur situation avec celle de la police et constatent « un déséquilibre croissant ». Les textes de revendication dont les gen-darmes ont inondé la presse sont pleins d'exemples : ce sont les esca-dront de gendarmes mobiles bivouaquant sous un préau tandis que les compagnies de CRS couchent à l'hôtel; ce sont les primes d'officier de police judiciaire dix fois plus éleAn cours de la table ronde à laquelle M. Jean-Pierre Chevène-ment a invité, mercredi 23 août à Paris, quatre-vingt-sept gendarmes tirés au sort, le ministre de la défense devalt annoncer une série de mesures étudiées en commun avec les services du premier ministre. Cette première concertation devait permettre aussi de prendre date pour un programme de réformes de plus longue haleine.

vées dans la police. Ou encore la multiplication des effectifs par qua-tre ou cinq là où un commissariat vient supplanter une brigade territo-

Ces différences de traitement sont d'autant plus mal vécues que, depuis longtemps, les ministres de l'intérieur successifs soignent mieux leur publicité que leurs collègues de la défense. « Qui sait que quarantecinq escadrons de gendarmerie ont été mobilisés pour les cérémonies du Bicentenaire? », demande ce groupe de gendarmes mobiles qui, à défaut de la prime de 1 000 francs accordée par M. Joxe à ses hommes, aurait apprécié un petit coup de chapeau. Cette » monopolisation de la valorisation des missions de sécurité publique » par les forces de police agace les gendarmes. Et la suggestion récente du ministère de l'intérieur d'instaurer un budget unil'intérieur d'instaurer un budget uni-que de la sécurité en France — idée

reprise à leur compte par certains syndicats de policiers — n'a fait qu'attiser leur inquiétude.

Cette double cause de malaise s'assortit de considérations matérielles diverses. Tout d'abord, des rémunérations jugées insuffisantes : de 7 000 francs environ pour un gen-darme débutant à 10 655 francs en fin de carrière. Un adjudam-chef peut espérer terminer à 12 000 francs après vingt et un ans de service, et un général culmine entre 23 000 et 30 000 francs. L'érosion des revenus se traduit par un phénomène récent : de plus en plus de femmes de gendarme travaillent. Les revendications sur les traite-ments, les indemnités et les primes émanent surtout de la gendarmerie départementale, baptisée « la blan-che » en raison de la conleur argentée des épaulettes. Dans la gendar-merie mobile (épaulettes dorées),

l'inconfort d'une vie itinérante est financièrement compensé par des primes de déplacement pouvant aller de 122 francs par jour pour une mission en métropole à plus de 500 francs dans certains territoires d'autre mét d'outre-mer.

Redéployer les effectifs

Toutefois, l'argent n'est pas le moteur de la crise. « Pour une fois qu'il ne s'agit pas fondamentalement d'une question de pouvoir d'achat, donnons-nous du temps pour bien réféchir aux problèmes », dit-on en substance dans l'entourage du premier ministre, dont l'arbitrage budgétaire a été requis par M. Jean-Pierre Chevènement. Au-delà des quelques mesures que le ministre devait annoncer à la réunion de concertation (les uniformes, le logedevaît annoncer à la réunion de concertation (les uniformes, le logement, voire une structure de communication interne), le gouvernement ne pourra pas faire l'économie d'un examen approfondi, si possible en concertation, des besoins en effectifs. A l'évidence, l'augmentation prévue du budget de la défense (4 %) ne saurait suffire. Il faudra accélérer la mise en place du plan de réorganisation prévu de longue date.

Le principe en est simple : il s'agit de redéployer les effectifs existants en les diminuant dans les zones de faible activité pour renforcer les brigades surchargées. C'est un plan cohérent qui s'inscrit clairement dans la gestion de la pénurie. Mais il est à manipuler avec des pincettes. On ne raye pas de la carte de France un millier de brigades territoriales, sur 3 653 au total, sans faire grincer des dents, à l'intérieur de l'arme mais aussi dans les collectivités locales, qui ont parfois financé ellesmèmes les casernes de gendarmerie. La décision n'est plus seulement technique, mais politique.

Les répercussions sont encore plus graves pour les escadrons de la mobile. Le projet à l'étude prévoit de renforcer leurs effectifs de 130 à 155 afin d'assouplir la gestion du

The state of the s

The second of the second

· **

tains to complex frames

" In mar a more

110

The state of

400

de renforcer leurs effectifs de 130 à
155 afin d'assouplir la gestion du
personnel de chaque unité. Comme
ce renforcement ne peut se faire que
par le principe des vases communicants, une vingtaine d'escadrons
devraient être supprimés. Un véritable drame économique pour les
petites villes où ils sont implantés.
Le projet prévoit aussi la a débud-

petites villes où ils sont implamés.

Le projet prévoit aussi la « débudgétisation » des gendarmes opérant
sur le réseau d'autoroutes. Prélevés
au fur et à mesure de l'ouverture de
nouveaux tronçons sur les effectifs
existants, ces gendarmes spécialisés
pourraient désormais être financés
par les sociétés d'autoroutes, ce qui
libérerait environ 2 500 postes budgétaires. M. Chevènement
obtiendra-t-il assez de créations nouvelles de postes afin de faire passer
ce plan auprès de gendarmes réticents? « On ne fait que déshabiller
Pierre pour habiller Paul », disent
ceux-ci en réclamant « une augmentation massive et urgente des gentation massive et urgente des gen-darmes d'active ».

darmes d'active ».

Parmi la panopiie des mesures destinées à améliorer à moindre coût les conditions de travail des gendarmes, le gouvernement envisagerait aussi de généraliser un nouveau système centralisé des astreintes. En vigueur en Beigique, il est expérimenté avec satisfaction depuis l'an dernier dans la Haute-Vienne. En associant les brigades par deux on trois et en coordomant leurs interventions depuis un poste centralisé. trois et en coordomant leurs inter-ventions depuis un poste centralisé, les gendarmes de chacma d'entre elles peuvent bénéficier de trois dimanches de repos sur quatre par mois. « Une wettable révolution culturelle », avoue un officier. Une révolution rendue possible par les moyens de communications modernes, et par un effort d'imagimodernes, et par un effort d'imagi-

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Deux rapports internes datant du printemps

« Le moral du personnel atteint la cote d'alerte »

SAINT-ETIENNE

de notre correspondant

Le malaise n'avait pas échappé à la hiérarchie. Ainsi, le 14 mars dernier, le moral des personnels de la gendarmerie avait fait l'objet d'un rapport de onze pages du général Marion, commandant la légion Rhône-Alpes, au général de division commandant la cinquième région de gendarmerie, à Lyon.

notamment : · Bien que le gen-darme soit fréquemment l'objet d'éloges de la part des élus et des hautes autorités de l'Etat, il constate qu'à l'heure où on parie d'avancement au mérite, de rétribution du travail réel et des astreintes, il appartient à un corps sans défense, au regard notamment des autres groupes socioprofessionels disposant de moyens de pression efficaces. Corse, d'Auvergne, de Languedoc-Roussillon et de Rhône-Alpes, une synthèse de deux pages destinées au ministre de la défense, le général

 Il a le sentiment, il est vrai souvent fondé, qu'on lui demande tou-jours plus alors que sa situation matérielle et ses conditions de tra-vail n'évoluent pas. A terme, le ris-que est grand que ce qu'on peut actuellement qualifier de morosité ou de frustration évolue vers une forme pernicieuse de désabusement et de désintérêt au métier. » Pour l'auteur du rapport « il ne

fait plus de doute que le moral du personnel atteint la cote d'alerte ». Et il conclusit : « Il paraît souhaitable d'améliorer au plus tôt les conditions de travail et de vie du personnel au regard d'autres professions-(police nationale en particu-

Un mois et demi plus tard, le 9 mai, tirant des rapports des légions de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de

ont bénéficié certains protagonistes de ce drame n'ont fait que renforcer le sentiment de gratuité du sacrifice PAUL CHAPPEL

Renault, commandant par intérim la cinquième région de gendarmerie, écrivait : « Il est incontestable que,

depuis 1983, le moral des person-nels de la gendarmerie se dégrade. Les commandants de légions souli-

gnent qu'il a atteint un seull criti-

postion de plus en plus inconforta-ble, jalousée par les armées, violem-ment attaquée par les syndicats de police : ses personnels ont la sensa-

tion désespérante d'être totalement dépourrus de défense. Les événe-ments d'Ouvéa et la clémence dont

» La gendarmerie est dans une

tendances confondues, out trop peur que la grogne de la gendarmerie ne se transforme en poudrière pour jeter de l'huile sur le feu.

La tentation aurait pu être grande, pourtant, pour l'opposition, de profiter des difficultés du gouvernement, de dénoncer ses errements, d'affirmer immédiatement avec force qu'elle n'aurait pas eu la même attitude. Après tout, c'est son rôle! Elle s'en est en gardée. Comme le dit M. Pierre-André Wiltzer, député UDF de l'Essonne et un des spécialistes défense » de son mouvement : « La classe politique ne peut pas jouer avec une institution comme la gendarme-rie. » M. Robert Poujade, député RPR de Côte-d'Or, qui fut longtemps le pré-sident du groupe d'études de la gen-darmerie à l'Assemblée nationale, est tout aussi raisonnable : • Dans l'imérêt de la gendarmerie, de l'armée, de la société, il ne faut pas politiser un tel

Les dirigeants du RPR avaient donc décidé d'attendre les résultats de la réunion de mercredi entre le ministre de la défense et les gendarmes pour s'exprimer publiquement sur un dos-sier aussi délicat. Seulement, tout le ster aussi delicat. Sentement, unu se monde n'a pas eu cette prudence. D'abord, M. Claude Labbé, ancien président du groupe RPR au Palais-Bourbon, fidèle à sa pratique d'une opposition sans mances, a publié le lundi 21 août un communiqué au vitriol affirmant que · les gendarmes se sentent étrangers dans les struc-tures du socialisme », et qu'ils n'ont pas « oublié les humiliations subies en Nouvelle-Calédonie (...) et leurs

Ouvéa ? L'assassinat des gendarmes de la brigade de Fayaoué a-t-il ou non joué un rôle essentiel dans le déclen-chement de l'actuel mouvement revendicatif? Les avis sont partagés.
M. Jean-Michel Boucheron (socialiste), président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, qui a demandé aux gendarmes de lui écrire, leur garantissant l'anonymat, remarque qu'aucune des lettres qu'il a recues n'en fait état. M. François Fil-lon, son prédécesseur RPR, estime que ce drame s'est ajouté au climat mais n'a pas en de rôle essentiel. M. Phi-lippe Mestre, député UDF de Vendée,

La prudence de la classe politique Pas de vagues. Surtout pas de net : « L'affaire d'Ouvéa a joué un ont des difficultés à s'exprimer dans vagues! Les hommes politiques, toutes grand rôle. » une structure hiérarchique et lenr

un préfet sachant, il est vrai, utiliser les forces de l'ordre, est décidé, hui, à ne pas ménager les socialistes dans cette affaire: « Le gouvernement ne traite pas cette affaire grave comme il le faudrait, c'est-à-dire au fond. »

faudrait, c'est-à-dire au fond. »

Puisque, en règle générale, l'opposition ne cherche pas à gêner le gouvernement, approuve-t-elle la méthode — originale — de concertation retenue par M. Jean-Pierre Chevènement? C'est non pour M. Labbé, mais aussi pour M. Jean Lecanuet, président de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat, qui la trouve » peu conforme aux traditions et aux règles de la déontologie militaire ».

M. Mestre est beaucoup plus mesuré. M. Mestre est beaucoup plus mesuré, qui se dit » pas complètement contre » et - non choqué - par l'utilisation du tirage au sort pour désigner les gen-darmes participant à la discussion avec leur ministre. Quant à M. Fillon, il reconnaît qu'il fant trouver « une for-mule pour que les militaires aient le droit à l'expression », en rejetant, bien entendu, tout ce qui pourrait s'apparenter à un syndicat.

Les parlementaires penvent jouer ce rôle de liens entre des sous-officiers qui

L'homme qui, avant d'être directeur ministre. C'est en tout cas ce qu'a de cabinet de M. Raymond Barre, fut pensé M. Boucheron en confiant une mission d'étude à M. Georges Lemoine, député socialiste et ancien secrétaire d'État à la défeuse. L'opposition a approuvé cette procédure.

Encore faudrait-il que les rapports parlementaires soient lus par la hiérar-chie administrative et militaire, et que les conséquences en soieat tirées! Car, pour une fois, les députés peuvent se vanter d'avoir, depuis longtemps, tiré la sonnette d'alarme. Rapporteur pour avis du budget de la gendarmerie en 1986 et en 1987, M. Poujade avait déjà longuement souligné l'impossibi-lité pour la gendarmerie de continuer à assumer toutes les tâches qui lui étaient confiées si ses effectifs n'étaient pas sensiblement augmentés — il éva-luait les besoins nouveux à mille sousofficiers et à trois cents officiers - et avait mis le doigt sur la lourdeur de certains services. Il avait également réussi à organiser une rencontre entre M. Jacques Chirac et des gendarmes de tout grade à Dijon le 29 mai 1987. Il en était sorti la promesse d'un plan d'augmentation des effectifs.

THERRY BRÉHER.

M. Charles Barbeau nouveau directeur général de la gendarmerie

M. Charles Barbeau, cinquantesix ans, nommé mercredi 23 août
directeur général de la gendarmerie
en remplacement de M. Régis Mourier, est un homme d'expérience. Il a
déjà occupé ce poste pendant six
ans, de janvier 1979 à août 1985,
avant d'être appelé par M. Pierre
Joxe comme chargé de mission, puis
directeur général de l'administration, au ministère de l'intérieur, en
1985 et 1986. Ce conseiller d'État,
ancien préfet, connaît donc fort bien
les problèmes à la fois de la gendarmerie et de la police.

Né le 23 décembre 1932 à

Né le 23 décembre 1932 à Valence, M. Barbeau est licencié ès lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Nommé auditeur an Conseil d'Etat à sa sortic de l'ENA en 1960, il est lippe Mestre, député UDF de Vendée, qui, depuis toujours, se passionne pour du secrétaire général de l'administration en Algérie (1960-1961).

Chef du cabinet du directeur général du BIT (1966), il est ensuite appelé comme conseiller technique de M. Joseph Fontanet au ministère du travail, de l'emploi et de la population (1969-1971). Directeur de la population et des migration au ministère du travail de 1971 à 1974, il devient préfet de la Corrèze avant de réintégrer le ministère de l'intérieur comme directeur de la réglementation du contentieux (1977-1979).

De janvier 1979 à août 1985, il est nommé directeur de la gendarmerie nationale au ministère de la Défense. Puis d'août à décembre 1985, il est chargé de mission auprès de M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur, avant d'être nommé directeur général de l'administration à ce même ministère jusqu'en juin 1986. M. Charles Barbeau avait depuis été réintégré au Conseil d'État.

Les précieux képis de Bellac

RELLAC (Haute-Vienne) de notre envoyée spéciale

Bellac tient à ses gendarmes et veille sur ses képis comme sur le plus précieux des trésors. Une fois n'est pas coutume, c'est la population qui s'est regroupée la mardi 22 août dans cette petite agglomération de la Haute-Vienne pour défendre les forces de l'ordre. Les Bellachons, qui n'hésitent pas à froncer le sourcil afin de rappeler que leur ville est une sous-préfecture, ont manifesté deux heures durant pour protester contre les menaces qui pèsent sur l'escadron de gendar merie mobile implanté dans leur

Conformément au désir de restructuration du ministère de la défense, l'escadron de Bellac pourrait être supprimé afin de rationaliser l'implantation géographique de la gendarmerie mobile (le Monde du 22 juillet). Une telle perspective est ressentie comme une agression économique et psy-chologique par les Bellachons, qui font du maintien de « la mobile » une question de défense du patri-

Allongés sur la chaussée

Les habitants de Bellac ont donc décidé, mardi, de bloquer la circulation en plein cœur de leur cité, quiste à provoquer quelques embouteillages. Allongés à même la chaussée, ils se sont appliqués à observer une minute de silence avant de promener des bande-roles proclamant « Beliac ville morte », en compagnie des com-merçants, qui avaient tiré leur rideau de fer en signe de solida-

Comment, demandent les Bellachons, ne pas s'émouvoir du départ de 5 % de la population dans une agglomération quettée par le déclin démographique? Pour Bellac, qui compte cinq mille cinq cents habitants, la dissolution de l'escadron priverait la col-

lectivité de deux cent quatrevingts citoyens et d'un potentiel économique important. «Les gendarmes rapportent actuellement 6.8 % de la taxe d'habitation et 9 % du foncier bâti, explique la maire, M. Jean Boussely. Leur départ pourrait faire augmenter de 4 % à 5 % le taux de la fiscalité directe. »

« Si les gendarmes mobiles et leurs familles s'en vont, nous risquons de perdre entre 10 et 15 % de notre chiffre d'effaires », déclare, de son côté, M. Bruno Ramé, président de l'Union des commerçants et artisans de Beilac. Des menaces na pèsent-elles pas déjà sur l'abattoir municipal. une entreprise essentielle dans ce pays d'élevage ovin. Les responsables de l'office

départemental des HLM, qui a construit divers logements et bâtiments techniques pour les militaires, na dissimulent pas non plus leur anxiété. « Nous remboursons encore les emprunts contractés pour ces constructions et Bellec souffre déjà d'un excédent de logements collectifs, affirme Mr Martine Reix, adjointe du directeur de l'office. Et comment pourrions-nous relouer ces bâtiments très spécifiques autrement qu'à des militaires ? »

Le porte-monnaie des gendarmes n'est pourtant pas l'unique point de mire de la population bellachonne. «S'ils partent, nous n'aurons plus que des vieux », s'exclame un père de famille. Le directeur de l'une des deux écoles élémentaires enchaîne : « Cette année, on nous a déjà supprimé une classe à cause du déclin démographique. Si les gendarmes partent, nous perdrons plus de cent trente élèves en movenne et. en primaire, de nouvelles suppressions seraient à prévoir. » Pour cet enfant du pays dont le père faisait déià partie des gardes mobiles et qui a grandi à la caseme, la qualité de l'enseigne-

ment s'en ressentirait forcément. Les associations artistiques et le club de rugby, qui perdrait deux de ses meilleurs éléments, se joi-

tions. D'une ville-dortoir satellisés per Limoges, tous redoutent de voir Bellac se transformer en villecimetière privée de sa jeunesse. Cet horizon est encore assombri par les prophéties de M. Boussely, qui n'exclut pas l'hypothèse d'une augmentation de la délinquance. La gendarmerie mobile et la brigade territoriale, que l'on appelle ici « la jaune » et « la blar-

gnent au concert de protesta-

che » en référence à la couleur de leurs galons, font en effet équipe dans les opérations de maintien de l'ordre. Cette collaboration explique le calme des gendames bellactions en période de grogne généralisée.

Un escadron dorloté

Si de mauvaises langues pré-tendent que bien des familles de gendarmes ne seraient pas fâchées de quitter la ville, jugée morose, la plupart des Bellachons n'hésite pas à exprimer leurs craintes. « Que vaudront nos maisons le jour où Bellac sera désertée ? » demande une habitante. « Si l'abattoir ferme et que les gendarmes mobiles s'en vont, je demande me mutation », lance une autre aide-soignante à l'hôpi-

tal de Bellac.

Malgré des démarches répétées, les responsables de la ville n'ont pas encore obtenu de réponse sur le sort de l'escadron. La commune, qui avait déjà cédé 4 hectares et demi de terrain pour l'installation d'un casemement neuf en 1977, promet aujourd'hui de mettre les bouchées doubles pour dorloter son escadron. Le maire ne s'engage-t-il pas à construire onze logements sup-plémentaires et à doter les officiers de pavillons individuels? Autant dire que cet estivant britannique qui déclare ; « Je ne comprend pas les Français, moi. seral bien content de voir partir la police », fait un peu figure de

RAPHAËLLE RÉROLLE.

Signal Washington

Vigitalia.

Un arrêt de la cour d'appel de Lyon

Une partie des animaux volés par l'Arche de Noé seront restitués aux chercheurs de l'INSERM

Dans un arrêt renda mardi 22 août, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon, présidée par M. Jacques Bounis, a ordonné la restitution à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) des animaux saisis dans le cadre de l'information ouverte après le vol avec saisis dans le cadre de l'information ouverte après le vol avec
effraction commis, en mai dernler, dans deux unités de recherche lyomaises par un groupe
baptisé l'Arche de Noé. Ainsi
vingt-huit singes macaques et un
chat, découverts le 22 juin dans
une villa du Var (le Monde du
25 juin), repasseront-ils de l'état
de « plèca à conviction » à ceiul
de sujet d'expérimentation.

Secretary and se

The same of the sa

And Control of the

State and the Edition of Service of the Service Service

All although the state of the state of

the state of the s

Age of the second secon

11 - 12 1/1 2 TO SEE ...

de classe politique

--- : 37 =-

A CT CORPORA After the state of de notre bureau régional

Dans la nuit du 20 au 21 mai, un commando d'une vingtaine de personnes s'était introduit dans les animaleries des unités de recherche cardio-vasculaire et neuropsychologique de l'INSERM de Bron, dans la proche banlieue de Lyon, et y avait dérobé trente-huit singes macames quinze chats, une outre avait dérobé trente-huit singes macaques, quinze chats, une quinzaine de chiens, deux furets, une dizzine de lapins et cinq marsupiaux utilisés pour l'expérimentation animale. Les auteurs de ce « rapt », qui avaient pris soin d'euregistrer en vidéo le déroulement de l'opération, s'étaient également emparés de cages et de documents relatifs aux expérimentations en cours sur certains de ces animaux et avaient tracé sur les murs des slogans hostiles à l'expérimentation animale.

Tandis que les chercheurs

Tandis que les chercheurs concernés affirmaient que ces vois et ces actes de vandalisme « occasionneraient des mois voirs des années de retard dans [leux] travaux de de retara dans (sens) travaux de recherche», portant notamment sur le handicap visuel et moteur chez le nouveau-ne, une information judiciaire était ouverte et le dossier confié à M. Jean-Parrick Péju, juge d'instruction à Lyon. L'enquête aboutissait le 22 juin, à le suite d'an reascignement, à la découverte d'un chat et de vinust-buit des singes chat et de vingt-huit des singes volés, dans one villa de La Cadière-

Dans les jours et les semaines qui suivirent, sept autres personnes domiciliées dans le Var, à Paris ou à Lyon — parmi lesquelles un professeur de mathématiques, une auxiliaire de puériculture, un autre étudiant en médecine et une responsable de la Ligue anti-vivisection — étaient à leur tour inculpées de voi avec effraction on de récel par le manistrat instructeur. magistrat instructeur.

Rapatriés sur la région lyonnaise, les vingt-huit singes étaient provisoirement conflés au 200 de SaintMartin-la-Plaine (Loire), où deux
experts, désignés par M. Péju, procédaient à leur examen. Les chercheurs de l'INSERM venna les identifier constataient, pour leur part,
que les animaux souffraient de malnutrition et que leurs tatouses. que les animaux soutraient de mal-mutrition et que leurs tatouages réglementaires avaient été «arra-chés» (avulsion). Mª André Son-lier, représentant la partie civile, affume ainsi, anjourd'hui, que les primates ont été victimes de man-vais traitements et d'actes de raianté, ce que le groupe Arche de Not a démenti formellement dans un communiqué (le Monde daté 20-21 août). Pour l'heure, sucune plainte en ce sens n'a en tout cas été déposée au parquet de Lyon.

piamte en ce sens n'a en tout cas cue déposée au parquet de Lyon.

Alors que les macaques étaient transférés au centre national de primatologie de Strasbourg, et placés en quarantaine, l'INSERM sollicitait la restitution des animaux et documents saisis. Dans une ordannance du 26 juillet, le magistrat instructeur rejetait cette demande, en considérant que le délai imparti aux inculpés pour réclamer une contre-expertise n'était pas expiré. L'avocat de l'INSERM faisait appei.

Estimant que le délai de recours est dépassé et que « la restitution à l'INSERM des animaux et documents lui appartenant (...) ne peut faire obstacle à la manifestation de la vérité (...) et ne présente en soi aucun danger pour les personnes ou pour les biens », la chambre d'accusation a donc décidé de réformer l'ordounance du juge. L'enquête continue pour tenter de retrouver la trace de la soixantaine d'animaux

manquants, qui pourraient avoir été dounés ou revendus.

ROBERT BELLERET.

L'effet dissuasif de la convention du 21 août 1988

Aucun enfant de couples franco-algériens n'aurait été enlevé depuis un an

couples mixtes séparés a tem, handi 21 soût, sa dernière réunion à l'hôtel Matignon. Mise en place pour un an par une convention francoalgéricane du 21 août 1988, qui a pour objectif de prévenir les enlèvements illicites de minears, elle était chargée de faciliter le règlement des litiges antériours à l'entrée en vigueur de cette convention. Composée, pour chaque pays, de représen-tants des ministères de la justice, des affaires étrangères, de l'intérieur et des affaires sociales, la commission paritaire s'est réunie douze fois, alternativement à Paris et à Alger.

M= Georgina Dufoix et M. Brahim Taibi, qui présidaient les mis-sions française et algérienne, ont dressé, lundi, lors d'une conférence de presse à Paris, le bilan des travanx de la commission et de l'application de la convention aux litiges nouveaux. M= Dufoix a souligné le caractère novateur de cette convention - qui affirme la libre circula tion des enfants » et précisé que d'autres pays se montrent déjà intéressés par une convention de ce type ». « Le problème est réglé dans une très large mesure, et les travaux de la commission ont permis un retour à la confiance pour les parents », a estime M. Taibi.

Ls convention franco-algérienne Ls convention franco-algérienne fixe juridiquement les « règles du jeu » pour les parents séparés de couples mixtes. Ses dispositions principales précisent la compétence du tribunal (la juridiction du lieu de vic conjugale, avant la séparation des parents) et surtout établissent lieu entre le direit de parde attrices parents) et surtout etablissein un lien entre le droit de garde attri-bué à l'un des parents et le droit de visite transfrontière de l'enfant à visite unassituation de l'emant à l'autre parent, sur lesquels il est statué simultanément. « Ce qui supprime le motif principal des déplacements illicites », selon M. Taibi.

Le texte garantit aussi le retour de l'enfant après sa visite à l'un des parents. M= Dufoix a également sontigné le rôle dissuasif de cette convention, aucun cas d'enlèvement d'enfant n'ayant été signalé depuis le début de son application.

La commission paritaire a été sai-sie de 90 dossiers (156 enfants) côté français et 17 dossiers (30 enfants) côté algérien. 54 enfants ont d'ores et déjà retrouvé leur mère en

La commission paritaire franco-efrienne nour les enfants nés de Algéric, les modalités de visite à leur mère française ont été fixées, et 21 cofants français peuvent également se rendre régulièrement en Algérie pour des visites à leur père. 39 autres cas devraient être réglés au terme des procédures entam on paritaire.

> Après une période de transition jusqu'au 30 septembre 1989, ce sont les bureaux d'entraide judiciaire internationale des deux pays qui assureront le suivi des dossiers en faisant appliquer la convention.

> > A Lyon

Peine aggravée en appel pour un chauffard

de notre bureau régional

La quatrième chambre correc-tionnelle de la cour d'appel de Lyon, présidée par M. Jean-Pierre Poudensan, vient de condamner un automo biliste meurtrier à dix-huit mois de prison ferme et à la suspension de son permis de conduire pour trois

Le 1er mai 1989, M. Pedro Ortuno-Ortiz, vingt-trois ans, méca-nicion, circulait à vive allure au volant de sa Volkswagen, sur une route de la commune de Chalamont (Ain). Ayant refusé la priorité à droite, il était entré en collision avec droite, il start entre en collision avec une Simca occupée par M. Noël Pin, trente-deux ans, son épouse Jocelyne, vingt-huit ans, enceinte de sept mois, et sa fille Stéphanie, trois ans. La petite Stéphanie succombait le lendemain à ses blessures, tandis que M. Pin accouchait prématuré-ment d'une enfant mort-née.

Le chauffard avait déjà été impliqué dans deux accidents de la route. Le tribunal de Bourg-en-Bresse (Ain) l'avait condamné, le 20 juin dernier, à un au de prison forme et à verser à la famille Pin une somme de 400 000 francs d'indemnités et de provisions. La compagnie d'assu-rances du condamné ayant fait appel, la cour a confirmé les disposi-tions civiles du premier jugement et a décidé d'aggraver la sanction Dans l'Orne

Une greffière des prud'hommes en grève de la faim pour obtenir une mutation

ALENÇON de notre correspondant

A son vingt-neuvième jour de grève de la faim, M= Claude Guillemot, cinquante et un ans, greffière au conseil des prud'hommes de Flers di cussei use prus nommes de riers (Orne), est toujours aussi détermi-née, bien qu'elle ait dû être hospita-lisée : « Je ne céderai pas, j'irai jusqu'au bout », a-t-elle déclaré.

Depuis deux ans, M= Guillemot, Bretonne d'origine, demande sa mutation à Dinan (Côtes-du-Nord), pour des raisons médicales. Atteinte d'une affection rénale, elle doit être fréquemment hospitalisée à Rennes.

Jusqu'à présent, le ministère de la justice a refusé la mutation. C'est une collègue de M. Guillemot qui a obtenu le poste. Estimant cette nomination injuste, M. Guillemot souligne: « J'étais largement en tête pour le poste de Dinan avec I6 points contre II pour ma collè-gue, qui a pourtant été choisie. Elle a présenté sa demande comme une mutation, alors qu'il s'agit d'une réintégration. » Dans sa protesta-tion, M= Guillemot est souteme par le conseil des prud'hommes de Flers, qui a renvoyé une audience le 16 août fante de greffière. Soutien aussi des fédérations culturelles bretonnes et du vice-président du

Au ministère de la justice, on indique que la décision, prise par une commission administrative, tient compte de « tous les éléments des dossiers de chaque candidat (...) et qu'il n'y a pas motif juridique à revenir sur cette nomino-tion».

Nous avons écrit à M= Guille-moi, souligne la chancellerie, pour lui faire savoir que nous examine-rons avec la plus grande bienveil-lance toute nouvelle demande de sa

MARCEL VANNIER.

Deux étudiants bordelais incarcérés au Maroc pour trafic de drogue protestent de leur innocence

deaux, incarcérés depuis le 7 juillet dernier à Ceuta (enclave espagnote au nord du Marco) pour trafic de drogue, affirment leur innocence : ils auraient été victimes d'une maniin auraient eté victmes d'une man-pulation pendant qu'ils visitaient le Maroc, ont-ils indiqué par lettres au père du jeune homme. Laurent et Fiona, vingt-deux ans tous les deux, auraient rencontré un Marocain nommé Driss, résidant aux Paysnomme Driss, residam aux rays-Bas. Celui-ci les aurait « piégés » en finant, à leur insu, sous leur voiture stationnée quelques jours chez leur compagnon de rencontre, un faux réservoir de carburant contenant 5 kilos de hachich et découvert par les douaniers. Les deux iennes Nor delais devaient retrouver Driss, dont ils ont doune une description détail-lée accompagnée d'un portrait-robot, le 14 juillet à Paris pour lui remettre un four à pais qu'il leur avait confié.

Le père de Laurent, M. Jean-Claude Lacoste, restaurateur à Mérignac (Gironde), est parti, unardi 22 août, pour l'Espagne et le Maroc afin de tenter de réunir des de l'amie de celui-ci.

SPORTS

Les tribulations de Diego Maradona

Revoir Naples ou mourir

A quelques jours de la reprise du championnat d'Italie, dimanche 27 août, le footballeur argentin Diego Maradona n'a toujours pas regagné Naples, malgré les mensces de sanctions financières des se dirigeants. « Je suis convaincu de l'existence d'un complot contre moimême et ma famille. Nous sommes en danger », a affirmé la star du football dans un communiqué publié, mardi 22 août, à Buenos-Aires. Le joueur annonce qu'il ne rejoindra son club qu'après avoir obtenu des assurances sur aa sécurité.

de notre correspondant

Mais où est-il? Quand reviendra-t-il? Diego Armando Maradona, le messie argentin du foot italien, a dispara. La péninsule tout entière, à us-para. La péninsule tout entière, à commencer par Napies, son club, vit depuis des semaines les affres de l'angoisse. Mais que fait-il, le roi Diego? C'est le jeu de l'été.

En fait, chacun sait où se trouve le « little big man » des stades ita-liens. Il est chez lui, dans la Pampa ou à la pêche à la daurade. Il est à Buenos-Aires ou sur le Rio de la Plate Enfin il est ovelure vert en Plata. Enfin, il est quelque part en Argentine. Le problème est qu'il aurait du rentrer en Italie depuis le 3 août, et qu'il n'est toujours pas là.

Par trois fois déjà, il a réservé pais annulé ses billets de retour, et personne ne sait exactement pour-

« Problèmes personnels », a fini par làcher son play-boy de manager, Guillermo Coppola, ex-directeur de ibanque reconverti « par parsion » dans la gestion de M. « Maradol-lars ». « Quels problèmes? » huriè-cent les ionneurs. Onels sons is perrent les journaux. Quels soucis persomels peut bien avoir, à vingt-neuf aus, le joueur de foot le plus sdulé de la terre, le mieux payé de la pla-nète? Comment peut-on avoir des problèmes quand on a coûté à son cub en 1984 60 millions de france club, en 1984, 60 millions de francs. qu'on lui en a rapporté dix fois plus en cinq saisons et que l'on va gagner personnellement, pour la seule année en cours, us peu moins de 40 millions de francs ?

Justement, rétorquent ses der-niers fans, le succès procure des soncis. Pour expliquer le peu d'enthousiasme mis par l'Argentin pour reprendre le collier, on évoque Laurent Lecoste et Fiona de Witte, deux étudiants à l'École supérieure de commerce de Borconvoler, en octobre, en justes quoique tardives noces. L'heureuse élus est argentine. Elle se prénomme Claudia et elle a déjà deux enfants de l'idole. Or, une autre dame, Napolitaine celle-là, affirme avoir elle aussi, et depuis trois ans, un enfant du roi de Naples. Elle ne veut pas l'alliance, mais la reconnais-sance paternelle. Diego nie toute l'histoire, mais refuse sussi l'analyse de sang qui réglerait le problème.

Or, la justice italienne, qui s'occupe de l'affaire depuis la nais-sance du bambin contesté, va dire samment si, oui ou non, on peut poursuivre la star. Tout le monde pense évidemment que le joneur est compable et qu'il va devoir payer. Mais bien peu croient que c'est l'explication de son retard.

Dans les ruelles de Naples, où l'on part farement en vacances, les tifosi commencent à s'impatienter. L'impression dominante est que le bon « Dieguito » se moque du Coupe d'Europe le 13 septembre, ont décidé de sévir. Le sale gosse cousu d'or est menacé d'une retenue sur salaire de 40 % et d'une amende de 3,5 millions de francs.

Menacé раг із Салюта

En Italie, écrit, sentencieux, l'Espresso, « le calcio (football) est vécu comme un psychodrame collectif ». « Avec ses courtes pattes, son torse bombé, sa gueule de voyou et son diam dans l'oreille, explique l'un des melleurs reporters sportifs du cris. Diero était desempents du cru, Diego était devenu pour nous un vrai Napolitain. Son amour des belies filles et de la bonne bouffe, sa folie des bolides – deux Renault, deux Ferrari et deux Mercedes dans son garage — et, en même temps, son côté église et famille sacrées — toute la tribu vit et prospère à Naples, aux frais du club – son sale caractère, capri-cleux, exubérant, indiscipliné, tout cela faisait de lui un vrai fils légi-

Pour ce reporter, et pour beau-coup d'autres, « quoi qu'il arrive maintenani, rien ne sera plus jamais comme avant ». « Diego a trahi », le jour où il a simplement considéré l'offre que lui faisait Bernard Tapie de venir à Marseille. L'affaire ne s'est pas faite, certes, et l'on murhalleur pourrait être prochainement le Real Madrid. La « diva du cal-cio » veut partir de Naples à tout

time de la cité . Notez l'imparfait.

Elle ne supporterait plus l'adula-tion, le statut de divinité céleste que lui a, d'autorité, attribué la ville où le football régit tout, ou presque. Oui, confirme-t-on dans sa coterie napolitaine, Diego voudrait partir, se vendre très cher, une dernière fois, avant d'être atteint par la limite d'Age, ou plutôt de kilos.

Pour les maradologues des gazettes, l'explication de son retard est là. « La Camorra l'a menacé de mort s'il rompait son contrat avant la date prévue (1993. » Alors, le «goleador» aurait pris peur et ne voudrait plus rentrer. La Camorra, la mafia locale, il la connaît bien, M. Maradona. En mars dernier, avant la visite de Bernard Tapie, il festoyait encore avec du beau monde, à l'occasion des épousailles

de Luigi Giuliano, boss présumé d'un puissant clan malieux.

Une semaine avant la fête, le papa Giuliano avait été arrêté pour un meurtre commis en 1981. Un peu plus tôt, la police avait saisi de nombreuses photos où le patriarche figurait avec le roi du stade. Coïnci-dence? La famille Giuliano est censée contrôler toute l'industrie napolitaine du « totouero », c'est-àdire les paris clandestins sur les mat-ches de foot. Une belle affaire qui rapporte des milliards chaque

Bref, la Camorra, qui aurait même participé à l'achat de Mara-dona en 1984, ne voit évidemment pas d'un bon œil l'éventuel départ de la star. Le chiffre d'affaires napoli-tain à la ligne calcio en prendra un sérieux coup. Déjà, les abonnemer au club, qui dépassaient soixante-dix mille l'an dernier, se renouvellent mal, trente-sept mille seulement pour l'instant. Les Napolitains croient au départ de l'idole et ils le montrent. Le club Napoli, avec Diego, a tout gagné, tout conquis, jusqu'à la Coupe d'Europe UEFA cette année. Sans lui, tout risque de s'écrouler. L'image du club, le toto-nero et toute l'industrie clandestine mais prospère, qui produit les mil-tiers de colifichets vendus chaque jour à la gloire de la star.

A Naples, on écrit souvent Mara-donna avec deux « n », comme pour Santa Madonna. Menace-t-on de mort la Sainte Vierge? La police napolitaine n'y croit pas. bien sûr, il y a eu récemment cette étrange « visite » dans l'appartement de Maria, la sœur de « Dieguito ». Les monte-en-l'air n'ont rien emporté : et, pour certains, « c'est un signe évident de menace camorriste ».

Alors, trop de kilos, trop de femmes ou trop de manvaises fréuentations? Au fond, Maradonaoles s'en moque. Elle veut simple ment retrouver son petit dieu vivant. Et quand, dans une semaine ou dans un mois, le taureau argentin, dans l'un de ses dribles foudroyants, s'approchera sans doute des buts adverses pour décocher le coup de botte de la victoire, c'est la ville tout entière qui hurlera, encore nne fois, son nom. Et tout le suspense de l'été sera oublié...

PATRICE CLAUDE.

RUGBY

Les « touristes » battus par une sélection sud-africaine multiraciale

JOHANNESBURG de notre correspondent

La sélection des internationaux invités au centenaire de la fédération sud-africaine a eu un avant-

soût, mardi 22 août, de ce que pouvait être le rugby sud-africain. Elle a été écrasée 36 à 13, à Port-Elizabeth, par le « Quinze du président », une équipe multiraciale (comptant un Noir et trois métis) qui s'est largement imposée, notamment par son pack. «Les touristes », comme on les appelle, après avoir bien résisté au cours de la première mi-temps (12 à 10), se sont écroulés au cours de la deuxième période, leurs adversaires marquant trois

essais sur six en fin de match. Huit Gallois, sur les dix arrivés monde. Il y a deux jours, les diri-geants du club, excédés et paniqués à l'idée que la Coupe d'Italie allait commencer le 23 août, le champion-nat quatre jours plus tard et la

police: « Je ne veux pas rompre l'ambiance amicale dans laquelle se

déroule notre entretien. • Un ou

et potamment le métis de Saint-Jean-de-Luz, Jean-Philippe Elhorga, décevant, alors que Denis Charvet, bien que privé de son acolyte Philippe Sella, a, une fois encore, étonné le public sud-

Le « Quinze international » n'aura donc pas la partie facile, samedi 26 août, au Cap, ponr le premier test-match face aux Springboks, qui ont bien l'intention de justifier leur réputation.

• CYCLISME : championnets du monde. - La sélection française pour le championnet du monde sur route des professionnels, organisé le dimanche 27 août à Chambéry, aure la composition suivante : Laurent Fignon, Gérard Rué, Christophe Lavainna (Super-U), Charly Mottet, Eric Caritoux, Thierry Claveyrolat (RMO), Marc Madiot, Martiel Gayant, Laurent Bezault (Toshiba), Bruno Comillet (Z), Gilles Delion (Helveétie-La Suisse) et Dominique Arnaud (Reynolds). Jean-Claude Colotti (RMO) et Pascal Simon (Super-U) ont été retenus comme remplaçants.

TENNIS : coupe Davis. L'équipe de France affrontera les Australiens, en Australie, du 2 au 4 février 1990, pour le premier tour de la coupe Davis.

■ RECTIFICATIF. - Contraire ment à ce que nous avons indiqué n'est pas une décision de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, mais de l'université de droit, d'économie et de sciences d'Aix-Marseille que le tribunal administratif d'Aix a annulée. La faculté avait interdit à un étudiant; Rémi Dame, de présenter un mémoire de DEA sur l'affaire du lycée militaire d'Aix tant que ne serait pas retiré de la vente l'ouvrage qu'il avait fait paraître sur le même sujet.

D'autre part dans la carte mondiale du paludisme (le Monde du 23 août), Madagascar, les Comores et Ceylan auraient dû figurer en foncé parmi les zones où il y a transmission

Bicentenaire

Dans les légations étrangères à Paris

Les jeunes ont joué « les ambassadeurs de la liberté »

Une centaine de jeunes dans le cadre de l'opération « Paris 89 » (une semaine pour les droits de l'homme et la démocratie) ont joué, toute la matinée du mardi 22 août, les ambassadeurs de la liberté : par groupe de deux ou trois, ils se sont rendus dans les légations étrangères à Paris pour y déposer la Déclara-tion des droits de l'homme et l'appel de « Paris 89 ». A cette occasi RATP avait prêté à titre gracieux un bux, qui a desservi les ambas-sades d'Afrique du Sud, du Chili, de Pologne et de Roumanie. Les deux premiers arrêts out été rapides : une porte qui s'ouvre, deux jeunes un peu émus qui pénètrent seuls dans enceinte, quelques minutes d'attente, un retour les mains vides, trois mots de commentaire. L'accueil est plus déroutant dans les

ambassades des pays de l'Est, où le personnel joue la transparence : visi-blement attendus, les jeunes sont invités à s'asseoir et à accepter une petite collation. Le conseiller de l'ambassade roumaine distribue disques et prospectus, mais refuse de donner des nouvelles de Doïna Cor-

 Alexandre Dubcek interdit de sortie de Tchécoelovaquie. —
L'ancien dirigeant du « printemps de
Prague », Alexandre Dubcek, qui
deveit participer au grand ressemblement de jeunes de « Paris 89 » (le
Monde du 23 août), a été intradit de
portie de Tchécoelovaquie, post sortie de Tchécoslovaquie, ont affirmé marci soir les organisateurs

Alexandre Dubcek devait intervemardi 22 août lors d'une table

deux moments de flottement dans la matinée: il manque une Déclaration à offrir à la Pologne, et l'ambassade d'Iran est prévue sur deux pro-grammes à la fois... ronde sur le thème de la liberté. Il

avait confirmé sa venue aux organisateurs de la manifestation qui se tient jusqu'à samedi à l'hippodrome

Cette interdiction e va à l'encontre de la libre circulation des hommes et des idées, résultat des accords d'Helsinki signés par le gouverne

لماكذا من الأحل

Histoire

Le cinquantième anniversaire du pacte germano-soviétique

Il y a cinquante aus, le 23 août 1939, était signé à Moscou, le pacte germano-soviétique. Les protocoles secrets qui l'accompagnaient permettaient à Staline d'annexer les Républiques baltes. L'Estonie, la Lettonie et la Lituagie contestent la légalité de

leur rattachement à l'URSS (Le Monde du 1" août). M. Jean Pierre-Bloch, qui était député en 1939, raconte la séance de la commission des affaires étrangères ayant suivi cette signature, qui marquait

Les pays Baltes contestent la légalité de leur rattachement à l'URSS

Les nationalistes baltes avaient prévu de marquer le cinquantième anniversaire du pacte Molotov-Ribbentrop, mercredi 23 août, par une gigantesque chaîne humaine de une gigantesque chaine numaine de près de 1000 kilomètres à travers leurs trois Républiques (Lituanie, Estonie, Lettonie), depuis le golfe de Finlande jusqu'à la frontière polonaise. Dans un appel exigeant le droit pour les pays Baltes de décider euxmemes de leur avenir, le Front popu-laire d'Estonie se déclare convaincu que - la Communauté européenne et les forces démocratiques à l'Est uniront leurs voix pour apporter leur soutien à l'Estonie, la Lituanie et la Lettonie pour que le pacte et son protocole secret soient dénoncés et déclarés nuis et non avenus depuis le moment de leur signature ».

Dans une déclaration, le bureau politique du Parti communiste polo-nais a lui-même dénoncé mardi le pacte germano-soviétique, estimant qu'il avait viole les principes de respect de la souveraineté, de l'indépen-dance et de l'intégrité territoriale valable pour tous les Etats. Soulignant que toutes les dispositions de ce pacte concernant la Pologne devaient donc être considérées comme nulles, le bureau politique ajoute cependant que cette prise de position ne concerne pas « les fron-tières établies en Europe de l'Est ».

Le pacte de non-agression germano-soviétique de 1939, signé par les ministres des affaires étran-gères des deux pays, avait ouvert la voic à l'invasion de la Pologne par les armées allemandes, le 1° septembre suivant. Des protocoles secrets prévoyaient, en échange de la neutralité de l'Union soviétique, le droit pour Staline de faire occuper les trois républiques baltes, ce qui fut fait le 17 septembre. Celles-ci étaient intégrées un an plus tard à l'Union sovié-

L'existence de ces protocoles secrets, qui vient d'être officielle-ment confirmée par une commission du Soviet suprême d'URSS chargée d'examiner la question, pose un délicat problème aux dirigeants soviéti-ques. Dans un entretien à la *Pravda*, M. Alexandre Yakovlev, membre du bureau politique et président de la commission, s'était refusé la semaine dernière à reconnaître une « corréla-

J'ai laissé mas jambes en

- J'ai du respect pour votre

personne, réplique Grumbach, je

n'en ai pas pour votre parti, qui vient de se déshonorer.

nistes », demande le radical Riou.

- Il faut exclure les commu-

Viénot prend la parole, lui si

calme d'ordinaire lance : « Ceux qui

sont de votre parti vous vomis-sent». Gabriel Péri, calme à son

habitude, prend la parole : «Les

communistes français feront leur

devoir», et il ajoute au milieu des

murmures de réprobation : «Ce

treité lette le trouble dans le camp

fasciste, c'est un pas de plus pour

ment : « Moi, antimunichois partisan

de l'alliance franco-russe, je

repousse toute solidarité avec les

de sa voix de stentor Ybarnégaray.

« La thèse de Péri ne repose sur rien

depuis que l'on connaît le texte de

l'accord », et le député du Tem pro-

son. Sont élus pour préparer un

texte : Louis Marin, Pezet, Delbos, Flandin, Grumbach, Mistler, Ybar-

négaray. Les communistes en sont

séances pour se retrouver seuls au

commissaires reviennent au bout

d'une heure. Le texte est sans appel, il a été voté à l'unanimité. Il

demande l'exclusion des commu-

nistes de la commission. Les com-

munistes sa lèvent comma un saul

homme et quittent la salle de réu-

Aux Quatre-Colonnes, où, à

deuxième bureau. Les sous-

clus. Les étus quittent la salie des

ion pour dénoncer la trahi-

pose la réunion d'une sous-

«Libérez-vous de Staline», crie

Grumbach revient à l'assaut ;

communistes français. >

Henry de Kerillis répond sèche-

1914, réplique Brun.

actuelle des trois républiques et le pacte de non-agression . Le Krem-lin maintient que les républiques baltes ont librement voté leur rattachement à l'Union soviétique

Dans son rapport, publié mardi par le quotidien de la jeunesse com-muniste d'Estonie, Noorte Haal, la commission du Soviet suprême adopte pourtant des conclusions différentes. Ce rapport, dont les grandes lignes avaient été rendue, publiques le 8 soût dernier par l'historien louri Afanassiev (le Monde du 10 août), donne raison aux nationalistes baltes. Il estime que les dispositions du protocole doivent être déclarées nulles et non avenues à partir de la date de signature du pacte germano-soviétique, et non à partir de la rup-ture du pacte par les Allemands en juin 1941, comme le souhaiteraient certains dirigeants.

L'agence Tass a également publié mardi les conclusions de la commis-sion parlementaire mise en place par le Soviet de Lituanie sur la même question, les accompagnant d'un long rappet des déclarations de M. Yakovlev.

Selon ces conclusions, le pacte de non-agression germano-soviétique et les accords conclus plus tard étaient contraires aux principes universels fondamentaux du droit international = et sont * absolument muis depuis leur signature ». Les accords germano-soviétiques, indique la commission, « oni prédèterminé la perte de la souveraineté et de l'indépendance de la République de Lituonie ». Pour la commission, la déclaration sur l'adhésion de la Lituanie à NURSES decés de la litual de la lituanie à NURSES decés de la litual l'URSS datée du 21 juillet 1940 et la loi du Soviet suprême de l'URSS en date du 3 août 1940 sur l'admission de la RSS de Lituarie à l'Union soviétique sont illégales ».

tre historique de la sonde améri-

caine Voyager-2 et de Neptane, pré-vue pour vendredi à 6 heures du

matin (heure de Paris) : alors que la

sonde se trouvait encore à plusieurs

dizaines de milliers de kilomètres de

son but ultime, les experts de la NASA ont annoncé, mardi 22 août,

avoir détecté un anneau complet

autour de Neptune. Une découverte

particulièrement inattendue, puis-

que les scientifiques, compte tenu des observations effectuées depuis la

Terre il y a quelques années, s'atten-

daient à trouver, au mieux, des frag-

ments d'anneaux en orbite autour de

Les astronomes n'excluent pas

que les autres fragments observés

depuis la Terre correspondent égale-

ment à des anneaux entiers, partiel-

lement observables du fait de

l'énorme distance - 4,5 milliards de

kilomètres – qui nous sépare de Neptune. Si l'hypothèse était confir-

la planète.

Culture

L'Orchestre des jeunes de la CEE en tournée

Les attentions de Bernard Haitink

L'Orchestre des jeunes de la CEE s'est arrêté le 21 août saile Pleyel pour jouer Bruckner, à l'invitation du Festival estival.

C'est devenu une tradition : chaque année depuis sa création en 1978, l'Orchestre des jeunes de la Communauté curopéenne fait une halte en France au cours de sa tournée d'été. Piacée cette année sous la direction de James Judd, son direction de l'acces judges de l'acces judges de l'acces judges de l'acces judges de la communication de l'acces judges de la communication de la communic teur musical associé, et sous celle de Bernard Haitink qui fut de 1964 à 1988 le patron du Concertgebouw d'Amsterdam et qui préside aujourd'hui aux destinées du Festival de Glyndebourne, en Grande-Bretagne, cette formation aura jouë à Oslo (le 11 août), Copenhague (le 13), Stockholm (le 14), Espoo (le 16), Paris (le 21) avant de partir pour Amsterdam où elle se produira le 22, puis pour Lucerne (le 24), Düsseldorf (le 2) et Londres (le 27).

L'Orchestre des jeunes de la CEE réunit cent quarante musiciens sélectionnés parmi plus de quatre mille candidats émanant des douze pays de la CEE. Agés de quatorze à vingt-trois aus, ils répètent et par-tent en tournée pendant les vacances scolaires, alternant les séances de travail en petits groupes avec les répétitions au grand complet.

Dès ses premières prestations, cet orchestre d'un nouveau genre fut salué par tous comme une formation digne des plus prestigieux ensembles constitués. Et il est vrai que ses interprétations démentent la légende qui voudrait qu'un orchestre ne sonne de façon homogène qu'après de longues années de travail en com-mun. Claudio Abbado, qui les a formés, a d'ailleurs enregistré avec eux une version du Te Deum de Berlioz (chez Deutsche Grammophon) qui est considérée comme le meil-leur enregistrement de cette œuvre.

Lundi soir, il faisait chaud, très chand, salie Pieyel, mais ces jennes se tenaient droits sur leur chaise, visages tournés vers Bernard Hai-

table système d'anneaux. - (AFP)

■ Essai ajourné pour Hip-

(ESA) ont renoncé, mardi

omique lancé le 9 août par la

parcos. - Les techniciens du centre

ouest-allemand d'opérations spa-

tiales de l'Agence spatiale euro-

22 août, à effectuer une cinquième

tentative d'allumage du moteur

d'apogée d'Hipparcos, le satellite

fusés Arians. Lors de ce nouvel essai.

l'exe de rotation du satellite devait

être « basculé » d'environ 20 %,

avec la faible espoir de voir cette

secousse supprimer la panne qui,

depuis deux semaines, l'empêche de

gagner son orbite de travail géosta-

tionnaire. Afin de ne pas gaspille

leurs chances, les responsables de

l'ESA ont préféré se donner quelque

jours de plus, pour calculer précisé

ment les directions dans lesquelles

cet essai (sans doute le dernier) sera

tink : ils jouaient la Huitième Symphonie d'Anton Bruckner, une œuvre immense par sa durée (quatre-vingts minutes environ), vaste par les lignes qu'elle déploie; intimidante polyphonie qui atteint un degré de complexité oublié depuis Bach; intime et poignante dans sa façon d'atteindre au colossai par la stratification maniaque des détails, la simplicité naive des

Une symphonie épuisante

Prière adressée à Dieu par un homme qui lui a consacré son existence, par un compositeur rongé par le doute, le remords, miné par les railleries de son confrère Hugo Wolf et celles du critique Edouard Hans-lick. Une symphonie épuisante pour un orchestre; non qu'elle exige des musiciens un jeu vif, virtuose, mais sa tension ne se relâche jamais, implacable marche conduite par des soubassements d'orchestre qui son-nent comme martelés par le pédalier d'un orgue imaginaire.

Si l'orchestre ne fut pas irrépro-chable, çà et là quelques stridences, de menus dérapages, des écaris de justesse nous l'ont rappelé (nous avons entendu tant de fois l'Orchestre de Paris ou le national moins propres qu'on ne le leur en fera pas grief), Bernard Haitink sut de bout en bout tenir ses musiciens, relancer le discours quand il le fallait, ménager des plages de détente.

tink ne privilégie pas une approche religieuse de l'ensemble de la sym-phonie. Il ne la dirige pas comme Carlo Maria Giulini, Eugen Jochum ou Sergiu Celibidache, qui en form une sorte d'extase mystique émouvante mais tellement intimidante Haitink dirige Bruckner comme il dirige Beethoven ou Brahms, avec simplicité, esprit de décision, franchise, générosité.

VIERNATIONAL

A POST AND RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PAR

The transfer of the same of

The state of the s

THE PERSON OF STREET

The state of the s

The second second second

The state of the s

The test Late 201 and the second of the seco

THE RELIGIOUS CO. CALMAN, MALE

Il ne dirige pas non plus pour plaire, ne ménage ancun effet. plaire, ne menage aucun enter.
Réservant au seul adagio la prière
qui le distingue, il en fait le point
d'ancrage de notre écoute. Nous ne
pourrons jamais oublier l'hésitation
iremblante de sa main gauche avant que ne surgisse des calmes syncopes de l'accompagnement ce premier thème de trois notes conjointes duquel va naître l'utopie implorante du plus grand symphoniste de l'his-toire de la musique depuis Beetho-

ALAIN LOMPECH.

· Le théêtre descend dans les rues d'Aurillac. Le quatrième Festival européen de théâtre de rue d'Aurillac accueille du 23 au 27 août neuf compagnies venues de Franca, des Pays-Bas, de Belgique, de RFA, de Grande-Bretagne et de Pologne. Le groupe français Generik Vapeur transformere des objets insolites et le comique catalan Rosso voyagera sur cinq cents chaises. Aurillac n'échappera pas au Bicentenaire grâce à deux productions de seison de le compagnie française Union : le Guillotine et le Cabinat des curio-aités, un petit musée sur la Révolution trançaise.

Le Carnet du Monde

Naissances

Karine STODEL Philippe POUZET

le 21 août 1989.

- François, Vincent, Cinistine et Françis de GAULTIER de LAGUIONIE

13, drève de la Ferme,

Bertrand et Isabelle BARROIS-MULLER,

Emmanuel, Christian et Marguerite ont la joie d'annoucer la naissance d

Saint-Genis-Laval, le 17 soft 1989.

Vadim LEIMBACH. né le 17 août 1989, à 14 heures.

166, avenue Parmentier, 75010 Paris.

— Mth Geneviève Bonnet, Mth Yvonne Bonnet, L'ingénieur général de l'armement (c.r.) et Mth Paul Bonnet, Le professeur et Mth Jacques Ainsi que tous ses petits-enfants et

out la douleur de faire part du décès de

M= Georges BONNET, née Gabrielle Walther,

rappelée à Dieu, dans sa quatre-vingt-seizième année, à Saint-Louand (Indre-et-Loir), le lundi 21 août 1989.

prieuré de Saint-Lonand, par Chinon (Indre-ct-Loire), le jeudi 24 août, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Christiane LÉNIER 15 août 1989. Pierre DMITRIENKO. 15 avril 1974.

Qui de nous deux inventa

- Le docteur Jean-Michel Schwann. son file, Le docteur Kari Schwann,

se belle-fille Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

SCHWANN. dit Constant.

survenu en son domicile, le 22 soût 1989, à soixante-diz-huit aus, des suites d'une lougue et doulourense maladie.

L'inhumation aura lieu le veadredi 25 août, à 14 h 15, au cimetière de Cachas (26, avenue Carnot, 94230

Cet avis tient lien de faire-part.

25, rue Edmond-Rostend, 94310 Oriy.

Soutenances de thèses

— Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mardi 5 septembre à 14 h 30, salle Louis-Liard, 17, rue de la Sorbonne, M™ Maya Selim Said Shad-dad : « Esthétique comparée des styles de danse classique ».

Université Paris-VII, le mercredi
6 septembre à 14 heures, à l'Ecole polytechnique, centre de mathématiques,
Palaisean Cedex, M. Albert Polymbo:

- Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le jeudi 7 septembre, à 14 h 30, salle des thèses, bâtiment P. M. Jean-Marie Heslan : «Rôle des médiateurs d'origine lymphocytaire dans la perméabilité capillaire : applica-tion à la pathologie rénale ».

- Université Paris-V (René-Descartes), le vendredi 8 septembre (Sorbonne), salle Louis-Liard, M= Catherine Toarrette, née Forget : «L'étude différentielle des premières acquisitions des nontrissons ».

iNos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mosde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifler de cette qualité.

AUJOURD'HUI

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

Et avec ROBERTA BIZEAU - MAKA KOTTO

TEMOIGNAGE

« Un acte de haute trahison »

par Jean Pierre-Bloch

Le vendredi 23 soût 1939, il fait très chaud à Paris, et encore plus chaud dans les couloirs de la Chambre des députés. La commission des affaires étrangères, qui ne s'est pas réunie depuis plusieurs mois, va tenir séance. On pense, dans les couloira de la Chambre, qui se sont remplia comme aux grands jours, qu'elle na sera pas de tout repos.

Les commissaires communistes arrivent ensemble : l'élégant Gabriel Péri, le hargneux Florimond Bonte (un ancien séminariste), la grand invalide de guerre Brun. J'hésite à leur adresser la parole. Ils vont s'asseoir, suivant leur habitude, à l'extrême gauche du bureau. En face d'eux, prennent place les autres commissaires : le radical ray, le socialiste Deschiseau et le courageux Henry de Kerillis, è qui je serre chaleureusement la main. Le hasard fait que Pierre-Etienne Flandin arriva en même temps que mon ami Salomon Grumbach et que Vienot, tous deux socialistes. Grumbach refuse de s'asseoir près des communistes, comme il le fait d'habitude. Jean Mistler, l'homme de Bonnet, arrive en dernier. Il est le président de la commission des affaires étrangères.

Grumbach demande tout de suite la parole. Il a sa tête des mauvais jours. Son accent alsacien est plus prononcé que lamais, même s'il est

député du Tam. « Messieurs, dit Grumbach, un acte de haute trahison vient d'être commis par un pays qui, depuis des mois, poursuit des négociations avec l'Angieterre et la France. Il n'y a pas de langue qui permette de qualifier un tel acte comme il le mérite. Je demande qu'aucune information confidentielle ne soit divulguée tant que tous les députés présents n'auront pas condamné cette trehison. >

Tous les yeux se tournent vers les députés communistes. Ils sont blêmes. Mais Florimond Bonte réagit violemment : « Qu'est-ce que cela veut dire, monsieur Grum-

 Chacun se reconnaîtra, répond Grumbach. J'ai deux fils mutilés, ajoute

rageusement Bonte. Le mien l'est aussi, réplique

Grumbach.

l'époque, seuls les directeurs ou les rédacteurs en chef des journaux peuvent pénétrer, l'agitation est s'insultent. Les élus communistes ient en vain de prouver que s'alliant au Führer. Ils auront du mai

à convaincra les journalistes prébach 7 Expliquez-vous.

Pierre Brossolette apporte le mot de la fin en livrant le sentiment de beaucoup de socialistes (pas ceux qui plus tard vont rejoindre Vichy):

« Staline a porté un coup redoutable à la sécurité française, c'est son droit, il est russe, mais quand de plaider pour cet exploit. *

AUJOURD'HUI

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

Et avec ROBERTA BIZEAU - MAKA KOTTO

AUJOURD'HUI

Sciences

Un anneau complet autour de Neptune

Nouveau coup de théâtre au Jet mée, la planète inconnue posséderait

Propulsion Laboratory de Pasadena (Californie), où plusienrs centaines Jupiter, Saturne et Uranus, un véri-

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

Et avec ROBERTA BIZEAU - MAKA KOTTO

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE A Marie Ton Marie Ton Control of the Control of the

Carnet du Illes

AUJORDA

REPRODUCTION INTERDITE

INTERNATIONAL

Dans le cadre d'un appui à le Banque Ouest-Africaine de Dévelop-pernent (BOAD) à Lomé (Togo), la direction de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DDA) cherche un/une

ingénieur agronome

(formation universitaire) pour l'évaluation et la supervision de projets (production agricole en cultures sàches et kriguées, production fourragère, machinisme agricole, développement rural intégré).

- 10 ans d'expérience professionnelle (l'expérience du tiers-monde indispensable),

 facultés de conception, d'analyse et de synthèse,

 maîtrise des méthodes d'évaluation et de suivi des projets,

 capacité de négociation et de formation,

 aisance et doigté dans les relations humaines,

 aptitude à travailler en équipe,

 honne concision obvisione.
- bonne condition physique bonne conneissance du français (anglais souhaitable),

July Jak

trusing Julia

Server of the Parket

ostoragial 5 24

المعامل والمراج والمراج

2) 1. 210 15 3

general and the second second

Programme grant to an experience

- Promonitions :
- contrat de 2 ans (renouvelable), le contrat sera établi entre la BOAD et l'expert, salaire en fonction de l'expérience,
- Lieu d'affectation : Lomé (Togo). Entrée en fonctions : dès que possible.

Las offres de servicas avec CV parviendront, avant le 30-9-89, à la Direction de la Coopération au Développement et de l'Aide Humanitaire, 3003 Berne.

Computer center manager

Halliburton Logging Services (UK) LTD. Une compagnie de géomesure dans le domaine du forage pétrolier, recherche

UN COMPUTER CENTER MANAGER

Basé à Londres, le candidat choisi sera un log analyst expérimenté avec expertise particulière en open hole, cased hole, et VSP interpré-

il aura la responsabilité de tous les computer centers de la société situés en Europe et en Afrique. Le salaire sera particulièrement intéressant et tiendra compte de l'expérience du candidat.

Prière d'écrire à :

Halliburton Logging Services (UK) LTD Howe Moss Avenue, Kirkhill Industrial Estate, Dyce, Aberdeen AB2 OGP.



International Fund for Agricultural Development, IFAD (United National Rome (Note) (Agronomy) to assist the Project Management on agronomic aspects of the Fund's programmes, specifically:

- 1. Provide technical guidance to missions.
- Review technical reports on developments at various points in the project cycle, evaluate and comment on agronomic, financial and eco-nomic criteria.
- Evaluate agricultural technology proposed in projects in terms of agro-climatological, economic and cultural conditions and institutional and management capacity for technological change. 4. Assist in developing project pipeline.
- Assist/prepare technical reports.
- Advanced university degree or equivalent in agricultural sciences, with 10-15 years' experience including at least? years in developing countries and or with international financial institutions or non-government organizations. Technical or managerial expertise in applied agriculture. Familiarity with effects of economic policies on food and agriculture. Ability to draft concisely. Excellent knowledge of English and good working knowledge of French. Spanish or Arabic. French, Spanish or Arabic.

Net base salary per annum will range from US\$ 36,293 to US\$ 44,340, Cost of living allowance, subject to change according to United Nations Common System, will range per annum from US\$ 16,757 to 17,496.

Initial contract is for two years. Deadline for applications: 25 September 1989. Send two applications to:

Personnel Division - JFAD Via del Seratico, 107 - 00142 ROME - Haly Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.



CHAIRE DE LANGUES ROMANES

Le Conseil d'administration cherche à pourvoir le poste ci-dessus. Date limite de réception des candidatures : 31 août 1989

Toute autre information peut être obtenue suprès du secrétaire général.

U.C.G., THE REGISTRAR, CO, GALWAY, IRLANDE.

Centre Suisse d'Electronique et de Microtechnique SA/Maiscière 71/CH-2007 Neuchère Rech. pr son serv. Brauetz ingénieur confirm. dipl. CEIPi et/ou mand. OEB, formés. électron. ou

Touring transformée en ver sion allégée, blanche e rouge, moteur 1 500 km seulement, comme neuve. Tél. 19 48 8232/28122.

: automobiles Porsche 911 Carrers RS 2,7 N- 179

ACTIS RELATIONS PUBLIQUES

Entreprise leader de la profession en France (50 collaborateurs permanents; une marge brute de 25 millions de francs en 1988)

> recrute pour FINACTIS

filiale spécialisée en communication financière

2 CHARGÉ(ES) DE DOSSIERS Formation universitaire (Sciences Po : HEC : Maîtrise de

gestion, ...). Compétences financières. Très bonne capacité de rédaction. Anglais courant.

Condition requise: Une expérience professionnelle d'au moins trois ans acquise au sein d'un établissement de crédit. ser CV, photo et prétentions à : Département Ressources humaines, ACTIS Relations publiques, 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

> La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Lot-er-Gamnne recherche pour son siège à AGEN

Réf. ADC

A 35 ans environ, de formation supérieure (Sciences ECO ou SUP de CO) complètée par une spécialisation (TB, vous evez acquis une bonne expérience de la gestion d'un réseau

Yous conjuguez sens de la négociation et goût de la communication. Votre mission consiste à développer l'activité FINANCEMENT auprès des entreprises, com-merces et professions libérales, dans un souci

Proposer les orientations de politique commer-ciale, marketing, communication externe et latre évoluer les structures commerciales du

réseau, telles sont vos principales missions.

Par ailleurs, vous animez et coordonnez les 49 agences du réseau et les services adminis-

Le poste inclut également la gestion des res-sources humaines et suppose une disponibilité pour les relations publiques.

ment de mañrise du risque. A partir de la politique de votre secteur d'activité, que vous aurez vous-même contribue à
definir, vous adapterez structures al procédu-

res aux attentes de la clientèle mation de l'équipe (15 pers.) et form du reseau sont également vos missions. H/F. A35 ans environ, de formation supérieure (SUP de CO - ITS) vous justifiez d'une excellente culture financière. Rigueur, organisation et

DEMANDES!

D'EMPLOIS

PSY-CLIN posséd. 450 h suprès de Sidé. et Toxico. Ecr. Touré 191, rue de l'Université 75007 PARIS

propositions

diverses

Diplomate rech. JF

au pair pour 2 enfts (1 et 3 ens. à part, sept. 89 à Tokyo. Ser. avec photo à : L. Yvesor Les Riguis, 46250 Cazale. (15) 95-22-91-10.

villegiature

Var, 5 km de Fréjus Houller loue malson as

esprit d'équipe sont vos points loris.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre manuscrite, prétentions) en précisant la référence du poste choisi à : CRCAM du LOT-ET-GARONNE - Route d'Auch - BOE - 47096 AGEN

La Maison de la Culture de La Rochella

UN ADMINISTRATEUR

Posts à pourvoir de la 1.000 Salans elon convention collective U.M.C. Adresser candidature et C.V. à :

ENTREPRISE DE PRESSE

Réf. RFE

JOURNALISTE

Bonne formation universi-taire, intéressé par les pro-bibmes de communication (presse écrite, autiliavisue), techniques nouvelles de communication, publicité, relations publiques) Adresser CV + photo se :

Makea de la Colum e La Rochelle, 4, rue Seiss-Jean IN-Perot, 17025 La Rochelle Nº 8484 Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS INSTITUTION(s) PRIVÉE(s) cath. a/contrat, 30° Est Paris charchent pour pro-chaine rentrée : MUTUELLE NATIONALE

1 PROFESSEUR AGENT DE MAITRISE **d'HISTOIRE**

pour suivi de l'activité des sections en fonction des sections. Rémunération 104 kF rofs : licence, préférance UV, drois socio, ou S.S. ou éco, semé

Envoyer C.V. au nº 8457 Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS

per ensuigner en classe pro-per, (lettre sup., 1" supérieur)

I PROF. D'ALLEMAND

Var, 5 lon de Frigue
Perticulier loue maison au
calme dans le pinède pour 6
personnes. Dans parc avec
piscine tennis, sports, animations. 2 000 F per
semelne, libre à partir du
25 soit.
Tél. HB 42-47-68-03,
le soir 64-21-05-05. 1 PROF. D'ESPAGNOL plein temps DES SURVEILLANTS(ES)

DRISCOLL HOUSE-HOTEL
200 chambres simples
£ 100 per sem, deni-pension.
Rans, 172 New Kent Road
LONDON SE 1 4VT-GB
19-44-1-703-41-75. Recrute adjoint direction
M.C de Flers (81)
DEFA ou STS DUT commerc.
Squ. soul. Flw. C.V. & an M.C.
11. av. A.-Sorel. 14000 Caen.

5, r. de Monttessay, Peris-P. Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



LE N° 2 À LYON DE NOTRE GENCE DE COMMUNICATION RESSOURCES HUMAINES

Notre agence sur le marché rhône-alpien recherche pour confirmer sa croissance un véritable

••• Le Monde ● Jeudi 24 août 1989 11

COMMERCIAL ORGANISATEUR

Après audit, il proposera l'organisation la plus performante. Chargé d'assister le Responsable de l'Agence, il assurera le rôle d'interface avec le siège parisien, Ce Challenge, tourné vers le développement de clientèle, réclame du candidat une expérience similaire significative en entreprise, et si possible la connaissance du milieu des Ressources Humaines, Mercl de faire parvenir votre dossierde candidature sous référence XB1 à :

HCA - 1, place du Palais-Royal 75001 PARIS

L'AFPA

recherche pour son Centre Pédagogique et Technique d'Appui

Documentaliste

Chargée d'organiser, gérer et animer · la documentation technique et pédagogique de l'Etablissement le centre de ressources documentaire et pedagogique mis à disposition des personnels AFPA des régions AUVERGNE, BOURGOGNE et RHONE-ALPES.

solide cultura générale.

Formation initiale minimum de naveau III en documentation.
Connaissance et expérience de l'upilisation de moyens et d'outils pédagogiques. Maîtrise de l'Anglais. Deuxième langue appréciée. Pratique de la micro-informatique : logiciei Texto souhaité Connaissance du milieu industriel appréciée. Qualités d'organisation, d'initiative, de sens du service ainsi qu'un bon contact

avec le public.

Merci d'envoyer votre candidature liettre manuscrite + CVI AVANT LE 31 AOUT 1989 à Monsieur le Directeur du CPTA - AFPA, 35, Bd de Jodino 69694 VENISSIEUX CEDEX.



Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS

paiement comptant



EXPERTISE VOS IMMEUBLES de toutes catégories PARIS & BANLIEUE

RÉNOVATION - PROMOTION

PROMOVIM

75001 PARIS.

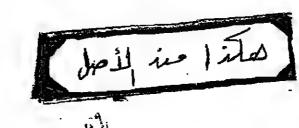
Tél.: 42-36-56-26

MEGEVE

« A FLEUR... DE NEIGE »

Dans un élégant immeuble rénové du centre ville et à proximité de la télécabine du Charrois, appartements luxueux de 3, 4 et 5 pièces, grandes terrasses, jardins pour les appartements du rez-dechaussée. Très belles finitions. Situation calme et ensoleillée. Garages en sous-sol. Livraison Pâques 1990. Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

BROLLIET S.A. 23, quai des Bergues 1201 GENEVE tél. (19-41-22) 7313800.



LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une sélection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels. Mais qui sont ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu financier.

Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, apparte-nant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés professionnellement sous l'œil attentif de l'administration. Ils garantissent

donc anx locataires utilisateurs, d'une part, une application rigourense de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce patrimoine.

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisa-teur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présen-tation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des futurs locataires.

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			78 - YVELINES			92 - HALITS-D	E-SEINE (suite)	
8 ARRONDIS	ROEMENT	- 1	4 p ièces	Le Chesnay	4.496	4 pièces, perk.	Izzy-les-Moulineaux	6.084
Studio 35 m², 1° étage	65/67, av. Champs-Etysées AGF - 42-44-00-44	3.770 + 260	90 m², r,-de-ch.	40, bd Seint-Antoine SGI/CNP - 39-54-47-29	+ 901	85 m², 1° étage	21, rue Foucher-Lepelletier LOC INTER - 47-45-18-97	+ 966
9ª ARRONDIS	SSEMENT 10, rue de Maubauga	13.500	Maison 6 pièces, 132 m², jard.	Noisy-le-Roi 58, av. Georges-Buffon SGI/CNP - 30-44-01-13	7.752 + 464	3 pièces 66 m², 2º étage	isay lee Mousineaux 26, me Diderot	4.000 + 990
i 50 m², 1° étaga	AGF - 42-44-00-44	+ 1 200	3 pièces	Poissy	3.658		AGF - 42-44-00-44	
pièces 0 m², rde-c.	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44	5.500 + 418	71 m², 7° áusge	5, av. des Ursulmes SGI/CNP - 30-74-32-14	+ 758	5 plèces, 2 park. 100 m², 1° étage	lasy-les-Moutineaux 14, avenus Jean-Monnet	6.750 + 854
pièces 5 m², 2• étage	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44-44	7.500 + 525	3 pièces	Rocquencourt	4.328		SAGGEL - 48-08-80-36	
/4 pièces 5 m², 5º étage	74, rue d'Amsterdam SAGGEL - 47-42-44	10.000 + 677	78 m², 3º étage	11, rue des Erables SGI/CNP - 39-55-87-21	+ 1.018	3 pièces, park. 71 m², 4º 6tage	lasy-les-Moulineaux 14, avenue Jean-Monnet	4.900 + 608
1º ARRONDIS	SEMENT		6 pièces 137 m². 1≅ étace	Rocquencourt 13. rue des Erebies	6.494 + 1.721		SAGGEL - 46-08-80-35	
tudio meublé 8 m², rez-de-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2,170 CC/sem.	Studio	SGI/CNP - 39-56-87-21 Saint-Germain-en-Laye	3.350	4 pièces, park. 82 m², 1º étage	14, avenue Jean-Morres SAGGEL - 46-08-80-36	5.500 + 704
tudio meublé 8 m², rde-c.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	1,740 CC/sem.	34 m², rde-ch.	40 <i>quater</i> , c85 r, des Ursufines AGF - 42-44-00-44	+ 240	0.023		
pièces meublées 5 m², 5º étage pièces	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.480 CC/sem.	92 - HAUTS-DE			2 pièces 73 m², rde-ch.	Neutilly 43 bis . bd Victor-Hugo SGI/CNP - 46-24-54-46	6.481 + 781
m², 1ª étaga	AGF - 42-44-00-44	3,900 + 300	Studio	Antony	2.100	2 pièces	Suresnes	3.800
pièces, park. 3 m², 1ª étage	11, rue Pfichan SAGGEL - 47-42-44-44	7.150 + 1.228	18 m², 1 = étage	2,rue de la Providence SOFIAM - 46-66-26-51	+ 110	58 m², 2ª étage	20, rue Salomon-de-Rothschild AGF - 42-44-00-44	+ 870
pièces : m², rdec.	12, Imp. Carrière-Mainguet SGI/CNP - 43-71-48-17	4.377 + 869	2 pièces 49 m³, 1" étage	Antony 2.rue de la Providence	4.400 + 390	2 pièces, park.	-Yanves	3.492
pièces, park. m², 4º étage	12, Imp. Carrière-Malaguet SGI/CNP - 43-71-48-17	5.669 + 869	Park. 280 F/mois 3 pièces	SOFIAM - 48-88-26-51		56 m², 8° átaga	108, svenue Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44	+ 755
2º ARRONDIS	SEMENT		68 m³, 1ª étage	Antony 2,rue de la Providence	5.300 + 550	3 pièces, park	Vanves -	3.996
pièces, parking	76, rue de Bercy LOCARE - 45-79-20-22	5.484 + 392	Park. 280 F/mois	SOFIAM - 46-66-28-51	-	72 m², 1= étage	108, svenus Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44	+ 928
pièces, parking m², 1° étage	7-15, rue Sidi-Brahim LOC INTER - 47-45-19-97	3.650 + 456	4 pièces 88 m², 2º étage Park, 390 F/mois	Antony 2,rue de la Providence SOFIAM - 48-88-28-51	6.000 + 770	93 - SEINE-SAI		
pièces 7 m², 2º étage	8-10, rue Jules-César AGF - 42-44-00-44	10 400 + 1 340	5 pièces	Antony	6.500	4 pièces, park,	Pentin 1	4.963
34 ARRONDIS		7 1340	102 m³, 1° étage Park. 800 F/mois	2,rue de la Providence SOFIAM - 48-86-26-51	+ 800	95 m², 7º étage	19, evenue JLoëve LOC INTER - 47-45-19-97	+ 897
oièces	16, rue des Frères-d'Astier	5.234	2 pièces, perk. 50 m². 2º étace	Asnières	3.480			
m², 4º étage udio, parking	SGI/CNP - 45-85-64-16	+ 772 3.380	Studio	4, rus Pierre-Durand SAGGEL - 42-86-81-05	+ 501	94 - VAL-DE-M 4 pièces, park.	ARNE Cherenton le Pont	7.076
m², 4º étage 4º ARRONDIS	SGI/CNP-45-88-45-82 SEMENT	+ 558	31 m², 1ª étage	Bols-Colombes 11-17, rue du Gel-Laciero AGF - 42-44-00-44	2.130 + 410	87 m², 3° 6cage	21, rue de Valmy LOC INTER - 47-46-19-97	+ 1.065
pièces, park.	199, avenue du Maine	5.448	Studio	Boulogne	2.380	3 pièces, perk.	Saint-Mandé	5,155
m ^a , 2ª étage nièces, duplex 0 m², 7º étage	LOC INTER - 47-45-19-97 96, avenue du Maine SGI/CNP - 43-22-23-81	+ 390 10.586 + 1.310	31 m², 5º étage	24, rue de Silly SGI/CNP - 46-03-61-83	+ 651	74 m², 1º étage	31-33, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-19-97	+ 773
6 ARRONDIS	SEMENT		2 pièces 58 m², rde-ch.	Boxilogne 3, rue de l'Abreuvoir	4.230 + 891	5 pièces, park. 85 m², 1º átage	Saint-Mandé 25-29, avenue Joffre	8.037 + 1.040
tdio m², 8° étage	45, rue d'Alleray AGF - 42-44-00-44	3.740 + 550	2 pièces	SGI/CNP - 48-05-81-86			LOC INTER - 47-45-19-97	
ARRONDIS	SEMENT		40 m³, 1" étage	Boulogne 22, rue de Silly SGI/CNP - 46-03-61-83	2.742 + 702	33 - GIRONDE		
udio m², 5º étage	110, rue Marcadet AGF - 42-44-00-44	2.840 + 530	2 pièces, park.	Boulogne	4.386	4 pièces, garage	Bordeaux	5.000
ARRONDIS	SEMENT	l	45 m², 3º étage	24, nue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-95	+ 463	106 m², 1= étage	127, rue de Turenne NVX CONST - 56-90-11-33	+ 650
pièces m², 2° étage	19, rue d'Annam AGF - 42-44-00-44	3.900 + 810	3 pièces 72 m², 6° étage	Courbevole 2. av. du Parc, piece Cherras AGF - 42-44-00-44	4.700 + 420	3 pièces 78 m², 2º étage	Bordeeux 127, rue de Turenne NVX CORST - 66-60-11-33	4.150 + 450

SAINT-CLOUD 2, 4, 6, square Sainte-Clothilde



AGF Location, 27, rue Laffitte, Paris-9.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE















ELECTION

REPRODUCTION INTERDITE TE MONJE SÉLECTION IMMOBILIÈRE

To a deal property that while

The state of the s

And the second of the second o

State of the state

Age of the second of the secon

Age of a selection of the selection of t

and it was the same of

the court of the second

Acres of the state of the state

And the state of the Party of t The second secon

Section with the section of the sect

A STATE OF THE STA

And the state of t

Note that the state of the stat

The state of the state of

The first of the second party

off off was a taking

10 25 15 15 15 19 2

37 8 m 1 15 1 24

Committee Committee

· 用于在1900年的第

40.00

400

\$ 15° 5°

PORTE D'ORLÉANS 3 P. 1 280 000 F Pierre de t. 1963, sepos. Sod aso. s/bool. et jardia cave, park. 42-71-83-00.

Mª MOUTON-DUVERNET. SEAU STUDIO. Ref. read. c.in. équipée. s. de bra. w-c., actel. revalernent payé. 560 000 f. 43-27-61-10.

15° arrdt

RUE VALIGRARD URGENT BEAU 2 PIECES Cuis., bains, chauf., centr., cava., soleil, rue dégapée. 819 000 F. 43-27-81-10.

Bouckeut sympethique per 2/3 P. cft sud 985 000 F 45-98-75-61 SOR

16° arrdt

16. YUE SUR PARC

~

Appt de charme, 7- 6199-115 m² + 80 m² parrassel 115 m² + 80 m² par

Seine-Saint-Danis

MONTREUIL EXCEPT. Imm. ricent 3- 41. asc. 4 P. entr. puls. s.d.b. w-c cave, loggis + park. 499 000 F

Val-de-Marne

Charenton, Nº Liberté, à 50 m bois Vincannes, except, gd 2 poss, 58 m², entr., cuis, équip., brs., w.-c., cave, belc. 849 000 F, créd. 48-04-08-50.

Pravince

JUAN-LES-PINS

...

the many the train of a sub-The state of the s

A ...

1552 politique

4,44

Barrier (1971)

-

4 A Sec.

The say says in Same Co

Sec. 25.00

Zonani 2

NAME OF

The State of the S

<mark>ilika</mark> ya ji wasi interiora

The state of the s

The second

1, 2

the second section is a

Ster Sex Ster Lan Ster An Ster An Services

1. 2. 2.

* 7

7-7-

appartements ventes appartements : immeubles * achats! importante société d'Envestissement achète opt 2º arrdt 16 TROCADÉRO immeribe, spott, perifors, Prix dievé si justifié. 43-38-69-42. CABINET 2º GRANDS BOULEVARDS, face cinéms Rex, imm. ravalé, studio, s/cour, impecu. cuis. sculo., bes. w.-C., sec. 329 000 F, créd. tot. poss. 48-04-84-48. env. 280 m² KESSLER Triple récept. + 4/5 chbres. 46-22-03-80. 43-59-68-04, poste 22. 46-22-03-80 individuelles 3º arrdt 78, Champe-Dyesies, Paris 8°, LRGENT rech. appis gales et petites surfaces, el poseble peric, cu basse et chimes de aervice, quatriers résidenties. Tél. : 46-22-03-80. 43-85-88-04, posta 22. 16 NORD A VENDRE APPART. VOSGES (25 m) dans kryn. 18° a. restructurat. style loft per creet. 100 m². Tél. pour RV 40-15-04-84 (puers 9 h). 4 700 m² de terrain, 5 chbres, cuis. équipée. Dens village, toutes con-modités. Près éteng, très celme. A 15 minures de Rennes. Prix : 700 000 F. Tél. : [16] 96-76-41-33. RARE 6" étage, 8 poss : 3 réceptions + 5 dibres, environ 280 m², 9 500 000 F. 46-22-03-80, 43-59-68-04, poste 22, 4º arrdt M.G.N. (34 - ANNÉE) 38, bd Bartignollee, 78017 PARIS 43-87-71-56. dans le racine du réseau ORPI recharche pour se clientièle locale et étrangère, APPTS, ROTELS PARIVULIERS PARIS-PROCHE BANLIEUE 85 km Peris direct sut. Sud EXCEPTIONNEL NEMOURS (77) 17° arrdt REMUUNA (// Je veh bele spateon strateagle h 300 m du village, as conten, doctour, phirmacien, STTE, VUE Interpretable, Récept. aéj, svác chuminée, culs, achtese, balca, w.e., gar, cuve. Yertnes domisme the in velde, Terrais don payago 2 200 m². Px tous; 380 000 F Codde 100 % remboursphis commis un loyer constant. 7df. (18) 38-86-22-82 24 h/24 RUE DE LA REYNNE PTE-MARLOT beau 2 p. refait reud, dible 8v. + chiza, poutres, charrinda, 4v fizage 2ur cour paysage 1 050 000 F. 40-28-42-47. BEAU DUPLEX 5 P. p. de taile, entrée, chie ed., 3 chirres, 2 s. de b., 2 w.-c., con-gements, belcons, chire euv., 3 800 000 F. 48-04-35-36, BROCHANT face jard, public, gd studio avec kitchen, s. de ga sause avec interes, s. de bns, w.-c., entièrement rénové, r.-de-ch. s/cour, 34 m² aw. Prix : 450 000 F, 40-25-42-74, 45-49-22-70 5° arrdt 5 RUE LITTRÉ PARIS 6º 5 EXCEPTIONNEL GUY-MOQUET recherche appta tites suri, préférence rive gauche avec ou sans travaux pour clientèle aventie PAIEMENT COMPTANT Neur, jamais habité dans imm. XVIII albrie, mani appt 96 m², 5 950 000 F + appt 116 m², 6 660 000 F. Si vendu ensemble possib. de faire duplet avec steller d'artiste. 46-22-03-80. A3-53-56-04, posts 22. dible espos., chir, cave, garden, digleode. 48-04-35-35pavillons 🚭 1 In Paris direct sut. Su MONTARGIS (45) PAIEMENT COMPTANT JE RECH. UN APPARTEMENT PARS OF PROCHE BANLELE TEL 42-71-83-00, Vende, cause diohe, PAVIL-LON plain plad eur eon herrain etos 2 500 m², rácept, salon, e8, gde beje vitrée, cuis... 3 chères, bains, w.-c., gerage attenent. Prit total : 348 000 F. Crédit 100 % remboursable comme un loyer constant. Td. (16) 38-85-22-92, 24 h/24 h. 17° CITÉ DES PLEURS Près M° BROCHANT Imm. 7º arrdt IRREPAT NO MED COMPT. APPARTEMENTS A PARIS OF NUCLO IN 5 p., fest indicate Backs supply of the DECISION MANEDIATE. 42-7 1-12-00. ravelé 3 P. s/rus cuis. tz cft soluil 719 000 F créd, posa 48-04-84-48. DUROC, 2 PCES, ASC. GIRODON wend F 4 à 30 km de Le Rochelle. Burl. habit. 100 m², terrain 13 ares clôt. Téleph. 1 kf² Bernier (16) 46-01-10-14. 18º arrdt locations; 8° arrdt BEAL PLACEMENT non meublees RARE MONCEY. PIED-A-TERRE offres. Pawillon 8 p. 150 m² smv. 2 200 000 F BOIS-COLOMBES GARE pans imm., p. de t., bast 7 pans, 280 m², bien distrib., balle niception, idéel prof. lib. et habit, 7 800 000 F. AVISS - 40-16-80-90. imm, recent, stand., B- at, sec., empfe, living + chore cula., a. de bna, cave a 850 000 F. 46-22-03-80, ou 43-59-88-04, poste 22 Paris Gerage 2 voltures, jardin 3615 MMOS 16L | 43-57-80-76, RUE GRENÉTA. Studio, env. 40 m², 3 800 F CC. 40-28-42-47. A RÉNOVER 9ª arrdt 3 P. do 55 of one 4 820 F CC Me BELLEVILLE, IMM. POT. REFAIT NEUF 3615 LOCAT PROCENTÉ TRUDAINE Beau 3 poss, 65 m³, ninow poutras, vue Sacré-Cous interphone, 880 000 F. 40-25-42-47. Mª SIMPLON, Instr. p. de t., 7º 4t., sec., 145 m². 1 850 000 F. 40-28-42-47. villas 44 OURNOURN 8 m, LA BAULE Mais, rest. 120 m² 8 pose LAMARCK T6l. 43-87-95-76. BEAU 3 p. 970 000 F h débettre, imm. p. de talle, sej., 2 chbres, cases, digi-code, gardien, PROCHE MONTHOLON, 42-71-83-00. granit, post., chem., jardin. Arts, 571 m² Px : 500 000 i Til. vis. not. 40-50-15-51 BEAU STUDIO. 488 DOG F. Bien situé r. Joseph-Demaistre, clair, vos déga-gée, bees ilv., kich., a. de bains, cheminée, cava. 1 piace de 36 m² em/, Re VOLTAIRE TRES BON STANDING CHAUFF, ET EAU CHAUDE INDIVIDUELS ELECTRIQUES CHEVREUSE RER foršt doma-niela, vilia 8 pièces 190 av sé, cathidral, termin 730 m², 1 850 000 F. PASTORI 42-93-80-50 au 39-18-91-88. 3615 LOCAT 18-NP CHATEAL ROUGE, p. de L. bos stand., pd stud. + nezzan. strafe, bus.; it cts. chem. 499 000 F, crid. tot. pots. 48-04-85-86. T-Q. 43-87-86-76. VELA de 1960 (ISÉRE) 8 p. grandes dépend, garage 2 tott, covit esse, busndaris, 1273 n° de terrais artorit, GLEDAN 7, ne F-Coppés, Grandès, 680 000 F. Tél. 178-47-80-61. Besu 2/3 pièces, pierre de telle, clair, à talizachir, tures, gardien, digicode. 718 000 F. 48-04-25-35. Bet appt 2 p., cuie, américaine, a.d.b., cave, rus de Plateance 76014, 2 500 P 164, bur, 80-77-80-47, Tét. dom. 69-01-96-94, R. DE DUNKEROUS beau 2 p. anv. 50 m² s/ne amil-rement renovés, très agréchie, étage élavé, bon imm. 890 000 F. 40-25-42-42 au 40-26-42-74. 18° R. LAMARCK, p. de 1., 100-77-60-47. Tél. dom. 68-01-96-94, cuits. équipée, autrée, it cit. cliptoche. 799 000 F. créd. VILLAGE SUISSE poss. 48-04-84-48. Spropriétés 🛎 **GRAND 2 PCES** 18 RUE DAMRÉMONT, IMMO 106 33, RUE DE LA MADELENE EPERNON (28230) being 2 pose, entrie, cris., tt tft. 1" stage, clair. 880 000 F, mad. possible. 5 500 F. ASM 42-47-12-10. 10° arrdt locations (10-3/) 83-/3-/3, foch, pour us clientale PARIS ET BANLIEUR PARIS ET BANLIEUR FORETS, ETC.... PAIEMENT COMPTANT CALEMENT COMPTANT M RÉPUBLIQUE non; meublees 19° arrdt Hötel den Marricheus, tr. bees 5 pass, 118 m², cols. ég., park. 2 950 000 f. #2-93-50-50 ou 39-18-08-91 ou 88. ' demandes ্র Mª CRIMÉS, EXCEPT., PLEN SUD. 2 pous, entrés, quis., a. de bns, w.-f., save. 648-04-08-80. A VENDRE (GERS) Paris 10" M" COLONEL-FABEN. 2 pcss, à Ninov., 3/11s, cuis., 11 cft, chem., 2" étage. 463 000 F. triél, 10t. poss. 48-04-84-48. menon bourgeous scel, état, Bordure Hvière Tél. : (16) 62-06-30-68. **EMBASSY SERVICE** Gaudelin, CdN, 10° St-Cuay-Port. Meison de meu-nier, an l., rest. sur 300 m², bord niv., pierres, poutres apper., grankt sous and., 120 m² habit. 5 poes, ben, rang., chauff. 6lectr., dbie loci., gar., bar., tépand., 100 m², jard. arb., chasse, pâche, bennis, voite, golf, éguit, futur TGV, habit. de guits, balle prestation. Phr. 140 000 F (butilifis. [16] 98-70-00-13 Alein Sehté, haunes burneu. 8, av, de Messine 75008 Paris, recharche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Balles riceptions tree minimum 3 chambres 20° arrdt B P. de 110 m² ems. 2 350,000 F Mª PELLEPORT, MALL RÉCENT, CAVE, BOX 11° arrdt 3 PCES. 660 000 F **3615 IMMOB** (1) 45-62-78-99 AV. P.-AUGUSTE. Plerre de 1., Iv., 2 chbres, cuis., s. de beins à gréer. 42-71-81-48. locations AFFAIRE, 398 BOD F meublées A GAMBETTA. 2 pces, st cft, a. de bain 42-71-83-00. 12° arrdt offres < Mª REULLY-DEDEROT IDEAL ETIDIANT Studio, suisine, douche, refeix è neuf. 379 000 F. Tél.: 43-27-81-10. Paris 10 km Paris, sort last. Sud Uny, Audi. Frienra du XVVIV. Euc. état. néroné par maître d'ouvre. Sel. sél. 48 m², cuite. aménagés. chfice, s ch. bs. dépandances, gd cht. Bur 1.700 m² suboré cles mur. 1.180.000 F. Créd. pargomalié. A.LE. (16) 38-68-99-62 24 h/24. 92 Hauts-de-Seine 12- Mª RELILLY-DIDEROT, **NEUILLY. 3 PCES** studio, s/rue, ref. neuf, cuis. équipée, coin rapas, s. de bra, w.-c. 389 000 F, créd. tot. poss. 43-04-85-85. PONT NEURLLY, bel Inst. dengle, face square, 4º ét., esc., apptrée, cuis., débanas, ins., 2 chbres, sei., asu., 1000 ces., sei., asu., 1000 ces. in., 2 chbres, spi. nau. 1 900 000 F. 42-71-61-48. 13° arrdt LEVALLOIS, Mª LOUISE-MICHEL, EXCEPT., 2 PGES cuis, smáric. áquip., sel. d'anu, w.-c., caws. 488 000 F, cris. tot. poss. 48-04-08-60. PTE DE CHOISY/IVRY IMMOBILIER SUPERBE LOFT D'ENTREPRISE amén. en duplex 154 m² + 2 ter., tt cft. 42-72-40-19. ISSY-LES-MOULINEAUX, EXCEPT., 2 PCES. Entrie, cuis., sal. d'esu, w.-c., sac., vooi et payé. 498 000 F. créd. tot. poss. 48-04-08-80. 14° arrdt

La nouvelle grille de la Cinq

Arrivée en force des magazines

Informations, événements, fic-tions et magazines : tels sont les quatre pôles autour desqueis s'organi-sera dès le 10 septembre la grille de la 5. Une grille présentée la grille de la 5. Une grille présentée le 22 août par le directeur général de la chaîne, M. Philippe Ramond, selon lequel les fameux quotas d'œuvres françaises seraient cette fois respectés. Des fictions, téléfilms et séries produits ou coproduits par la 5 apparaîtront à l'antenne des septembre, et une émission satirique, conçue par Philippe Bouvard — « le Bar des ministères » — s'emploiera à concur-rencer chaque soir, entre 19 h 30 et 20 h, le « Bébête Show ».

Mais ce sont les nouveaux magazines qui auront incontestablement la vedette et infléchiront sonsiblement - malgré leur programmation en dehors de l'heure de plus forte écoute - la couleur de la chaîne.

Le premier sera quotidien, inti-tulé « Public », consacré à l'actua-lité culturelle et animé — en public de 11 h 30 à 12 h 30 - par Françoise Ganjour et Jean-Claude Laval. Les autres seront diffusés tard le soir ou durant le weck-end. « Arrêt sur image » analysera l'actualité le lundi soir à 23 h 30, en alternance avec « Aparté », une émission politi-que de Pierre-Luc Séguillou réalisée par Alexandre Tarta. «Réussite», le mardi soir (23 h 15), aura une tonalité économique; «Nomades», le mercredi (23 h 15), s'intéressera le mercredi (23 fi 15), s'intéressera à l'aventure; « Désir », le jeudi soir (23 h 30), reprendra les images de l'émission « Play Boy late nights », diffusée sur la chaîne américaine Play Boy Channel. « Reporters » fera son apparition le vendredi à 22 h 15, tout en étant rediffusé le samedi matin, après le « Mag des mags » (dès 10 h 15), patchwork de nombreuses rubriques (formation, sciences avec Joèl de Rosnay, affaires...).

Communication

Hollywood en mutation

Les leviers de commande changent de main à Hollywood où, sous le comp de la dérégulation de l'andiovisuel et de l'essor du câble, de nouveaux acteurs prement progressivement le relais. Dans la production, secteur vivant par excellence vu l'accroissement constant de la demande, des compagnies indépendantes tentent d'entamer la suprématie des grands studios. L'importance du risque financier rend cependant leur existence bien éphémère et peu échappent à la faillite... ou à l'absorption. Stephen Cannel est de ceux qui ont résisté brillamment et font la nique aux plus

grands. En voici le portrait après celui de Mel Harris, président de Paramount TV (le Monde du 23 août) et dans le cadre d'une série de rencoutres effectuées lors d'un voyage de l'Institut multimédias aux Etats-Unis.

Stephen Cannell ou les risques de l'indépendance

LOS ANGELES

de notre envoyée spéciale

Disney, Paramount, Warner, ia Fox revent de pouvoir l'acheter, mais il rejette oostinément leurs avances. C'est un homme libre et pen mondain, devenu en quelques années l'enfant chéri d'Hollywood. Un producteur indépendent. Sans doute le plus brillant.

Les grands réseaux (ABC, CBS, NBC) se disputent ses histoires pour leur fameux « prime time », et ses héros — ceux de « L'agence tous risques », «Rick Hunter», — font déjà le tour du monde. Il est le spé-cialiste du polar, des séries d'aven-ture et d'action, et qui s'attaque depuis peu au marché lucratif du sit-com : ces fameux shows popu-laires d'une demi-heure tournés en intérieur et réclamés pur les diffé-rentes télés. En vingt-trois ans de métier, il a créé près de vingt-cinq séries - un record - et en a écrit lui-même plus de deux cents, pro-duit plus de cinq cents. Car Stephen Cannell cumule les métiers de scénariste, producteur et propriétaire

de studios. Scénariste, il l'est passionnément, et c'est bien sûr par cela qu'il a commencé. En envoyant, comme tant d'autres jeunes gens de Los Angeles un script au producteur de « Mission impossible » mais en obtenant, à la différence de 95 % d'entre eux, une réponse positive et enthousiaste. Universal l'engage alors ilans ses ateliers de sénaristes où il démontre son efficacité, son sens du rythme et du suspense. Mais Cannell n'est pas fait pour dépendre d'employeurs et n'accepte pas facilement ordres, contre-ordres, directives des patrons de studio. L'absence de contrôle du scénariste sur l'issue de sca histoires l'irrite, et l'impossibilité de suivre jusqu'au bout le développement de son produit l'exaspère. Alors, sa notoriété bien acquise et sa connaissance des mécanismes de l'industrie audiovisuelle établie, Cannell le rebelle claque la porte et crée sa société : Cannell Productions est

Le scénariste devient entrepreneur. Il doit, dès lors, fournir sans cesse idées et projets, répondre à la grammes de réseau. Car la fiction est, depuis plus de trente ans, la clé de voûte de la programmation des télévisions américaines. Peu consommatrices de cinéma, de variétés, elles leur présèrent télé-films, et séries qui fidélisent le bilité d'une ciblé et qui, bien gérés, se révèlent quasiment inusables sur différents marchés. «I love Lucy», la première sit-com américaine à avoir dépassé il y a trente ans les secores des shows les plus populaires, n'est-elle pas constamment rediffusée sur le câble et les télévisions les cales?

locales? Encore, l'économie de ce type de produits est-elle bien aléatoire et complexe. Comment garantir le succès d'un programme passant sur un réseau? Comment prévoir si le verdict des sondages lui permettra de dépasser six semaines, voire de tenir plus de soixante épisodes, seuil obligatoire à sa revente ultérieure tenir plus de soixante épisodes, seun obligatoire à sa revente ultérieure sur le marché local, revente indispensable pour que le producteur amortisse son investissement

Rationaliser les risques

Certes, personne ne se lance les yeux fermés dans la production d'une série, et tout est fait pour rationaliser les risques : études, analyses, discussions, tests, sondages; écritures, réécritures, adaptation; rencontres et séances de travail multiples entre producteur et diffuseur, ce dernier payant étape après étape ce dernier payant étape après étape l'élaboration d'un produit qui, une fois le premier épisode réalisé, commenté et testé, ne verra peut-être jamais le jour. Sur deux cents scripts financés chaque année par une chaîne et retenus parmi cinq cents synopsis (1), une soixan-taine donnéront lieu à un pilote, sings débouchement sur la comvingt déboucheront sur la commande d'une série de treize ou vingtdeux épisodes, une seule se mainte-nant de façon durable à l'antenne.

« Angoissam: », dit Stephen Can-nell, pourtant cominuellement solli-cité par ABC et NBC ou le réseau de M. Rupert Murdoch. « Angoissant, car risqué. Les coûts de pro-duction, notamment les salaires, ont duction, notamment les salaires, ont islambé et presque doublé, alors que les prix d'achat payés par les réseaux ont pratiquement stagné. Résultat : près du tiers du prix d'une série reste à la charge du producteur dont le risque financier ne cesse de s'accroître. Le marché des télévisions locales où nous espérions traditionnellement récupérer nos traditionnellement récupérer nos traditionnellement récupérer nos mises ne suffit pas à l'équilibrer. Et les bonnes nouvelles qui nous vien-nent de l'extension du marché international ne compensent pas encore nos pertes sur le marché améri-cain. - Inquiet, lai qui fait partie des trois plus gros fournisseurs de pro-

public sur de longues périodes, grammes pour la télévision? « Je garantissent aux annonceurs la stabilité d'une cible et qui, bien gérés, se révèlent quasiment inusables sur différents marchés. « I love Lucy », acheter n'importe qui — sauf moi —

à n'importe quel prix. » Alors, pour des raisons économiques, Stephen Cannell a investi au Canada. Il a fait construire à Vancouver m ensemble de studios d'une valeur de 20 millions de dollars, séduit par le chant des sirènes des scout par le chant les areues des flus locaux désireux d'attirer en Colombie britannique les produc-tenrs écœurés par Hollywood et par le poids des syndicats, « Cétait ça ou la faillite », dit-il, en estimant l'économie à 10 % par épisode.

Mais Cannell n'est pas un pessi-miste. La perspective de voir l'auto-rité régulatrice (la FFC) autoriser prochainement les réseaux à se lan-cer dans la production de programmes pour compenser la diminu-tion de leur audience ne l'affole tion de leur audience ne l'affole guère. « L'imagination, le talent, l'expérience, ne changeront pas de bord en un jour. » Et comment pourrait-il se plaindre d'un meilleur partage des bénéfices... et des risques financiers? Fier de sa position — la compagnie ne fait pas encore de profits mais son stock est évalué très cher — il développe des projets visant à se diversifier et à renforcer encore sa chère Indépendance. La distribution de ses produits est confiée à Televentures, une de ses filiales, et il rêve de posséder himème un support d'images — une chaîne par câble optique — et d'y vendre, pourquoi pas, ses produits.

vendre, pourquoi pas, ses produits. Le soir, Stephen Cannell regarde souvent la télévision. Pour le plaisir. Bt le matin, dès son réveil à 6 heures, il se diriga pieds mu vers un cabanon installé sur la plage à quelques mètres de son bateau. Il y retrouve sa machine à écrire, un fax, du café. Et il s'installe pour cinq heures d'écriture. Avec vue sur la

ANNICK COJEAN.

(1) Chaque script est financé par le réseau selou un barème qui pent être fortement majoré (50 % à 100 %) en fonction de la cote du scénariste ou si le script doit servir à un pitote. Dans ce dernier cas, le prix du script varie de 70 000 dollars à 100 000 dollars. Celui du pitote entre 1,5 million et 2,5 millions de dollars l'heure.

Prochain article:

Peter Rawley ou l'éminence grise de la production.

M. Jack Lang ouvrira les travaux de l'université d'été de Carcans-Maubuisson

la culture et de la communication, la custure et de la communication, qui ouvrira, lundi 28 août, la dixième université d'été de Carcans-Manbuisson (Gironde). Interven-tion très attendue par les professionnels de l'audiovisuel, puisque M. Lang devrait évoquer, outre l'avenir du service public, les polémiques récentes sur les quotas de diffusion français et européen. De nombreux membres du gouvernement participeront toute la semaine aux travaux de l'université d'été, dont Mass Catherine Tasca, Hélène Dorlhac, Michèle André, ainsi que MM. Paul Quilès, Lionel Jospin et Jacques Chérèque.

Rendez-vous rituel de rentrée pour tout le petit monde de la com-imunication, l'université de Carcans réunira l'ensemble des responsables des chaînes de radio et de télévision des entreprises de production et de télécommunications, ou de la presse écrite.

De nombreux ateliers seront consacrés au marché international et à l'Europe, avec la présence de délégations venues de Belgique, d'Espa-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 23 août 1989 ;

UN DÉCRET № 89-583 du 16 août 1989 portant publication de la convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement de la République hellénique sur les modalités de la coopération francohellénique dans le domaine des ris-ques naturels majeurs, fait à Paris le

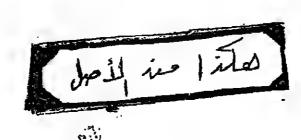
UN ARRÊTÉ Du 16 août 1989 portant mise en application des additions et modifications à la dixième édition de la Pharmacopée française.

C'est M. Jack Lang, ministre de la communication, ui ouvrira, lundí 28 août, la tants de la Commission européenne ixième université d'été de Carcanstemps forts de la manifestation, le bilan des journées nationales de téléspectateurs lancées par le minis-tère de la communication, une table ronde sur « L'Europe et la liberté d'expression», organisée par Sud-Ouest, la présentation de la télévision haute définition européenne et son naue termino europeeme et celle de l'Exposition universelle de Séville 1992. Le Monde présen-tera, pour sa part, la nouvelle for-mule du quotidien et le magazine culturel européen Liber.

★ Université d'été de la communica-tion organisée par le CREPAC d'Aqui-taine. Tél. : 56-29-04-09.

& Fin de service pour intelset-IV. - Après douze ans d'existence, le dernier satallite de télécommunica-tions intelsat de la série IV a été officiellement mis hors service, mardi 22 août, au cours d'une brève céré-monie au siège de la société intama-tionale intelsat à Washington. Cette organisation à but non lucratif, regroupant cent dix-sept pays mem-bres, a indiqué que les treize satel-lites de la série IV seraient remplacés par des modèles intelsat-Vi. construits comme leurs prédéces-seurs par la société aérospatiale américaine Hughes Aircraft. - (AFP.)

• TF 1: M. Alsin Schmit devient directeur délégué à la pré-sidence. — M. Patrick La Lay, PDG de TF 1, a nommé M. Alain Schmit, directeur délégué à la présidence. M. Schmit, qui est conseiller de MM. Francis Bouygues et Patrick La Lay pour l'audiovisuel depuis 1985, cumulera ainsi les fonctions de directeur des relations extérieures - qu'il exarce actuellement - et de direc teur de cabinet.



bureaux

Locations

BONNE-NOUVELLE

CESSION 50 000 I

3615 BURCOM

T/A.: 43-87-89-29

M. ABBESSES

REPRISE 55 000 F

3615 BURCOM

Tel.: 43-87-89-29.

SIÈGE SOCIAL

ous de 60 m² em

BUREAUX ÉQUIPÉS

DOMICILIATIONS

ranklin-Roceavels-Bostia Faubourg-Saint-Honors

ACTE, 43-58-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICULATIONS

SARL — RC — RM Constitution de acciétés. Démarches et tous serv. Ferman, téléphoniques.

43-55-17-50.

ST-DENIS CENTRE

Locaux, entrapêta 2 480 m²/3 như de 660 m². Accès poids lourd, voltures + pavition hebit. 40 000 f. 40-20-02-15.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D'Flim à éviter u Ou peut voir u u no Chef-d'œuvre ou character.

Mercredi 23 août

20.35 Fesilleton: La vengeauce aux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyno (% épisode). 22.10 Sport: Football. Match retour des barrages de la coupe de l'UEFA: Dynamo de Zagreb-Auxerre (en différé). 23.55 Maguzine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission « Sciences »: Stephen Hawking, Claude Levi-Strauss, Rémy Chauvin, André Gide, Jacques Ninio, Jean-Michel Truong, Boris Vian. 0.55 Doenmentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 8. Anvers, de Philippe Pouzene. 1.25 Journal et Météo. 1.45 Feailleton: C'est déjà demain.

20.35 Femilleton: La valise en carton, De Michel Wyn, d'après le roman de Linda de Suza, avec Souad Amidon, Irène Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues (2º épisode). 22.35 La caméra eschée, > 23.20 Documentaire: Des microbes et des hommes. De Gérard Kouchner et Gérard Poitou-Weber. I. La contagion. 0.10 Informations: 24 heures sur la 2, 0.30 Météo. 0.35 Solvante secondes. Le cardinal Albert Decourtray.

20.35 Théâtre: les Quatre Vérités. Pièce de Marcel Aymé, mise es scène par René Clermont, avec Jacques Duby, Paule Noëlle, Robert Murzeau. Marthe Mercadier. 22.30 Magazine: Archipel senore. Trio opus 97 « A l'archiduc », 3º monvement, Andante cantabile, de Ludwig von Beethoven, par le Trio Wanderer. 23.00 Journal et Méréo. 23.20 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle, de Noël Burch. 6. Allemagne, 1925-1932. A 23.45, Pablo Casals, un portrait de Robert Snyder. 0.15 Musiques, sussique.

CANAL PLUS

20.30 Sport: Football. En direct de Zagreb, le match retour des barrages de la coupe de l'UEFA: Dynamo de Zagreb-Auxerre. En cas de prolongations, les émissions suivantes seront retardées d'autant. 22.20 Flash d'informations, 22.25 Claéma: le Gang des otages 🗆 Film français d'Edouard Molinaro (1972). Avec Buile Ogier. 23.56 Claéma: Suicidez-mol, docteur! E Film américain de Burt Reynolds (1978). Avec Burt Reynolds, Dom de Luise, Joanne Woodward (v.o.). 1.25 Claéma: Mensieur E Film français de Jean-Paul Le Chanois (1964). Avec Jean Gabin, Liselotte Pulver, Mireille Darc.

20.35 Téléfilm: Rencoutre mortelle. De Bruno Voges, avec Horst Michael Neutze, Cambine Shröder. 22.15 L'enquêteur (rediff.). 23.15 Sport: Cycliame. Résumé des championnats de monde sur route. 23.45 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minut. 0.05 Amicalement vôtre (pulto). 0.15 Série: Les cinq deruières minutes. Techniques donces. 1.45 Sam et Sally (rediff.). 2.40 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.10 Journal de la mit. 3.15 Cosmos 1999 (rediff.). 4.05 Série: Pena de lamane. 4.50 Vokin, vokine (rediff.). 5.50 Masique: Aria de rêve.

20.30 Téléfilm: Détective chérie. 22.00 Téléfilm: La dame aux camélias. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Sexy ellp. 0.30 Concert France-libertés. Le groupe Amandia. 1.20 Malition (rediff.). 2.08 Erreurs judiciaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 Documentaire: Grandes chasses et pêches. 3.45 Magazine: Ondes de choc. 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

20.30 Documentaire : Les ardems de Rome. D'Yvez Les-met. 22.30 Documentaire : Cent aus de jazz. De Claude Fléouter. Harlem, l'âge d'Or. 23.36 Théâtre : la Savetière prodigiesse. Pièce de Federico Garcia Lorca. 1.00 Musique : Nocturne. De Dominique Jamenz.

FRANCE-CULTURE

20.00 De La Célestine à La Noume militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choinis par Florence Delay, lus par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du siècle. Iris Marga, comédienne argentine. 22.15 Fred Deox et sou double. La grosse et le Loto (1" partie). 22.48 Musique : Nocturne. La musique russe et le piano. 3. Les compositeurs-pianistes. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : An lear des filbustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Comert. (donné le 26 mai lors du Festival de musique de Dreade): Wanderers Sturmlied pour chœur et orchestre op. 14; Die Tageszeiten pour chœur et orchestre op. 76; Feuersnot; Taillefer pour soprano, témor, beryton, chœur et orchestre op. 52, de R. Strauss par le Stantsapelle de Dresde, le chœur de la radio de Berlin et le chœur de Dresde, dir. Hans Vonk; sol: Helga Thiede, soprano, Granter Neumann, témor. 21.25 Après-comert. 23.10 Jazz chèn. En direct du bar du Potager à Paris: Bob Dorough (chanteur et pianiste) avec Bill Takas (bassiste).

Jeudi 24 août

13.35 Fenilleton: Les feux de l'amour. 14.20 Série: Commissaire Moulin. 15.55 Fenilleton: En cas de bonheur. 16.20 Quarté à Viaceanes. 16.30 Club Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de Sau-Francisco. 19.05 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Fenilleton: Orages d'été. De Jean Sagols, avec Annia Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (7º épisode). 22.05 Série: L'anni Manpassant. Madama Baptisto, de Claude Santelli, avec Isabelle Huppert, Francine Bergé. Roger Van Hool. 23.40 Fenilletoa: La citadelle. De Peter Jeffries et Mike Vardy, d'après A.J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (9º épisode). 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série: Dréies d'histoires. Mésaventures: Adieu partenaire. 1.10 Fenilletoa: C'est déjà demain.

A 2 13.45 Série : Falcon Crest. 14.35 Série : Chaarron Strip. 15.50 Documentaire : Histoire de la marine. De Daniel Cos-telle et Jean-Marc Leblon. 3. L'aventure à la voile. 24 Série : Starman. 17.30 Dessin animé. 17.45 Série : telle et Jean-Marc Leblon. 3. L'aventure à la voile. 16.45 Série : Starman. 17.30 Dessin animé. 17.45 Série : Les voisins. 18.10 Jeu : Trivial pursuit. 18.35 Série : Top models. 18.55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.13 Le journal de la Révolution. 19.25 Divortissement : Affaire suivante. 19.40 Variétés : Gallin d'la joie. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Cinéma : l'Anal de Vincent m Film français de Pierre Granier-Deferre (1983). Avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Françoise Fabian, Jane Birkin. 22.10 Variétés : Visage pâle au Zénith. Le concert de Renaud au Zénith en octobre 1988. > 23.05 Documentaire : Les gens du fleuve. De Marie-Joséphine Grojean. Un Mallien de France retourne vingt ans après dans son village. 9.00 Informations : 24 heures sur la 2.0.20 Météo. 0.25 Soixante secondes. Hector Babenco, cinéaste.

FR 3

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Fiash d'informations. 14.00 Femilieton: Flamingo road. 14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. 16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Image, Nathalie Aussont, Richard Stenkrig, Lova Moore. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.05 Petit ours bran. 17.06 Les recettes de Gll et Julie. 17.10 Muspeta bables. 17.35 Feuilleton: L'or noir de Lornac (3º épisode). 18.00 Magazine: Drevet vead la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un changiou. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessin animé: Ulyase 31. 20.05 Jen: La classe. 20.35 Cinéma: la Ligne de démarcation in Film français de Claude Chabrol (1966). Avec Maurice Ronet, Jean Seberg, Daniel Gélin, Stéphane Andran. 22.30 Journal et Métés. 22.55 Magazine: Océaniques, La vie filmée, de Jean-Pierre Alessandri et Jean Baronnet. 4. 1936-1940. Autochronique des Français à travers un montage de films amateurs. Touchant et passionnant. 23.50 Musiques, musique. Symphonie pour cordez en mi majeur, d'Antonie Vivaldi par l'Ensemble Concerto Koln.

CANAL PLUS

13.30 Chéma: le Quatrième Protocole II Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosnan, Joanna Cassidy. 15.30 Chéma: Intervista II Film italien de Federico Fellini (1986). Avec Sergio Rubini, Maurizio Mein, Marcello Mastroianni. 17.25 Cabon cadin. Crocca: Anunce toutourisques. Es char issail 23.31 18.15 Cabon cadin. SOS fundoses. 18.40 Série: India 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top album. Présenté par Marc Toesca. 19.55 Flash d'informations. 29.00 Série: Allô! Allô! De 20.30 Cinéma: A la recherche de Garbo II Film américain de Sidney Lumet (1984). Avec Anne Bancroft, Ron Silver, Carrie Fisher, Catherine Hicks.

22.10 Flash d'informations. 22.15 Chrims: Comme un chies enragé m Film américain de James Folcy (1986). Avec Sean Penn, Christopher Walken, Mary Stuart Masterson (v.o.). 0.05 Christon: Frères d'armes o Film américain de George Jay Bloom (1988). Avec Todd Allen, Charles Grant, Jack Starrett. 1.35 Serie: Taggart. Le champignon mortel, avec Mark McManus.

LA 5

LA 5
13.30 Série : Amicalement vôtre, 14.20 Série : L'empéteur, 15.20 Série : Les ciaq dernières mioutes (rediff.). De 17.00 à 18.50 Dessins animés. 17.00 Moffi. 17.25 Les Schireumpfs, 17.50 Boule et Bill. 18.85 Les Schireumpfs, 18.30 La talipe noire, 18.50 Journal hanges, 19.00 Dessin animé : Deuss la Malica, 18.33 Série : Happy Days, 19.55 Les Lacomass, 20.00 Jeanni, 20.36 Les incomass, 20.35 Téléfilm : Le campus en falle. De Tom Trhovich, avec Gary Hershberger, Reed Rudy, 22.15 L'empéteur (rediff.), 23.15 Amicalement vôtre (rediff.), 6.00 Journal de mismit. 9.05 Les ciaq dernières mismites. Du côté du Bois de Bouloga, 1.55 Sam et Salty (rediff.), 2.50 Bouvard et compagnie (rediff.), 3.28 Journal de la mait. 3.25 Cosmos 1999 (rediff.), 4.15 Série : Penn de baname, 5.90 Volvin, volsme (rediff.), 4.15 Série : Penn de baname, 5.90 Volvin, volsme (rediff.), 4.15 Série : Penn de baname, 5.90 Volvin, volsme (rediff.).

13.45 Série : Docteur Marcus Weihy. 14.35 Feuilletou :
Deux ans de vacances (3º épisode). 17.05 Hiz, bit, hit,
hourra! 17.10 Série : Laredo. 18.05 Variétés : Maititap.
18.40 Série : La petite maison dans la prairie. 19.30 Série :
Cher oucle Bill. 19.54 Six minutes d'informations.
30.00 Série : Madeune est serve. 10.30 Thisfin: 17 + 4 millions.
22.35 Théaire : Lamette ou l'Amour voienr.
Pièce de M. Maurette et M.-G. Sanvajon, mise en sche par
J.-H. Duval, avec D. Lehrun. 0.20 Six minutes d'informalon. 0.25 Magazine : Charme. 0.55 Bonicard des clips.
1.10 Multitop (rediff.). 1.50 Erreurs des clips.
2.15 Deux ans de vacances (rediff.). 3.10 Leurette ou
l'amour voieur (rediff.). 5.10 Deux ans de vacances
(rediff.).

LA SEPT

19.06 Espagnol. Méthode Victor nº 25. 19.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. De Pierre Desfons et Jean-Denis Bonan. Le Maghreb: assimilation et résistance. 20.30 Cinéma: Mou cas. Film portugais de Manuel de Obveirs (1988). 22.06 Documentaire: Passages en regard. D'Heinz Peter Schwerfel et Philippe Puiconyoul. 22.30 Documentaire: Le corps à Fouvrage. De Philippe Niang et J. Lallier. Les chemins d'Olympie. 23.30 Documentaire: Giack. De Inger Aby. 6.30 Documentaire: Giack. De Inger Aby. 6.30 Documentaire: From East to West. De Barrie Gavin. Le tapis magique.

FRANCE-CULTURE

29.00 De La Célestine à La Nome militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, tus par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du affele. Jean Sablou, chanteur. 22.15 Fred Denx et son double. La grosse et le Loto (2º partie). 22.40 Musique : Nochme. La musique russe et le piano. 6.05 Du Jour su lendemain. 0.50 Musique : An har des libbustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 19 août lors du Festival de Salzbourg): œuvres de Haydn, Schubert, Brahms, Respighi, Rossini par Lucia Valentini-Terrani, mezzo-aoprano, Brano Canino, piano, James Creitz, alto. 23.10 Les soirées de France-Musique. Ulysse. Musiques et chants polyphoniques d'Epire; La tradition contemporaine de l'oratorio populaire; La poésie et la musique en Grèce; Musique arabo-andalouse et andalo-maghrébine.

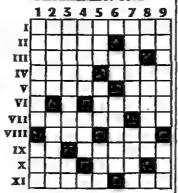
Audience TV du 22 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

	1						
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MS
		Senta-Barbara	Journal révol.	Actuel, région.	Top 50	Danis is Melico	Petito maison
19 h 22	33.4	16.6	1.4	10.0	1.3	3.1	1.2
		Roue fortune	Gaille d'in join	18-20 kdo	Top 50	Нарру Вауч	Cher onde Bil
19 h 45	34.4	15,1	2.6	9.3	2.1	3.7	1.6
		Journal	Journal	La ciseno	Alloi Alloi	Journal	M= out service
20 h 16	42.8	19.8	9.7	6.1	0.9	2.5	3.5
		Jour plus long	S Veresiles	Le combat	4º pretocole	Les réformés	Cărique
20 h 65	49.3	22.0	10.2	7.6	1,8	7.9	1.6
		Jour plus long	Prof. comique	Solr 3	4º protocole	Sende annonce	6 minutes
22 h 8	42.6	27.0	6.2	3.3	1.6	3.7	. 1.4
		Jour plus long	Prof. comique	TV régionale	Interviete	Pub	Tom Dollar
22 h 44	34.2	24.9	4.8	1.5	0.2	2.7	1.2

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5072



HORIZONTALEMENT

I. Peut avoir un rôle à jouer quand ca ne tourne pas rond. — II. Un qui est décidé à ne pas faire de cadean, Offre la possibilité d'effeuiller la marguerite. — III. Certains lui doimarguerite. — III. Certains lui doi-vant de se retrouver dans de beaux draps. — IV. Enfanta sur une ile. Faite au faîte. — V. Aimait à ce que l'on fasse bonne mesure. A colonisé la planète. — VI. Ce u'est pas en cadeau qu'on l'offre. — VII. Servent à poser. Conjonction. — VIII. Visi-ble en trois pays. S'enrichit grâce aux honnes gravers. — IX. Va d'oris any bonnes œuvres. — IX. Va droit au but. Victime du feu. — X. Où îl n'y a certes pas anguille aous roche, Endroit où l'on peut atteindre des sommets. — XI. On leur apporte parfois un certain soutien. Possessif.

VERTICALEMENT

1. Un qui est souvent à côté de la plaque. Est tout près de l'eau. —

2. Il n'est pas rare qu'on y mette les petits plats dans les grands. Qui ne saurait pous mettre en difficulté. —

3. Oblige maintes personnes à se server la ceinture. Est initié au combat. 4. Façon de parler. Est faite pour frapper.
 5. Qui a donc été à l'ori-gine d'une délivrance. Avait à livrer bataille. Permet d'obtenir du liquide. - 6. A cause de lui, bien des gens étaient à l'ombre sans avoir quelque chose à se reprocher. Aime la montagne. — 7. Tend des pièges. Où se complètent l'eau et la terre. — 8. Le pays des merveilles. Ne sont pas très goîtés parce qu'ils sont sigres. — 9. Trouver à redire. La femme à barbe?

Solution de problème nº 5071 Horizontalement

I. Sandwich. - II. Conf. Aven. III. III. Eté. - IV. Minime. Dé. -V. Ede. Prier. – VI. Te. Ars. Bu. – VII. Issue. Sas. – VIII. Amical. – IX. Raton. Blé. – X. Intérêt. – XI. Enée. Ere.

Verticalement

3. Auine. Satin. — 4. Ne. Aumône. — 5. Empreinte. — 6. Waters. — 7. Ive. Sabre. — 8. Ce. Déballer. — 9. Humérus, Eté.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 24 AOUT

e Une heure au Père-Lachaise», 11 heures, emrée principale, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade). « Le village de Saint-Germain-des-Prés», 14 h 30, sortie mêtre Saint-Germain-des-Prés (L. Hauller).

Germain-des-Prés (L. Hanlier).

a Jardins et ruelles mécounus du vieux Montmarre », 14 h 30, métro Lamarck-Canlaincourt (M= Cazes).

a Hôlels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du pamé).

a L'hôtel de Lauzus », 14 h 30, métro Pont-Marie (Commissance d'ici et d'ail-leurs).

leurs).

«Le Grand Louvre, de Philippe
Auguste à la Pyramide», 15 beures,
porche de l'église Saint-Germainl'Auxerrois (Tourisme culture). «Le Pauthéon», 15 heures, entré principale (Paris et son histoire).

principale (Paris et son histoire).

A ha découverte du quartier Montsouris », 15 heures, mêtro Cité-Universitaire (V. de Langiade).

La Révolution à Paris à travers l'hôtel Carnavalet », 15 h 20, devant le musée (C. Merle).

Hôtels célèbres du Marais est », 21 heures, mêtro Saint-Paul (C. Merle).

MONUMENTS HISTORIOUES La crypte archéologique du parvis Notre-Dame, la Seinte-Chapelle», beures, à l'entrée de chaque monu-

ment.

- Dans l'hôtel Le Peletiss de Saint-Fargeau: Paris, de Second Empire à la Belle Epoque., 14 h 30, 29, rue de Sévigné.

- L'église Notre-Dame-du-Travail et sou insertion dans le projet d'habitations de R. Boffil.», 15 houres, sortie métro Peroéty.

L'ETE DES MUSEES NATIONAUX

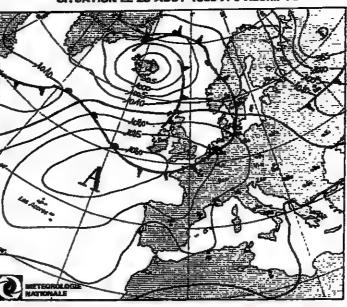
« L'imaginaire de l'art occidental » (5-12 ans) ; 14 h 30. A la découverte du Musée des monuments français : chefs-d'essyre », 1 30, Musée des monuments fran-çais, puleis de Chaillot, place du Troca-déro.

La présence obsédante de la femme», 11 heures, Musée Picasso, 5, rue de Thorigny. « Costumes de travail, costumes de fêtes », 14 heures.

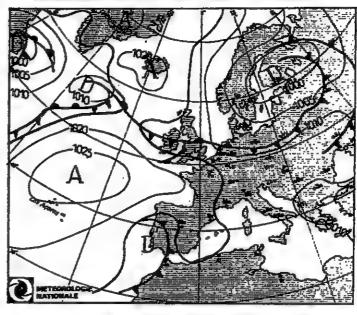
«Le mobilier dans la société rurale», 14 h 30, Musée des arts et traditions populaires, avenue du Mahaima-Gandhi (bois de Boulogne).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 25 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



Evolution probable du tumps en France extre le mercredi 23 anit à 0 hapre et le jeudi 24 août à 24 heures.

An cours des prochaines quarante-hait heures, les hautes pressions se maintiendront sur la France, qui bénéti-ciera ainsi d'un temps sec et ensoleillé. Les parturbations octaniques, rejetées à des latitudes plus élevées, circuleront sur les fles Britamiques et la Scandina-vie, se contentant d'effleurer au passage le nord de la France.

Joudi : soleli en perspective.

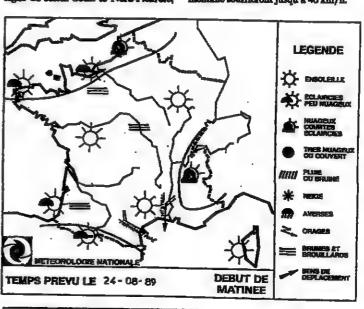
La matinée, généralement brumense L'après-midi sera donc piacé sous le nond-recut.

L'après-midi sera donc piacé sous le seigne da soleil. Scals le Nord-Ficardie,

les côtes de la Manche, les Pyrénées et la Corse verront quelques passages mua-geux sans conséquence.

Les températures minimales poursui-vont leur baisse avec 8 à 12 degrés sur la noitié nord du pays et le Massif Cen-tral, 12 à 14 degrés près de la Manche, 14 à 16 degrés dans le Sad-Ouest, 16 à 20 degrés dans le Sad-Est.

Les températures maximales ne dépasseront pas 19 à 22 degrés en les obtes de la Manche, 22 à 24 degrés en Bretagne et en Normandie, 24 à 27 degrés dans le Nord-Est, le Centre-



TEMPÉRATURE		maxima -		1	30	et te				6
le 22-8-1989 à 6 heur	es 7U	es relevées entre et le 23-8-1989 i	61	house	TU	1 16	23-8-	-198	39	
FRANCE			29	10	D	LOS ANGE	E.B	22	16	N
AMCCEO 31 19	D		31	19	C	LUXEAGE		78	12	Ď
MARRIEZ 24 19	N	PORTE A PITE.	33	24	N	MATERIA		37	21	N
BORDEAUX 31 17	Ď	ÉTRAN	GE	ь		MARRAEI	CH	40	26	Ĉ
MODES 29 12	D				_	MEXICO		25	12	Ă
182ST 22 11	D		34 21	21	D	MEAN	******	31	19	Ö
CAEN 22 12	D		35	12	N	CONTRE	L	25	13	c
CEFEROURG 20 11	D		33	26	D N	MOSCOU .		22	9	D.
CLEROSONT-FEER 30 16	D		33	21	D	NARON.		19	14	č
DUDN 29 16 GRENORIES N. 13 15	P	DE GRADE	25 25	15	ŏ	NEW YOR		31	22	P.
DELE 24 11	n		28	16	č	05L0		20	11	N
LDADGES	5	SECRETES	25	21	Ď	DATATO		35	19	D
LYCH 31 20	D		33	22	D	HEADY		27	17	D
MARGELLE MAR 34 20	Ď	COFFICEACIE	22	13	N	100-06-1A	NEEDO .	27	27	D
NUNCY 29 15	Ď	DAKAR	30	20	N	10ME		31	19	D
NAMES 27 14	D	100.16	31	26	Ċ		R	31	25	С
NO.2 30 23	D	DESTA	32	24	N	23.0 CX RO		19	14	D
MASS HORTS 25 15	C	GEOTE	30	14	D	SYDNEY .		18	.7	N
PAU 21 18	N		3L	25	A	KEYO	******	32	25	D
PEOPIGNAN 34 25 RECOES 23 12	D	STANSOL	31	22	D	TUNES	PPI 100-1	34	22	N
			28	17.	C	VALSUVE		30	15	N
	D		33	24	C	VEINE		30	20	D
SILAS-0023 31 18	N	LONDRES	24	10	N	和我们		29	20	D
1 - 1	C	DN		0		P	T		*	٦
	rert	ciel ciel		Otal	P	oludg	tempê	te	neig	,c

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

ent établi avec le support technique spécial de la Méséorologie natio



--v in miletile

人工家 医中央全

poursuit ti-drogue 1

e assass

Le Monde

Révolution française

au sommaire du nº 8



L'ALMANACH DE 1789:

Août 1789 au jour le jour : la Grande Peur court la campagne. ◆ 4 août : l'abolition des privilèges. ◆ 26 août : la Déclaration des droits de l'homme ◆ Culture : la naissance de la presse parlementaire ◆ L'homme du jour : La Fayette ◆ Etranger : comment la Révolution a été accueillie en Allemagne et en Grande-Bretagne.

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

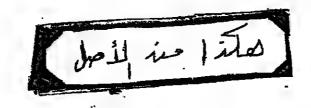
Libres et égaux : les points de vue de Marcel Gauchet, Madeleine Reberioux, Elisabeth de Fontenay • Le récit des débats parlementaires et la discussion sur les 17 articles de la Déclaration. • Les racines des droits de l'homme dans l'Ancien Régime : la Contre-Réforme catholique en fut-elle le précurseur? • Portrait : Thomas Paine, le passager des droits. • Relire aujourd'hui : Edmund Burke, penseur de la contre-révolution.

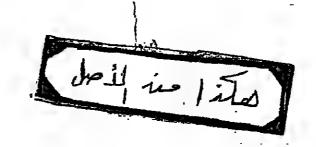
LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

A Dakar, « Toussaint Louverture », le plus grand spectacle du Bicente-naire réalisé hors de France. • La « Marseillaise noire » de Lamartine • Les livres du mois et toutes les manifestations culturelles à Paris et en Province.

AOUT 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





Economie

SOMMAIRE

■ Le conseil des ministres a adopté, mercredi 23 août, des mesures d'aide en faveur des agricufteurs victimes de la sécheresse pour un montant de 580 millions de francs (lire page 17).

■ Les producteurs canadiens et américains d'amiante tentent de s'opposer à une décision des responsables de l'environnement des Etats-Unis (lire page 17).

M. Vernes n'a pas encore dévoilé sa réponse à l'OPA de Suez sur Victoire (lire ci-dessous).

L'OPA de Suez sur le groupe Victoire

Le maintien du « contrôle actuel » de la Compagnie industrielle est la condition du regroupement avec l'allemand Colonia

déclare M. Jean-Marc Vernes

Alors que la cotation du titre de la Compagnie industrielle restait suspendue mercredi 23 août, M. Jean-Marc Vernes, son président, soutenu par son conseil d'administration, n'a pas encore dévoilé la nature de sa riposte à l'OPA de Suez sur le groupe Victoire ni le nom de ses

L'expectative. La guerre est déclarée entre Suez et la Compagnie industrielle que préside M. Jean-Marc Vernes, mais les hostilités n'ont pas encore commencé. Mardi 22 août, à la sortie du conseil d'administration de la Compagnie industrielle, M. Jean-Marc Vernes annonçait que, par sept voix contre deux, le conseil d'administration « l'assurait de sa confiance » et lui demandait de prendre toutes dis-positions » pour laire échouer l'OPA de Suez sur la Compagnie financière de Suez. Mais il se refusait à faire plus de commentaires, affirmant qu'il n'avait pas une estratégie, mais dix e et qu'il ne pouvait révéler jusqu'au 30 août pour le faire.

Parmi les deux membres du conseil d'administration de la Compagnie industrielle qui ont voté contre son opposition à l'OPA de Suez, il fallait bien sûr compter M. Renaud de la Génière, président de Suez et administrateur de la Compagnie industrielle. Le second. plus discret, était M. Bernard Beau. inspecteur des finances et président de la Société française d'assurance crédit (SFAC), qui aurait estimé que les termes « prendre toutes dispositions » n'étaient pas compatibles avec la promesse de respecter un contrôle franco-français de la Compagnie industrielle.

Mais il n'v a pas eu que des partisans ou des opposants. Le conseil d'administration de la Compagnie

industrielle a eu aussi ses absents. du « groupe », bien qu'il détienne Parmi eux, M. Març de la Char-des titres de Compagnie industrielle. Parmi eux, M. Marc de la Char-rière, vice-président de L'Oréal, et surtout M. Frédéric Ourbak, viceprésident de Centenaire Blanzy, une holding qui détient 16 % du capital de la Compagnie industrielle. Par son absence, M. Ourbak a vonlu afficher sa neutralité et réaffirmer qu'il vendrait ses titres - au plus offrant -, comme il avait déclaré vouloir le faire voici quelques jours. Centenaire Blanzy tiendra, mardi 29 août, un conseil d'administration.

Dès la sortie du conseil d'administration de la Compagnie industrielle, M. Jean-Marc Verues avait affirmé qu'un communiqué visé par la Com-mission des opérations de Bourse (COB) serait rendu public. Celui-ci est venu tard en fin d'après-midi et se présente comme un plaidoyer pour l'indépendance du groupe Victoire. Regrettant que Suez ait · choisi d'adopter une attitude hos-tile », le conseil d'administration de la Compagnie industrielle estime que la stratégie choisie et l'alliance récente avec le groupe d'assurance aliemand Colonia - ce rachat fait de Victoire le sixième assureur européen - impose le maintien du contrôle actuel sur la Compagnie industrielle. Cette phrase, qui a reçu le visa de la COB, suscite un certain nombre d'interrogations du côté de Suez. Y a-t-il un «Groupe» qui contrôle » effectivement la Compagnie industrielle ? Et. dans ce ces. quel est-il? A cela, M. Vernes répond que ce Groupe se compose de la « Société centrale d'investisse-ment » (SCI, contrôlée par luimême et ses amis Dassault et l'Air Liquide) qui détient 25,3 % de la Compagnie industrielle plus l'autocontrôle • (15 % environ) lequel est actuellement gelé par la COB. M. Marc Fournier, président de Navigation mixte et ami de M. Vernes, ne fait donc pas partio

Deuxième question : cette phrase signifie-t-elle que l'actuelle direction de la Compagnie industrielle est la seule apte à mener à bien la fusion? Ou hien que l'accord avec l'alle-mand Colonia comprend une clause suspensive en cas de modification du contrôle actuel ? Chez Suez comme à la Compagnie industrielle, on dément formellement que cette dernière clause ait été inscrite lors de la signature des accords avec Colonia. Il n'y a que deux clauses suspensives connues : celle qui sup-pose un accord préalable de l'admi-nistration anti cartels allemande et celle qui prévoit qu'un agrément fis-cal soit donné par le fisc de la Répu-blique fédérale.

Il n'y a pas cu une clause postérieure. Ce qui n'empêche pas M. Vernes d'expliquer que jamais la famille Oppenheim, qui reste pour un tiers dans le capital de Colonia, n'aurait traité avec Suez qui a à sou conseil des assureurs publics et des représentants de l'Etat.

Une contre-OPA

Le communiqué de la Compaguie industrielle ajoute en outre que la prise de contrôle par Suez « risquerait de créer des conflits d'intérêt entre le groupe de la Compagnie industrielle et certains de ceux qui feralent partie de son nouveau contrôle, assureurs notamment ». Dans une interview donnée au Figaro du 23 août, M. Vernes explique que cette phrase est « à lire entre les lignes ». Elle explique selon lui pourquoi Paribas — qui a des liens avec Axa Midl - ne partira pas en guerre à ses côtés. Et il ajoute: « Paribas ne me refusera certainement rien sur le plan bancaire. Quant à prendre une partici-pation directe, j'en doute. »

Il faudra attendre encore un peu

pour connaître à la fois la stratégie et les alliés de M. Vernes. Selon lui, l'hypothèse de la contre-OPA n'est pas obligatoire. M. Vernes n'exclut pas par exemple dans un entretien accordé au Quotidien de Paris que le paquet d'actions de Centenaire Blanzy finisse sur le marché à un prix supérieur à celui de l'OPA. Le rachat de ces 16% lui donnerait alors la victoire. Les titres de la Compagnie industrielle étant nominatifs, rien n'interdit non plus à M. Vernes de contacter tous les détenteurs pour s'entendre avec eux. Et ce d'autant plus facilement qu'il est le seul à avoir la liste des actionnaires. La COB n'a pas jugé bon en effet de mettre un document auss vital à la disposition de tous les belli-

En l'état actuel de la réglementa tion, M. Vernes peut également décider de lancer une OPA partielle sur le capital de la Compagnie industrielle. La nouvelle réglementa-tion qui oblige quiconque détient 33 % du capital d'une société à lancer une OPA sur cent pour cent des titres n'étant pas encore applicable, rien se l'en empêche. M. Vernes est en effet plus proche que Suez de la majorité au sein de la Compagnie industrielle et une OPA partielle réduirait de manière appréciable sa mise de fonds. Mais à la Commission des opérations de Bourse, on se demande si « on laisserait faire ».

Le fait que M. Vernes n'ait pas rendu publique la liste de ses alliés — à l'exception de Ferruzzi qui s'affirme, mercredi 23 août à Milan, ouvert à toute proposition qui lui serait faite » – laisse cependant pré-sager qu'il a queique difficulté à constituer un tour de table. Il est en tout cas limité par la promesse qu'il a faite, à M. Pierre Bérégovoy de maintenir un contrôle français sur le Compagnie industrielle.

YVES MAMOU.

Politique économique et taux d'intérêt attrayants

La bonne santé du franc face au mark

(Suite de la première page) En conséquence, de nombreux capitaux s'investissent sur les places financières jugées attrayantes, dont Paris, grâce au tableau économique flatteur du gouvernement, mais éga-lement aux taux d'intérêt élevés qui y sont offerts, fait indéniablement partie. Les opérateurs reconnaissent que la force actuelle du franc et la bonne tenue du marché obligataire français sont largement le fait d'opérations effectuées par des étrangers, dont un bon nombre d'Allemands.

D'autre part, le système moné-taire européen, qui a fêté cette année son dixième anniversaire, bénéficie d'une grande stabilité. Aucan réaménagement des parités n'a été effectué depuis le 12 jan-vier 1987. Cette situation découle largement des accords communautaires de Nyborg, en septem-bre 1987, qui préconisaient la stabi-lité des taux de change par l'action sur les taux d'intérêt. La réalité de ces accords est telle que ce sont actuellement des devises réputées faibles – lire italienne et peseta espagnole – qui caracolent en tête du SME. Les deux pays offrent en effet des rendements très élevés, 13 % environ sur les emprunts à long terme en Espagne, et 12,5 % en Ita-lie. Selon un économiste, ces tent désormais de compenser large-ment les gigantesques excédents commerciaux accumulés par l'Alle-

Ainsi, la France bénéficie pleinement d'un système de change européen en voie d'énanouissement. Et orsque les dirigeants français affirment que si le mark devait être réé-valué, le franc le serait aussi, il sem-blerait que la même affirmation soit orant que la meme artification sons viaie pour plusieurs autres devises (peseta, lire, florin néerlandais...). If n'y a décidément plus aujourd'hui de candidats à la dévaluation.

Il reste pourtant un élément de frustration pour Paris : les rende-ments offerts sur les titres français demeurent nettement plus élevés que ceux des obligations allemandes. La différence entre les taux d'intérêt des deux pays est plus de deux fois supérieure à la différence entre leur taux d'inflation (à titre d'exemple, le taux lombard de la

RFA est fixé à 7 %, alors que le taux des appels d'offres de la Banque de France atteint 8,75 %). Après une période de diminution de l'écart de taux entre les deux pays, celui-ci semble aujourd'hui presque incom-pressible. La « prime » de risque attribuée par les investisseurs étrangers au marché français serait-elle, malgré le rapprochement des perfor-mances économiques plus élevés? Ou s'agit-il seulement d'un problème de délai de réaction des marchés du crédit à une situation économique nouvelle?

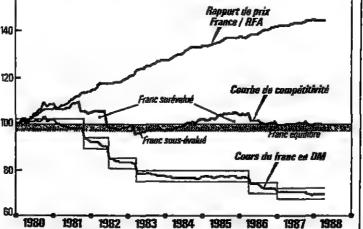
Afin de réduire encore cette différence, la France pourrait choisir d'abaisser ses taux directeurs, une décision que de nombreux observa-teurs estiment possible à l'automne. ent à effectuer une telle blaoiement a effectuer une tene démarche, qui pourrait prendre la forme d'une baisse d'un quart ou d'un demi-point du taux des appels d'offres de la Banque de France. Aux contraintes intérieures (ten-sions sur les capacités de production, inquiétude de la Banque de France devant la poursuite de la croissance rapide des crédits aux entreprises et aux particuliers) s'ajoute, bien sûr, un environnement international incertain. La baisse des taux décidée à l'été 1988 n'avait-elle pas été rapidement remise en question par le renchéris-sement du coût du crédit intervenu aux Etats-Unis, puis en Europe?

Si les responsables américains semblent actuellement favorables à une stabilité, voire à une baisse des taux en cas de ralentissement trop net de l'activité, la position allemande est beaucoup plus floue.

La réalisation de la libre circula-

tion des capitaux dans la CEE en juillet prochain doit également inci-ter les dirigeants français à la pru-dence. Finalement, comme l'avait affirmé laconiquement M. Bérégovoy en décembre 1988, « les taux d'intérêt français baissent lorsque c'est possible. Ils montent quand c'est nécessaire. Son équipe ne saurait en tout cas mettre en péril la belle tenue du franc pour la gloire d'une petite baisse de taux.

FRANÇOISE LAZARE.



POSITIONS RELATIVES DU FRANC ET DU MARK Base 100 1980. (Source Crédit lyonnais.)

Réunion du Conseil économique et financier franco-allemand

Second du genre (1), le Conseil économique et financier franco-ellemend, réuni sur les bords du lac de Tegernsee en Bavière, les 24 et 25 août, sera consacré à quatre grands - L'union économique et monétaire européenne : à quel-

ques jours de la réunion infor-melle des ministres des finances de la CEE, à Antibes le 9 septembre, M. Pierre Bérégovoy et son homologue allemend Theo Weigel, chercheront une approche commune sur la mise en place de la première phase du ∢rapport Delors ». Celle-ci prévoit une plus grande convergence des politi-ques économiques et par là-même un système de surveillance proche de celui mis en place par le «groupe des sept» principaux pays industriels.

 La fiscalité européenne : la partie française tenters de transformer en rattlement la position pour l'instant neutre de l'Allemagne à l'égard de ses propositions d'harmonisation de la taxe à la valeur ajoutée (TVA). Sans reprendre immédiatement l'épi-

neux débat de la fiscalité de l'épargne (M. Waigel reste opposé à une retenue à la source), les deux délégations facon de mieux s'informer pour de prendre de l'ampleur avec la libéralisation totale des mouve-ments de capitaux au 1ª juillet 1990.

- Les relations biletérales : horms le désormais traditionnel dossier de la vente d'électricité française à l'Allemagne, ce sujet ne devrait pas provoquer de fric-La préparation de l'assem-

biée annuelle du Fonds moné-taire international et de la Banstratégie de réduction de la dette du tiers-monde et le relèvement des quote-parts du FMI seront

(1) Lancé le 22 janvier 1988, le Conseil économique et financier franco-aliemand est appelé à se réumir quatre fois l'an. Sa première session officielle s'est déroulée à Paris en février 1989.

Concentration dans l'électronique de défense

La vente des trois filiales militaires de Philips à Thomson autorisée

Philips a précisé, mardi 22 août, quelles étaient exactement les filiales spécialisées dans la défense qu'il entendait céder à Thomson, numéro deux mondial de l'électronique militaire (le Monde daté 18-19 août). Ce projet a fait l'objet d'un examen du secrétaire d'Etat à la défense des Pays-Bas et du délégué général pour l'armement de France, qui donnent leur accord à l'entrée majoritaire de Thomson dans la filiale militaire de Philips aux Pays-Bas : Hollandse Signaalapparaten BV.

que militaire (plus de 30 milliards de francs) s'en trouvera accru de 1,35 milliard de florins (4 mil-1,35 milliard de florins (4 miliards de francs), ce qui constitue une avancée non négligeable dans la «course à la taille» à laquelle se livrent tous les industriels du secteur. Thomson va prendre « une large majorité» dans la filiale néeriandaise Hollandse Signaalapparaten BV (HSA) qui développe et produit entre autres, des radars et produit, entre autres, des radars et des systèmes de contrôle de mise à feu, ainsi que des équipe-ments pour les télécommunications militaires. La compagnie revendi-que ainsi la première place en Europe dans les systèmes de contrôle et de commande pour la navale et assure être le premier exportateur mondial dans ces exportateur mondial dans ces domaines. Fort de ses 5 300 salariés, HSA est le plus gros morceau du paquet racheté par Thomson. Elle a d'ailleurs été au centre des entretiens qu'ont eus le secrétaire d'Etat à la défense des Pays-Bas, M. J. Van Houwelingen, et le délégué général pour l'armement de France, M. Yves Siliard : dans un communiqué commun, ils estiment que l'entrée de Thouson dans le que l'entrée de Thomson dans le capital de HSA « pourrait conduire à une meilleure utilisa-tion des compétences des deux

Le groupe nationalisé Thomson va finalement reprendre tout ou partie de trois filiales du nécriandais Philips dans la défense : son chiffre d'affaires dans l'électronique de l'engagement de l'engagement de Prenant acte de l'engagement de Thomson de faire de HSA « un centre d'excellence aux Pays-Bas », les deux parties assurent que « les gouvernements français et néerlandais ont l'intention, dans le contexte de la prise de partici-pation majoritaire de Thomson-CSF dans HSA, d'intensifier l'har-monisation de leurs spécifications opérationnelles de façon à aboutir à la participation la plus élevée possible des branches hollandaise et française des sociétés réunies dans les programmes d'équipecentre d'excellence aux Paysdans les programmes d'équipe-ments de défense ».

HSA n'est pas la seule filiale de Philips reprise par Thomson: le secteur défense d'une entreprise belge, MBLE, spécialisée dans les télécommunications militaires et les ordinateurs de commande des radars, réalisant quelque 50 mil-lions de florins (150 millions de francs de chiffre d'affaires) et employant 250 personnes dans ce sectour, fera l'objet d'une partici-pation minoritaire. Reste TRT, la filiale française, dont le sort a été largement évoqué. Ni le prix ni la manière dont seront séparées les activités militaires et civiles de

Avec 240 millions de francs de crédits en 1990

M. Roger Fauroux relance le projet de télévision haute définition

Dans le cadre des efforts menés pour faire de la télévision haute définition (TVHD) une priorité nationale, M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, a fait, an cours du conseil des ministres réani le mercredi 23 août, une importante communication sur le bilan et les perspectives du développement des nouveiles du développement des nouvelles normes de télévision. Plus qu'une déclaration, le ministre s'est lancé

Il a tout d'abord insisté sur la nécessité pour l'industrie électronique française et européenne de relever le défi dans le cadre du programme Eurèka ». Comme dans le cas du SECAM, « l'introduction progressive de la TVHD, 2-t-il déclaré, constituera une nouvelle des dans le cas dans le cas de la constituera une nouvelle de la casa la constituera une nouvelle de la casa la étape dans le développement de cette industrie, qui peut de la même fuçon représenter une grande oppor-tunité ». Rappelant qu'entre 1986 et la fin de cette année, « 2 milliards de francs auront été engogés pour définir une norme européenne », le ministre s'est dit passadé que « les résultats obtenus démontrent la réussite technique de cette première reussie lechaque a cette premiere phase. Des matériels expérimentaux ont été mis au point, de premiers programmes out pu être produits avec leur aide ». Et d'ajoutes : « Il appartient aujourd'hui aux industriels encoules d'être medicité en les concluses d'être medicité en riels capables d'être produits en série pour satisfaire les exigences des sociétés de production audiovi-suelle et ultérieurement celles du

L'enjes de la norme

Mais il faut aujourd'hui passer à Mais il faut aujourd'hui pesser à l'étape suivante. « Des discussions som actuellement en cours, a précisé M. Fauroux, pour la définition d'une seconde phase du projet Eurèka 95. » Celle-ci sera plus conteuse que la précédente et conduira à un appui financier important des différents Etats Dans la précentaite. a un apput financier important des différents Etats. Deur la préparation du projet de budget pour 1990, le gouvernement a d'ores et déjà pris toutes les dispositions pour que le ministère de l'industrie soit en mesure de continuer à sontenir l'effort des indoutriels français. Les crédits affectés à la TVHD devaient sintsi doubler nour pesser créaits affectés à la TVHD
devraient ainsi doubler pour passer
l'an prochain à 240 millions de
franca. Mais M. Fauroux s'est dit
persuadé que le développement des
technologies ne suffira pas à imposer la norme européenne face à
l'alternative japonaise. Il devra être
complété par une action visant plus
généralement à « asseoir la norme
européenne dans les instances internutimales.» mailmales ».

L'heure de vérité sonnera en 1990 avec la réunion plénière du Comité consultatif international de radiodiffusion (CCIR), qui doit faire le choix d'une norme mondiale de TVHD.

Pour M. Fauroux, les efforts devroat également tendre à éviter que les États-Unis n'adoptent la norme japonaise, mais bien au

contraire un standard spécifique-ment sméricain compatible avec l'actuel NTSC.

Autre démarche: convaincre les alliés naturels de l'Europe de se rai-lier à son standard. Un premier pas a été fait avec l'accord de coopéra-tion conclu avec l'URSS.

Elaboré au plan européen, la norme D2 Mac doit, pour M. Fanroux, qui croit beaucoup à la techno-logie, mais aussi à la promotion, permettre au téléspectateur de regarder des images de qualité supérieure. Selon lui, son succès dépend avant tout de la réussite de son introduction on France.

Le satellite TDF-1 devrait y contribuer. Le ministre se dit assez optimiste. Une des conditions majeures au développement des programmes du satellite était, en effet, l'abaissament du coût de production des décodeurs-désembrouilleurs D2 Mac adaptés au câbie ou à la réception directe. « Seule une pro-duction en très grande quantité pou-vait entraîner une telle réduction des prix. La commande par France Télécom de 750 000 décodeursdésembroutileurs devrait permettre de satisfaire cette condition. Les premiers équipements devraient être disponibles vers mars 1990. » Le ministre ne dissimule pes pour

antant l'ampleur des obstacles à franchir. Le maintien des bonnes relations de coopération entre la France et la RFA, notamment les lieus privilégiés entre France Télécom et la Deutsche Bundespost. Com et la Deutsche Bindespost, l'assurance aussi que ce pays pour-suivra une politique volontariste en faveur du D2 Mac sont pour lui autant de conditions de réussite de la stratégie menée jusqu'à présent.

Cette mise au point musclée du ministre de l'industrie n'est pas innocente. Elle arrive au moment où des cente. Elle arrive au moment où des voix s'élèvent en Allemagne fédérale pour prêner l'adoption d'un «super PAL», plus facile à mettre en œuvre, à l'heure où, également, s'ouvre à Berlin le Funk Ausstellung, la plus grande foire électronique grand public d'Europe, qui permettra aux techniciens de tous les pays et au grand public de juger de l'avancement de la technologie et d'apprécier la qualité des matériels exposés. Section of the second



entrale victimes de la

AL POR

or there's in the シャットを大きます 京田町できる The same of the same of The second of the second The second second second ما المنافع المنطقة في بالمنافعين ما يده و

in the second that the second 一大年十二年 新 新年 新年 -, -- -- -man of the state of the state of t were with the tree of the ---- And the state of ----AND THE PERSON NAMED IN Carolina Specifica - Specifica ---

Waller Treat

Party In this

4.0

LEW STATE

1 - 1 - 150 - 25

Company of the 7 2

The Billion

desir dispersion dispersion and the second

And the state of t OF THE STREET, THE PROPERTY AND THE

in it is the state of the state The state of the same A II SOME DE SENS DET THE PARTY LINE TO SERVE * Property to the land of the with the terminal statement --to be and the second The second second second THE STATE OF THE PARTY OF The state of the s BUT WAS THE WASHING BY

the second second second THE PARTY OF THE P To work to the said the said to State of Man in the State of State of TOTAL STREET, SANSANDER --in some principal different con-THE RESERVE

article for the free franchis STEE ON SHAPPING · 中小庫位對《 E 香味·豆蔻 Design Trains State State of THE RESERVE WAS Andrea with the land ALL ST THE PERSONS NAMED IN A SECOND DE LA PROPERTURE AND ADDRESS AND A Land with M. spir recipient The same of the sa

-

dans tro

at the Relation to Germany

POSTOR'S CALLERY dision haute telepin

Selon le constat - tout provisoire au 21 août - dressé par le ministère de l'agriculture, la sécheresse qui affecte la moitié du pays à l'ouest d'une ligne Rouen-Nice est d'autant plus grave qu'elle touche des régions déjà atteintes les années précédentes, sans que les orages récents aient en un réel effet bénéfique. La situation est extrêmement contrastée d'une région à l'autre, selon les types de production, et parfois d'un cauton à l'autre, voire d'une commune à l'autre. Les régions du Grand Sud (Sud-Ouest, Sud-Est et Corse) sont les plus pénalisées. L'évolution de l'état des cultures reste tributaire de l'extension des ressources en cau. C'est dans les régions dites « intermédiaires » que les situations sont le plus contrastées, essentiellement en fonction de la nature des sols : dans le Centre, en Basse-Normandie (dans le sud du Calvados), en Haute-Normandie (vallée de la Seine, pays de Bray), en Bretagne, la situation est la plus grave, se dégradant en Poitou-Charentes et dans les pays de Loire, depuis le début du mois d'août, s'améliorant dans le Centre et dans le Limousin. Enfin, dans un troi-sième groupe de régions du Nord et de l'Est (Bourgogue, Franche-Comté, Alsace, Lorraine, Bassin parisien, Nord-Pas-de-Calais...), la situation est à peu près normale, car

mettront de venir en aide aux exploitants les plus touchés ; prise en charge des intérêts des prêts spéciaux, prêts à intérêt réduit pour les éleveurs, aides spécifiques aux agriculteurs en graves difficultés financières, mise à la disposition des éleveurs de céréales l'Yonne, on l'ouest de la Saône-ct-

Les céréales de printemps ont davantage souffert que celles d'hiver, mais le bilan général appa-raît correct, au même niveau que les rendements de la précédente campa-gne, avec des baisses de rendement importantes en Bretagne (- 16 %)

pour le blé tendre. Les perspectives du mais sont peu encourageantes. Pour les oléagineux et protéagineux (tournesol, soja, pois, colza), la déception est générale par rapport aux rendements espérés. Les fruits et légumes ont partout soulfiert, la culture du lin est toujours menacée (Nord et Haute-Normandie) en raison de mauvaises conditions de rouissage, mais la betterave à sucre n'est pas endommagée.

C'est sur l'élevage et les cultures fourragères que les conséquences de la sécheresse semblent les plus graves. Non pour les gros bovins, mais pour les élevages ovins, où les bêtes sont abattues et vendnes à bas prix, du fait de la mauvaise qualité des agneaux (dans le Limousin notamment). Pour les fourrages, certaines régions sont particulière-ment touchées, avec des prairies-paillassons, et des stocks d'hiver

D'ores et déjà, la procédure de calamités agricoles a été engagée dans plusieurs départements (Calvados, Puy-de-Dôme, Cantal), mais le bilan définitif ne pourra être emprunts particuliers ;

dressé qu'au fur et à mesure des diverses récoltes, à partir du début septembre.

Les habituels systèmes de prêts bonifiés et d'indemnités prévus mu la loi sur les calamités agricoles seront mis en œuvre dans les zones sinistrées. Le Fonds national de garantie des calamités agricoles, qui tient ses ressources pour moitié du budget de l'Etat et pour moitié des cotisations des agriculteurs, dispose en 1989 de 600 millions de francs (deux fois plus que les estimations faites il y a quelques mois) et 300 millions de francs supplémentaires pourraient être engagés sur les ressources de 1990. De quoi faire face aux besoins, autant qu'on puisse en juger actuellement.

< Solutions appropriées »

Les mesures spécifiques prises par le gouvernement pour faire face aux situations les plus critiques, d'un coût global de 580 millions de francs, sout de trois ordres :

· Prise en charge des intérêts des « prêts calamités » à hauteur de 300 millions de francs (avance à taux nul du Fonds des calamités). Les agriculteurs en effet, dans l'attente de l'indemnisation définitive (qui prend facilement un an), sont contraints de contracter des

d' « intervention » européennes. inancé sans faire appel aux contribubles : il n'y aura pas d'impôt-sécheresse. M. Ray-moud Lacombe, président de la FNSEA, tout en jugeant insuffisantes les mesures adoptées, estime qu'elles « vont dans le bon

> Prêts exceptionnels au taux de 4 % d'une durée maximale de deux ans, destinés aux éleveurs remplissant les conditions d'attribution des sant les conditions à attribution des prêts calamités, accordés sur avis de la commission des agriculteurs en difficulté. L'enveloppe est de 200 millions de francs;

 Augmentation immédiate de 80 millions de francs des enveloppes mises à la disposition des préfets (procédure des agriculteurs en diffi-cuité) pour alléger les charges financières et sociales des exploitations. Répartie progressivement entre les départements sinistrés, cette somme servirait à apporter des «solutions appropriées» aux exploitations dont le déséquilibre financier serait dû à la sécheresse.

De plus, les associations syndicales autorisées » (groupements d'agriculteurs ayant investi dans du matériel d'irrigation, surtout dans le Grand Sud), qui n'ont pu fonction-ner en raison de l'interdiction d'utiliser les volumes d'eau qui leur revenaient, recevront une aide financière pour leur permettre de faire face au rééchelonnement de leurs annuités

Enfin, le gouvernement a demandé à la commission euro-péenne de débloquer sur les réserves communautaires des céréales d'intervention pour l'affouragement des animaux. Mais les négociations sur l'importance de cette manne ne pourront débuter qu'en septembre.

«D ÉRISOIRE», « des clopinettes s, e insuffisant s... Les responsables d'organisations agricoles n'avaient pas de mots ssez durs, mardi soir, en sortant de la réunion qui les avait ressem-blés autour de M. Henri Nallet, leur ministre de tutelle, pour les projets du gouvernement en matière d'aide aux agriculteurs victimes de la sécheresse. M. Raymond Lacombe, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), qui reconnaît que ces mesures e vont dans la bonne direction », estime qu'« elles sont loin de répondre aux besoins réels », et en rend responsable le ministre de l'économie et des finances « qui n'a pes mesuré la hauteur des diffi-

Pour lui, le problème est plus large que celui de l'indemnisation des agriculteurs victimes de cala-mités, et il relie les dégâts de la sécheresse aux destructions consécutives aux incendies qui ont ravagé cette année non seulement le Midi, comme traditionnellement, mais aussi le Sud-Ouest et la Bretagne; « Il faut garder des paysans partout, nous a-t-il déclaré, sinon les villes vont flamber demain plus qu'hier. »

autobe v.

« Garder

des paysans partout » Selon lui, la sécheresse a touché, plus ou moins gravement, quatre cent mille agriculteurs, sur le million que compte la France. Sept ou huit départements sont les plus touchés, parmi eux la Haute-Garonne, le Tarn, l'Ariège, le Gers, l'Aveyron, le Lot... C'est dans cette région (en Haute-Garonne, dans l'Aude et le Tam) que M. Nallet va se rendre,

jeudi, pour aller sur le terrain, prendre la mesure du désastre et réconforter les agriculteurs.

M. Lacombe estime insuffisants les 300 millions d'avances sans intérêt, puisqu'en 1986 les indemnités avaient atteint 2,3 milliards de francs et que « la décense éventuelle, cette année, pourrait bier être de 2 milliards ». Quant aux 200 millions de prêts aux éleveurs. le taux de 4 % est intéressant, mais « c'est court ». Là, il faut s'attendre sans doute à des manifestations...

De mauvais souvenirs

Financée sans faire appel au contribuable - l' « impôt sécheresse » de 1976 a laissé de trop mauvais souvenirs. - cette aide exceptionnella devra être répartie au coup par coup, au cas par cas, tant les situations sont diverses d'une commune à l'autre, d'une production à l'autre, selon la nature des sols, la date et l'importance des pluies de la première quinzaine d'soût. Et c'est la grande difficulté.

On peut craindre que, malgré la vigilance des préfets, malgré les efforts de la profession, les plus débrouillards ou les mieux informés n'obtiennent plus qu'ils n'auront réellement perdu, tandis que d'autres, trop obsédés par le désastre immédiat, voire rebutés par la complexité des démarches ou manquant d'entregent, seront moins aidés. La juste répartition de l'aide nécessaire est au moins aussi importante que l'épaisseur des enveloppes attribuées.

JOSÉE DOYÈRE.

FISCALITE

Fixé par les conseils généraux

il a plu récemment, avec des zones à difficultés bien délimitées, comme

Le prix de la vignette auto 1990 augmente moins que l'indice des prix

La vignette antomobile 1990, ou «taxe différentielle sur les véhicules à moteur», augmente de 1,4 % à 1,5 %, selon les catégories de véhicules, par rapport à cette année, soit deux lois moins que l'indice des prix, qui devraît progresser de plus de 3 % en 1989. Depuis la loi de décentralisation de 1984, ce sont les conseils généraux qui fixem le prin de la vignette dans les départe-ments. Trois d'entre eux ont baissé leurs prix : la Marus (- 11.05 %), le Var (- 9.2 %) et le Val-d'Oise (- 0.9 %). Deux conseils généraux ont angmenté fortement leurs tarifs : l'Aveyron (+ 7,2 %) et le Tarn (+ 5,1 %). Les départements les moins onérenz restent la Corse, la Marne, le Var et le Calvados; les plus couteux, les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Pyrénées, le Cantai et la Réunion. Une Renault 4 immatriculée en Corse acquittera 124 francs et une Jaguar, appartenant à un habitant de Tarbes (Hautes-Pyrénées), 12 308 francs.

Les tarifs sont réduits de moitié lorsque le véhicule est âgé de plus de cinq ans. Entre vingt et vingt-cinq ans d'âge, une taxe de 80 francs à 100 francs est perçue. Au-delà de vingt-cinq ans, le véhicule est exempté de vignette.

La vignette 1989 avait rapporté aux départements 10,5 milliards de

INDUSTRIE

M. de Wissocq chez Elf-Aquitaine

L'ancien président de la COGEMA, contraint à démission-ner en décembre 1988 par le minis-tre de l'industrie, a rejoint le groupe pétrolier Elf-Aquitaine. Bien que ses fonctions exactes n'aient pas été enonre précisées, M. François de Wissocq occupera, souligne-t-on, à la direction du groupe un poste de haut niveau auprès du président

Ancien directeur de l'énergie au ministère de l'industrie et collabora-teur successif de MM. Bettencourt, Messmer, Chaban-Delmas, Monory et Giraud, cet ingénieur des mines de cinquante-cinq ans, nommé en 1984 président de la COGEMA, a consacré jusqu'ici l'essentiel de sa carrière au nucléaire. Sa démission forcée à la fin de l'an dernier avait snivi les pertes enregistrées par la COGEMA sur le MATIF, à la suite d'une escroquerie (le Monde du 23 décembre 1988).

ETRANGER

Les producteurs tentent de faire annuler les mesures américaines d'interdiction de l'amiante

L'inexorable déclin de l'«or blanc» canadien

Des producteurs d'amiante américains et cauadiens ont lancé, mardi 22 août, une action en justice pour tenter de faire annuler la décision de l'Agence américame pour la protection de l'environnement d'interdire progressivement Putilisation commerciale de l'amiante. Une déci sion qui frappe de plein fonet le Canada, deuxième producteur au monde d'«or blanc» après PURSS.

MONTRÉAL de notre correspondante

Les fêtes de l'amiante avaion bien commencé, l'in juin à Thetford-Mines et à Black-Lake. Touristes et curieux avaient même affiné dans cette région du Sud-Est québécois où la chaîne des Appalaches est venue s'essouffler en laissant afficurer dans ses replis verdoyants d'innombrables veines d'un mineral anssi précieux que dangereux.

Les quelque cinquante mille habi-tants de ce bassin minier avaient tont lieu de s'abandonner à l'allégresse du moment. Pour la première fois depuis 1979, la production cana-dienne d'amianté, réalisée à 90 % dans leurs mines et dans celles d'Asbestos, un peu plus à l'ouest, avait repris vigneur. Près de 705 000 tonnes de fibres, presque toutes destinées à l'exportation, avaient été extraites du soi en 1988, soit 46 500 tonnes de plus que l'année précédente. Une hausse modeste, certes, mais toujours bonne à prendre après les neuf années de déclin que le Canada, deuxième producteur d'amiante du monde après

PURSS, avait comme Dans les vallées des Appalache on se prenait à espérer que le pire de la crise était bel et bien passé. On voulait croire que les grandes précautions prises pour empêcher l'amiante de nuire à la santé des mineurs et des consommateurs avaient porté leurs fruits dans l'opinion publique.

L'optimisme a été de courte durée. Trois jours avant la fin des fêtes de l'amiante, une manvaise nouvelle, venue de Washington, a fait l'effet d'un coup de mass L'Agence américaine pour la protec-tion de l'environnement (EPA) a en effet décidé, le 6 juillet dernier, que la quasi-totalité des utilisations com-merciales de l'amiante acraient gra-metiales de l'amiante acraient graduellement interdites aux Etats-Unis d'ici à 1997, afin d'e élimines du marché ce produit connu comme cancéri pène ».

Magnanimo, le responsable de cette agence, M. William Reilley, a précisé que l'échéancier adopté laissait au Canada, fournisseur presque exclusif de son puissant voisin, le temps de s'adapter, puisque les produits les plus utilisés dans son pays (tuyaux d'amianto-ciment et revête ments de toiture par exemple) ne

Les Canadlens n'y ont vu qu' « incohérence et mauvaise foi ». Si l'administration américaine était llement convaincus que les produits contenant de l'amiante pouvaient constituer un danger, elle les aurait proscrits d'emblée, sans étaler ses mesures, disent les responsables de l'Institut de l'amiante, fondé en 1984 à Montréal. Elle aurait auss interdit l'extraction et la transformation du mineral controversé aux Etats-Unis, ce qu'elle s'est bien gar-dée de faire. Les compagnies américaines pourront ainsi continuer d'exporter comme en 1988 leurs 31 000 tonnes de fibres d'amiante, vers l'Asie notamment.

Le ministre canadien de l'énergie. des mines et des ressources natu-relles a, quant à lui, surtout trouvé « déplorable » que Washington n'ait pas tenu compte de récentes conclusions de l'Organisation internatio-nale du travail et de l'Organisation mondiale de la santé, selon lesquelles l'utilisation contrôlée de l'amiante (1) ne provoque aucun risque supplémentaire pour la santé.

La ruée

Plus virulent, son collègue québé-cois, M. Raymond Savoie, a estimé que les autorités américaines avaient cédé aux pressions des grands groupes pétrochimiques comme Du Pont de Nemours, soucienx de promonvoir les produits de substitution qu'ils ont mis au point. « Les Américains ons toujours agé en fonction de leurs intérêts finan-ciers », unt renchéri les représentants syndicaux.

A Thetford-Mines, personne n'a oublié que les proches voisins du Sud ont inanguré la ruée sur l'«or blanc» du Québec, à peine quelques mois après sa déconverte formite par un agriculteur de la cité. Jean Facteau avait été intrigué par les veines blanchatres de filaments cotonneux emprisonnés dans les pierres qu'il avait trouvées dans son champ en 1876.

L'année suivante, la Boston Asbestos Packing Corporation com-mençait l'exploitation de ce minerai solant, incombustible et imputrescible que les Romains recherchaient déjà pour ses grandes qualités. Aux

abords des mines souvent à clei onvert, les terrils ont bientôt rivalisé en hauteur avec les monts environnants. Les réserves d'amiante paraissaient inépuisables. Elles sont aniourd'hui encore estimées à au moins 200 millions de tonnes.

Pendant des années, les compagnies minières et les gouvernements dissimulé on minimisé les résultats des recherches scientifiques, qui prouvaient que la poussière d'amiante était responsable de graves maladies respiratoires. En Angleterre, on avait découvert dès 1927 qu'après vingt à quarante années d'exposition à de fortes concentrations de poussière d'amiante, de nombreux mineurs étaient atteints d'une forme de fibrose des poumons appelée amian-tose, pavant la voie à l'apparition

Des procès EN SERVICE

Il a toutefois fallu attendre 1974 pour que l'alerte soit donnée. La publication d'une étude médicale montrant que 61 % des mineurs québécois souffraient d'anomalies puimonaires a précipité tout le bassin dans une grève qui a duré sept mois. Les entreprises se sont alors résolues à investir massivement pour éliminer la poussière des lieux de travail en installant des systèmes de ventilation, d'aspiration ou de protection. Parallèlement, leurs laboratoires metraient au point des produits où les fibres, scellées dans du ciment, de l'asphalte, de la résine ou du plastique, ne risquaient plus guère de

Il était malheureusement déià trop tard. Aux Etats-Unis, des centaines de personnes atteintes d'amiantose engageaient des pour-suites judiciaires pour obtenir des dédommagements, tandis qu'au Onébec le Parlement adoptait une loi pour indemniser les mineurs affectés. Lorsque les pays occidentaux ont banni, au début des années soixante-dix, les isolants pulvérisés susceptibles de dégager trop de poussière, tous les produits de l'amiante out été assimilés à des poi-sons mortels dans l'esprit du public.

La consommation mondiale d'amiante a commencé à chuter inexorablement à partir de 1976. Trois ans plus tard, le gouvernement québécois, dirigé par le Parti indé-pendantiste de René Lévesque, décidait de nationaliser en partie les mines d'amiante. Il espérait déve-lopper sur place les activités de sformation du minerai, jusque-là effectuées principalement aux

L'opération a été désastreuse. La compagnie américaine General Dynamics a bataillé pendant quatre années devant les tribunaux avant de céder à l'Etat québécois les parts majoritaires qu'elle détenait dans Asbestos Corporation - une des quatre grandes sociétés du bassin de Thetford-Mines. Chaque action a à aux comribuables québécois 88 dollars canadiens. Son cours actuel n'est plus que de 9 doi-

Leurs marchés s'étant effondrés, les entreprises, tant nationalisées que privées, ont licencié et fermé des puits. Les effectifs dans les mines canadiennes d'amiante sont passés de huit mille à la fin des années soixante-dix, au plus fort de la production (1.5 million de tonnes), à un peu plus de trois mille

Ou'adviendra-t-il lorsque l'échéancier américala sera arrivé à son terme?

L'impact économique direct de l'interdiction décrétée à Washington ne préoccupe pas vraiment les esprits. Le Canada n'exporte plus que 80 000 tonnes d'amiante (11 % sa production) vers les Etats-Unis. En revanche, l'effet e boule de neige e qu'une telle décision peut avoir dans les autres capitales préoccupe au plus hant point tous les res-

« Les douze membres de la CEE devront un lour ou l'autre uniformiser leurs réglementations, et certains pays, comme le Danemark et la RFA, productrice de produits de remplacement, se font tirer l'oreille pour approuver l'usage contrôlé de l'amiante», dit M. Jacques Lebuis, haut fonctionnaire du ministère québécois des mines.

On craint aussi beaucoup la réaction des pays en voie de développe ment de la zone du Pacifique. L'Europe de l'Est mise à part, l'Asie, vers laquelle le Canada exporte 44 % de sa production, est la ule partie du globe où la consommation d'amiante a substantielle ment augmenté au cours des dernières années. Les Japonais en particulier sont devenus d'importants fabricants de panneaux, dalies et tuiles d'amiante-ciment, grâce aux techniques d'extrusion qu'ils ont récomment affinées.

Déterminés à se battre jusqu'au bout, les gouvernements canadien et québécois entendent contester la lécision américaine devant les tribunaux de ce pays, en s'appuyant sur des arguments scientifiques. Ils dent aussi faire valoir que plusieurs nouveaux produits de rempla-cement (2) se sont avérés cancérigènes et que les études fouillées manquent pour affirmer que les autres substituts – les fibres de verre en particulier - ne le sont pas. En attendant l'issue de cette nou-velle bataille de l'amiante, les habi-

tants de Thetford-Mines et de Black-Lake se demandent si les traditionnelles fêtes estivales de la organisées encore bien longtemps. MARTINE JACOT.

(1) La norme de deux libres de cinq microns ou plus par centimètre cabe d'air a été adoptée dans la plupart des pays occidentaux.

(2) Aucus produit de remplacement ne réunit l'ensemble des propriétés de

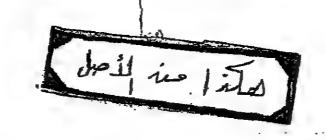
● Privatisation des P & T en Hongrie. - Le programme de déve-loppement des postes et télécommumications hongroises prévu sur dix ens coûters entre 5 et 6,6 milliards de dollars. L'agence de presse natio-nale MTI a précisé, mardi 22 août, que ces mesures feraient l'objet d'un projet de loi. Le financement de ce programme, qui représente deux tiers d'un budget annuel de ce pays, devrait provenir de capitaux étrangers. La matériel d'équipement, dont le coût est estimé entre 1,5 et 2 miliards de dollars, sera importé des pays occidentaux. Enfin, la nouvelle loi devrait permettre l'entrée d'entre-prises ruivées dans les teoriess tour prises privées dans les services posux pour mettre fin au monopole d'Etat et augmenter ainsi la rentabi lité des P & Thongroises. — (AFP.)

INSOLITE

La guerre des allumettes La Société Chimitex, installée

dans la banlleue niçoise, a décidé de se frotter au monopole de la SEITA (Société d'exploitation industrielle des tabacs et allu-mettes) en commercialisant en France des allumettes importées. Vendues depuis le début du mois d'août en grande surface, au prix de 1,90 F le lot de dix boîtes de 50, les allumettes Azurex valent 30 % à 40 % moins cher que leurs concurrentes officielles. Fabriquées au Pakistan, alles sont importées « légalement » via un pays membre de la CEE. en l'occurrence la Belgique, La Société Chimitex espère ainsi conquerir la moitié du marché français des allumettes, estimé à 140 millions de france et jusqu'ici totalement tenu par la SEITA, qui produit 300 millions





Marchés financiers

Dans l'informatique allemande

La descente aux enfers de Nixdorf

Rien ne va plus pour Nixdorf, qui fut iongtemps l'une des réussites de l'informatique allemande : après avoir annoncé une perte d'exploitation au premier trimestre d'un montant qui était plus du double de celui de l'ensemble de l'année précédente (148 millions de deutschemarks contre 60 millions respectivement, soit quelque 500 et 180 millions de francs), il a affiché, le mardi 22 août, une perte avant impôts de 297 millions de deutschemarks... soit la bagatelle de 1 milliard de francs pour un chiffre d'affaires de moins de 8,5 milliards de franca (2,426 milliards de deutschemarks) pour le premier semestre. L'entreprise, qui prévoit un résultat d'exploitation positif au second semestre, n'a fait aucune prévision sur le montant de son bénéfice net sur l'ensemble de l'année. Le directeur financier du groupe, M. Sven Kado, a indiqué que celui-ci dépendrait de facteurs exceptionnels

liers.

comme la vente de biens immob

Quoi qu'il en soit, pour la première sois dans l'histoire du groupe, tous les actionnaires devront se passer de dividende en 1989. Cette mesure est psychologiquement lourde puisque, si le directoire y recourt deux années de suite, il risque de se voir interpellé par des porteurs de parts ayant retrouvé voix an chapitre (le Monde du 16 février).

que de se voir interpellé par des porteurs de parts ayant retrouvé voix au chapitre (le Monde du 16 février).

Dans l'immédiat, la firme serre les boulons: sea effectifs sont enfin comprimés. A la fin juillet, le nombre des salariés était inférieur de 1 600 au niveau record de novembre 1988 (31 262). Selon l'entreprise, la nouvelle structure mondiale qu'elle. a mise en place commence à porter ses fruits. On peut noter, en tout cas, que ses performances à la vente sur les marchés étrangers ont été meilleures que celles enregistrées en RFA (+ 13,8 % et + 2,5 % respectivement).

F. V.

Un mystérieux investisseur dans le capital d'Hachette?

La Société française de Bourse a annoncé, mardi 22 août, que la société Montana Management înc. lui avait déclaré avoir franchi le seuil de 5 % dans le capital d'Hachette SA et en détenait 8,43 %. Selon des informations recueillies auprès du groupe présidé par M. Jean-Luc Lagardère, cette opération ne serait qu'un réaménagement e technique e d'une série de participations détenues par des investisseurs étrangers déjà présents dans le groupe multimédias français. Ce regroupement s'est traduit par un dépassement du seuil de 5 % au-delà duquel les investisseurs sont tenus d'en faire la déclaration auprès des autorités boursières. Au siège d'Hachette, on explique e qu'il n'y a rien de mystérieux ni d'exceptionnel, nous étions prévenus de ces mouvements ».

Le groupe Hachette est contrôlé majoritairement par Mariis (contrôlée par les sociétés Arjil, de MM. Jean-Luc et Arnaud Lagardère, et MMB) à bauteur de 51,6%, le reste étant réparti, entre autres, dans le public.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant:

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* »,

des lecteurs du Manda

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

3 maois

6 mois

9 mois

FRANCE

365 F

720 F

1 030 F

1 300 F

Succès de l'OPA de Boots sur Ward White

La chaîne britannique de pharmacie Boots a réussi son OPA de 900 millions de livres (environ 10 milliards de francs) sur le groupe de distribution Ward White, spécialisé dans le bricolage et les pièces détachées automobiles.

Des actionnaires représentant 37,4% du capital de Ward White ont répondu positivement à l'offre améliorée de 445 peaces par action faite par Boots, qui détenait déjà 29,9% du capital de la société convoitée. En conséquence, Boots déclare son OPA inconditionnelle pour la partie du capital qu'elle ne possède pas encore.

■ La production industrielle aux Etats-Unis a progressé de 0,2 % en juillet par rapport à juin, alors que dans le même temps le taux d'utilisation des capacités des industries américaines est resté inchangé à 83,6 %, a annoncé mercredi la Réserve fédérale. Les économistes estiment généralement qu'il y a risque de aurchauffe quand le taux d'utilisation se aitue à 85 % et audelà. L'augmentation de la production industrielle traduit, par ailleurs, une certaine vigueur de l'activité économique.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

5, rue de Monttessey, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télez MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Remeignements sur les microfilme et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

SUESSE

584 F

972 F

1 404 F

AUTRES PAYS

700 F

1 400 F

2 840 F

Le Monde

NEW-YORK, 22 soin 1 Légère reprise

Légère reprise

Des achais de dernière minute out permis d'essace, mardi, à la Bourse de New-York, les pertes initiales. En affet, les fluctustions à la baisse out été importantes pendant une bonne partie de la séance dars un marché calme. L'indice Dow-Jones a donc terminé sur un gain de 1,98 points à 2650,98 points. Onelque 143 millions de titres out été échangés. Le nombre des baisses a dépaasé largement celus des hausses : 823 contre 634. Le cours de 532 actions est resté inchangé. La remontée des taux d'intérêt sur les marchés obligataires après la révision, en nette hausse des commandes en biens durables, en juin (1,4% contre 0,3% précédemment), a fortement dèçu les investisseurs.

L'annonce d'une baisse de 1.9% en juillet n's donc pas en d'impact sur le marché. Pour les analystes, ces chiffres signifient que la creissance reste soutenne aux Etats-Unis maigré les signes de ralentissement de la conjoncture ces dernières somaines. La Réserve fédérale, qui cherche à combattre toute relance de l'inflation, ne devrait donc pas assoupiir davantage sa politique de crédit. UAL, Deere et Boeing ont cédé da terrain. En revanche, Dow Chemical, International Paper et Philip Morris étaient fermes.

VALEURS	Chara du 21 soût	Coers du 22 soût
Altone A.T.T.	73 7/8 38 1/8	73 7/8 38 1/4
Booling Chara Marinetan Bank	53 3/4 38 1/8	62 3/4 28 3/8
Du Poot de Nameurs Estatemen Kodak	118 5/8	116 3/4 49 5/8
Example	431/4	43 5/8 51 1/4
General Rectric	56 1/2 44 5/8	58 3/8 44 1/8
Goodwar	63 3/4 113	63 178 113 5/8
LEM. TT. Matrice	61 1/4 52 7/8	61 178
Schumberger	85 1/2 42	68 1/4 41 5/8
Terrace UAL Corp. as-Allegia	52 7/8 2/3 6/8	627/8 2713/4
Union Carticle	27 1/2 33 5/8	27 3/4 33 3/4
Westinghouse	88 7/8	67 66 3/8

LONDRES, 22 soft 4 Effritement

La tendance à la Bourse de Londres était bésitante mardi dans un marché précomé par l'évolution des taux d'intérêt. En effet, dans les milieux financiers on craint un relèvement des taux en Allemagne fédérale après la réunion jeudi de la Bundesbank. L'annonce dans le courant de la journée d'une baisse de 1.9% des commandes de biens durables aux Etass-Unis en juillet n'a guère en d'impact. Par contre, à la veille de la publication des chiffres des comptes extérieurs de la Grande-Bretagne, la livre était souteaux. L'indice Focusie a fini la journée sur une baisse de 3.9 points à 2370.8.

sur une baisse de 3.9 points à 2370, à.

Pour la deuxième séance consécutive, Eurotuanel a chuté, les opéraleurs étant inquiets sur l'addition des travaux pour le tunnel sons la Manche.
Une addition qui devrait être bien plus loarde que prévu.

lourde que prévu.

British Airways s'est affaiblie en
raison de la désapprobation des actionnaires au sujet de la prise de participation éventuelle de la compagnie d'avistion britannique dans la compagnie
aérienne américaine UAL. Après les
gains réalisés au cours des séances précédentes, le groupe pharmaceutique
Wellcome a potraurir son ascension,
stimulé par les perspectives d'une forte
augmentation des veztes de son traitement coutre le sièle. Des rumeurs
d'OPA sur Wellcome ont également
dopé le titre.

PARIS, 23 soit =

Calme et sans relief

Et de trois I La liquidation générale, qui a eu tieu mencredi rue Vivienne, a été à son tour gagnante après celles de juin et juillet. Pas de façon éclatante, meis assez néarmoine (+ 2,7 % environ) pour être signaliés. L'événement, toutefois, s'est produit dans un marché creut et sens tendance bien définie. Légènament soutenues à l'ouverture (+ 0,15 %), puis de nouveau grignotées par l'effritement (- 0,12 % vers 11 heures), les valeurs françaises ont par le suite regagné le terrain parde pour évoluer au voillnege immédiat du point d'équilibre. Dans l'après-midi, l'indicateur instantané s'établissaix à 0,06 % eu-dessus de son niveau précédent.

destus de son niveas précédent.

Sur le parquet, les pramiers visages brunzés per les grandes vacances du mois d'août ont commencé à faire leur apparition. Mais besucoup étélent venus par pure curiosité, presque en débarquant du train. Les courants d'affaires ont encore été plus maigres que ces deux dantiers jours. Ce n'est rien de tire que le plus grand calme a régné sous les colonnes.

Après les dégagements de précaution mais sussi paturels de fin de mois, déclerachés la veille pour partie par les craintse que la baisse de Wall Street avait crédes, les investisseurs restent maintanent l'arme su pied en attendant le mois prochain. Besucoup, dont les espoirs sur uns baisse des taux d'intérêt ont été dépus, attendent avec curiosité les prochains développements de l'OPA lancée par Susz sur Victoirs. Au cas où l'affaire réanimerait le Bourse.

Le seul fait saillent de le séence s été la nouvelle baisse d'Euroturnel au sujet duquel circulent de nombreuses rumeurs, à commencer per la démission du conseil d'administration. Certaine parlaient aussi de l'arrêt des travaux décidé par l'un des trois turmaliers bloqué pour des raisons techniques.

De laur côté, les actions Victoire se sont alourdies.

TOKYO, 23 aoû \$

Repli

Après une bausse initiale qui avait porté l'indice Nikke' à un nouveau record, la Bourse de Tokyo a terminé la journée de morcredi sur une baisse par rapport à mardi. Le Nikke' a en définitive cédé 221,07 points, soit 0,62 % à 34893,28 points. Une forte baisse des fonds d'Etat est à l'origine de ce recui des actions, soulignaient les courtiers.

sur le marché concernant d'énormes pertes subles par les grandes benques sur les transactions d'obligations en yeas. Certains professionuels évoquaient même la possibilité d'une liquidation des avoirs en actions effectuée par les banques pour éponger oes pertes. La Banque du Japon aurait toutsfois qualifié ces rumeurs de doutenses, indiqualient encore divers enfecialistes

VALEURS	Cours de 22 sols	Cours du 23 soit
Akell Bridgestone Cacco Fail Back House Motors Matsuches Heavy Sony Carp Toyong Motors	770 1 790 1 840 3 710 2 150 2 490 1 200 8 880 2 720	782 1 750 1 820 3 720 2 120 2 500 1 200 8 800 2 700

FAITS ET RÉSULTATS

Résultats contrastés pour deux basques néerlandalses en vole de fasion. — Deux banques néerlandaises, qui vont fusionner prochainement, la NMB et la Postbank, annoncent des résultats contrastés pour le premier semestre

La NMB fait état d'une augmentation de 28% de son bénéfice net, à 178 millions de florins (559 millions de francs), par rapport aux six premiers mois de 1988. La Postbank voit son profit net reculer de 6,9% à 134 millions de florins (871 millions de francs), en raison de remontée des taux d'intérêt, précise cette banque, déteane à 100% par l'Etat et qui assure un service de chèques postaux sans agios.

Après la fusion des deux banques qui devrait intervenir dans quelques semaines, un holding sera crét dans lequel l'Etat néerlandais détiendre 49% des actions.

BAT: I'UITA s'oppose au rechat par Jimmy Goldensth. —
 L'Union internationale des travalleurs de l'alimentation (UITA) proteste vivement contre la tentative de rachat de BAT par la société Hoylake créée par le financier Jimmy Goldsmith.

Elle craint que le succès de l'OPA n'entraîne des partes d'emploi pour les cinquante-cinq mille travailleurs américains des filiales de BAT, que les auteurs de l'OPA ont déclaré vouloir revendre en cas de succès. BAT emploie trois cent mille personnes à travers le monde dans ses activités de

tabuc, papier, distribution et services financiers.

e Bayer se désengage de Krems-Chemie. — Le groupe chimique ouest-allemand Bayer AG a cédé sa participation de 67,9% dans le capital de la société autrichieune Krems-Chemie GmbH aux actiounaires minoritaires de l'entreprise. La transaction, dont le montant n'a pes été rétroactif an le janvier.

Krems-Chemie, l'une des plus importantes sociétés chimiques sutrichiemnes, a réalisé l'an dernier un bénéfice svant impôt de 34 millions de schillings (8,5 millions de francs) pour des ventes comolidées de 1,4 milliard de schillings (340 millions de francs).

 Prodential-Bache teneur de marché à Loudres. — Prudential-Bache Securities, fillale britannique de la maison de courtage américaine Prudential-Bache, se dinstingue à la Bourse de Londres.

Es effet, alors que des groupes britanniques comme Morgan Grenfell on américaine comme Chase Manhattan ont abandonné leur activité en inneur de marché en actions à Loadres, PradentialBache devient le trente et unième taneur de marché pour huit actions britanniques. Les résultats des teneurs de marché out été affectés depuis la crise bouraière de 1987 par la réduction du volume des transactions et la vive concurrence que se livrent les maisons de cour-

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours prác.	Derrier COURS	VALEURS	Cours préc.	Derzier COUSS			
America America		432,90	Inc. Efetal Service		1033			
Aspetal		249 50	Legd bredemois		449			
RAC	****	325	Loca investmenter		283 90			
8. Demacky & Assoc	****	802	Locatiis		165			
SICH	****	805	Metallog, Mission		264 20			
Boiren		412	Microsovice	l I	213			
Ballané Technologies		837	Minustrics (bons)	26				
Scient Eyeri			Moles	217	227 80			
Cibhrab Lygs		2220	Harain Dalman		1155			
Calbergon		235	OlivetS-Logabez	253	242			
Cardif		825	Oz. Gest Fa.		422			
CALARCEU		350	Final		640			
CATE		161	P.F.A.S.A.		629			
COME	****	1810	President Class Feb.	1411				
C. Espaiga. Elect.		379	Principles Assurance	****	611			
CEGID	****	840			801			
CEGEP,			Peblicat Filipecchi	****				
CEP. Comparison		471.	Resel	****	692			
Committe Chicago	****	740	Prince & Associas	****	331			
CILLE		596	St-Hostel Metignon	****	233			
Codetous		253	SCSPH		605			
Concept		235	Segia	400				
Conforme		1084	Selection to . Lyan	}				
Creats		450	SEP	[471 10			
Dalse	•		Series		513			
Despuis	****	\$430	S.M.T.Goodi	1414	333			
Beauty		1213	Sociality	7411	598			
Daville	7010	540	Supra	{	306			
Online	****	208	Therpsycler Hold, (Lyco)		234			
Editions Builtons		125	Tr 1		398 50			
Spries innethern,			United		190			
Fishery		****	Union Financ, de Fr.		500			
General		496	March	****	215			
Goe Yven St (autent	****	360	Viel at Clo	4444	410			
Gr. Fonciar Fr. (G.F.F.)		315 10		-				
Goized		876	LA BOURSE	SUR N	UNITEL			
100		255	A	TAR				
L	****	258	76.12	TAP	-/			
Manage	****		300013	LEM	AMOS			
812	****	300	44 16	PERMIT	RIGHE			
		344 1						

Marché des options négociables le 22 août 1989 Nombre de contrais : 10 949.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	CIETCICE	Sept	Déc.	Sept.	Déc.	
	PARTECUEN	demier	damier	dermer	dernier	
Accer	729	-	-	3	8	
OF	440	13	-	. 8	14,50	
Elf-Ageitaine	489	15,99	-	8,20	15,50	
Emotioned SA-PLC	20	9,50	13,56	1,90	4,40	
Laterge-Copple	1 796	68	_	8	29,50	
Michelia	188	5,29	12	5	9,10	
Mili	1 490	34	_	_	-,	
Parkes	480	28	43	2.20	_	
Prograf	850	63,40	95	2,28 5,50	17,50	
Saint Gebein	620	9	23	-	-	
Société générale	520	9	23	_	_	
Thomas CSF	240	1,35	5,50	38	39	
Source Perrier	1 700	11,99	49	_	_	
See Flesche	400	7,40	18	_	34	

MATIF

Notionnel 10 % Cotation	en pourcentage du 22 août 1989
Nombre de contrats : 64 598.	

Nombre de contrats	: 64 598.				
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
00010	Sept. 89	Dé	c. 89	Mars 90	
Dernier Précédent	198,94 189,32		8,72 9,10	108,34 108,80	
	Options	str notion	rei		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
	Sept. 89	D&c. 89	Sept. 89	Déc. 89	
108	0,88	1,36	0,03	0,73	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,57 F

Le dollar était stable le mercredi 23 août, après avoir nettement baissé la veille aux Etats-Unis après l'annouce d'une forte baisse des commandes de biens durables ant entreprises américaines en juillet. Il s'échangeait à 6.55 F avant de se stabiliser à 6.5030 F la veille à la cotation officielle. Le deatschemark était légèrement plus forme coutre le franc, la devise allemande y'échangeant à 3,3760 F. FRANCEORT 22 ants 23 ants

othicielle. Le destschemark était légèrement plus forme contre le franc, la devise allemande s'échangeant à 3,3760 F.
FRANCFORT 22 aut. 22 aut. Dollar (as DM) ... 1,850 1,840 YOKYO 22 aut. 23 aut. 20 aut. 24 aut. Dollar (as yes) ... 142,78 142,38 MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES

PARIS INSEE, base 100: 30-12-83)
21 août
22 août
Valeurs françaises . 118,90
129,40
Valeurs françaises . 129,60
119,40
(SEE, base 100: 31-12-81)
Indice général CAC . 596,4
593,7

(SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 815,50 1 887,15 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 588,98 595,79 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Nikket Dowless 35 114,35 34 893,28 Indice général ... 2631,65 2644,82

Alexander 4

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UN MOES			DEUX MOIS			SEX MORS					
	+ bes	+ best	Baş	Bep. + ou dép			Rep. + ou dép			Rep. + oa dép				
SE-U. Sean. Year (160) Did Disclaring (160) FIS (160) L(1600)	6,5525 5,5790 4,6031 3,3164 2,9954 16,1362 3,9119 4,7873 16,3896	6,557/5 5,5880 4,6695 3,3882 2,9991 16,1535 3,9173 4,7142 16,4635	+++++	5 179 136 59 49 57 44 155 47	+ " + + + +	10 139 157 46 58 124 69 129 397	1 -+ ++++	10 330 266 98 76 185 97 289 841	+ - + + + +	15 281 284 121 94 226 119 242 776	1++++	879 813 299 236 378 366 830 2366	+ - + + + + -	30 763

TAUX DES EUROMONNAIES

			250	LOILO	MOH	ITMES		
\$ EU. DAI Placin F.R. (1905) E.(1 900) E. F. Strateg.	6 3/4 7 1/8 7 3/4 7 10 1/2	7 3/2	8 7/8 6 7/8 7 3/16 8 5/16 7 1/4 11 3/4 13 7/8 8 7/8	7 3/8 12 1/4 14	7 3/16	7 1/16 7 5/16 7 8 5/8 1 7 5/16 7 12 3/8 12 13 15/16 13	3/16 5/16 1/8	8 15/16 7 1/8 7 5/16 8 5/8 7 1/4 2 1/2 3 3/4 9 1/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matimée par une grande banque de la piace.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 089 F

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	6 mois	9 mois 🗆	1 an 🗆
Nom:	Préno	m :	
Aulesse .	Code	postal : _	
Localité :		Pays :	2

N A I /	C •	•
Marchés	tınar	nciers

The same of the sa

The state of the s

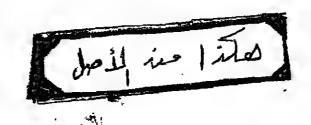
A second second

The state of the s Action of Principal States A CONTRACTOR OF THE SECOND + (T) (M) (F) $|v(x)-v_1||_{L^2(\Omega)}=|v_2||_{L^2(\Omega)}$ and the state of A STATE OF STATE Section 1997 (1997)

e de la company and the second ,

s for

BOURSE	DU 23	AOU7	[Cours relevés à 14 h 27
Communication VALEURS Cours precise cours	Decreier % +-		Rè	glemen	t mens	suel			Compon- sation VALE	preset coas cous 7 -
1125 B.N.P.T.P	191) 381000	pricid. coms	Densiter % Compe cours + — sector	+	}	% Compen-	pricid.	conta cons	% 72 Buffeiste 240 Chase Mi 99 Echo Bay 92 De Beers	esh 250 10 250 10 250 10 Micros 108 108 10 106 10 - 1 76 96 70 95 95 - 0 73
1275 Thornson T.P 1240 1247 1	2008 - 0 35 1100 Cn 1273 + 1 52 515 Cu 1247 + 0 56 Cn	6de Nut. * 1128 1124 11 S.E.E. * 639 638 11 Dustet * 720	169 - 0 15 1640 140 + 1 06 1340 145 + 1 11 3910 115 - 0 69 2310	Laterge-Coppie 1739 Laters + 1350 Lagrand + 3835 Lagrand (DP) + 2150	1740 1742 1332 1349 3860 3890 2160 2140	- 0 07 1350 5 + 1 43 2510 5 - 0 47 590 5	Salomon 2739 Salvepar 588	359	0 91 2220 Destructe 0 36 1200 Description 1 42 67 Oriefonts 1 87 790 De Pont-	in Cad J 70 1 69 50 89 96 - 0 07 Nova J 776 781 781 - 1 81
610 Alt Liquide 820 824	628 + 0 97 1440 De 210 Od 2030 - 2 64 315 De		136 + 757 1490 1490 - 253 730 105 - 122 835	Leop Somer # . 1440 Localina # 588 Localina # 588 Localina # 580	1400 1420 770 762 580 577 880 880	- 105 890 5 - 187 296 5 706 8	S.A.T. ± 751 Saud-Chile (6) ± . 307 90 Saupiquet (No.) 750	760 760 + 310 307 -	120 336 Bectroke 029 580 Ericseon	4 16.75 16.80 15.85 - 0.63 2 330 10 335 333 + 0.88 673 689 689 - 0.59
2540 Arjan. Priousch 2716 2750 2 670 Amendat Bayls 870 870	7700 - 0.59 3790 Do	iv. P.d.C. (U) 213	25 - 1 22 836 25 - 0 18 805 233 - 0 18 805 233 - 0 93 4100 1810 - 0 96 1810 46 - 0 76 226 189 - 0 19 448 82 - 1 355	Luckete # 516 LV.M.H. # 4310 Lycon. Enc. # 1670 Maie Phining # 87 6	513 518 4320 4325 1854 1870 10 87 20 88 20	+ 039 770 5 + 035 77 5 + 080 1060 5	Scinnidar # 835 S.C.O.A.# 73 50 S.C.R.E.B. # 1050 Selv # 1118	73 46 71 85 - 1041 1036 -	2 24 53 Frangold 1 33 146 Gencer . 1 52 365 Gén. Bac	en
655 Ar. Oncount ★ 617 615 425 BAFF ★ 462 50 453 310 Ball-Equipers.★ 367 368	658 + 6 16 2000 Es 468 - 1 41 806 Es 364 80 - 0 60 1010 Es		048	Ricioretta (Lyt): 288 3 Nur. Wendel :: 481 Matra :: 368 Marin-Garia :: 4700	0 266 30 266 10 452 10 458 384 384 50 4800 4700	- 0 08 510 5 - 1 08 1840 3 - 0 95 270 5	Setimog ★	491 488 - 1595 1580 - 265 261 50 -	0 81 Gés. Belg 280 Ges. Moi 2 43 183 Guidlinida 0 95 81 Gdillinida	Figure
395 E.N.P. C.L. ★ 408 420 1586 Cin Synopies ★ 659 659 159 159 159 159 159 159 159 159 159 1	980 560 EL 408 500 E8 557 - 030 420 - 606 + 017 1330 En	S. Describy 543 543 5 Aquitaine 485 484 90 4 (certic.) + 399 239 83 3	40 - 055 205 89 + 082 265 88 30 + 008 779	Memierrop : 195 8 Micrologia let. : 287 9 Micrologia 177 9 Micrologia 1376	0 198 195 0 290 290 60	- 041 620 5 - 014 1210 5	Simon	573 582 + 191 1200 - 945 940 -	0 87 31 Herromy 0 41 Hewist I 1 05 1020 Heachs	Parkwel 337 80 333 333 - 1 42 - 76 70 76 40 78 40 - 0 39 Abr. 1668 1602 1602 - 0 60
870 Bights-Sny ± 670 686 800 Berger Gleb 906 946 725 Sic ± 719 719	945 + 442 1500 Es	allor来 32:13 3185 32 all hat 10P) 末 . 1498 1473 14 no S.A.F. 末 . 487 490 50 4	15 + 0.06 205 180 - 1.20 406 188 10 + 0.23 215	Mind Sk SA	208 206 405 406 218 218 0 138 137	+ 149 157 5 + 075 179 5 - 138 3570 5	Soderce (Ne)	148 20 148 20 - 1610 3610 -	0 07 725 1854 385 177 0 28 185 185-Yoka	405 50 401 (401 50 - 0 99 to 198 50 198 20 199 20 + 0 35
2000 Bosgrain S.A. # 3110 3106 3	127 + 056 2900 Es	racom ★ 1640 1630 16 raconthé ★ 3000 3037 30 rapo π 1 ★ 860 β45 8	442 + 0 12 896 110 + 0 33 182 40 - 2 33 370	Nord-Est & 346 Nord-Est & 168 Nordon (Ny) 386	946 947 186 50 186 327 387	+ 0 11 380 5 - 1 06 2400 5 + 0 28 1570 5	Sograp & 372 Sogra-Alib. ± 2711 Sogra Penter ± 1568	372 10 375 + 980 2882 - 1586 1570 +	081 107 Marguetti 107 475 Merck . 090 480 Minneson	113 113 60 113 478 481 10 482 + 0 84 14. 615 508 508 - 1 75
730 September 7 . 602 804 730 September 7 . 734 735 720 S.S.R. 734 730 705 Canal Pints 724 712 2330 Careforn 3331 3350 3 215 Careforn 205 204 50 133 Careforn 205 204 50 133 Careforn 205 204 50 133 Careforn 205 204 50	723 - 081 104 Em 738 + 923 1340 Fm 725 + 014 1340 Fm 300 - 004 1000 Re	or # 1500 1619 15 court 1364 7366 13 het-Brucherk 1175 1180 11	82 30 - 4 30 585 06 + 0 32 880 51 - 0 95 1380 70 - 0 43 415	Nonvelles Gal. # 600 Occid. (Gén. hr. 903 Omn. F. Paris # 1400 Olipar # 430	605 600 901 900 1413 1415 435 428	- 0.33 640 5 + 1.07 1160 5 - 0.93 345 5	Strafor # 1119 State 371	894 694 - 096 1097 - 389 50 368 90 -	0 85 \$35 Machil Co 0 29 245 Morgan 1 97 30460 Nactis 0 57 150 Missist 1 27 151 Nack Hy	P 270 288 50 288 50 - 0 66
920 Castorine D.L., 1000	1770 6	m-1Rek 445 440 4 mager, 8ek 2300 2285 22 L Listeraturk 1790 1781 17		Ordel 6.7 m 4506 Parises 500 Paris Résuc # 485 Pachelarons # 1290	4455 4490 500 502 479 473 1295 1288	+ 0 40 216 7 - 2 47 506 7 - 0 18 97	- (certific.) 1 95	206 40 208 80 + 479 481 +	1 27 107 108 109 119 128 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	132 90 131 30 131 30 - 1 20 2015 2006 2006 - 0 50 1024 1027 1028 + 0 39
1200 C.C.M.C 1196 1200 C. 270 Contract 251 245	200 + 0 17 076 GB 245 - 2 30 1680 GB 679 - 0 15 790 G6	scogan (k	16 325 23 - 0 11 220 22 - 1 29 420	Pechinay CP /r . 321 3 Packinay lat	0 321 50 320 10 0 226 227 476 475 1423 1411	- 037 1510 1 + 062 1 + 021 495 L	T.R.T. * 1406 Fruittenk (Fin.) 401 U.F.BLocab, * 580	406 401 572 577 ~	" 95 PlacerDo	ma 103 80 102 102 - 1 73 472 474 474 + 0 42 ma 378 370 370 - 1 60
445 C.G.E 438 440 90 4	598 - 083 9470 Gr. 442 + 091 1070 Gr. 675 - 012 520	reps Casis; . 3452. 3460 34 Victoire 1950 1900 18 - fourtiil 938 901 8	80 + 023 1820 55 - 487 606 91 - 481 770 00 - 068 1150	Peugeot S.A	895 903 606 508 755 753	+ 101 615 1 - 020 965 1 - 068 295 1	LLF. ★	905 900 + 951 950 - 333 331 50 +	0 50 B3 Hio Tistes 1 45 33 Sant, & S 2 76 47 St Helses	Zinc 58 10 58 85 55 50 - 1 07 Smitchi. \$2 60 32 20 32 20 - 1 23 1 Co 48 10 47 47 05 - 2 18
568 CGP 577 577 1	674 - 052 535 Ga	yeans Gas. \$ 976 970 9 thatta \$ 452 451 4 ks \$ 1120 1119 11	80 + 041 655 80 + 177 720 20 3400	Prinsepack 715 Prinsepack 785 Prinsepack 3750	1126 1137 720 720 783 785 3776 3750	+ 0 70 806 1 420 1	habelik 810 felicit 837 felicite k 408 /e Benguejt 400	837 844 + 406 404.20 - 292 392 -	0 84 45 Shell tra 0 93 2070 Slamens 2 355 Sony	up 44 80 44 50 44 50 - 0 22 A.G. 2037 2032 2032 - 0 25
1 186 (COMMIN	740 + 041 1310 PM	tchiston ★ 1324 1220 13 ftal ★ 340 239 3 feles ★ 258 268 2	14 - 065 575 115 - 038 171 44 + 118 2300 61 + 116 545	Redouche, † 611 Ref. D. Total † 150 6 Redouce it al † 4260 R. Poulenc CF † 540	610 612 0 161 10 152 60 4246 4230 536 541	+ 125 995 E	koox inc 182	835 825 - 181 181 -	107 83 Tochiba	275 50 275 50 275 50 275 50
980 Colus (m	202 + 1 11 6570 less 223 496 less 331 + 0 10 1880 less	L Méricus (r. 6440 6400 63 stheile 635 632 6 stechnique (r. 1705 1730 17	00 - 217 940 31 - 075 12 + 041 1500 55 + 044 3640	Robertinenc 350 Rochette (Le) 137 50 Roused-Ucter's: 1880 R. tepér, (Le) 3800	342 342	- 2 29 240 4 - 044 163 4 + 101 450 4	Anglo Amer, C 157 80 Amgold 470	249 90 249 90 - 157 157 -	0 75 506 Vasi Res 0 51 455 Vulvo 0 84 210 West De 	fs 532 532 632 483 490 482 - 020 40 228 224 224 - 088
460 C.F. keemst. ★ 451 90 456 195 C.C.F.★ 196 60 196 50	(63) - 1 93 1190 Let 195 60 + 8 05 2360 Sub	inal \$	01 + 144 187 99 + 0 17 1450	Sade 174	174 174	- 1 29 1020 E	BASF (Akt) 1014	010 1010 -	0 38 189 Yespetos 0 88 3 15 Zembis (25 175 175 10 175 10 - 1 25 26 - 1 22 25 - 1 22
VALEURS 1 % % du	VALEURS Cope onle	nptant (séle	Cours Demier	VALEURS	Cours Domier préc. cours	SICA	(sélection) Emission Rachet Frale Incl. net	VALEURS	Emiratos Rachet Frais Incl. net	22/8 VALEURS Emission Ractust put
Obligations	C.J. Maritime	700 Magnains Unipris . 2200 Magnait S.A	Prés. cours	MI	, 140	A.A.A	. 1088 19 1042 14	France-looker Scar	. 19081 107 57	Pervolar
Emp. 8,20 % 77 123 2.218 8,90 % 78/93 102.06 1 129 10.90 % 78/94 105.30 10.446	Control (L)	1363 Maritimes Part	458 572 148	0 1 64 .	, 250	Actions Fisace Actions affectionnies Astificaci	569 68 548 09 878 41 853 89	France-Obligations	. 468 20 454 65 . 468 56 474 354	Farm Investins 750 68 742 11 ◆
10,90% 79/94 105.30 10.446 13,25% 80/90 103.30 2.940 15,20% 82/50 102.55 9.863 15.55 22 105.29 3.298	Consiphos Claintestrialle Comp. 1,500-Alem. Connorde But)	828 d Newig Stan del Hozel 482 50 Optory 1187 Ordel 8.7 C.L		A.E.G		A.G.F. Actions (en CP) A.G.F. 5000 A.G.F. ECU	. 1239 92 1209 68 . 668 37 652 07	Francis Régions Fracti-Associations Tracti-Eponyna	. 2788 2788	Pacement J
14,60 % % 83 108 06 7 320 13,40 % 06c 83 115 37 8 385 12,20 % 0c. 84 109 50 10 862	C.M.P. Crid. Sén. Ind. Cr. Universal (Clair Cristical	14 90 Chigay Deneroise	1380 1153 770	Algemene Benk American Brancis Ara. Patrofina	127 30 129 491 489 560 545	A.G.F. Foncier A.G.F. Interfunds A.G.F. Interf	122.06 119 11 449.72 438.78 134.36 131.08	Practicepi Practiceurt Fracticer	. 110112 90 110112 90 . 242 88 239 29	Première Obligations 10775 36 10764 60 Prévoyanza Econosi 113 26 110 23 Pat/ Association 22885 38 22896 38
11 % Fex. 96	Deplement	480 Parkinica	\$77 20 379 250 10	Artesi Asturiasne Misses See Pop Espesal Bangue Ottomane	940 209 217 490 10 481 1900 1890	AGF. CBUS	69473 67779	Faciliare Faciliare Rocinar	. 31 61 30 74 . 4317 54 4306 77	Onetc 127 28 124 13 Restricts 156 83 164 35 a 16
GAT 9.30 % 1997 108 45 6 862 GAT 9.80 % 1996 106 37 5 504 Cb. Franca 3 %	Delmas-Viel, (Fis.) Didos-Settin Enter Bres. Victor Enter Victor	4330 Parteché 1140 Patera Risa, Dis. 1320 Piper Habbieck 3815 P.L.M.	1570	B. Régl. Interset. 8r, Lambert Constien-Pacific Chrysler corposation	29000 776 137 180 180 180	Alefi ALT.O. Applican	179 32 172 84 5421 08 5129 91	Facti ECU	. 10974 46 10812 28 . 1169 38 1130 83	Reseau Vert
CHG Equat jum, 32	ECLA. Electro-Banque Ell-Actargez	1900 Porcher 1033 # Providence S.A	743 1608	Commerchank Commerchank	28 90 28 887 875	Ampliteds Adultages court lease Associa Atout Fetur	. 6546 75 6535 67 1156 03 1156 03	Gestion	. 165 161 37 1223 08 1187 47	S-Hoomi Pacifique 829 81 801 25 S-Honori P.M.E 654 61 829 48 S-Honori Red 11700 72 11854 10
CN jees, 82 101 25 1 269 PTT 11,29% 86 170 70 7 484 CFF 10,30% 86 108 5 480 CNE 11,50% 85 108 36 2 297	E.I.M. Letters	580 Publics 300 Rochefurtales S.A. 750 Rousin (Fin.) 73 10 Rousing et Fis	808	De Beers (port.) Dow Chemical Gés. Balgique Gestart	650 660 1321 1322	Assectic	1486 68 1443 39 113 55 110 24	Interoblic:	. 12351 18 11876 13 . 545 54 529 55	St-Honoré Servicus
CRT 956 88 100 96 3 082 CRH 10,90% dic. 86 111 6 343 CRC A. T.P 116	Fumpe State Indust	2535 Sacif SAFAA	785 930 366	Grossymer Grossymer Grace and Co	152 10 154 338 228 222	Ang Europe	124 44 118 80 135 63 129 48	Jeune (pergue	. 240 44 236 88 . 258 14 246 43	Sécuricia
C.G.E. 6% junt. 89-89 3800 3800 38530	Foncibre (Cla) Foncibre (Cla)	1750 SAFT	3062	Honoywell Inc	572 1106 55 80 55	Brad Associations Capitoris Copital Plut	1684 39 1694 39	Latito-Expension Latito-France Latito-Isanobiline	. 270 45 258 19	Sizar-Associations 1450 58 1448 41 S.F.J. ft. at &c 745 83 723 91 Sizar-5000 431 48 419 93 S.L.G 870 91 841 17
VALEURS Coxes Denier coxes	Forcina Forinser Fougaraile France LARD	1169 Sexisieme (N)	360 351 540	Listonie Mickend Black Pile Nicheral Respons Horanda	37 50 89 10 101 90 136 96 132	Cassion-Pieze CIP (voir ASF Actions) Coexis	1049 40 1033 B9	Leffins-Chig Leffins-Flend	. 200 52 191 43	Sincinaca
Actions	Fince (Lil	10000 Seneila Manchange 1493 SEP, 340 1730 Signer C.J	581	Price Inc.	28 40 441 435 435 10 430 10 782 791	Complemental	112.24 108.97 406.01 330.38	Letito-Tokyo Letitude Lion-Associations Lion-Instinationale	. 6272.71 5284.81 . 11692.91 11692.81	Shinter . 476 45 453 70 S.N.L. 1284 52 1247 11 + Soggregat . 375 76 352 18
Agache (Std. Fin.) 1990 A.G.F. (St. Cont.) 1040 Apple, the transi	Genetics Genetics Génetics	257 635 315 316 530 530 431 48 Solicitinumiliti	3090	Proctor Gamble Stock Cy Ltd Rollings Rollings	331 20 332	Credinter Disse Disset-France Drougt-Investigs	1099 50 1063 36 869 37 858 59	Lion Tréest Lieut Bouse Investir.	. 775 90 758 22 2150 12 2128 63	Sogner
Actual	Gr. Fis. Constr. Gds Moulies Paris G. Yranep. Ind.	790 Soficomi	55 f 660 260 30 262	Rodamo Shipan Sasa Group Shalis (port.)	490 11 90 38	Drougt-Sécules Drougt-Séculot Ecuris	261 06 249 22	Lisest paradisulle Michigraphic	. 760 17 738 03 . 202 94 193 74	Stratégia Accions
Bein C. Monace	jemenaliismedanjos	435 Sopegi	163	S.K.F. Aktieholog Street Cy of Cars Yearness Thorn P.M.	634 635 128 128 50 390 397 85 90 86 20	Econoli Capitalistica Econoli Interditament Econoli Manaparolina	. 2049 82 2029 52 4 400 38 388 72 5 1962 19 51662 19	Monecia	. 458 94 438 13 . 5576 37 5576 37 4 . 52082 47 57082 47	Techno-Gest 6790 15 6482 24 Thencra 522 52 577 35 Tessucontinuate 82 20 80 39 Totacs Midd 11157 46 11157 46
Binidictios	iemotics .	530 Seez (Fin. de)-CF . 2725 d Seen	283 80 282 780 3700	Torsy indust, inc Visite Mostages Wagons-Lits	1410	Econol Monástico Econol Trimental Elicada	2145666 2145665	Meterial Dépôte Meterial Dépôte Meteria Unio Sé	. 10844 89 10823 64 . 168 41 161 23	Toleoxis: 108081 21 108081 21 Trillion 5338 78 5255 92 U.A.P. Investigs. 488 23 468 66
Cartinosia 865 Cambodga 890 CAME 164 20 Cartone-Lerrains 1946	Lefter-Bail Lembert Frères Life-Borosines Loce-Expension	441 Tates de Lazacac . 410 Tates de Lazacac . 1404 di Tastet Acquitat . 276 Tour Effei	560 360	West Rand Whitman Corporation .	706 706 217 217	Epergit Epergi	2778 85 2778 85 4286 43 4245 12	Hetio-Epargus Hetio-Epargue Telacr . Natio-Court Invas	. 14087 94 13358 36 8814 12 8800 52 218750 218750 1250 97 1217 49	LLAP, moyen tesse 169 35 105 40 Uni-Associations 115 03 115 09 Uniferens 563 85 562 55
Case-Pocksie 36 40 CEG Frig 420 Contant. Blacoy 4954 di	Location color	402 Lighte A. Chart. Gan 1324 Li.A.P.	g 530 576	Hors- Benque Hydro-Energie . Bellooi	336	Epurges Associations Epurges Capital Epurges Court-Terms		Herio, - Obligations Herio, - Obligations Herio, - Passimolas Herio, - Pisconnents	. 564 98 548 84	Uni-Gerania
Carabei	Learne (Stef)	3210 LT.A	3380	Calciptos Cherobousty (ML) Cochery Cogentor C. Occid. Forestiles	210 10 211 978 376 30 56 56	Epergra Croimpace . Epergra Indoor Epergra Indo	62 79 88 58 664 87 637 34	RetioReserv RetioSécusió NatioValuer	. 1050 48 1040 08 . 11814 49 11814 49	Unines
Cote des d		Marché li		Gentlet	180 356 50 184 810 800	Epargue Long-Terme Epargue Mozde Epargue Promise	197 11 191 89 1460 19 1421 11 12653 10 12568 91	Nippon-Gan Novi-Sad Dávelopp, Nipondář	. 8466 03 6172 82 . 1236 02 1233 85 . 13236 27 12976 74	Valores
MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	9 951	ET DEVISES Or fin (kilo an barre)	COURS COURS préc. 23/8 78000 77700	Hoogovens	210 287 240 920	Epargne-Otolig	1107 85 1078 20 1422 64 1371 22	Oblic Mondisi Oblicic Mindisi Oblicic Mindisi Oblicic Mindisi	. 9328 28 9188 45.4 . 1052 50 1036 95.4	Vaubin
BCU	7 003 337 510 327 347 16 143 15 500 16 299 380 289 500 308	Pice trançaise (20 tr) Pice française (10 fr) Pice suisse (20 tr)	447 450 385 484 483	Particip, Percies Pathé-Cinéma Reresto N.V. Sa-Gobein-Emballage	423 390 c 205 184 80 184 10 1990	Epergue Valeur Eperlon Eurocia Lieder Sarrotys	1200 69 1188 80 1148 21 1114 77	Oblig. toutes catalg	. 1107 37 1096 41 . 10581 25 10881 25	PUBLICITÉ
Denompri: (100 lard 86 940 Nonings (100 lard 92 660 10 418 Grand-Brutages (C 1) 10 418 3 926	86 350 83 500 91 92 510 88 500 96 10 337 10 10 3 924 3 750 4	500 Piles letter (20 fr)	449 447 568 569 2745 2710	Serve Equip. Vals	399 55 30 1880 700	Exercises (dis. per 10) Foncioni	6734 46 6429 08 11046 86 11046 86	Oneior Perios Epergra Parios Opportunitás	. 6103 10 5882 51	FINANCIÈRE
Balle 1 000 lend	4 707	Others also to delibera	2925 2905 467 465	Sté Lactauss du Mende Litieux Linion Brassaries Wonder	525 380 144 121 90 0	Franco Americ 4/4 Rec Franco-Gen Franco-Generale	1 14 1 10	Pacitos Patriettine	. 577 93 554 37	Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330
Epogos (105 per.) 5 393 Fortugal (100 per.) 4 045 Casadar (5 can 1) 5 833	4 035 3 900 4 5 890 5 400 6	750 Cr Zurich 800 Cr Zurich 800 Cr Hongkong 670 August Londres			étaché - o: of	iert - * : droit	détaché - d : de	mandé — ♦:pr	ix précédent - 🖈	: marché continu
		SAL Action Course	.f						-	



Le Monde

4		
ETRA	NGER	

- 3 RFA : reprise en main de la CDU par le chancelier
- 3-4 Pologne : la formation
- du gouvernement. 5 Chine ; la répression aurait été beaucoup plus sévère que ne l'affirment
- 6 Liban.

POLITIQUE

7 Les partis en déshérence : III. Copains, compagnons et

SOCIÉTÉ

- 8 Les raisons de la fronde des gendamnes. 9 Les tribulations de Diego
- Maradona. La polémique antre l'INSERM et le groupe Arche de Noé sur l'expé-

- 10 Tournée de l'Orchestre
- COMMUNICATION 13 Hollywood en mutation: Stephen Cannell ou les risques de l'indépen-
- La nouvelle grille de la Cina

ÉCONOMIE

while is the

- 16 L'OPA de Suez sur Vic-- Concentration dans l'élec-
- tronique de défense. 17 Un plan d'aide aux soriculteurs victimes de la

18-19 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 18 Annonces classées ... 11 à 13

Météorologie 14 Mots croisés 14 Radio-Télévision 14

TÉLÉMATIQUE

Les événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

Les affres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

M. Michel Rocard à Fidji

Une visite «historique» en dépit du contentieux nucléaire

SUVA de notre envoyé spécial

A en juger par les problèmes, par-fois inaltendus, soulevés par la visite de M. Michel Rocard à Fidji, mercredi 23 août, dans le cadre de son voyage dans le Pacifique, on peut n'avoir que 700 000 habitants et donner bien du fu à retordre aux représentants d'une puissance. Ce n'est pas que les relations entre la France et Fidji soient mauvaises.

France et Fidji soient mauvaises.

Mardi matin, le général Rabuka, l'homme-clé du régime, s'entretenant à bâtons rompus à l'aéroport avec quelques journalistes français, a affirmé que ces relations sont «maintenant très bonnes» et que cette visite permettrait de resserrer encore les liens entre les deux pays. Un peu plus tard, le ministre de l'information, Ratu Inoke Kubusbola, a expliqué aux journalistes français que Fidji accorde «une grande signification» à cette première visite d'un chef de gouvernement français.

Côté français, on a confirmé que Côté français, on a confirmé que les autorités fidjiennes ont falt « ce qu'il y a de mieux ». Le premier ministre a reconnu lui-même, lors d'une conférence de presse, qu'il était tenté de qualifier cette visite d'« historique », et a dit sa « joie à voir l'importance que le gouvernement fidjien lui-même donnait à cette rencontre ».

D'un côté Paris, comme l'a dit

D'un côté, Paris, comme l'a dit M. Rocard, jugeait « très impor-tante » cette étape pour le retour en force de la France dans la zone Pacifique. De l'autre, sans porter de jugement public, la France enten-dait signifier une discrète réserve à l'égard du régime a-constitutionnel

En août 1987, M. Gaston Flosse, akors secrétaire d'Etat chargé du Pacifique sud, y avait effectué un séjour de quaranto-huit heures. On a donc choist une visite de vingtquatre heures et M. Rocard, dit-on pudiquement du côté français, s'est · informé » lors de ses entretiens en têté à tête avec le chef du gouverne-

ment, Ratu Sir Kamisese Mara, de l'évolution du régime, M. Rocard s'est, par ailleurs, trouvé confronté à s est, par anieurs, trouve controute a un problème imprévu. Des rumeurs insistantes courent, dans la région, à propos de veiléités françaises d'ins-taller une base navale à Fidji. Le premier ministre a dû les démentir avec la dernière énergie, et à deux reprises, en Nouvelle-Calédonie et en Australie.

En outre, à Canberra, M. Rocard En outre, à Canberra, M. Rocard a découvert que les Australiens lui demandaient de cesser l'aide militaire française à Fidji, alors que Paris affirmait n'accorder que de l'aide civile. Renseignements pris, l'affaire portait sur cinquante-trois camions Renault et un hélicoptère livrés à Fidji, destinés à un usage civil alors que l'armée fidjienne utilise une paris de ces camions.

civil alors que l'armée fidjienne nti-lise une partie de ces camions.

Le fin mot — officiel — de l'his-toire est que Fidji emploie certains de ces camions, qu'on pent croiser dans les rues de Suva, portant l'ins-cription — coopération France-Fidji », pour le développement rural, qui est à la charge du minis-tère de la défense... Lors de sa conférence de presse, M. Rocard a observé que c'était le droit le plus strict des Fidjiens, et qu'en France la lutte contre les incendies de forêt relève bien de l'armée. Il a ajouté que la France entend entretenir que la France entend entretenir e des relations amicales, confiantes, avec tous les pays du Pacifique, sans porter de jugement sur leurs affaires internes » et sans « assis-tance militaire nulle part. » Dernier malentendu de la visite,

celui qui a entouré le projet de ren-comre entre M. Rocard et le leader de l'opposition, M. Timoci Bavadra. Dans un premier temps, M. Rocard souhaitait fortement rencontrer souhaitait fortement rencontrer M. Bavadra. Puis celui-ci a fait à Melbourne des déclarations jugées par le premier ministre « profondément inexactes et profondément désagréables » pour la France. M. Bavadra avait, notamment, diffusé la rumeur sur la base navale française de Fidji, ajoutant même qu'il s'agirait d'une base nucléaire. M. Rocard a donc décidé d'annuler cette rencontre. La proposition a néanmoins été faite à M. Bavadra de rencontrer M. Edwige Avice, qui ne l'a pas acceptée, dit-on du côté français. Au total, M. Rocard paraissait

très satisfait de sa visite. Néan-moins, selon le texte distribué à la presse, le premier ministre fidjien, lors d'un diner officiel, mercredi lors d'un diner officiel, mercredi soir, devait conclure son discours en iançant à M. Rocard: «Si je devais vous demander une seule chose, monsieur le premier ministre, ma demande serait simple: s'il vous plait, mettez un terme à votre pro-gramme d'essais nucléaires dans le Pacifique...»

En dépit de cette pomme de discorde persistante, la France aura enregistré un progrès sensible dans carregaire un progres sensitois dans ses relations avec les pays de la zone. Le premier ministre s'est entretenu, mercredi après-midi, avec Henry F. Naisali, secrétaire général du Forum des Etats du Pacifique sud. M. Naisali lui a proposé une coopération entre la France et le Forum. A l'issue de cette rencontre, ce dernier sa effirmé aux journalistes que le nier a affirmé aux journalistes que le réchaussement des relations entre la rechauttement des relations entre la France et le Forum vient du fait que la France a opéré « un virage à 180 degrés », à propos de la Nouvelle-Calédonie. M. Naisali a ajouté: « Nous reconnaissons que la France a un rôle central à jouer dons le Partifique.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

● Le ministre néo-zélandais des affaires étrangères à Nouméa.

— M. Russel Marshall, ministre néozálandais des affaires étrangères, se randra lundi prochain en Nouvelle-Calédonie, a-t-on annoncé, a Welpremier ministre néo-zélandais, M. Geoffrey Palmer, avait exprimé son accord sur les récents propos de M. Rocard, selon lequel les relations entre les deux pays s'amélioreraient encore plus une fois réglé le différend sur le Reinbow-Warrior, confié à une commission internationale qui doit se réunir en octobre. - (Reuter, AFP.)

En Corse

La libération des trois derniers militants nationalistes ouvre la voie à une avancée politique décisive

Depais mardi 22 soût, il n'y a plus de véritables militants nationalistes corses détenns dans les prisons françaises. Sauf deux détenus de droit commun qui avaient clamé leur appartenance à l'ex-FLNC an moment de leur interpellation mais que l'organisation dissoute n'a iamais reconnus comme issus de

Depuis la décision en mai 1988 d'observer une trêre, ce sont donc cinquante-deux mili-tants nationalistes appartenir ou soupcounés d'appartenir à l'ex-FLNC qui ont été élargis ou placés en liberté conditionnelle.

de notre correspondant

Pantaléon Alessandri et Pierre Albertini, détenus à Nîmes (Gard). et Noël Pautalacci, détenu à Lannemezan (Hautes-Pyrénées), qui vien-nent d'être libérés (nos demières éditions du 23 coût), étaient les der-niers militants nationalistes corses emprisonnés. Ils avaient été exclus du bénéfice de la loi d'amnistie du 12 juillet 1989 parce que condamnés pour crimes de sang. Leur mise en liberté conditionnelle a été décidée par le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, sur proposition de la commission d'application des peines. Compte tenu de leur période de détention provisoire et des différentes réductions de peine normalement accordées par le juge aux condamnés, les trois hommes ont accompli plus des deux tiers de leur peine. Pantaléon Alessandri aurait accompii sa peine en totalité en décembre prochain. Ce qui a fait dire, mardi, à M. François Viola, le porte-parole do A Risposta, l'asso-ciation d'aide aux « détenus politi-ques » corses que « la décision du

garde des sceaux n'a rien d'excep-tionnel puisque les trois militants étaient, depuis plusieurs mois, en situation d'obtenir une mise en liberté conditionnelle. S'ils ont été maintenant d'autre d'excep-tionnel puisque les trois militants étaient, depuis plusieurs mois, en situation d'obtenir une mise en liberté conditionnelle. S'ils ont été maintenant d'excep-tionnel puisque les trois militants chacun reconnsît que l'échéance européenne de 1993 est une occasion de faire valoir ses thèses. Soit pour maintenus en détention, c'est à cause du caractère politique de leur

Alessandri, Albertini et Panta-lacci avaient été condamnés le 22 juillet 1985 à hait ans de réchsions criminelle par les assises du Rhône pour les meurires de Jean-Marc Leccia et de Salvatore Contini à la prison d'Ajaccio le 7 juin 1984. Ces deux hommes étaient tenns pour responsables par l'ex-FLNC de la mort de Guy Orsoni, un jeune militant nationaliste disparu depuis le 17 juin 1983 et dont on n's jamais retrouvé le corps.

La libération des anteurs du meurtre de Salvatore Contini - qui avait avoué an commissaire Bropssard sa participation à l'enlèvement de Guy Orsoni — est-elle de nature à conforter la trêve de l'ex-FLNC? Déjà, les nationalistes indiquent que ces libérations ne sont qu'un des préalables posés à une solution politique au problème corse. « En 1981 aussi tous les militants nationa-listes avaient été libérés, mais quelques mois plus tard ils étaien centaines dans les prisons... Faisons en sorte que l'histoire ne se renou-velle pas », dit M. François Viola.

L'échéance européenne de 1993

Depuis 1981, la situation en Corse s'est améliorée, l'ex-FLNC le recon-naissait lui-même lors de sa conférence de presse claudestine du 31 mai 1988, au moment de l'annonce de sa trêve. La politique menée par M. Pierre Joxe, ministre de l'intériour, même si elle est publiquement jugée timorée par les nationalistes, est observée avec attention

de faire valoir ses thèses. Soit pour le renforcement de la position de la Corso dans l'ensemble européen, suit pour revendiquer le cadre et les moyens de la valorisation des spécificités corses dans l'ensemble méditerranéen. Dans ces conditions, le colloque des les enropéennes que M. Pierre Jone devrait présider en octobre prochsin à Ajaccio revêt une importance particulière tant l'occasion d'une clarification des positions gouvernementales y est attendue et tant les conditions du consensus des Corses sur leur avenir pourrout s'y exprimer.

Déjà, le 20 août dernier à Corte, les socialistes de Haute-Corse avaient organisé une journée préparatoire à ce colloque. L'ensemble des forces politiques de l'île y ont participé, sant le Parti communiste, sait si journée l'impitation. À Corsolte qui a ignoré l'invitation. A Cuncolta Nazionalstia, principale force nationaliste en Corse, a refusé de participer aux travaux mais a accepté d'y assister en « observateur ». A l'occasion de cette journée de préparation au colloque d'octobre, un consensus s'est dégagé au moins sur la répartition des responsabilités entre l'Etat, d'un côté, et les Corses, de l'autre. Une nouveauté qui permet de pen-ser, au-delà d'éventuels recentrages du mouvement clandestin, que, un an après l'a été de tous les dialogues » où la Corse a comma une périods politique fébrile de reacon-tres tous azimats entre mouvements politiques, syndicaux et associatifs insulaires, l'heure est venus pour une avancée politique déciaive.

Cette « part du chemin » que l'ex-FLNC demande à l'Etat de faire devra aussi être accomplie par l'ensemble de la communanté insu-

MECHEL CODIACCIONS

Au conseil des ministres

Les traitements des fonctionnaires seront revalorisés de 1,2 % au 1er septembre

Le gouvernement n'a pas l'intention d'accorder à ses deux millions et demi de fonctionnaires le « coup de pouce » salarial que leurs organisations syndicales réclament depuis le début de l'été. Le conseil des ministres du mercredi 23 août a done consacré une stricte application de l'accord salarial de novembre 1988 en décidant de revaloriser comme prévu les traitements de 1,2 % au 1 « septembre (après 1 % au l= mara).

Pour 1989, la progression sala-riale serait donc de 2,2 % en glisse-ment. Or, depuis le début de l'année, les prix ont déjà progressé de 2,4 %, alors que la prévision officielle du gouvernement table sur 2,5 % pour l'ensemble de l'année et que l'INSEE s'attend à une inflation de 3.7 %. A cela, il faut ajouter le manque à gagner de 0,3 % pour le compte de 1988, soulignent les syn-dicats signataires de l'accord salarial 1988-1989 (FO, CFDT, CFTC, FEN et autonomes).

Le climat escial de la reutrée

En revenche, si l'on en croit des statistiques mises en avant au gou-vernement, le salaire moyen des fonctionnaires devrait s'accroître de 5.3 % cette année, contre une pro-gression de 4,3 % à 4,5 % pour un salarié du secteur privé. Il est vrai que l'accord de 1988 n'a pas pris en considération les mesures liées à l'ancienneté et à la qualification.

Au ministère de la fonction publique, on écarte toute application anti-cipée de la clause de sauvegarde prévue par l'accord, car l'on consi-dère qu'une mesure unilatérale ne serait pas conforme au contrat passé avec les syndicats. Alors que certains observateurs patronaux — mais aussi gouvernementaux — s'inquiètent du climat social de la rentrée, demeurer en l'état jusqu'à l'examen,

prévu pour le début de 1990, d'une éventuelle mesure de rattrapage? Ce n'est pas si sûr. En effet, le gouvernement n'exclut pas de « discuter salaires » avant cette date avec les syndicats si l'écart entre la prévision officielle et la progression effective de l'inflation se révélait par trop important. Une mobilisation des fonctionnaires pourrait également inciter les pouvoirs publics à faire preuve de souplesse.

A l'heure actuelle, les syndicats n'ont pas encore pris le pouls de leurs troupes, mais l'agitation qui se poursuit depuis le début de l'été parmi les 81 000 agents des impôts n'est pas faite pour rassurer le gou-vernement. A la direction générale des impôts, le SNUI, la CGT, la CFDT, FO et la CGC out d'ailleurs lancé le 21 août un appel conjoint au personnel en faveur de la généralisation des grèves des cette semaine afin de « créer un véritable rapport de farces » avant la réunion fixée au 5 septembre avec MM. Bérégovoy et Charasse. Outre des revendications communes à l'ensemble de la fonction publique, les agents des impôts réclament 30 points d'indice

(environ 700 francs) et des créstions de postes en menaçant de géné-raliser la grève de la perception de la

Les syndicats, qui rencontreront début septembre M. Michel Dura-four, ministre d'Etat chargé de la fonction publique, pour évoquer les questions de mobilité au sein de l'administration, ont d'ores et déjà fait savoir qu'ils profiteront de l'occasion pour inscrire les problèmes salariaux à l'ordre du jour.

Le naméro du « Monde » daté 23 audi 1989 a été tiré à 498 494 exemplaires

ABCDEF

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, réuni mercredi 23 août, sous la présidence de M. François Mitterrand et en l'absence de M. Michel Rocard en voyage dans le Pacifique, a adopté, sur proposition du ministre de l'intérieur, le monvement préfectoral sui-

Alsace : M. Jacques Barel, préfet des Hauts-de-Seine, est nommé préfet de la région Alsace, préfet du Bas-Rhin, en remplacement de M. Madhi Hacène, désigné préfet de la région Lorraine, préfet de la

Mosche.

Limousin: M. Henri Rouanet, préfet du Val-de-Marne, est nommé préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne, en remplacement de M. Philippe Loiseau, désigné, le 19 juillet, préfet de la région Picardie, préfet de la Somme.

Lorraba e M. Mudhi Hachne

Picardic, préfet de la Somme.

Lorraine: M. Madhi Hacène, préfet de la région Alsace, préfet de la région Lorraine, préfet de la Moselle en remplacement de M. Claude Bussière désigné, le 19 juillet, préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azus préfet des Bauches des Provence-Alpes-Côte d'Azus préfet des Bauches des d'Azur, préfet des Bouches-du-

Gard: M. Maurice Joubert, préfet hors cadre, est nommé préfet du Gard en remplacement de M. Jean-Louis Dufeigneux, désigné, le 19 juillet, préfet de l'Essonne.

Mayenne: M. Denis Prieur, sous-préfet de Montmorency (Val-d'Oise), est nommé préfet de la Mayenne en remplacement de M. François Lépine désigné, le 26 juillet, préfet de la Drome.

Var : M. Henri Hugues, préfet de la Charente, est sommé préfet du Var, en remplacement de M. Charles-Noël Hardy, désigné préfet des Hauts-de-Seine. Hants de Seine : M. Charles-

Noël Hardy, préfetdu Var, est nommé préfet des Hauts-de-Seine en remplacement de M. Jacques Barel, nommé préfet de la région Alsace, préfet du Bay-Rhin. Val-de-Marne : M. Michel

Blangy, directeur du personnel et de la formation de la police, est nommé préfet du Val-de-Marne, en rempla-cement de M. Heuri Rouanet, desgné préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne.

e M. Gilbert Gozard, sousdirecteur du personnel à la préfecturs de police, est nommé directeur du personnel et de la formation de la police du ministère de l'intérieur.

et falsification de monnaie.

EN BREF

 Deux Basques espagnols extradés per la France. — Emilio Goizueta Aldazabal, trente et un sns, de Tolose, et Jesus Marie Osa Arocena, trente ans, originaire de Deva, tous deux membres présumés de tous deux membres présumét de l'organisation indépendantists basque ETA, ont été extradés, mardi 22 août, de France vers l'Espagne. Emilio Goizeta avait été interpellé en juin 1987 à la suite d'un mandet d'arrêt international lancé contre lui pour conspiration en vue d'assassinat et attentat et blassures aur agents de l'autorité. Osa Arocene, également sous le coup d'un mandet d'arrêt international, avait été incarégalement sous le coup d'un mandat d'arrêt international, avait été incar-céré en février 1988.

 Un envoyé spécial de M6 arrêté en Espagne. — M. Victorioso Saturnino Simal, envoyé spécial de la chaîne de télévision M 6, a été arrêté le samedi 19 août à Saint-Jacques-de-Compostella, où à couvrait le visite

du pape Jean-Paul II. M. Simal était recherché en Espegne pour participa-tion, il y a une dizzine d'années, à un mouvement anarchiste, appertenance à bande armée, détention d'explosifi

e Suicides de prisonniers.

E Suicides de prisonniers.

Djamel Medjellekh, 25 ens, de nationalité algérienne, inculpé de tentative d'homicide volontaire et incarcéré depuis samedi 19 actit à la maison d'arrêt d'Avignon, s'est pendu mardi. Il avait déjà tenté de se donner la mort le 16 actit après le meurire inexpliqué de son oncle. Au centre inexpliqué de son oncle. Au centre inexpliqué de son oncle. Au centre detenue de 25 ans s'est pendue vendredi dans sa cellule où elle purgeait une peine de seize amése de réclusion pour le meurtre de sa mèra. Elle était incarcérée depuis sept ana. La jeune ferrane, dont l'identité n'a pas été communiquée, était originaire d'Abr-en-Provence.

Les Douze appellent à un cessez-le-feu au Liban

Les donze pays membres de la . CEE ont lance, mercredi 23 août, un « appel pressant à toutes les par-ties » pour qu'elles » cessent tous les tirs et bombardements » au Liban et < mettent en œuvre un cessez-le-feu complet », dans une déclaration conjointe des ministres des affaires étrangères, adoptée à la suite de la réunion à Paris, hundi, de leurs directeurs politiques et publiée par la

Les ministres, poursuit le texte, action en faveur du Liban afin de soulager les souffrances de la popu-lation et de contribuer au rétablisse-ment de conditions normales d'exis-tence ainsi qu'à la reprise des activités économiques et sociales. A cet effet, ils enverront sur place au cours des prochains jours une mission d'évaluation des besoins. Au vu des résultats de celle-ci, la Communauté et ses Etats membres examineront les mesures appropriées ».

De source autorisée française, on indique qu'il s'agira d'une mission d'experts et que la date exacte de leur départ n'est pas encore comme.

Territoires occupés: trois morts et quinze blessés en vingt-quatre heures

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Nonvelle journée d'affrontements dans les territoires occupés, mardi 22 soût, et nouveau bilan élevé de victimes palestiniennes : trois morts et au moins une quinzaine de blessés par balles. Les heurts avec l'armée ont en lieu

en de nombreux points de Cisjorda-me et de la bande de Gaza, où une grève générale était strictement observée, alors que plusieurs camps de réfugiés étaient placés sous Dans la bande de Gaza, une Pales-

Dans la bande de Gaza, une Palestinieme de vingt ans a été tuée par
balles lorsque l'armée a ouvert le feu
dans le marché du camp de Dir-elBalah après qu'une patrouille ent
essayé des jets de pierres. En Cisjordanie, une adolescente de quatorze
ans, grièvement blessée par les tirs
des soldats il y a une semaine, a succombé à ses blessures.

A Ramaliah, dans le camp de réfugiés d'Al-Amari, un Palestinien de
seize ans a été retrouvé mort dans des

circonstances encore mal flucidées.
La famille assure qu'il a été tué de deux balles en pleine poitrine lors d'un incident avec des soldats.
L'armée n'a pas confirmé et a chargé na officier supérieur d'enquêter sur cette affaire, qui est le deuxième cas, en quelques jours, de most mysté-rieuse d'un adolescent palestinien dans la région de Ramallah. Depuis samedi, dix Palestiniens ont été tnés lors d'accrochages avec l'armée dans

PROMOTION

.≸

Remises exceptionnelles sur micro-ordinateurs

APPLE, IBM, COMPAQ

Ex.: Compaq SLT 286 37750年刊 28313 F HT jusqu'au 30 août inclus



informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tel. (1) 47237200 - Tx 611869 Ouvert du lundi au vendredi.

- - 4 the proof of THE PARTY 1: 32424 网络沙鸡毒

- 100 AM

· 🛶 🎉

A CONTRACT 1. 為數



Vincent Price dans le Masque de la mort rouge, 1964.

Le gothique industriel

ITINÉRAIRES

ET SI ON CHANGEAIT D'IMAGE

Faux-semblants

Le faucon que tient Vincent Price, la star-culte du cinéma fantastique des années 60, dans le Masque de la mort rouge, a tout l'air d'être empaillé. Mais peut-être n'est-ce qu'une feinte, et va-t-il fondre sur nous pour nous apprendre à sourire des prestations légen-daires de son maître dans les six légendaires adaptations d'Edgar Poe que fit Roger Cor-

militants nations

politique déclini

Les Dours appeales

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Parlons-en de Corman, le voilà qui revient à la mise en scène après un silence de vingt ans. Là où on l'attendait, dans l'horreur, dans l'humour, dans un avatar égotiste du mythe de Frankenstein (lire l'article de Michel Ciment

page 22). Mais aussi où on n'attendait pas le champion de ce « cinéma-bis », tout à fait fauché et génialement bâclé. Son Frankenstein délivré par Roger Corman dispose, en effet, d'un gros budget (10 millions de dollars), et reconstitue dans la campagne milanaise la Los Angeles du vingt et unième siècle. A qui se fier?

Si l'on vous dit : c'est un homme de petite taille, portant des lunettes, il a écrit notamment un scépario pour Woody Allen Légère.

Si l'on vous dit : c'est un homme de petite taille, portant des lunettes, il a écrit notam-ment un scénario pour Woody Allen. Légère-ment dépressif, en attendant l'Apocalypse, il collectionne les pendules, les Francis Bacon et

Aux apparences. Puisqu'elles sont trom-peuses.

DANIÈLE HEYMANN.

La rentrée en quarante pièces

THÉATRE

Année après année, la tendance se confirme : les valeurs sûres prennent le pas sur la création, même si Avignon euvoie son lot d'aventures théâtrales.

MUSIQUES Rock,

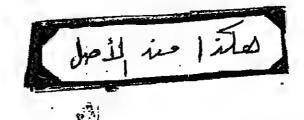
la collection d'automne



Les Beach Boys, Paul McCartney (photo ci-dessus), Eurythmics reviennent après des années d'absence. Les Stones Roses, The The, les Neville Brothers viennent confirmer leurs gloires nouvelles.

Eglise, château, puits de mine? Simplement l'une des hiératiques tours-usines qui toisent le bassin minier de la Ruhr depuis la fin du siècle dernier.

Supplément au numéro 13863. Ne peut être vendu séparément.



Roger Corman délivre Frankenstein

Le pape du cinéma-bis, Roger Corman, avait abandonné la mise en scène depuis vingt ans. Il revient avec « le Frankenstein délivré de Roger Corman », film au titre délicieusement mégalo, à la fois passéiste et futuriste, mêlant le fantastique, la science-fiction, l'humour et l'horreur. Censé se dérouler à Los Angeles au vingt et unième siècle, il se tourne cet été dans la campagne milanaise.

NE villa de forme futuriste, constituée d'un triangle de verre et d'un cube non moins transparent. Sur le gazon en pente douce, John Hurt, dans une tempête de sable et de feuilles mortes créée artificiellement par d'énormes ventilateurs, tente de s'enfuir avec deux enfants. Un cavalier mongol se dirîge vers eux, lance dressée et menaçante. Non loin de là, une voiture aérodynamique, prototype créé par Giurgiaro, le grand designer italien qui travaille pour Fiat, Mitsubichi, Renault et Volkswagen. Nous somme en fait dans le Los Angeles du vingt et unième siècle et John Hurt interprète le De Joseph Buchanan, un savant au service de l'armée américaine dont les expériences pour créer une arme totale ont provoqué une courbure spatio-temporelle dont il va être la victime. Du vortex qui est apparu dans le siècle tout peut arriver, comme ce guerrier casqué d'un autre age. On tourne le Frankenstein délivré de Roger

Le lendemain, dans un studio de Milan, le décor d'une église désaffectée sert de laboratoire au D' Frankenstein. Sur les murs, des fresques évoquant le triomphe de la mort et des anges justiciers de style byzantin. Mais aussi des crânes dans des bocaux, des dessins anatomiques de Léonard de Vinci, de vieux grimoires, un énorme chaudron pour produire de l'énergie. Nous nous retrouvons dans un dix-neuvième siècle « gothique », où a été propulsé le D' Buchanan pour y rencontrer son alter ego le D' Frankenstein, interprété par Raoul Juliu (le Baiser de la lemme eraignée), et sa créature, dont le masque, pour la première fois, ne ressemble pas à celui de Boris Karloff. Le docteur prépare sa seringue, sa femme Elizabeth, morte, gît sous un linceul, Buchanan s'éveille et le monstre se dirige vers lui...

LE PARRAIN D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION

L'événement le plus étonnant est-il ce sujet extravagant qui mèle le fantastique, la science-fiction, l'humour et l'horreur pour renouveler ce grand mythe moderne créé par Mary Shelley, ou le retour de Roger Corman à la mise en scène ? Cas unique d'un réalisateur qui reprend du service après vingt ans d'absence, Roger Corman, auteur d'une cinquantaine de films, s'était en esset arrêté de tourner en 1969, à l'âge de quarante-trois ans, alors qu'il était devenu une légende vivante pour les amateurs de cinéma-bis. Il avait compris, au milieu des années 50, que la production des grands studios ne correspondait plus à un nouveau public composé d'adolescents. Il travaille alors pour une compagnie indépendante, American International, avant de fonder la sienne, tournant une multitude de silms à petit budget : adaptations d'Edgard Poe, aventures préhistoriques, films de plage, histoires de gangs motocyclistes, voyages intergalactiques. Bien avant Spielberg et Lucas, il a créé un nouveau marché. D'une certaine façon, les Dents de la mer et la Guerre des étoiles sont des films de Roger Corman, plus soignés, et dont le budget aurait centuplé. Corman lui-même, avant de jouer dans le film de son ami Coppola, était devenu le « parrain » d'une nouvelle génération d'enfants prodiges. N'avait-il pas, pour des salaires dérisoires, engagé comme assistants, scénaristes ou réalisateurs des jeunes gens frais émoulus des universités de Los Angeles et de New-York qui rêvaient de passer à l'action et s'appelaient Martin Scorsese, Francis Coppola, Monty Hellman, Jonathan Demme, Peter Bogdanovich ou Joe Dante? N'avait-il pas donné leur première chance à Jack Nicholson, Peter Fonda, Charles Bronson et Robert De Niro?

Après avoir produit cent soixante-quinze films, Corman est aujourd'hui de retour derrière la caméra. Né en 1926 à Detroit, ancien étudiant en sciences, c'est pourtant un pur produit de la Californie. A soixante-trois ans, le teint hâlé, de haute taille et l'allure sportive, le sourire permanent, la décontraction apparente, Corman ne porte pas son âge et semble totalement à l'aise pour ces grandes retrouvailles. A l'inévitable question sur les raisons pour lesquelles il a abandonné puis retrouvé la mise en scène, il répond avec une candeur et une franchise tout américaines : « Lorsque j'ai tourné mon dernier film, le Baron rouge, en Irlande, il y a vingt ans, je me retrouvais chaque jour devant le même choix : d'un côté, il y avait l'aéroport de Shannon où m'attendaient mes séquences d'aviation et, à gauche, la baie de Galway

John Hurt apprécie particulièrement la rapidité et la virtuosité de Roger Corman. « Avec lui, dit-il, « on ne perd pas de temps en états d'âme, et on passe au plan suivant. Avec lui, c'est comme si la caméra partait en voyage ; elle va où elle l'entend, mais sans vous quitter

et le farniente. J'ai eu du mal à finir le film... J'étais

fatigué d'avoir tant tourné, j'ai voulu prendre une

année de repos, qui s'est prolongée pendant deux

décennies. Où i'ai été accaparé par mes tâches de pro-

ducteur, supervisant jusqu'à vingt films par an ! Puis,

il y a cinq ans, les responsables de la Universal, qui

avaient fait des études de marché, m'ont informé

qu'un film intitulé le Frankenstein de Roger Corman

serait, d'après leurs conclusions, un succès commer-

cial. Ma première réaction sut négative. Ils sont

revenus deux ou trois fois à la charge, et je me suis dit

que je me jetterais bien à l'eau si je trouvais une

manière nouvelle de traiter le sujet car je considère le

Frankenstein de Mary Shelley comme un des plus

grands livres - d'ailleurs sous-estimé - de la littéra-

ture anglaise. On m'a proposé plusieurs scénarios ori-

ginaux, mais aucun ne m'a satisfait. C'est alors que je

me suis souvenu d'un roman de Brian W. Aldiss.

Comme j'ai une formation d'ingénieur, j'ai fait du

héros un savant (dans le livre, c'est un politicien à la

retraite) et de mon film une sorte de conte en forme

d'avertissement : pensons au problème de l'énergie

atomique ou au danger potentiel de certaines manipu-

Pour recréer ce monde du passé et du futur, Cor-

man, qui est le coproducteur de son film, s'est donné

des moyens - 10 millions de dollars - et un temps de

réalisation - huit semaines - très éloignés de ses bud-

gets d'il y a vingt-cinq ans. Dans la Petite Boutique

des horreurs dont le tournage avait duré quarante-huit

heures, certains ne prétendent-ils pas avoir entendu le

bruit anachronique d'une machine à écrire située dans

un décor voisin où s'écrivait déjà le scénario du film

suivant! Aujourd'hui, tournant dans le vieux Bergame

- qui évoquera Genève à l'aube du dix-neuvième siè-

lations génétiques. »



cle, - à Bellagio, au bord du lac de Côme, et à Milan, Corman s'est entouré des meilleurs artistes italiens : le chef opérateur Armando Nannuzzi, fidèle collaborateur de Visconti et de Comencini, à qui il a demandé des clairs-obscurs à la Caravage pour les scènes d'intérieur et des tons froids et métalliques pour le futur, le directeur artistique Enrico Tovaglieri, célèbre pour ses décors rustiques de l'Arbre aux sabots, et la chorégraphe de la Scala, Marise Flach, qui a réglé la danse

UN FILM A TIROIRS

Pour imaginer la créature, Corman a fait appel à Nick Dudman, qui a travaille sur Willow, Indiana Jones et la Dernière croisade et a inventé le masque de Jack Nicholson pour Batman. Dudman nous avoue la difficulté de sa tâche : « Il me fallait être très attentif, car, pendant que je sculptais ce masque nouveau, des traits de celui de Karloff revenaient à ma mémoire. Il fallait que je me réfrène, que je me dise que cela m'était interdit. Le génie du masque de Karloff, c'est que l'on ne perd jamais de vue l'acteur bien que ce soit un maquillage très élaboré. Si vous oubliez le comédien, ce n'est plus qu'une tête en caoutchouc. Le visage que j'ai conçu, et qui m'a demandé cinq semaines pour le fabriquer, est constitué de douze morceaux de latex. Les coller sur le visage de Nick Brimble prend trois heures chaque matin, et ils sont détruits chaque soir quand on les enlève après une heure d'efforts. C'est pour cela que j'ai du fabriquer une quarantaine de masques sans chercher à créer l'horreur, n'oubliant pas que Mary Shelley présente sa créature comme belle et bizarre, mais nullement dégoûtante ou choquante. »

Sur le plateau, Corman est comme un poisson dans l'eau, et on oublie qu'il a quitté l'aquarium depuis tant d'années. Il improvise certains plans en tirant partie du jeu de ses comédiens, et maintient sa caméra toujours mobile en travellings virtuoses.

on little ages

... John Hurt, fils de clergyman,

bientôt victime d'une courbure

soatio-temporelle

XXP siècle.

il s'en remettra.

qui le conduisit

N'a-t-il pas connu pire

ď **∉ Elephant man ≥**

sous le masque pathétique

interprète le rôle du D' Buchanan,

qui va le projeter du XIXº siècle de

Mary Shelley (jouée par Brigdet

Fonda, la fille de Peter) au

Il y a visiblement une dimension - l'humour. - que Corman désire préserver. Il ne veut pas que son film apparaisse prétentieux ou chargé d'un message pesant. Et il s'amuse, l'œil rieur, à raconter les tours et les détours de son histoire : « Lorsque Joe Buchanan quitte le vingt et unième siècle, il se retrouve dans les Alpes, descend vers un village, entre dans une auberge, échange sa bague en or contre des francs suisses pour se restaurer, puis engage la conversation avec un homme qui se révèle être le D' Frankenstein. Buchanan hui révèle connaître son œuvre, ce que Frankenstein ne peut admettre car il pense qu'elle est totalement inconnue. Le lendemain. Buchanan se rend à Genève et assiste au procès en sorcellerie (c'est ma propre sille qui joue le rôle) d'une jeune sille accusée d'avoir tué le frère cadet de Frankenstein. C'est là qu'il rencontre Mary Shelley (interprétée par Bridget Fonda, la fille de Peter) et se retrouve dans un monde très étrange où une personne qui a, en fait, récliement vécu est assise à côté d'un héros fictionnel qu'elle a inventé, le D' Frankenstein! Buchanan doit alors décider dans quel univers il est plongé. Si Mary Shelley a vraiment écrit Frankenstein, son personnage n'a jamais vécu au dix-neuvième siècle. Il se peut donc que Buchanan soit dans un lieu et une époque qui n'ont pas existé. Ou Frankenstein n'était nullement un produit de l'imagination et ce dont nous parle Mary Shelley a vraiment eu lieu au dix-neuvième siècle... •

Ainsi Corman ouvre-t-il avec délice tous les tiroirs de son récit labyrinthique. Il nous tarde d'y plonger.

MICHEL CIMENT.

A STATE OF THE PARTY OF

The state of the s

 $\gamma = \gamma_{k+1} +$

· properties in ALLEY & PROPERTY A STATE OF The S The second second second the same of the sa The second second

and the second second the second The state of the state of A District THE REAL PROPERTY. The shall be made · 四年十二年 The same of the same of A STATE OF THE PARTY AS at the training · To I will have

14 C 10 10

Service Free M

AVANT LA SORTIE EN FRANCE DE « HAUTE SÉCURITÉ ». DE JOHN FLYNN

Stallone: et maintenant, il pense

Rocky-Rambo peut-il changer d'image ? C'est plus amusant d'être un acteur qu'une icône ». déclare-t-il en tout cas. Plus facile à dire qu'à faire, sans doute. En attendant « Le p'tit gars au grand rêve » a déjà fail du chemin. et se consacre à l'écriture entouré de ses Degas et de ses Rodin...

U est le « vrai » Stallone? Est-il tonionrs Rocky, ou, variation sur le thème de ce héros musculeux, le personnage de Haute Sécurité, de John Flynn, qui sort en France le 30 août. Un gars sans histoire, voyon gentil et bien banal, qui aspire simplement - et proprement - à purger les six dernières semaines de sa peine et à retrouver sa fiancée en banlieue mais que la vindicte d'un directeur de prison paranolaque (Donald Sutherland) poussera dans ses derniers retranchements. Là-dessus, se superpose l'image que l'on découvre dans les magazines et à la télévision : celle d'un acteur (un vrai), producteur, collectionneur de tableaux et homme d'affaires portant lunettes et costume trois pièces.

· Pourquoi, vous pensiez que dans la vie je ne me baladais qu'en pagne? Je porte des lunettes depuis l'âge de treize ans, sinon je me cogne dans les murs. J'en avais marre de ne les porter que la nuit, en d cachette, comme un voieur. J'ai donc suggéré de m'en servir pour mon personnage dans le film que je tourne en ce moment.

П п'empêche que Stallone eatre dans за сагачале vête d'un teo-shirt trempé, masquant de la main une profonde brûlure sur l'épaule ganche. « Ce matin, on a tourné une scène d'électrocution, ils y sont allés un pen fort. » Nous somme devant un hangar en bordure d'autoroute, dans un quartier pourri de l'est de Los Angeles. C'est la qu'Andrei Konchalovski (Sibériade) tourne Tango and Cash; Stallone en partage la vedette avec Kurt Russell (New-York 1997). « l'éprouve autant de plaisir à travailler avec Kurt et Andrei qu'avec Donald Sutherland dans Haute Sécurité on, dans le temps, avec Michael Caine et John Huston. Des gens de ce calibre-là vous forceut à donner le meilleur de vous-même. C'est plus amusent d'être un acteur qu'une icone. Je ne veux plus être tout seul dans un film ».



Stallone n'aime pas l'affiche de Haute Sécurité. Sur fond de prison, elle le représente, seul, en tee-shirt moulant, menottes aux poignets, poings serrés. Selon lui, elle fausse la perception du film, qui serait « un drame de caractère ayant pour cadre cet univers extrême qu'est le monde carcéral. »

Pour donner au film, « l'authenticité et le seus du danger qu'il réclame ». Haute Sécurité a été tourné dans la prison de Rahway (New-Jersey), l'une des plus dangereuses d'Amérique du Nord. « Par une ironie du sort, il a fallu qu'on tombe sur celle où est enfermé l'homme qui a inspiré le personnage de Rocky Balboa ». Surnommé » Snowman », ou encore «le Saigneur de Bayonne» (New-Jersey). Il est condamné à quinze ans de prison pour trafic de drogue. S'est-il fait l'ambassadeur de Stallone à l'intérieur de la prison? « Il était plutôt embarrassé. Lorsque nous nous sommes retrouvés, nous avons bavardé quelques minutes puis il s'est tenu à l'écart. »

Toute la prison attendait Stallone au tournant. A regarder la télévision vingt heures par jour, ils en savent plus sur mon compte que la plupart des filles que je fréquente - ou même que j'épouse. » Très vite vinrent les premières vannes : « Rocky, c'est du vent, je lui botterais le cul sans qu'il ose moufter. » ou Y'en a combien qui conchent avec ta femme en ce moment? » Il s'y attendait mais il ne pensait pas que le test serait aussi précis ; chaque prisonnier aspirait à confronter sa virilité avec celle de Rocky-Rambo. « Les gens vous défient du regard, c'est à qui baissera les yeux le premier. Surtout ne pas jouer ce jeu-là, c'est comme ca que démarrent les baggares. Puis, ca s'est calmé et on a pu travailler. »



 J'avais trimé pendant des années et ce que je tenais pour le rêve américain itait devenu un cauchemir s C'litait au moment du semi-échec de « Rambo ill » Depuis, Stallone a essayé de se défaire de sa tunique de superman et de revenir au brave gars musclé de Rocky,

Mais la peur reste constante. « Quand vous vous retrouvez dans une cour de prison entre mille taulards et huit gardiens, votre trouille n'est pas feinte. » Le meurtre de John Lennon ne cesse de hanter les gens célèbres et Stallone sait que celui qui le tuerait finirait... en ouverture du journal télévisé. « l'étais certain que quelqu'un se jetterait sur moi pour me planter un conteau dans le ventre. « Oui, aurait-il dit, j'ai tué Rocky. J'ai tué Rambo. Et vous allez faire quoi? Me foutre en taule? Ty suis déjà. Pour trois cents

A l'ascension de Rocky correspond celle de « Sly » Stallone dit « l'étalon italien », qui en 1975, refusait de vendre son scénario s'il n'en était pas l'acteur principal, tenant tête aux « moguls » hollywoodiens avec la même vigueur que Rocky devant Apollo Creed. Anjourd'hui encore, il tient Rocky I pour sa meilleure performance. « Parce que je n'avais rien d'autre à faire qu'à me concentrer sur mon travail d'acteur. »

Dans les années 80, le succès des Rambo aidant, le p'tit gars au grand rève devient caricature, panonceau publicitaire pour le Pentagone et les anabolisants, et son ego, dit-on, enfle dans les même proportions.

« C'est toute cette mythologie que je m'efforce d'inverser. Je me tiens pour moins râleur que la plupart de mes pairs, et ça commence à se savoir. Je ne suis pas du genre à exiger une plus grande caravane, des crevettes roses tous les jours et des miroirs partout. Beaucoup m'ont détesté parce qu'il ont hai mes personnages. A moi de tout faire pour les détromper. Et je m'y emploie. »

Pourtant, chaque fois qu'il a tenté d'amorcer un virage, le public n'a pas suivi. A se demander s'il n'a pas un temps renoncé, se disant : les dés sont jetés, laisse-toi faire, prends l'oseille et tire-toi. Il hésite, puis reconnaît : le problème remonte à Rocky. Son propos initial n'était pas que Rocky remporte le match l'opposant à Apollo Creed, mais qu'il tienne la distance. « Le vrai combat, tenir la distance, s'est perdu en cours de route. »

EN ATTENDANT L'APOCALYPSE

Alors, changer d'image? Poussons vers l'extrême: pourrait-il incarner un homosexuel? « Le public a bien accepté William Hurt dans le Baiser de la femme araignée... » On oserait le lui proposer ? « Pour l'instant, non. Pas plus qu'on ne m'offrirait Charles Dickens ou Edgar Poe. Les gens se demanderaient quand je laisserais tomber la plume d'oie pour sortir mon flingue. Les gens n'accepteront mon évolution que si elle est progressive. »

Est-ce pour cela qu'il n'a pas été le chanteur italoringard de Broadway Danny Rose alors que Woody Allen lui proposait le rôle? « Exactement! Broadway Danny Rose, pour moi, aurait été pris pour une prestation de bouffon. » Stallone révèle alors que lui aussi avait écrit un scénario pour Woody Allen qu'il aurait interprété à ses côtés. . Je le lui ai proposé, il l'a

Il aimerait maintenant jouer un personnage dont la souffrance n'est pas uniquement physique. Il tient pourtant à exécuter lui-même ses cascades. Il se fait électrocuter, briser les côtes, déchirer l'épaule, coudre, découdre et recoudre. Masochisme qui, poussé à l'extrême (Rambo III) donnait le sentiment qu'il recherchait la mort. « C'était le cas... C'est une période de ma vie où je m'étais rayé de la carte. Je me suis lancé à corps perdu dans Rambo III en espérant me perdre tout à fait. J'étais vraiment le personnage. Mort, à l'intérieur.

L'idée qu'il se fait de Rambo, proche du premier de la série, diffère de celle du public : « Rambo est un faucon. Il représente la machine impérialiste, le conservatisme. Et moi là-dedans? Je jone un personnage. Je suis payé pour ça. Or mes opinions politiques ont été assimilées aux siennes. . Alions bon! Stallone

avec « Hauta Sécurité ». serait donc démocrate militant ? « Non, dans ce pays, on ne peut plus appartenir à tel ou tel parti. On ne

peut que choisir élection par élection. Et c'est un pri-

vilège que je me réserve. Mais Rambo ne sera plus

jamais militariste ; il livrera peut-ètre encore une

guerre mais sur le terrain de l'écologie. » Le prochain Rambo, affirme-t-il, n'aura ni cheveux lones ni bandana : il prononcera des phrases grammaticalement correctes, avec des mots de plus d'une syllabe. De même, Rocky V. dont il vient de terminer le scénario, « ne sera pas ce que vous imaginez. » Le nouveau Rocky comportera soixante personnages. « Pour en écrire autant, il faut être un peu dingue. »

Stallone continue de se considérer comme un scénariste avant tout. . Pour mon malheur, dit-il en prenant le scénario posé à côté de lui, « deux cent soixantetrois pages, cela représente deux cent soixante-trois bémorragies. J'ai borreur du processus. Ca vous tue, ça vous saigne, ça vous vide, ça vous aliène. Et ça vous châtre dès que vous commencez à tailler dedans. »

Le monde a récemment découvert une facette inconnue de Stallone : collectionneur. L'entrée dans cet univers éminement clos a été difficile. « Au départ, une certaine condescendance : V'là l'nouveau riche qui n'y connaît rien! Puis ma collection a pris une certaine ampleur, et... comme je m'y entends assez bien en art on a commencé à me prendre au

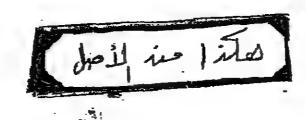
Eminemment éclectique, la collection Stallone va de Francis Bacon au « plus beau Bouguereau : la Pietà », en passant par Rodin (Eve de l'original de la Porte de l'enfer : Iris messagère des dieux), Magritte, Degas, Dali, Delvaux, Hocney, Kiefer, voisinant avec une sculpture de Boyd Webb - deux dents gigantesques dévorant une paire de violons. • Et ça marche. C'est comme faire le casting d'une soirée ou d'un dîner : ou vous n'invitez que des gens du même acabit, mardi les impressionistes, mercredi les figuratifs, ou vous voulez que votre tablée soit intéressante. J'opte pour l'intéressant. Nous abordons l'art avec trop de révérence. Ces artistes étaient des joueurs, des gens qui vivaient, aimaient, se battaient intensément. Des fous. Et ils pouvaient être aussi mesquins que vous et moi. Relisez les commentaires de Magritte sur Manet et Picasso... Ils se déchiraient à belles dents. C'est aussi vachard que le métier du cinéma. »

Outre les tableaux et les sculptures, Stallone collectionne les pendules et les horloges. « Je suis persuadé que l'Apocalypse - Armageddon - frappe déjà à notre porte. c'est pour ça que j'ai des montres par-

HENRI WEHAR.



XXIIII^e FESTIVAL DE MUSIQUE DU 23 AOUT AU 3 SEPTEMBRE 1989





Anna Maria Roder சுருந்தார்க் இந்தில் water out of the party of **813年 (本学の論**) Control President Science Contact of the 18 left * 316 W the government of the start of vera a meint fichtlich $\chi \sim 1$ spring to V

274 45

S- 5-

20,000 Same and the

CINÉMA

TOUS LES FILMS NOUVEAUX

Baptême de René Féret. avec Valérie Stroh lean-Yves Bertsloo Français (2 h 03).

Après une décennie de traversée du désert, René Feret renoue avec la veine de la Communion solennelle. [] retrouve les paysages du que d'une samille, la sienne. D'un sacrement l'autre, Féret porte à l'écran la plus intangible des matières : la

Forum Horizon, handicapés, 1º (46-08-57-57) : Gaumont Opéra, dolby, 2º (47-42-2)-33) : Pubé Kanadasa (48-33-79-38); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81) ; Les Mation, 1≥ (43-43-04-67) ; Fauvette Bis, 13° (43-31-60-74) ; Gau-mont Alésia, handicapés, 14° (43-27-84-50) ; Gaumont Parnasse, dolby, 14° (43-35-30-40); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20) ; Gaumont Convention, handicapés, 15° (28-42-27); U.G.C. Meillot. 17: (47-48-06-06) : Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

Les Bois noirs de Jacques Dersy, avec Béatrice Celle, Philippe Volter, Staphane Freiss, Geneviève Page, Français (1 h 52).

Une petite Parisienne (Béatrice Dalle) se laisse épouser un peu étourdiment par un hobereau périgourdin qui la retient dans son grand château, les Bois noirs, entre maman (Geneviève Page) et ses chiens. La Parisienne s'ennuie un peu dans ce lourd décor compassé jusqu'à l'arrivée du frère de son mari, nettement plus joyeux que ce derajer. Les passions montent lentement mais surement entre châtelains déboussolés et serviteurs félons ou demeurés. campagne en Périgord est belle en toute saison.

Gaumont Les Halles, 1" (40-

26-12-12) ; Gaumont Opéra, dolby, 2º (47-42-80-33) ; Rex, 2º (42-36-83-93) ; U.G.C. Montpernasse, 6º (45-74-94-94); U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30) ; La Pagode, 7º 147-05-12-15) ; Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-69-Champs-Eysess, 6- 10-10-104-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-95-43); Les Nation, 12- (43-43-04-87); U.G.C. Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (43-36-23-44) : Gourout Alésia, 14º (43-27-84-50) : Gaumont Parnasse, handicapés, dolby, 14º (43-35-20-40) : 14 Juillet Besugranelle, 16. (46-76-79-79); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); U.G.C. Maillot, 17'

(47-48-06-06) ; Pathé Clichy,

Calmin blanc da Phillip Noyca, avac Sam Neill, Nicola Kilimun.

18º (45-22-48-01).

La seconde d'embarquer le psychopathe qui y survivait, même s'il est le sosie de Marlon Brando (Billy Zane). Parce qu'on n'imaginait pas tout le mal que l'on peut faire, tout la peur que l'on peut infliger sur un quinze mètres encalminé. A la barre, un réalisateur qui a vu De Palma et lu Conrad. VO : Gournom Lee Halies, dolby, 1= (40-28-12-12); 14 Juliet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-59-

VF : Paramount Opére, handlcapés, delby, 9° (47-42-56-31); U.G.C. Gobelina, dolby, 13° (43-36-23-44) ; Germani Alleis, handicapés, 14° (43-27-84-50) ; Miramar, dolby, 14* (43-20-89-62); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, handi-capés, delby, 18° (45-22-47-94); Le Cambotta, delby, 20° (48-38-10-98).

Comment foire l'amour avec un nàgre sans se fatiguer de Jacques W. Benoît, adri da Barikalê,

Roberto Bisson. Franco-canadien (1 h 30). Le titre est celui du roman semi-autobiographique de

Dany Laserrière, écrivain haîtien immigré au Québec. C'est Isaach de Bankolé qui joue le rôle titre, et une succession de comédiennes canadiennes essaient de ne pas trop se fatiguer. A chacune son petit sketch érotico-sociologique, à Isaachide Bankolé de s'en tirer à son avantage, au réalisateur d'en faire un film. Gaumont Les Halles, handi-

Gaurmont Les Haltes, handi-capés, 1° (40-28-12-12); Gaurmont Ambassade, handi-capés, 8° (43-59-19-08); Gaorge V, 8° (48-62-41-48); Paramount Opéra, 9° (47-42-66-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50) : Gaumont Parnesse. 14º (43-35-30-40) ; Gaumo Convention, 15° (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01) ; La Gambetta, 20* (45-38-10-96).

L'invité surprise de Georges Lautner, avec Victor Lanoux, Eric Blanc,

Jean Carmet, Michel Gelabru, Jacques François, Renée Salat-Cvr. Français (1 h 38). Barbouzes ganaches, flics

tif, terrorisme mafieux et dans tout ça, mettant fébrilement ses grands pieds, gaffeur et sympa, un jeune guide touristique noir (Eric Blanc), sils (?) d'un expatron de l'anti-gang répudié (Victor Langux).

douteux. KGB approxima-



En doux films, idrissa Ovedraogo a filmé la réalité et le songe. Ils sor-tent aujourd'hui à Paris. Dans le Choix, son premier film, il dénonce le mépris inconscient de l'alde humanitaire. Dans Yoaba (photo d-dessus), il est un conteur à la recherche des sou-

venirs de son

83-93) : 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83) : Gaumont Ambassade, 8° (43-59-

19-08); George V, 8º (48-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43);

43-01-59) ; Fauvette, 13° (43-31-58-88) ; Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50) ; Les Mont-

parnos, 14º (43-27-52-37); Gaument Convention, 18º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94); La Gambetts, 20º

48-38-10-96).

Men's Club

de Peter Medak, avec Roy Scheider

Treat Williams.

Américain (1 h 45).

pendant lequel ils devront

enfance.

Pour la gioire avec Denzel Washington, George Baker. Britannique (1 h 45). Ce sont les derniers-nés des

anciens combattants du monde occidental, ceux de la guerre des Malouines. Comme leurs aînés, ils ont

du mal à rejoindre le monde des civils. Reuben (Denzel Washington) tente de survivie dans un quartier populaire de Londres et Martin Steeiman, dont c'est le premier long métrage, a filmé son histoire avec la rage qui semble posseder la plupart des cinéastes britanniques.

VO: Forum Arc-en-Ciel, handicapés, 1" (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile 5am-Gorman-des-4784, Saile G. de Béeuregard, & (42-22-87-23); George V. 8 (45-82-41-46); La Bastille, 11 (43-54-07-78); Sapt Parnassiens, 14 (43-20-32-20). VF : Pathé Impérial, handi-

capés, 2º (47-42-72-52) ; Fauvette, 13* (43-31-56-86).

Odéan, 6* (43-25-59-83) ; 1.9 Triomphe, 8* (45-62-45-76) ; 14 Juillet Bantille, handicapes, Yaaba d'Idrissa Duedraogo, avec Fatimeta Sanga, Noufou Ouedraogo. Burkina-Faso (1 h 30). dolby, 11- (43-57-90-81).

Manolo On passe de la familiarité de Fernando Trueba, par momeni on se croirait en pleine France profonde — l'étrangeté qui projette dans avec Jorge Senz, Maribel Verds, Espagnol (1 h 45).

un autre temps dans un tout autre monde. L'histoire se passe dans un village, quel-ques maisons isolées dans un Initiation sexuelle et amoureuse d'un garçon de quinze ans, isolé dans un préventorium, avec des gamins de dix ans et des infirmières paysage de brousse. L'his-toire, c'est beaucoup dire. trop jolies. L'histoire se Elle n'est pas bâtie sur une passe en Espagne au début de l'ère franquiste. Jeux de intrigue, mais sur une suc-cession de petits faits quotidien. Idrissa Ouedraogo proregards, fascination du pêché et de l'enfer. Aux cède à la manière d'un conteur chuchotant une antipodes des kid-movies à chronique de ses souvenirs, sans insister sur le pittores-que de l'exotisme ni sur le côté sociologique. Il donne l'émotion d'une comédie remible qui sa passe l'abres ados boutomeux, Manolo déborde de drôlerie aigüe, de force, de sensibilité, de charme, de drame. Présenté an Festival du film espagnol sensible qui se passe là-bas. il y deux ans, il sort dans VO : Geumont Les Helies, 1* (40-26-12-12) ; Seint-Andréane période considérée comme manyaise pour les des-Arts E, 6º (43-26-80-25); recettes. Mais tant mieux Les Trois Belzac, 8º (46-61-10-80) : La Bestille, handi-

pour ceux qui resteut à VO : Epés de Bois, 🏻 143-37-57-47) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

Nocturne indien d'Alain Corneau, avec Joan-Hugues Anglade Clámentine Célarié. Français (1 à 50).

Alain Corneau a abandonné la jungle urbaine et jette Jean-Hugues Anglade sur les routes de l'Inde. A paire amorcée l'enquête vire à la quête, et le film se fait labyrinthe. Les lecteurs du roman d'Antonio Tabucchi dont il est tiré, devraient s'y retrouver, les autres s'y perdre avec délices.

VO: Ciné Beenbourg, handicapés, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, ■ (45-62-20-40) : U.G.C. Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59) : 14 Juliet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

VF : U.G.C. Montpernasse, 8* (45-74-84-84) ; U.G.C. Opéra, 9" (45-74-95-40) ; U.G.C. Gobelins, handicapés, 13º (43-36-23-44) ; Mistral, handicapés, dolby, 14° (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention,

Jacques Lanzma Antoine Halff,

Comment vivent les singes. Tous les singes, aussi diffé-rents les uns des autres selop l'endroit où ils habitent, que peuvent l'être les Scandinaves des Zoulous. Il a fallo cinq ans de patience et de passion pour réaliser ce film unique, fabuleux, inépuisa-

Palace, 5* (43-54-07-76).

et bisne (1 h 27). Ce n'est peut-être pas le dernier film de Derek Jerman,

ment - si l'on peut dire - à travers un tourbillon d'images cahotiques, qui installent une ambiance de farce et de tragédie, qui disent l'exil, la solitude, la VO : Accatone, 5º 146-33-

se raconte le plus directe-

Zucker Baby de Percy Adion. rvec Marianne Sägebrecht, Elai Guip. Alternand (1 is 30). Marianne Sägebrecht était

VO : 14 Juillet Parmesse, 6

vraiment grosse, et on ne

L'Equipée sauvage de Lazio Benedek, avec Marien Brando, Mary Murphy, Lee Marvin. Anártozin, 1953, noir et blanc

(1 h 19). La naissance d'une pano-plie, celle du parfait délin-quant juvénile : blouson noir, easquette et Harley avait Marion Brando alors en voie de mythification. Trois ans avant le premier succès d'Elvis Presley, le

premier film rock. VO : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) ; Les Trois Belzac, Bº (45-61-10-60).

La Grande Combine de Billy Wilder. avec Jack Lament Welter Mattheu, Américain, 1986, noir et blens

12 h 05). « Le film n'a pas en de criti-ques, n'a pas lait d'argent et il a disparu dans la grande fosse à ordures, en même temps qu'un au de ma vie », regrettait Billy Wilder. Il faut aller voir s'il méritait ce grand sacrifice.

VO : had Logos I, lacopés, D (43-54-42-34) : Sept Parnassiens, 14* (43-20-Holiday

de George Cultor, arios Hapburn Cary Gram, Doris Notes. (1 h 34).

Deux des comédiens fétiches de Cukor, Katherine Hepburn et Cary Grant se retrouvent dans un merveileux numéro de clown. Il y a dans *Holiday* toute l'habi-leté du réalisateur à trousser une comédie brillante et son amour pour les femmes qu'il dirigea avec humour. VO: Action Christine, 8 (43-

L'Homme des hautes plaines de Clint Eastwood

29-11-30).

avec Clint Eastwood. Verna Bloom. Américain, 1972 (1 h 42). Lorsqu'un village demande à un cowboy inconnu de le protéger contre des bandits, peut s'attendre an pire car leur sauveur a la vengeance au cœur. Dans la chaleur et la poussière, Clint East-wood, beau ténébreux habilié tout de noir et de blen aux yeux, joue du colt dans un excellent film de Clint Eastwood. Les anglicistes confirmés auront plus de chance d'avoir des frissons, le scénario original est eu effet plus « fantastique ». La version française a préléré faire de Clint Eastwood le vengeur de son frère et non de lui-même, l'aisant de lui un cow-boy bien vivant et nou un fantôme.

VO : Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40). Lawrence d'Arabie de David Lean, avec Peter O'Toole, Alec Guinness, Anthony Oxina, Omer Sherif. Américain, 1962 (3 h 36).

Jamais acteur n'eut autant de moyens à sa disposition pour réussir son numéro. Peter O Toole est Lawrence d'Arabie, pas tant le person-nage historique, que le film. Pour épauler et canaliser sa démesure folle, la mise en scène majestueusement classique de David Lean et la révélation sobre et triomphante d'Omer Sharif. VO : Forum Horizon, handi-

capés. dolby, TodAO, 1º (45-08-57-57).

qu'elle découvre et pous fait découvrir dans ce premier film tourné avec Percy Adion. C'est peut-être là, dans cette histoire d'amour entre une employée des pompes funèbres et un conducteur de metro mal marié et passif, que son réel talent d'actrice sensible, émouvante et fière, trouve le mieux à s'exprimer.

savait pas encore qu'elle

pouvait être séduisante. Ce

REPRISES

Plein soleil de René Clément. de Rene Cletterit, avec Alain Delon, Maria Laforêt, Rieurice Rouet. Français, 1980 (1 h 58).

Dans ce somptueux huis clos à bord d'un superbe voilier, René Clément révéla un Alain Delon ambigu, bean-com plus diabolique que ne le laissait entrevoir sa belle gueule d'ange brouzée. Les Trois Luxembourg, 6º (46-

La Porte du paradis de Michael Cimino, avec Kris Kristofferson, Christopher Wellton, jabelle Huppert, John Hurt.

Américain, 1980 (3 h 40). S'il existe anjourd'hui an cinéaste épique, c'est bien Michael Cimino. Son film, les Portes du paradis était déjà mandit à sa sortie pour avoir ruiné ses producteurs, et fut effroyablement coupé. Neul ans pius tard, toutes les histoires d'argent sont oubliées et la grande épopée de Cimino sur l'immigration en Amérique sort enfin en version intégrale. On ne peut pas ne pas prendre trois heures quarante de son temps pour y aller. D'ail-leurs on ne voit pas le temps

VO : Saint-André-des-Arts i, 6- (43-28-48-18) : Les Trois Bakzec, 8- (45-61-10-60).

Le Procès Paradine evec Gregory Peck, Anne Todd, Charles Laughton, Ethel Berrymore. Americain, 1947, noir et blans (1 b 52).

Toute la perversité d'Hitchcock, dans une histoire à tiroirs qui compte moins que l'humour d'Alfred et les performances d'acteurs. Et on imerait être soupçomée de crime rien que pour être défendue par Gregory Peck, cune.

VO : Reliet Logos II, handi-capés, S (43-54-42-34). La Ville dorée de Veit Herien, avec Kristine Söderbaum, Eugen Klöpfer. Allemand, 1942 (1 is 40), En 1943, les Français sevrés d'œuvres américaines lirent bon accueil à ce premier film en agfacolor réalisé par Veit Harlan, dont on avait oublié qu'il était le cinéaste du Juil Sass, avec Kristina.

Soderbaum, la protégée du cinéma hitlérien. VO: Studio 43, handica (47-70-63-40). Yam Daabo,

le choix d'Idrissa Quedraogo, avec Aoua Guiraud, Mouses Bologo, Fatimeta Quedraogo. Burkina-Faso, 1937 (1 l. 20). Pour Idrissa Ouedraogo, L'aide humanitaire ren-ferme un mépris incons-cient ». Dans son premier long métrage, il raconte l'expédition d'une famille du Sahel épuisée par la faim et la misère qui cherche à survivre dans une province plus riche au lieu d'attendes plus riche an lieu d'attendre la manne de l'aide internationale. Dans sa deuxième œuvre, Yasha, le metient en scène barkinabé a préféré s'inspirer d'un conte de son enfance (voir les films nou-

La sélection cinéma a été établie par Michel Braudeau, Colette Godard, Danièle Hey-mann, Bénédicte Mathlen et Thomas Sotinel.

VO : Utopia Champolio

veaux).

faire face à leurs complexes et leurs tabous, sentimen-Une comédie agitée et taux et sexuels. Ce film est débonnaire signée Lautner. Les dialogues de Didier Van sorti aux Etats-Unis en Billy Zane. Américain (1 h 36). Cauwelaert sont parfois VO : Forum Arc-en-Ciel. 1≠ (40-39-93-74); Pathé Haute-feuille, handicapés, 6 (48-33-79-38); George V, THX, doby, 8 (45-62-41-46); Sept Parnasaiens, 14 (43-20-Sur ce bateau, un lapin a du Audiard l'étaient souvent embarquer (après tout, on n'est pas loin de l'Austra-Où sont les Toutons flingueurs d'antan ?... lie). Le couple qui y navi-2-201 VF: Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31): Fauvette, 13 (43-81-66-60), Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-57-67) ; Gaumont one va décidément d'ennuis en catastrophes. L'erreur Opéra, dolby. 2º (47-42-60-33) ; Rex. 2º (42-36première a été de croiser ce GRAND PRIX DU PUBLIC & FESTIVAL DU FILM POLICIER COG



Gauracett Parmasee, 14º (43-35-30-40). SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Arise my Love de Mitchell Leisen, avec Claudette Colbert. Américain, noir et blane

Les membres d'un club mas-On aime Claudette Colbert, culin s'offrent un voyage les acteurs de comédie américaine, leur finesse et leur séduction, même si Mitchell Leisen n'est pas Ernst Lubitsch, même si son film s'emmêle un peu les pieds dans une histoire de guerre et d'amour, de marivaudage

entre les bombes et le champagne-menthe. . 29-11-30).

VO: Action Christine, 6º (43-L'Arme fatale 2

de Richard Donner, avec Mei Gibson, Danny Glover, Americain (1 h 51).

Les méchants ne sont plus des nazis, des japs, des viets ou des soviets, mais des Sud-Africains blancs. Quoi qu'il en soit, le justicier a l'œil bleu, c'est Mel Gibson, un peu moins cinglé que dans le premier Arme fatale, touours aussi séduisant, invincible, bon tireur, grand casseur. Le nombre de voitures et de figures abimées atteint des sommets.

VO : Forum Horizon, capés, 1= (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 8° (43-25-59-83]; Bretagne, 6* [42-22-57-97]; U.G.C. Normanda, dolby, 8* (45-63-18-19); 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* [45-75-79-79]. VF : Rex. 2* (42-36-83-93) : Paramount Opéra, bandi-

68-31) ; U.G.C. Lyon Best⊞e, 12° (43-43-01-59) ; Fauvette, 13° (43-31-56-88) ; Geumont Alósia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, dolby, 14º (43-20-12-08); Pathé Le Gambette, 20° (46-36-

capés, 11º (43-54-07-76) ;

Escurial, 13º (47-07-2

Désir meurtrier de Shohei insurure.

avec Manuni Harukewa. Akira Histimura. Japonais, noir et blanc Un Imamura hivernal en noir et blanc, magnifique et

glace, à l'opposé de son foisonnement habituel. Comme un poisson pris sons la glace, une femme se débat pour survivre. Les personnages, les situations sont d'une cruauté exacerbée, à peine tempérée par la chaleur animale du cinéaste qu'on ne perçoit ici que par eclairs.

YO : Charry Paleon, 6º (43-54-07-76). Do the Right Thing

de Spike Lee, avec Denny Aleilo, Ruby Dee. Américain (1 h 59).

Une journée chande dans un quartier dur. Le racisme à tons les nivaux. Les nos haissent les autres, et ça finit par une tuerie, puisque ça se passe à New-York, et que Spike Lee se complaît avec efficacité - dans le folklore bard de la grosse

VO : Gaumont Les Halles, 1* (40-28-12-12) : 14 Juillet c'est en tout cas celui où il

15-(45-74-93-40). Le Peuple singe de Gérard Viscon. Taxtes de

par Michel Piccoli, Franco-indonésien (1 h 25).

Rex. 2- (42-38-83-93) ; Cluny

The Last of England de Derek James. avec Spring. John Phillips. Britannique, couleurs et noir

BELLEVIC SET OF MOTOR, AND THE SET

CHARLES

2

S. 119

THE RESERVE TO SHAPE STANDARD programme to the contract of THE DE LESS AND THE RESTRICTED TO

arsa ditawan e de en alemana ិតខាល្ខាតិក**ខ** 37 2 5 A 115

マラーン (多様大変) Commercia. in that a lawyer wealth

Ly or determined the party

the Person Lines.

は一、10mmの である。 は、10mmの である。 は、10mmのの である。 は、10mmのの である。 は、10mmのの である。 は、10mmのの である。 は、10mmの で

The second of th

Marine 1 and the state of the s

The second section of the second seco

A STATE OF THE STA

MARKET MAN TO THE WAY THE MAN ASSESSMENT

The second secon

A Transport of The State of The

THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT

201 mg

Francisco de la la brida.

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY.

and refer and that an orbit from

production of the second of th

THE CONTROL OF THE CO

- 11/4 1 / 1/47**86** Earl Get Heil a hard er in erendige The state of the s

Appropriate to the state of 5 - 50 (4 m) ₂₅ Uma 2021408 និង និងក្រឡូវ

-The state of the ser decides the Market of the state of Application City and the service of the services to trace & المعالية المعارض المعارض i ga Lings المتوريه ومترمون ف The state of the state of Stephen L 100

g a parietie to I considerate as I'm miles I I della della Territoria the the Sugar le later a la stratege at w Charles Shapeign 2 1.05 A . 70 Taris . Conside Programme

Lorentoutie For an in September 188 to dried of the control of the state of the 1. The Same t di ti The same of the sa

11 marie ## 46.4 Par da fumée Erra feld - 2 P V2 100 800 80-4-4-4 See See See 'a 14 ch \$ \$20 - 4

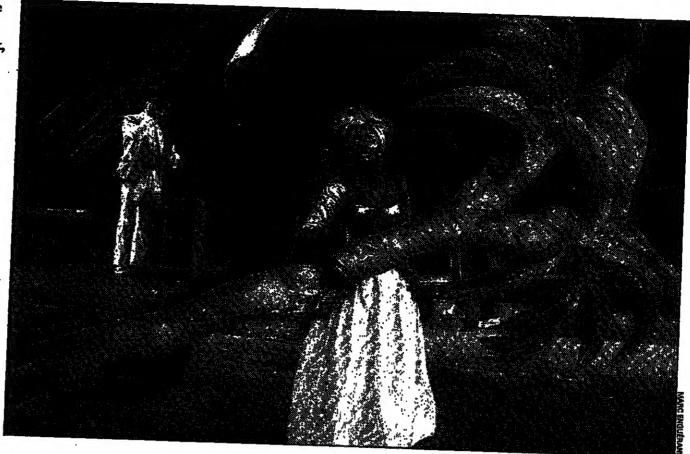
The second second tank time to the second of the same of the same of The re or in consequence of 神神 医电影 Ships bereit

學選 ne fourbortes to Lapin

LA RENTRÉE THÉATRALE 1989-1990

Chères valeurs sûres

Gérard Lanvin, Pierre Arditi ou Claude Brasseur mais aussi des monstres sacrés, Edwige Feuillère, Madeleine Renand, Renée Saint Cyr ou Pierre Dux, les théâtres parisiens inaugurent la rentrée avec une fanfare composée de valeurs sûres. Une dizaine de spectacles ont recu le baptême du feu du Festival d'Avignon, d'autres ont déjà fait leurs preuves en province et à Paris. La tendance est au classique, dépoussiéré » ou non, avec un net penchant pour Molière et un Dom Juan marseillais, mis en scène par Marcel Maráchal Michal Rossout en la à Maréchal. Michel Bouquet enfile à nouveau son costume de l'Avare et Francis Perrin, transformé en Scapin depuis quelques mois, fait étape dans la capitale, Gildas Bourdet monte les Fausses Confidences de Mariyaux, qui a triomphé la saison dernière à Lille, A la Comédie-Française, Georges Lavaudant retrouve Lorenzaccio, de Musset, pour la troisième fois, sans compter les irès nombrenses mises en scène de Shakespeare, Feydean ou Guitry. Quelques grains de folie réveillent cette confortable rentrée. Francis Huster, seul en scène, affronte la Peste, de Camus, et Klaus Michael Gruber présente l'Affaire de la rue de Lourcine, de Labiche... en allemand.



« On ne peut en finir avec l'Histoire rum avec l'Histoire qu'en anéantissant l'Histoire », dit Hei-ner Müller. « On ne peut en finir avec l'Histoire qu'en la rennése qu'en la roprésentant », écrit Arthur Schniti-zer. Matthias Langhoff a uni en Avignon *la Misssion,* du premier, et *le* Perroquet vert, du second, en un seui spectacle magnifi-que, drôle et terriflant. Il sera cet automne au Théa-tre de la Ville.

PARIS

Théâtre de l'Atelier

L'Avare

De Molière. Mis en scène par Pierre Franck, avec Michel A partir du 14 septen

Théâtre de l'Athénée

REPRISES

in Parks

Sugar Land

17.7

TO BUILD BY

. o Project

中 医中心性

- (海) - 10

tings to a

· 346 A

1 1 1 mm

4 14 WE

AM 1-692 B

 $1 \leq r \leq n$

1 1 30

-

. A 34. 4.

· 400 100

.

The Park of the last of the la

GRADE .

Titus Andronicus

Tel.: 46-06-49-24.

per Daniel Mesguisis. Daniel Mesguish s'est juré de monter tout Shakes-

Du 17 octobre su 25 novem bre. Du mercredi au semedi à 20 h 30 et le mardi à T41: 47-42-67-27

Thiâtre de l'Aquarium

de la Libération

De Roland Fichat. Mis

rcène per René Loyon. Ce spectacle a été créé mai dernier au Festival de Sarrebruck. Du 12 septembre au 15 oci

bre. Do merdi au samedi à 20 à 30 et le dimenche à Tel.: 43-74-99-61.

Bouffes-Parisiens

De Sacha Guitry. Mis en scène per Jean-Luc Moreau.

Jean-Claude Brialy se considère comme l'héritier de Guitry.

A partir du 8 septembre. Du mardi au samedi à 20 b 45, le samedi à 18 heures et le enche à 15 h 30.

Théâtre national de Chaillot

Lapin chassour

De et mis en scène par Le comique au bord du vide de Jérôme Deschamps. Reprise du triomphe qui a terminé la saison de Chail-

Du 7 santembre au 6 octobre Du mardi au samedi à 20 h 30 TAL: 47-27-81-16.

Comédie des Champs-Elysées

Les Meilleurs Amis De Hugues Whitemore

de la Colline Opérette

en acèma per Jorge Lavelii Après avoir fait connaître le Théâtre Gombrowicz, il y a quelques années, Jorge Lavelli commence la saison avec les jeux cruels de ce Polonais au cœur argentin.

bre, Grand Théâtre. Do mardi au samedi à 20 h 30 et à 15 h 30 le din

Une salson au Congo

d'Almé Césaire. Mis an scène per Mehmet Ulusoy. Cette dernière partie de la « trilogie anticoloniale » du poète martiniquais, auquel Avignon vient de rendre houmage, avait été créée en 1967

an TEP par Jean-Marie Ser-

Du 19 septembre au 29 octo-bre, Patit Théâtre. Du mardi at samed à 21 hours et le oche à 16 houres. T#L: 43-86-40-30.

Comédie-Française

Lorenzaccio d'Alfred de Musset. Mise en acèce de Georges Lavendant.

Une des pièces fétiches que le codirecteur du Théâtre national de Villeurbanne a déjà montée deux fois à Grenoble en 1973 et 1975.

Théâtre Edovard-VII

Pas de fumée sans feu

De Julian Vartet. Mis en sole

per Jean-Paul Tribeut. Avec Renée Saint Cyr. A partir du 8 septembre, Le kındi, mardi, jeudi, vandredi à 20 h 45 ; matinées le samedi à 19 houres et le dime 15 heures. Tél. : 47-42-57-49.

Espace Européen Les Fourberies

Da Molière. Nis en scène par Après quelques mois de croisière en France, Francis

4. . . .

Edwige Feuillère avait fait ses adieux dans Léocadia de Perrin-Scapin arrête sa galère à Paris. Jean Anouill. Elle a heureusement changé d'avis! A partir du 8 septembre. Tél. : 47-23-37-21.

Tél.: 42-93-69-68.

Infernale

traces do maître.

bre. Tál.: 43-63-20-96.

n'as-tu rien dit. Desdémone?

ecène par Alein Reiss. Avec Evelyne istrie, Christine Murillo et Maria Verdi. Christiane Vulpius, mai-

tresse et épouse de Goethe, Gundrun Esslin, terroriste de la Bande à Baader et Christine von Bora, épouse de Martin Luther : trois récits imaginaires, retenus parmi onze compositions d'un livre de Christine Brückner, le premier traduit en français.

Théâtre

per Raymond Gérome. Avec Simone Valère et Jean

ce qu'Henry de Montheriant appelait sa Trilogie catholi-

odi au samedi à 20 h 30.

La Machine

scène per Jean Marais, avec Françoise Fabien. Jean Marais toujours sur les

A partir du 15 esptembre. Tél.: 42-68-17-30.

Théâtre de l'Est parisien Clair de terre

De Daniel Beansburd. Mis en scène par Guy Réturé. Clair d'usine, Daniel Besnedans les campagnes.

Théâtre 14 Jean-Marie-Serreau

De Christine Brückner. Mis en

Du 4 novembre su 10 décem-bre. Tél. : 45-45-49-77.

de la Madeleine

Port-Royal

La compagnie Valère-Desailly ouvre sa saison avec la troisième partie de

A partir du 6 septembre. Du mardi au samedi à 21 houres. matinées le samedi à becares et le din 16 h 30. TéL : 42-65-06-28.

Espace Pierre Cardin

Quelques années après hard s'arrête cette fois-ci

Du 22 septembre

Un face-à-face très attendu A partir du 19 T&L: 43-22-77-74.

Les spectateurs parisiens découvriront une version réduite élaborée après les soirées marathons d'Avi-

Du 19 septembre au 5 novembre à 20 h 30. Tél. : 43-25-

Théâtre de l'Oeuvre Je ne suis pas

De Herb Gardner De Harold Pinter. Mis en

scène per George Wilson.

Un éléphant dans un jardin

L'ironie tendre amère de l'auteur de la Manifesta-

lundi su vendredi à 19 haures et le samedi à 16 heures. Tél.: 42-65-90-00.

Michodière Henceforth

> Après le café-théâtre, les débuts au théâtre de Gérard

A partir de mois d'actobre. Tél.: 47-42-95-22

Mogador

Claudio Segovi et Hector bre. De mardi au

samedi à 20 h 30 ; matinées le dimenche à 15 houres et 19 heures. Tél.: 42-85-45-30.

Montparaasse

De Jeen-Pierre Brisville. Mis

entre Claude Rich et

Théâtre national de l'Odéon La Célestine

ne per Antoine Vitez. Avec Jeanne Moreau et les comé-

Rappaport

Deux reprises en alternance avec Jacques Dufilho. A pertir de la mi-sept De mardi su samedi à 20 h 45, matinée le dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-47-36.

D'Eric Westphal, Mis en soèn par José Paul.

A partir du 23 octobre. Du

joyeuse, quelquefois même enfantine, comme si Joël Jouannean avait eu peur de ses propres mots. scène par Bernard Murat. Da 13 octobre au 18 novembre. Du mardi au sam 21 houres et les 14 et

du Palais-Royal Le fii à la patte Tango argentino

De Georgas Feydeau, mis scène par Pierre Mondy. Christian Clavier, Martin Lamotte et Jacques Villeret donneront du fil à retordre à Sabine Handepin qui est manifestement très à l'aise dans tous les répertoires, après sa Suzanne du Mariage de Figaro, de Beaumarchais, créé la sai-

son dernière par Marcel

Tél.: 42-55-74-40.

Théâtre

Théâire ouvert

Le Bourrichon

D'excellents acteurs dans

une mise en scène à l'appa-

rence légère, presque

A pertir du 3 octobre. 6L: 42-97-59-81. Palais des sports

Maréchal à Marseille.

Dans la nuit, la liberté d'après le roman de Frédéric Dard et Robert Hossein. Mis en scène per Robert Hossein. Robert Hossein rend hom-

mage à la Résistance fran-A partir du 5 octobre. Les mardi, mercredi, vendredi et samedi è 20 h 30. Matinées les mercredi et samedi 16 heures ; le dimanche à 14 houres et à 18 houres. Tél.: 48-28-40-90.

Poche Montparnasse

anteurs contemporains les

plus réjouissants.

Monsieur Songe De Robert Pinget. Mis en acène par Jacques Seiler. Deux clowns de la grande Perroquet vert espèce, Jacques Seiler et Jacques Boudet, épaulés par Damèle Lebrun et Nadia Barentin, parfaites, asticotent les mots de l'un de nos

Du mardi au samedi à 21 heures, matinée le diman-che à 15 heures. Tél. : 45-48-

D'Albert Carnus. Mis en scène

difficile reste à l'illustrer.

Tél: 46-07-37-53,

Les Egoïstes

et Didier Sandre. Après Libelei et la Ronde. trois ans avant Terre étrangère, un tournant dans Cuvre d'Arthur Schnittzer. Ce spectacle est présenté dans le cadre du Festival

samedi à 17 heures et le dimanche à 15 h 30.

Tél.: 42-56-70-80. L'Amante

anglaise De Marguerite Duras. Mis an scène per Claude Régy. Avec Madeleine Renaud, Pierre Dux

Petite Salle. A partir du

29 septembre. vu samedi è 20 h 30 et le dimen-Tél.: 42-58-70-80. Théâtre

Tristan-Bernard L'Extra De Jeen Larriga. Mis en scèné par Jacques Rosny. Avec Claude Piépki. L'extra, c'est Claude Piéplu.

A partir du 6 septembre. Du lundi su samedi à 21 heures, matinée le semedi à 17 houres. Tél.: 45-22-08-40. Théâtre de la Ville La Mission et le

Mis en scène par Matthias Le succès du Festival d'Avignon (voir photo légendée). Du 9 novembre su 2 décembre à 20 h 45. Matinées le

RÉGION

PARISIENNE

Théâtre des

Amandiers

à Nanterre

de Danton

Du 26 septembre au 29 octo-

21 heures et la dimenche

Boulogne

Théâtre de

Billancourt

La Mort

Porte Saint-Martin

par Francis Huster. Courageux Francis Huster qui tente une lecture de l'œuvre de Camus. Le plus

A partir du 8 septembre

Renaud-Barrault

scène per Luc Bondy. Avec Bolle Ogier, André Dussoller Le metteur en scène ouestallemand présentera également l'Affaire de la rue de Lourcine, d'Eugène Labiche (en allemand) du 4 au 8 octobre, dans le cadre du Festival d'antomne.

d'autonne. Grande Salle. A partir du 10 octobre. Du mardi au edi à 20 h 30 ; matinées le

Crime et châtiment De Gebriel Arout, d'eprès roman de Dostolevski. Mis e scène par Paul-Emile Deiber.

Michel Duchaussoy en téros russe. Du 7 octobre au 10 novembr Du merdi au vendredi à 15 h 30. T&L: 48-03-80-44,

Cartoucherie de Vincennes

d'enfers D'Enzo Cormann. Mis en scène par Philippe Adrien. Du 19 septembre au 22 oct Tél. : 43-28-36-38.

Théâtre de la Commune d'Aubervilliers Les Parisiens De Pascal Rembert.

par Avignon. bre. Du lundi au semedi à 20 h 30, metinée le dimanche à 16 h 30. Tél : 48-34-87-67.

Ce spectacle est déjà passé

scène par l'auteur.

de la Culture de Bobigny

Dom Juan De Molière. Mis en scène par Marcel Maréchal. Avec Pierre Arditi at Marcel Marechal. Un Dom Juan sans complication créé la saison dernière au Théâtre de la Criée

de Marseille. Du 27 septembre su 31 octo-bre. Tél.: 48-31-11-45.

Théâtre équestre d'Aubervilliers

Zingaro De Georg Büchner, Miss en Théâtre équestre et : Les hommes aiment les chevanz, et les chevanz

A partir du 2 novembre. 174, avenue Jean-Jaurès. Tél. : 48-78-75-00 (à partir du

Centre dramatique de Gennevilliers.

bre. Du mardi au semedi i 17 houres. Tél. : 47-21-18-81, Les Tu et Toi. De Dorvigny. Mis en scène per Bernard Sobel. Créé dans le cadre du Festival d'automne, ce spectacle sur la Révolution française

rassemble les enfants des écoles de Gennevilliers. Du 17 novembre au 17

mbre. Tél.: 47-93-26-30. Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Donis Tout sur le bruit

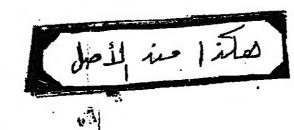
Par la Compagnie Grand Ce spectacle créé à Avignon sera présenté à l'école de la Légion d'honneur, rue de la Légion-d'Honneur, à quelques mètres du théâtre, actuellement en travaux.

T&L: 42-47-17-17 Maison des arts de Créteil

Les Fausses

Confidences par Gildas Bourdet. La dernière grande œuvre de Marivaux a été présentée à Lille la saison dernière.

Du 3 au 29 novembre, les merdi, mercredi, vendredi, samedi à 20 h 30 et le dimanche à 15 h 30 ; le 11 novem bre à 20 h 30. T&L: 49-80-18-88.



THE SECTION OF THE SE

LA RENTRÉE ROCK 1989

Grands retours

Francis Cabrel Zénith, du 15 septembre au 7 octobre, à

De son village il est monté à la capitale pour y jouer son rock rural (en anglais country-rock). Le confluent imprévu du Gers et de l'Arkansas.

17 septembre au Truc (k), Lyon, à 20 heures. 18 septembre à 20 h 30 au Casino de Paris. 120 F.

Matt Johnson est une grande voix du rock : belle, sincère, émouvante. Et aussi pontifiante, ennuyeuse. Alterna-tivement et parfois même simultanément. C'est là que ça devient drôle.

Beach Boys

19 septembre à 20 heures, sapace Fost-vielle Monaco. 160 F. 21 septembre à 20 heures, Marseille, Pelais des sports, 20 heures, Marseille, Pelais des sports, 180 F. 22 septembre à 20 heures, Bercy.

Sans Brian Wilson, le plus grand groupe naif n'est plus qu'un juke-box qui ressasse ses vieux hits. Ce n'est déjà pas mal, d'ailleurs Ronald Reagan appréciait beaucoup.

Degcon Blue

3 octobre, 20 heures. Transbordeur. Lyon. 4 octobre à 20 heures, à l'Elysée-

Encore des Ecossais qui se prennent pour des Américains Ne serait-ce l'accent, on pourrait s'y tromper tant leur rock sonne comme là-bas.

Transvision Vamp 7 octobre à 20 h 30 au Palace, 90 F. Wendy James est la madone des cours de récréation, les TV Vamp sont les gardiens de la flamme adolescente, sensuelle, ronbiarde, un pen valgaire

mais tellement agréable. Festival les Inrockuptibles les 7 et 8 octobre à 18 h 30 à la Cicale.

groupes nouveaux, de ceux qui font la joie des blasés comme des néophytes. Avec, le samedi, les ravissants (à l'œil comme à l'oreille) Stone Roses, Beau-tiful South et Feit et, le dimanche Marc Almond, Edwyn Collins et The



et découvertes

Paul McCartney

9 et 10 octobre à 20 h 30 à Bercy. 170 F. Tiens, encore une légende. Mais elle a repris du corps avec un album brillant. Et qui d'autre peut chanter aussi bien Yesterday que son créateur?

la politesse des rois, il jone à

son heure quand il veut,

quand vient la musique. Il joue et il chante avec la

même fureur lyrique

qu'avant. Mais aujourd'hui.

le bon ton, c'est de dire qu'il

décoit. Qu'on l'a beaucoup

vu. Ce n'est pas un musicien

de bon ton. C'est un musi-

cien en colère. C'est le

porte-perole de la musique

10 au 21 octobre à 20 houres à la Cigale, 140 F.

La version scénique de l'intensité glacée de Novice, l'album. **Neville Brothers**

12 octobre à 20 houres à l'Elysée-De l'avis unanime de ceux qui les rus sur scène, ils y sont encore meil-ieurs que sur disque. Or, Yellow Moon est, pour l'instant, le meilleur album

paru cette année. Jason and the Scorchers

12 octobre, Truc (k) Lyon. 13 octobre à 20 houres à l'Eveés-Mor itmartre, 80 F. Ils jouent à l'américaine, comme d'autres chevauchent des Harley E Davidson, pour amuser les copains,

épater les filles et embêter le bourgeoia. En première partie, Webb Wilder, venu tont spécialement de Nashville en soucoupe volante pour faire partager son enthousiasme pour les deux choses qui comptent vraiment dans la vie, le rock et le roll.

Eurythmics

14 et 15 octobre à Bercy à 20 houres.

La seule certitade, c'est le changement de coiffare de Dave Stewart. Pour le reste, le deu transformiste (Annie Lennox sera-t-elle blonde ou rousse, chanteuse de blués, de country on de techno-pop?) se réserve le droit de faire ce qu'il veut.

10 000 Maniacs le 16 octobre à 20 houres su Batacker.

Dans la foulée de REM, un rock épuré (puritain, presque) transcendé par une chauteuse irréfutable. Nathalie Merchant.

Réservations FNAC, Virgin Megastore,

DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

Frescobaldi

Virgiliano

Strozzi

Scarlatti

sur la Folia

Extraits du Primo Abro

Ricarcara di viola bastarda

Variations pour clavecin

Isobelle Poulenard (sec

La liberté des programmes

Berio-Bernardini D'Altro canto altro Le Masne

Falquet Les Quatre Vents de la Sborté

Frizo

Que souffie la temoête

1 000 Choristes pour les droits de l'Horeme ica Percussions de Strasbourg. in Grand Concert Arban Learnore Colbert, Morin-Augusta Miceli Christine Schaffer. Antonalia Talamenti (vols). Scenhen Harran. Strichane Gerdon. René Falguet.

Microse Frize (direction) 16 chorales venues de 15 pays, 1 000 choristes pour fêter le bicentenaire des droits de l'homme et du citoyen; la participation du Concert Arban, des Percussions de Strasbourg; des œuvres en création (de Luciano Berio, Nicolas Frize, Xavier Le Masne, Nicola Bernardini et René Falquet), la ville de Cergy-Pontoise entre dans la bataille avec de solides munitions. Le concert prendra place dans l'Axe majeur « vaste sculpture urbaine », il sera gratuit.

Le 26. Cergy-Pontoise. Axe mejeur, 19 heures. Entrés Ebre.

Mercredi 23 août

Frescobaldi

Froberger

Couperin

Préinde à l'imitation

Andriessen

Buxtehude

La Capricciosa

6º Suite anglaise

Golin Tilney (clavecin).

Bach

de Monsieur Froberge

Coverture to Orpheus

Toccate

SÉLECTION PARIS

Haydn, qui vient d'y entrer avec bonheur), préférant jouer les œuvres dont elle est amoureuse. Qui s'en plaindra? Il y a trois catégories de pianistes : les pianistes, les musiciens, les artistes. Catherine Collard

La Chaise-Dieu

Gossec

Te Doum

Boïeldieu Concerto pour harpe

baroques. Le poids des habi-tudes, les règlements syndi-Catherine Dubosc (soprano). Colette Alliot-Logaz caux, les contraintes écopomiques interdisent aux grands orchestres symphoni-John Elwes (ténors). ques de panacher leurs pro-grammes. On rêve de Bernard Delátrá (basse). Marielle Nordmann (herpe), concerts présentant les œuvres de la dernière année La Grande Ecurie et la Chambre du Roy de Schubert, faisant suivre **Ensemble Segittarius** une sonate pour piano, une symphonie, quelques lieder, Jean-Claude Malgoire

(direction). ou à un antre qui associerait une symphonie de Mahler aux premières œuvres pour piano de Schoenberg. Libres comme le vent, les baro-queux conçoivent leurs pro-On ne jone plus guère le Concerto pour harpe, de Boieldien ; naguère Lily Laskino l'effeuillait avec poésie, éclaboussant ses grammes en fonction de leurs goûts, n'hésitent jamais à partager la musiguirlandes de sonorités gracieuses, nimbant le mouvement lent d'une poésie que (et les applaudisseinsoupconnée sous d'autres ments...) comme d'autres le doigts. Lily Laskine n'est pain. Etre star n'est pas leur affaire. Isabelle Poulenard, plus, mais Marielle Nordmann, qui fut sa plus fidèle Marianne Muller et Emer disciple, a repris le flam-Buckley se partageront donc beau. Un bien joli moment un programme aussi varié qu'évocateur. de musique en perspective. Le même soir, Jean-Claude Le 29. Auditorium des Ha Malgoire dirige le Te Deum de Gossec. Quel dommage 19 heures. Tél. : 48-04-98-01, qu'il n'ait pas choisi la Sym-

phonie à dix-sept parties, un chef-d'œuvre qu'on déses-

> Menton Beethoven Variations pour viole et piano Sonate op. 69

père entendre un jour!

Auditorium des Halles, 19 h. T6L: 48-04-98-01. 80 F. Stravinsky Dimanche 27 août Lutoslawski

Sonetes Hob 23 at 24 Franck

Elève, entre autres, de Gus-

tav Leonhardt, ce Britanni-

que de cinquante-cinq ans

joue avec ce mélange de nouchalance et de virtuosité

qui fait tout le charme des

grands clavecinistes.

Haydn

Prélude, choral et fugue Schumann Carneval op. 9

Catherine Collerd (pisno). Frescobaldi, Froberger, Haydn, Franck, Schumann: Couperin, Buxtehude, Catherine Collard ne renou-Bach : un programme qu'on velle pas souvent son réperimagine joué la tête penchée toire (à l'exception de par un claveciniste rêveur.

est une artiste. Elle transforme en or tout ce qu'elle touche. **RÉGIONS**

Mozart Quatuor à cordes KV 387

Silvacane

remonte

sur scène.

Dvorak

influencé par Debussy et

Bartok, des œuvres qui ne

sont pas précisément de la

musique de pianiste. A

Menton, il donne un recital

de musique de chambre

avec Heinrich Schiff, l'un

des violoncellistes phares de

la jeune génération. Leur

programme est splendide.

Le 23. Parvis de l'église Scint-Michel, 21 h 30. Tél. : 93-57-

Quetuor à cordes op. 51

Smetana

Patrie du quatuor à cordes, la Tchécoslovaquie nous envoie chaque année un nouvel ensemble qui s'impose sans difficulté, face à nos rares quatuors d'envergare internationale. Mais leurs instruments, souvent de panvre facture, sonnent avec une verdeur de timbres qui convient mieux à Janacek, Dvorak et Smetana qu'à Mozart, Beethoven ou Haydn. Par chance, les Kocian donnent la part belle à leur fonds national, à

Sylvacane comme ailleurs. Le 26. Cloître de l'abbaye. 21 heures. Tél. : 90-75-89-60.

Le 27. Eglise de Fontaine-de-Vaucluse, 21 h. Le 29. Eglise de Goult, 21 h. Tél : 90-75-89-80, 80 F.

JAZZ

lement, Michel Petrucciani,

Sheila Jordan, Joann Brac-

keen et le superbe baryton

Tál. : (19) 972-3-286-741

Ronnie Cuber.

israëi

Festival de la mer Rouge

Le 24. Abbatiste, 21 h 15. Tál.: 71-00-01-18. De 45 F à D'abord, mer Rouge oblige, les « meilleurs groupes de jazz israélien » (pourquoi les meilleurs ?), autant dire,

une occasion de découverte. Autour d'eux une brochette d'internationaux triés sur le volet. D'excellents trompettes comme Jean-Loup Longnon, Lew Soloff et Clark Terry. A retenir éga-

Grave Heinrich Schiff (violenceile),

Oli Mustonen (pleno). Olli Mustonen a fait des débuts français remarqués

an Festival de La Roque-

Mulhouse d'Anthéron, il y a trois ans. A vingt ans, ce jeune pia-niste a déjà un beau pal-marès à son actif : en plus de Mulhouse en fête Un programme surprenant, ses récitals de piano, il comhétéroclite, drôle, aguipose, dans un langage chant. Ca va de Ray

(Tel-Aviv).

Charles à Zébulon (?), de John Surman à Cacal Band, de Fino Gomez à François Cottinaud, avec des soirées tricotées pour chauffer (Joe Pass, avec Boussaguet, Laffitte, Kenny Drew et Mickey Rocker, jouera dans le cadre du musée national de l'automobile), et d'autres pour rêver : simple indice, Dannik Lazro est inscrit deux fois à l'affiche. C'est si rare, si impressionnant que cette simple bonne raison attire l'attention. Tous à Mulhouse!

Du 26 soût au 2 septembre dans divers lieux de Mulhouse, De 100 F à 150 F. Tél. : 89-48-10-48.

Paris

Archie Shepp

Voilà, les vacances sont finies. Hier, on cucillait sur l'arbre la dernière pêche. On va attaquer les ven-danges. Le New Morning rouvre ses portes, et, pour marquer le coup, celui qui remet les pieds en scène est un seigneur. Il n'a même pas

noire M. Archie Shepp, Du 23 au 26 août, à 22 houres, au New Morning. 7 et 3, rue des Petiteswies, 76010. 128 F. ROCK ---

Ils chantent pour les droits de l'homme

Ce n'est pas un concert, mais une liturgie républicaine, avec, dans le rôle du choeur, l'élite du show business, les habitués de ce

Higelia) et aussi des présences plus inattendues (Eurythmics, Yousson N'Dour, le Mystère des voix bulgares). Si la mise en scène est à la hauteur de la distribution, le spectacle, qui sera transmis en direct à la télévision, devrait valoir

genre de manifestations

Le 26 acût, parvis de la Défense, à 20 h 15. Invitations à retirer à la Mission du Sicentensire, 7, avegue Franco-Russe, 75007.

(Grande-Bretagne)

28° Festivai

C'est une institution de rock les émissions de John Peel à la BBC ou le Marquee Club. Cette année, le festival (qui avait glissé da côté du hard rock, ces derniers temps) a fait pean neuve. Le 25 août : New Order, The Sugarcubes, House of Love, That

The Wedding Present, Les (Cheb Khaled, Jacques Négresses (cocorico) Vertes. Le 27: The Mission, The Butthole Surfers, Voice of the Beebive. Et bien d'autres attractions, que ce soit sur la grande scène ou sous un espace couvert qui accueillera des groupes moias connus. Bref. un panorama presque exhaustif de la faction vivante du rock britannique. Il est recom-mandé d'apporter tente et sac de conchage.

> 25, 26 et 27 soût, à pertir de midi. Billets on vente aux portes, 15 livres par jour. Accessible de Londres par train, su départ de Padding-ton. En volture, emprunter la

La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Lompech < Jazz > :

Francis Marmande « Rock » : Petro Emotion. Le 26: The Thomas Setinel Pogues, New Model Army,

 Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix meyes du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... houres DINERS

RIVE DROITE

10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

JOHN JAMESON

An 1st ét., le premier restaue, irlandais de Paris, déj., diners, apéciel, de semmes femé et prissons d'Irlande, mem dégant. À 95 F act. Az ren-de-cia, KUTTY O'SSEAS : « Le vezi pab irlandais », ambiance te les soirs av. musiciens. Le plas gr. choiz de whisteys du monde. Junq. 2 h du met.

RIVE GAUCHE KAMAL 20, rue Rousselet

LE SARLADAIS OUV. TOUT L'ÉTÉ Dé,, diner j. 22 l. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER 2, rue de Vienne, 8° 45-22-23-62 PÉRIGOURDIN 130 F a.c. avec spécialités. Carte 200-250 F. AOUT F/Sent. et Dine.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

47-34-66-29 Un indica de pins! Mais connu de sa clientèle parisienne depuis 12 ans. Vous le retrouvenez installé dans son nouveau restaurant. Menu à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.

LE TAGORE 25, avenue du Maine, 15º Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 ls 30. OUVERT TOUS LES JOURS, Y COMPRES LE DIMANCHE. «L'un des meilleurs restaurants étrangers de France» (Gault-Millan). Authentiques spécialisés MUGLAI servics dans un cadre raffiné. Carte 140 F. A midi, mems à 70 F et 100 F.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE -- POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. -- Décor : «Brasserie de Luxe » TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille. T.1.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin 6, place de la Bastille, 43-42-90-32

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert T.L.J.

75 P 10 H. 1 化分数 经 人名英格 DE GIAL 181 Compression of the same of the Office Company Or at Continue a codes 3 Sang is reconde muitte

Consultation de XIX side Carps . 1222 சலாச மாமும் இந் The second second transfer to how my The second second 22 - 42 the second of ST 47 2: 1 The same of the same of 4 Sept. 1841

Land of the first

ತ್ತು ಕ್ಷಮ್ಮಿಕ್

1.7. 4.7. 5 AM T

1 m . m . m . 444.

And a second

1 2 M P - 1 20 P

. ...

2004

40.00

Apple Company

A trailing of the fi

attion, 'are er

142 64

हुकुर्यक 🚉

Ser September 14 14

31 772796

25.242

1301 7.0

T000 1100

24 C

2446

The State of the S

2

وخذائه

120

200

A Table 184

GMA STATE

4 6 5 5 6 6

I THE PLAN WHAT

2 2 230 June

Strain .

312 Day 24

.

19: 5

1--

Tre . P

12 THE REST.

11 882 1 10 101 19

 $f((\mathcal{Z}_{i_0}))_{\mathcal{Z}_{i_0}(\mathcal{Y}_{i_0}) \in \mathcal{Y}_{i_0}}$

Sec. 17 1 7 44

10 10 10 10 April 60

was in the Topical

1 - 4 - 2 6A - 6 7

aboverson france & and the second control of

and the second of the

الموقدين سأأسان والمرادات

The Print Strate and

THE REST WAS A SHOP WING

The second of

A rection of the party of the party and

And the Park of the Park

destate Section 1945

The angle of the property of the second

Production .

発力の対抗を持ち

Se it Terre

Table 10 to 1 Same plea Franchist

Section .

. de Fastwie

·香水与伊姆斯/佛

1. 力1. 台上2. 年間。

4 - 4 - 4 - 44 - 74 - 1

A - 1 4 12 SHOW AS

. 4 .ELINESE

25 3

The second secon

interes t then the former 100 to 1 I' A NAVE THE T AN Service and the service and th 4. 45 A2 4 Married 100 100 day served work, there Wild Die ** 40 \$ 1 4 18 6 Spot # \$ da ! I man am 1 11 to 100 to bend go.:25 The same was the street the street the same st . 4: 22

ARMOVE Grav. Darrige The state of the same The state of

17-1-17 1 The state of the s The same of the same 14. Kat.

The same of the sa

SÉLECTION

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-spectacles.

Richard Artschwager

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New York, décida de réaliser quelques meubles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-menbles, il n'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigueur

Centre Georges Pompidor galeries contemporaines, rez-de-chaussée, piace Georges-Pompidou, Paris, 4-, Tál : 42-77-12-33. Tous les jours sauf merdi de 12 h à 22 h, semedi, dimenche et jours fériée de 10 h à 22 h. Jasqu'au 17 sep-

Dessins de Matisso

Du fanvisme aux derniers projets pour Vence, une cen-taine de feuilles évoquent l'évolution de l'œuvre du peintre. Admirable, naturelement... pour quelques JORES CRECORE.

Centre Georges Pompidou. selle d'art graphique, place Georges-Pomptiou, Paris, 4. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sent mardi de 12 h à 22 h, samed, dimanche de 10 h à 22 h. Josqu'au 27 août.

Dessins d'Ingres du musée de Montauban

Si les dessins, études ou esquisses, révèlent la genèse des œuvres du peintre, leurs traits tout en douceur, caressants et gourmands dévoilent l'esprit plutôt libertin de ce monsieur rès digne de Institut.

Pavilion des Arts, 101, rue Rambuteau, Peris, 1". Tél : 42-33-82-50. Tous les jours sauf hand et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'ess 3 septembre, 25 F.

Egypte-Egypte

er eine Falle Stiffe.

oue orași Septio

Action the

1964年中國國際公司監

Note of Control Control of The

more a Maia MK t

P. P. C

and the second section in

en war many

. . . .

A 15 8

1-1-2

g - 174 - - 177 - 1

A.

A 150 W

market .

A B CARL STORY

27 -4' AE'

Seem of the first particular

Art Pharaonique, copte ou islamique, vingt-cinq chef-d'œuvres de la civilisation egyptienne viennent visiter l'ultra-moderne IMA. Parmi eux, les plus belles pièces du trésor de Douch et de la cachette de Louxor exhumées le printemps dernier.

stitut du monde arabe, salle d'actualité, 23, quei Saint-Bernard, Paris, 5-. Tél : 40-51-38-38. Tous les jours souf lundi de 10 h à 22 h. Junqu'au 30 mars, 35 F.

Jean Fautrier

En plus de cent-cinquante peintures accompagnées de dessins, de gravures et de la quasi-totalité des scriptures, un juste hommage à l'auteur des Otages, qu'il est bon de revoir à travers son œuvre « noire » de l'entre-deux-QUEITES.

Musés d'Art moderne de la Villa de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16°. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours seuf kindî de 10 b à 17 h 40, mercredî jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 24 septembra. 15 F.

Wifredo Lam

Vennes de Cuba, une trentaine de peintures de celui dont les surréalistes admiraient la puissance symbolique et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à Pierre Læb, à propos de son primitivisme : « Il a le droit, ni : il EST nègre!».

Maison de l'Amérique latine 217, bd Saint-Germain, Paris. 7°. Tél : 42-22-97-60. Tous les ours sauf kundi de 11 h à 19 h 30, Josqu'au 23 septem-

« La Traversée de Paris »

Quatre siècles de l'histoire de la capitale avec un cas-

que sur les oreilles à la mode Cités-Cinés. Il ne faut sons rater aucun prétexte l'émouvant documentaire de Romain Goupil Je ne me souviens pas, qui retrace, images inédites à l'appui, quelques grands journées de la capitale à la façon et en hommage an Je me souviens de Georges Perec.

Grande Arche, La Défense, 32200. Tél : 40-90-05-18. Tous les jours sout lundi de 10 h 30 à 19 h 30, vendredi de 10 h 30 à 22 h 30. Réservations au 48-78-75-00. Fermé le 28 août. Jusqu'au 31 décembre, 48 F.

de Jacques Lartigue

Pris par un lutin émerveillé qui volait sur les ailes du temps, quatre-vingt-cinq cli-chés retracent les débuts de Grand Palais, galeries natio-

Les Envois

nales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Esenhower, Paris, 8º. Tous les jours sauf mardi et mer-tredi de 12 h à 19 h. Jusqu'au 31 décembre. 12 F.

Los Pasteis du Louvre

Le Louvre accroche très brièvement une soixantaine de pastels, essentiellement des portraits. Parmi eux, les autoportraits de Chardin et la majeure partie des œuvres de Quentin de la Tour.

Musée du Louvre, pevillon de Flore, entrée porte Jaujard (côté Jardio des Tuilerles)., Paris, 1". Tél : 40-20-63-17. Tour les jours seuf march de 9 h à 18 h. Jusqu'au 4 sep-tembre. 25 F (billet d'accès au

Magiciens de la Terre

Vedettes de la création occidentale et incomus venus d'Afrique, d'Océanie, de Chine on d'Amérique centrale offrent l'exposition la plus discutée de l'amée. Il ne reste que quelques jours pour la visiter à Beaubourg.

Centre Georges Pompidou, grande galerie, 5º étage, place orges Pompidou, Paris, 4. Tél : 42-77-12-33, Tous les lours sauf merdi de 12 h à 22 h. samedi, dimenche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 28 août. 32 F.

Or et Couleur : le cadre dans la seconde moitié

du XIXº siècle Pâtisserie opulente ou panvre baguette de bois chair, grand ou même démesuré le cadre tient le second rôle nécessaire de toutes les

expositions, cette fois-ci, il

est en haut de l'affiche.

ssée d'Oreay, quel Anatole France, place Henri-deherient, Paris, 74, Tél : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi. samedi. mardi. dimas che de 9 h à 18 h, jeudi de 9 h à 21 h 45. Fermé le lundi. Jusqu'au 24 septembre. 23 F (billet d'accès au musée).

RÉGIONS

<u>Angers</u> Grav-Garriga

Cet artiste catalan, l'un des

niers représentants de ce qu'on a appelé la « nouvelle tapisserie », trame une œuvre dense et baroque où dentelles et fibres ne sont pas, loin de là, significatifs de colifichets. Angers, qui abrite la tenture de l'Apocalypse, accueille ses sculpnires textiles, mais aussi ses peintures, ses collages, ses

vard Arago, 49000. Tél. : 41-87-41-06. Musée des besux-arts, 10, rue du Musée. Tél. :

41-88-84-65. De 10 houres à 13 heures et de 14 houres à 19 heures ; à partir du 18 septembre, de 10 heures à 12 heures et de 14 houres é 18 hoores. Jusqu'au 29 octobre. Château, promenada de Bout-du-Monde. Tél. : 41-87-43-47. Jusqu'au 29 octobre Abbaye du Ro ncersy, place de

tés Jean Lurcat, 4, boule

Aurillac

Jusqu'au 24 septembre

la Leiterie, Tél. : 41-88-68-75.

Jeux de miroirs et de renversement sur l'illusion à travers vingt ans de travail. brassant installations et séries inédites, l'itinéraire labyrinthique d'un manipulateur d'images, à la fois photographe, cinéaste et

plasticien. Une rétrospec-

La sellerie et les écuries du jerdin des Carmes, rue des Carmes, 16000. Tél. : 71-64-86-80. De 13 heures à 19 heures. Fermé le lundi. Jusqu'au 17 septembre.

Carcassonne **Gaston Chaissac**

Paysan dans l'Yonne, Gaston Chaissac a fait tons les métiers avant d'inventer « quelque chose de plutôt inhabituel », comme il devait l'écrire lui-même, Son art à lui est à la fois rustique et moderne, composé de journaux, tissus et objets de tous les jours. Un art d'une gaieté qui annonce irrésistiblement Dubuffet.

Tours narbonnaises, Ché. 11102. T&L: 84-71-04-10. De 10 houres à 19 houres. kur'au 15 septembre,

Le Cateau-<u>Cambraisis</u> Matisso: dessins de fleurs

Dans Pexposition, une cin-Du diadème de Toutankhaquantaine de dessins sont mon à la couronne portée inédits, qui proviennent de collections privées : branpar Charles 1= d'Antriche en 1916, près de deux cents ches de grenadiers, de couvre-chefs d'or, d'argent pêchers, de citronniers, de et de pierres précieuses cerisiers; jonquilles, tulipes, capacines; fenilles de chênc, racontent l'histoire de la couronne, parure sacrée, de cinéraire, de vigne... Matisse aimait les fleurs. insigne d'un pouvoir religieux ou politique. Une Ses appartements niçois en exposition annoncée, non

étaient pleins. Et il les dessinait de son trait incompara-

Musée Matiese, pelois Féne-Jon. 59360. Tél. 27-84-13-15. De 10 baures à 12 beures et de 14 heures à 18 heures (le dimanche, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures). Fermé le lundi et le mardi. Juagu'au

Colmar

Harlung

La jeunesse du peintre dans les années 20, lorsqu'il découvre les maîtres du passé tels Rembrandt, Hais et Goya qu'il interprête librement. C'est aussi à cette époque qu'il entame ses premières recherches abstraites

Mkroće d'Unterlinden, 1, pla d'Unterlinden, 68000, Tél. ; 89-42-89-23. De 9 heures à 12 houres et de 14 houres i 18 houres. Jusqu'au 16 octo-

La mémoire des siècles

Tout près du musée d'Unterlinden, l'église des Dominicains abrite La Vierge au buisson doré de Martin Schongauer, et, pour quelque temps, les plus beaux manuscrits, les plus précieux incunables de la plaine du Rhin : au total, deux cents ouvrages, parmi lesqueis des codex et évangéliaires du Moyen Age sont présentés. Ainsi qu'un aperçu de toutes les formes d'écritures depuis mille ans, jusqu'aux imprimantes

Eglise des Dominicains 68000. De 10 heures à 18 henres. Jusqu'au 5 novem-

Daovias Couronnes du monde

Ancien peintre abstrait

sans humour, comme la plus révolutionnaire du Bicente-

Dacules, 21, rue de l'Eglise, 29224. Tél.: 98-25-84-39. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 1" octobre.

Dunkerque La géométrie méridienne

Prenant comme motif la mission scientifique que les astronomes Delambre et Méchain effectuèrent à partir de 1792 pour mesurer l'arc du méridien de Dunkerone à Barcelone, l'exposition réunit des dessins d'excellents artistes contemporains que les notions de mesure (du temps) et de poids (du corps) intéressent. S'y retronvent en vedette, pour marquer chacan des poles du périple, le photographe Joachim Bonnemaison et le sculpteur

Château Coquelle, rue Félix Coquelle, 59140. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Hôtel de ville de Dun kerque. De B h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé le dimanche et le lundi. Jusqu'au 31 août.

espagnol Susana Solano.

Lyon « Verso l'art povera »

Une rétrospective de ce mouvement d'avant-garde italien qui rassemble des œuvres réalisées entre 1961 et 1969 par Kounellis, Merz, Paolini, Boetti, Fabro on Pistoletto.

Espece lyonneis d'art contemporain, Centre d'échange de Perrache, 4º niveau, 69001. Tél. : 78-42-27-39. De 14 beures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 6 septembre.

<u>Marseille</u> Coplans

d'origine anglaise, émigré aux Etats-Unis en 1960, John Coplans, soixante-neuf ans, rend un hommage émouvant à son corps vieillissant, à la fois matériau et instrument de représentation, sculpture et monu-

tre de la Vieille-Charité. 2, rue de la Charité, 13002. Tél. : 91-56-28-38. De 12 houres à 19 houres, de 10 houres à 19 houres le week-end. Jusqu'au 3 sep-

Markus Lüpertz

Meymac

7

En visitant le châ-

teau d'Oiron en

Poitou, on peut d'une pierre faire

trois coups ; décou-

vrir un ensemble

exceptionnel de

peintures murales

de la Renaissance

— le plus impor-

tant de ces ensem-

bles en France

après celui de Fon-

tainebleau;

constater que les

acquisitions de

l'Etat dans le

domaine de l'art

vivant pouvent

enfin,apprécier un

essai non violent

d'in-sertion de la

création contem-

poraine dans un

monument histori-

niveau

C'est une rétrospective, la première en France, de cet artiste allemand, plus classique qu'on ne le croit. Près de quatre-vingts tableaux et une dizaine de sculptures de 1964 à aujourd'hui sont exposés sous un titre qui ntrigue : « Le dithyrambe. et après ».

Centre d'art contr abbayo Seint-André, piece du Bücher, 19250. Tél.: 55-95-23-30. De 10 heures à 12 houres et de 15 houres à 19 heures. Jusqu'eu 8 octo

Morlaix

René Duvillier Jets d'encres, tourbillons de conicurs et explosions astrales, l'œuvre, de 1954 à 1989, d'un peintre un peu oublié qu'André Breton a qualifié de « lyrique au premier chef ».

Musée des Jacobins, des Jacobins, 29210, Tél. : 98-88-68-88. Jusqu'au

<u>Nantes</u> Soulages

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétro spective, qui a déjà été pré-sentée à Cassel et à Valence, coıncide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée de beaux-arts de Nantes, désormais l'un des plus beaux qui soient.

Musée des beaux-arts, 10, rue Georges Clemenceau, 44000. Tél.: 40-74-53-24. De 10 houres à 12 houres et de 13 heures à 17 h 45, le di che de 11 heures à 17 heures Jusqu'au 1" octobre.

Quimper Jean Verkade

Ce Hollandais, que ses amis de Paris avaient surnommé « le nabi obéliscal », en raison de sa grande taille, travailla à Pont-Aven et au Pouldu, fut marqué par Gauguin, devint mystione et se sit moine au couvent de Beuron. L'importante rétro spective de Quimper, qui a d'abord été présentée au Musée Van Gogh d'Amsterdam, nous le fait mieux connaître.

Musée des beaux-arts, 40, place Saint-Corentin, 29000. Tál.: 98-95-45-20, De 9 h 30 à 12 houres et de 14 houres à 18 h 30. Fermé le mardi. Jusqu'au 18 octobre.

Rochechovart Aloïse

C'est une des plus grandes figures de l'art brut. Internée en 1918 dans un hôpital psychiatrique près de Lausanne, où elle vécut jusqu'à sa mort, Aloise Corbaz, dite Aloīse, y réalisa pendant plus de quarante ans une œuvre graphique et littéraire profondément singulière, aux riches couleurs, et pleine d'images d'amour. Musée départemental d'art

contemporain, château de Rochechouart, 87600, de 14 heures à 18 heures en septembre. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures en août, Fermé le merdi. Jusqu'au 24 septem-

Saint-Paul L'Œuvre ultime

Représenté par des œuvres tardives et parfois même par leur dernier tableau, le testament artistique de Cézanne, Renoir, Monet, Bonnard, Klee, Matisse, Mondrian, Picasso on Dubuffet.

Tél. : 93-32-81-63. De 10 houres à 19 houres.

Thouars Oiron à nouveau

(Voir photo légendée.) Château d'Oiron (12 kilomè-tres de Thouars), 79100. Tél. : 49-96-57-42. De 9 houres à 19 houres. Jusqu'au 30 octobre.

Tours Raoul Dufy

Dufy, l'aimable, le joyeux, est exposé à Tours. Ses peintures et dessins, prêtés par les musées de Paris, de Nice et d'Orléans, évoquent son parcours, sa contribution au cubisme, son admiration pour Matisse, ses thèmes favoris telles les régates, son aisance, son hédonisme.

Muséa des beaux-arts. 18, place François-Sicard, 37000, Tél. : 47-05-68-73. De 9 houres à 12 h 45 et de 14 houres à 18 houres. Formé

Troyes

Auguste Chabaud

En une centaine de toiles. l'histoire d'un peintre provençal qui vécut à Montmartre à l'époque historique des fauves et des cubistes, et peignit avec ferveur prosti-tuées et fêtards. Dommage que son œuvre ultérieure n'ait pas été à la hauteur de ces débuts flamboyants.

Musée d'art moderne, place Saint-Pierra, 10000, Tél. : 28-80-57-30. De 11 heures à 18 houres. Fermé le mardi. luaqu'au 18 septembre.

Vaison-la-Romaine Bourdelle

Trente-huit bronzes et trois toiles du sculpteur évoquent ies de son entourage, la femme, le cheval, la musique et l'Anti-

Ferme des arts, avenue Bernard-Noël, 84110. Tél : 90-36-06-25. De 10 heures à 13 houres et de 15 houres à 19 houres. Jusqu'an 31 octo-

Villeneuve-d'Ascq **Daniel Dezeuze**

En trois cents œuvres, une rétrospective, ou presque, d'un ancien de Support/Surface, préoccupé par ce que regarder et voir veulent dire, et dont le travail sur la peinture, l'espace et le vide, aussi théorique qu'il puisse être, fait toujours preuve de sensibilité.

âfusée d'art moderne, 1, allés du Musée, 59650. Tél. : 20-05-42-46. De 10 heures à 19 heures. Fermé le merdi. Jusqu'au 30 acût.

La sélection Arts a été établie par : Generière Breerette. Philippe Dagen, Bénédicte Mathien, Patrick Rægiers.

DERNIERS JOURS

MUSÉE RODIN

77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne **QUAND RODIN EXPOSAIT**

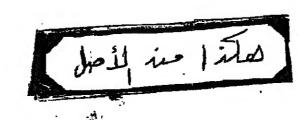
tous les jours, sf lundi, 10 h-17 h 45, 13 juin - 3 septembre

MUSÉE BOURDELLE -

16, rue Antoine Bourdelle, Mº Montparnasse POUGNY BOGRATCHEW Peintures

Sculptures tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40

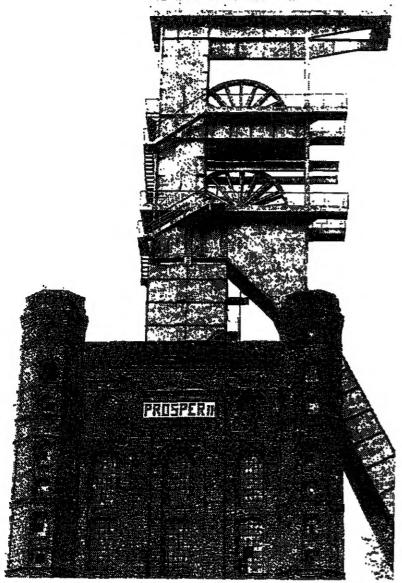
- DU 2 JUIN AU 1 ™ OCTOBRE -



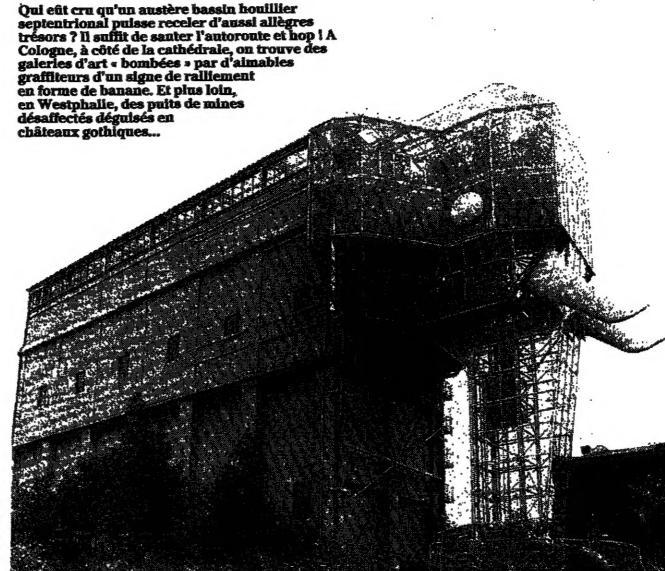
L'ŒIL VAGABOND

LES CHEMINS DE TRAVERSE D'UN BASSIN MINIER

La Ruhr buissonnière



Moitié château, moitié usine, la tour Malakoff de Bottrop.



L faut se défaire du préjugé selon lequel le nord gne sur une bonne centaine de kilomètres, située aux confins des frontières belge et néerlandaise, et dont le joyan est le bassin houiller de la Ruhr, que cette région, donc, ne serait qu'un enchevêtrement d'asphaltes inhospitaliers. Au-delà du réseau routier et de ses bretelles se cachent en Rhénanie-Westphalie quelques trésors. Mais il faut les chercher avec la ferme volonté de les trouver. Et d'abord, il faut faire l'autoroute buissonnière.

Première sortie : Cologne, pour sa cathédrale, ses églises romanes restaurées, son nouveau Musée Wallraf-Richartz-Museum/Museum Ludwig - du nom du mécène d'Aix-la-Chapelle qui a donné sa collection d'art moderne. Aime-t-on on non les formes audacieuses de ce musée, coincé entre la gare et la cathédrale? La question peut se poser, mais, désormais, ses crêtes ondulées qui dominent le Rhin font partie du paysage. Ses architectes, choisis sur concours, sont Peter Busmann et Godfrid Haberer, deux outsiders.

A côté des institutions - y compris les salles de concert - Cologne se veut la capitale du marché de l'art. Elle compte sur son salon annuel, « Art Cologne », et sur ses galeries – plus de cinquante. Le peintre Sigmar Polke serait pour beaucoup, dit-on, dans la métamorphose de cette ville avant tout mercantile en scène artistique. En effet, dans les années 70, il a délaissé quelque peu Düsseldorf, rivale et voisine, pour venir exposer là, s'y amuser, y fréquenter les tavernes à la mode - ou qui le sont devenues grâce

Il y a l'establishment et, en marge, une certaine fronde. Une impertinence qui s'épanouit dans la rue, et passe par le graffiti, véritable tradition plus ou moins grimacante. Le premier à s'être fait un nom sur les murs de Cologne a été le Suisse Harald Naegeli, avec sa Danse de la mort colonaise. Une série de squelettes dessinés en bombages firent leur apparition sur les portes des musées, les portails des églises, sur tout ce que Naegeli considérait comme « temples inaccessibles de la culture ». Le message était clair.

En 1966 est apparu un nouveau bombage - mais dans le genre aimable, - la banane. Toutes les galeries dignes d'intérêt ont été ornées d'un fruit exotique dont l'ensemble constituait une sorte de parcours fléché pour aider « l'amateur d'art à s'y reconnaître dans la jungle de la ville ». La banane « décernée » est devenue un signe de reconnaissance, un label de qualité, et l'on murmure que certains propriétaires de galerie commandent en secret un bombage.

Cela dit, l'apposition du signe étant illégale, l'opération a lieu la nuit. Le . bombeur » a déjà été arrêté et inculpé, mais il sévit encore, laisse le fruit ou la peau, c'est selon, sur les maisons qui abritent l'art. Pourquoi une banane? « Tout le monde pense immédiatement au symbole sexuel, dit le « bombeur », mais elisser. Et ca a aussi un côté sympa. C'est doux, nourrissant, la couleur est éclatante... »

Après Cologne et ses bananes, on va vers du plus convenu. A Düsseldorf, point de graffiti, moins d'impertinence... Et beaucoup plus d'argent. L'art y eut toujours ses mécènes, qui ne sont pas forcément des potentats. Ainsi, après la guerre de 14, la « mère Ey », comme on l'appelait, tenait une boulangerie dans la vieille ville, et sa boutique est devenue un lieu de rencontre des artistes. Le Musée municipal a d'ailleurs consacré trois pièces au souvenir de la boulangère. On peut y voir les œuvres de peintres devenus célèbres auxquels, en son temps, la mère Ey assurait le pain quotidien. Elle les aidait également à vendre leurs tableaux à ses pratiques.

Düsseldorf mérite incontestablement le détour, ne serait-ce que pour visiter le nouveau Musée régional. dû à l'architecte danois Otto Weitling, et qui renferme, entre autres, une belle collection Matisse. Les hommes d'affaires qui passent par là se retrouvent le soir à flaner dans la vieille ville - bière et musique dans les rues. Pourtant, on apprécie mieux, également dans la vieille ville, la Karlstadt, où se sont installés la plupart des antiquaires, plus quelques artistes, et aussi

Théâtre rhénan des marionnettes, ajoute à l'ambiance « culturelle ». Enfin, à la Tonhalle, Düsseldorf propose une collection d'objets en verre, dont les plus belles pièces datent du tournant du siècle.

Et puis il y a la Ruhr pour laquelle on ne peut manquer d'avoir un coup de cœur si on aime l'architecture des vieux sites miniers. Les puits ferment les uns après les autres, à cause de la crise du charbon. La Ruhr. c'est aussi une atmosphère sociale tendue, et la région tente d'utiliser la culture comme un facteur économique salvateur.

Ce n'est pas que la culture en elle-même se révèle payante, mais les responsables régionaux espèrent qu'elle les aidera à convaincre les industriels de venir s'installer dans cette région réputée austère. «Si on veut réussir la reconversion, il faut bien que les femmes des ingénieurs électroniciens puissent aller au musée, visiter des galeries. Que leurs enfants puissent fréquenter des écoles de danse, des conservatoires. On ils puissent se rendre en famille au concert. > Trente et une villes situées entre le Rhin et ses deux affluents, la Ruhr et la Wupper, ont réfléchi en commun pendant trois ans avant de mettre au point un concept, aligné sur la formule de Jack Lang «Calture, économie : même combat », baptisé «Kaltur 90 », présenté à Essen l'automne dernier dans les locaux du nouvel Opéra, réalisé par l'architecte Alvar



Une architecture de fer, de brique et de verre adoucie par le style art-nouveau de l'antrée de cette usine de Dortmund.

A Essen, outre ce nouvel Opéra, l'offre est grande villa Hügel, ancienne résidence construite en 1872 par Alfred Krupp, témoigne du style des demeures bâties en plein essor industriel de la Ruhr. Elle héberge à présent des expositions ponctuelles haut de gamme. Le Musée Folkwang, construit dans les années 60 et récemment agrandi, abrite une bonne collection d'art

4 - a

The that have

The fire att.

\$2. 查 /e / 1/2 /

my to any and and

The second section is a second second

Part to the second

The State of the S

2 t War 4

Character and

Auffren bi Gan.

The section is the

Simple plan Lin L :

Best Barrier of the Land

Branch Land

0

\$ 100 min and

the transfer of the transfer of

THE PERSON LAND AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN C

No. of the last of

Dente and and

And the second s

A STORY

The state of the s

The same

. . .

timb + t.

THE PARTY

1

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE STREET

The state of the s

Et puis, il y a la mine désaffectée Carl, devenue centre culturel alternatif. La restauration de ces mines et des anciens sites industriels a été confiée au Musée de l'industrie de Westphalie, dont le siège se trouve dans l'ancienne mine Zollern, de Dortmund-Bövinghausen : une merveille, un mélange architectural de baroque et de style 1900, et qui ressemble plutôt à un château. Elle a été conçue par un architecte de Gelsenkirchen, Paul Knobbe, et réalisée entre 1898 et 1900, époque influencée par le gothique en briques du Nord. Ce mélange néo-gothique et néo-baroque confère à la mine une rare beauté.

Le Musée de l'industrie de Westphalie est d'ailleurs constitué de plusieurs sites restaurés. Par exemple, on trouve à Bochum la tour Malakoff, qui faisait partie de la mine Hanover. A Garnheim, on visite des habitations identiques à celles qu'occupaient les souffleurs de verre au dix-neuvième siècle. Près de Waltrop, c'est l'ancien système de levage de bateaux de Henrichenburg qui est entré au musée...

On quitte la Ruhr et on descend en direction de la Hollande. C'est le bas Rhin avec les châteaux baroques d'Augustusburg et de Falkeninst à Brühl, au sud de Cologne. Augustusburg, qui sert anjourd'hai de résidence aux chefs d'Etat étrangers en visite officielle, a été commandé en 1725 par le prince électeur Clemens August. Entre ses obligations à l'archevêché et sa maison de Bonn, le prince s'adonnait à sa passion : la chasse au fancon. Après 1728, l'intérieur a été confié à l'architecte de la cour de Bavière, François Cuvilliès, un Français. Un autre Français, Dominique Girard, a dessiné les jardins, transformés au dix-

neuvième siècle en jardins anglais par Peter Josef

Lenné. Les peintures des plafonds et des murs ont été

réalisées par les meilleurs peintres allemands, italiens

et français du dix-huitième siècle. En remontant vers le nord, la route conduit à Neuss et à sa cathédrale prestigiense; à Krefeld et ses musées; à Monchengladbach surtout. Le Musée municipal Abteiberg constitue une halte « obligatoire ». Beau et déroutant, il est dû à l'architecte viennois Hans Hollein. Les avant-gardes y trouvent leur place mieux que partout ailleurs, et on découvre avec délice le dédale de salles blanches, pen chargées.

Ensuite, on peut prendre l'autoroute.

MARIE-FRANCE CALLE